ARISTOPHANE

LES GUÊPES
LA PAIX



ARISTOPHANE

TOME II

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

ARISTOPHANE

TOME II

LES GUÊPES — LA PAIX

TEXTE ÉTABLI
PAR
VICTOR COULON

ET TRADUIT
PAR
HILAIRE VAN DAELE

SIXIÈME TIRAGE REVU ET CORRIGÉ



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION «*LES BELLES LETTRES*»
95, BOULEVARD RASPAIL

1969

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique qui a chargé MM. A. M. Desrousseaux et P. Mazon d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec MM. V. Coulon et H. Van Daele.

LES GUÊPES

SIGLA

R = Ravennas 137, 4 A . . . . . . saec. X.
V = Venetus inter Marcianos 474. . saec. XI.
Γ = { Laurentianus plut. 31, 15 / (Leidensis Voss. Gr. F. 52) } . . saec. XIV.
B = Parisinus inter Regios 2715 . . saec. XVI.
Ald. = editio princeps Aldina. . . . . a. MIID.
S (vel S^A, S^V...) = Suidae lectiones codicum AVSMG, de quibus quae sciri opus sunt in praefatione voluminis primi, p. XIX, n. 2, breviter exposui.
S^rel. = Suidae lectiones ab unius alteriusve quinque codicum lectionibus discrepantes.
Σ = scholia.
Σ¹ = prius scholion.
Σ² = alterum scholion.
Σ^λ = lemma scholii.
v. l. (Σ) = varia lectio (scholii).
par. = paragraphus (—) aut punctum duplex (:) personarum vices significans.
Π = fragmenta saeculi V. e *Vesp.* 443-67. 486-513. 558-77. 607-26. 746-60. 790-808. 814-19. 825-30. 863-69. 875-78, ed. B. Grenfell and A. Hunt. *The Oxyrhynchus Papyri* 11, 1915, 145-154.

NOTICE

Il semble probable que les *Guêpes* furent représentées, sous le nom de Philonidès, aux Lénéennes (février) de 422, sous l'archontat d'Aminias. Elles auraient obtenu le premier rang, le second étant attribué au Προάγων[1] présenté par le même Philonidès, et Leucon se classant troisième avec ses *Ambassadeurs* (Πρέσβεις).

Avec les *Guêpes*, Aristophane revient à la comédie politique, vraisemblablement à cause de l'insuccès des *Nuées*.

Le fond des *Guêpes* est une attaque contre une des institutions les plus importantes de la démocratie athénienne, l'organisation judiciaire, déformée et exploitée par les politiciens avancés, les démagogues en général et principalement Cléon, dont le poète déplore et raille la funeste influence sur la mentalité et les mœurs du peuple athénien.

A Athènes il n'y avait pas de juges de profession ; tout citoyen âgé d'au moins trente ans et pourvu de ses droits politiques pouvait être appelé à être juge ; il suffisait qu'il se fît inscrire. En effet, au commencement de chaque année, sur les quelque 20.000[2] citoyens d'Athènes, on dressait une liste de 6.000 jurés désignés par le sort, sans distinction de condition ou de fortune. Ces juges étaient répartis dans les dix tribunaux, dont le principal était l'*Héliée* (c'est-à-dire *place en plein soleil*), d'où le nom d'héliastes donné par extension à tous les jurés[3]. Avant chaque audience, on tirait au sort les noms de ceux qui devaient siéger dans chaque section ; leur nombre variait

[1] Autre comédie d'Aristophane. Cf. Blaydes, *Aristophanis comici quae supersunt opera*. Vol. II, pp. 238-243. — Le texte de la didascalie est altéré ; mais nous considérons comme très vraisemblable la restitution qu'on en trouvera plus loin (p. 12).
[2] Cf. *Guêpes*, 708.
[3] Cf. Aristote, *Constitution d'Athènes*, XXVII.

suivant l'importance de la cause : 201, 501, 1001, parfois davantage, dans une seule commission.

Les juges, au début, siégeaient gratuitement. A titre de dédommagement, Périclès leur fit donner une indemnité (μισθὸς δικαστικός ou ἡλιαστικός) d'une obole par séance. L'établissement d'une paie eut une double conséquence : 1° en même temps que les riches et les citoyens aisés dédaignaient ou négligeaient des fonctions si peu rémunérées, les pauvres, les oisifs et les paresseux y cherchaient leur gagne-pain[1] : avant chaque séance, ils se pressaient aux portes des tribunaux, espérant être appelés par le sort à pouvoir toucher le précieux jeton de présence ; 2° les tribunaux tombèrent sous la dépendance des démagogues, surtout depuis le jour où, pour se rendre populaire, Cléon (en 425 ou 424) éleva le salaire des juges à trois oboles[2]. Le triobole avait mis aux mains des pauvres un pouvoir considérable et dangereux. Guidés, non par le souci de la justice, mais par le seul intérêt personnel, uniquement préoccupés de vivre de leurs fonctions, ce qu'ils désiraient, c'était d'avoir le plus souvent l'occasion de juger. Ces dispositions étaient soigneusement entretenues par les démagogues qui en profitaient pour multiplier les accusations et les procès contre leurs adversaires politiques et ceux dont ils convoitaient les biens. C'était le règne des délateurs et des sycophantes. Les juges, de leur côté, déjà pleins de préjugés et de passion à l'endroit des riches, avaient intérêt à se montrer durs envers les accusés et condamnaient le plus souvent ; et ainsi ils devenaient les agents des démagogues.

On comprend qu'un pareil régime devait être méprisé et craint par les classes aisées et dans le parti modéré qui avait les sympathies d'Aristophane. A ces causes de trouble et d'insécurité s'ajoutaient d'autres motifs d'inimitié entre les citoyens, d'autres occasions de suspicion, de délation

[1] Cf. 303-305 ; Isocrate, VII 54.
[2] Cf. *Cavaliers*, 51.

et de procès. Au moment où la trêve d'un an conclue avec les Lacédémoniens en 423 allait prendre fin, la lutte entre les démocrates, partisans de la guerre, et les aristocrates, partisans de la paix, reprit de plus belle : les accusations de trahison, de complot, de tyrannie, de « laconisme », avaient d'autant plus de crédit que Brasidas, le général lacédémonien, avait, malgré la trêve, soutenu la défection de Scionè[1] et qu'à l'heure actuelle cette place était encore assiégée par les Athéniens[2].

Et le principal auteur de cet état de choses était Cléon. Cupide et sycophante, il avait semé la division dans la cité. Flatteur du populaire pour mieux l'asservir, il avait par l'institution du triobole créé chez les juges une mentalité déplorable, les rendant intéressés et méchants. Aussi, dans sa comédie, le poète a-t-il appelé le personnage antipathique et ridicule du vieil héliaste Philocléon, c'est-à-dire « ami de Cléon », tandis que l'homme de bon sens, le sage de la pièce a pour nom Bdélycléon, c'est-à-dire « celui qui a Cléon en horreur ».

Pour montrer les vices de l'institution judiciaire existante et persuader son auditoire en l'amusant, voici la forme dramatique que le poète a choisie. — Le vieux Philocléon a la maladie de juger. Bdélycléon, son fils, pour l'empêcher d'aller au tribunal, l'a enfermé dans sa maison et fait garder à vue par deux serviteurs. Philocléon a tout essayé, mais en vain, pour s'échapper. Viennent à passer d'autres héliastes, qui forment le chœur et se rendent avant le jour au tribunal, en quête du salaire accoutumé. Pareils à des guêpes, ils portent au derrière, ramené en avant comme un dard, un énorme poinçon, le stylet[3] avec lequel ils tirent d'habitude la ligne de condamnation[4] ; d'où le nom de la pièce : guêpes, en effet, les Athéniens jadis, aux

[1] Cf. v. 210 et la note.
[2] Voir Thucydide, IV 120-121 ; 131-132.
[3] Cf. v. 1073-5.
[4] Cf. v. 106.

jours glorieux de Marathon[1] et de Salamine, poursuivaient les Barbares en les dardant de coups d'épée dans les reins ; aujourd'hui ils en sont réduits à piquer tout le monde avec leur | stylet, c'est-à-dire à condamner leurs concitoyens « pour gagner leur vie »[2]. Il y a là une scène frappante, qui montre jusqu'à quel point les héliastes pauvres attendaient de leurs fonctions de juges leur pain quotidien, d'ailleurs pas toujours assuré : celle[3] où l'un d'eux déclare n'avoir que ce salaire pour se nourrir, lui et sa famille, et où l'enfant demande avec angoisse s'il y aura ce jour-là séance, leur unique salut ! Nos héliastes s'étonnent que Philocléon soit en retard, étant donné surtout qu'aujourd'hui doit être jugée une très grosse affaire, pour laquelle Cléon leur a recommandé d'apporter une provision de colère, celle du stratège Lachès, accusé de malversation au cours de l'expédition dont il avait été chargé en Sicile[4]. Ils exhortent leur collègue prisonnier à fuir, et comme Bdélycléon rattrape le fugitif, ils le menacent de prévenir Cléon de cet acte de tyrannie. L'intervention énergique de Bdélycléon ayant calmé les esprits, celui-ci s'engage à prouver que c'est pour le bien de son père qu'il veut l'arracher à la passion de juger, que ses fonctions d'héliaste font de lui l'esclave des démagogues. Ce débat entre le père et le fils constitue le fond de la comédie. Philocléon voit dans son métier de juge une sorte de royauté : quelle puissance et quelle joie de se voir courtiser par les accusés,

[1] Il va sans dire que la composition du chœur soi-disant formé de Marathonomaques est une simple fiction. A cette époque les survivants des combattants de Marathon devaient être très rares, s'il en existait encore. Mais la Comédie, genre essentiellement imaginatif et conventionnel, avait à cet égard, comme à beaucoup d'autres, des libertés refusées, comme de juste, aux historiens, dont le devoir est d'être scrupuleusement exacts. Le poète a voulu dans l'unité permanente qui constituait le peuple athénien présenter deux états successifs tout à fait opposés.

[2] Cf. *Guêpes*, 1113.

[3] *Guêpes*, 290-316.

[4] Voir Thucydide III 115.

d'être supplié par eux et les leurs, et de pouvoir ensuite les condamner, sans encourir la moindre responsabilité[1] ! A son tour Bdélycléon démontre que cette prétendue souveraineté n'est qu'une servitude déguisée : les héliastes sont dans la main des politiciens qui se servent d'eux, en les faisant vivre, pour se débarrasser des gens dont l'influence les gêne ou dont la fortune les tente. Le chœur approuve ces raisons et engage Philocléon à écouter son fils. Mais la conversion du vieil héliaste ne se fait pas d'un seul coup. Bdélycléon obtient d'abord qu'il n'aille plus à l'Héliée ; par compensation, il lui fournit l'occasion de juger et de condamner, puisque telles sont sa manie et son habitude, dans sa maison même. Pour commencer, il introduit sur l'heure le procès du chien Labès accusé d'avoir dérobé un fromage de Sicile, parodie plaisante du procès, réel ou supposé du stratège Lachès.

Suit la parabase. Le poète y reproche à ses auditeurs de n'avoir pas compris les *Nuées* et se fait gloire d'avoir osé, dès les débuts et toujours, attaquer le redoutable Cléon et les sycophantes. Le chœur rappelle avec fierté ses exploits contre les Barbares et réclame pour les seuls défenseurs du pays le droit de siéger comme juges.

Toute la seconde partie est, pour nous, hors du sujet. Il n'y est plus question de manie judiciaire. Bdélycléon veut apprendre à son père les belles manières, afin de le produire dans le monde et lui faire goûter les plaisirs d'une vie joyeuse. A cet effet, il l'emmène festiner avec des viveurs : Philocléon, qui s'est grisé abominablement, enlève la joueuse de flûte et s'attire par ses incartades une quantité de vilaines affaires. Finalement il se livre à une danse grotesque et défie les danseurs à la mode. C'est que le conservateur Aristophane est également ennemi de toutes les manifestations de l'esprit nouveau, en art comme en politique, comme en littérature et en

[1] Cf. v. 587.

philosophie. Après avoir bafoué Cléon et les démagogues dans leurs funestes innovations, il a voulu ridiculiser ceux qui, à la suite de Phrynichos, avaient introduit dans la tragédie, à la place de la grave *emméléia* d'antan, des danses nouvelles consistant en contorsions, sauts et pirouettes : les premiers compromettaient la justice, les seconds la dignité de l'art. Il a montré à ceux-ci que leur soi-disant art n'était que grossièreté, et ne dépassait en rien les gestes antiesthétiques et fous d'un homme ivre.

Racine a imité les *Guêpes* dans ses *Plaideurs*; il a notamment traduit la description de la maladie du juge et emprunté le procès du chien. Mais il est à peine besoin de remarquer la différence de point de vue entre les deux pièces. La comédie d'Aristophane est une satire politique où il critique une institution d'État; celle de Racine, une satire sociale où il raille la chicane de son temps; aux mœurs d'un peuple entier de juges, à la pratique collective, le poète français a substitué deux manies individuelles : juger et plaider.

H. V. D.

ΥΠΟΘΕΣΕΙΣ

I

Φιλοκλέων Ἀθηναῖος φιλοδικαστὴς ὢν τὴν φύσιν ἐφοίτα περὶ τὰ δικαστήρια συνεχῶς. Βδελυκλέων δὲ ὁ τούτου παῖς ἀχθόμενος ταύτῃ τῇ νόσῳ καὶ πειρώμενος τὸν πατέρα παύειν, ἐγκαθείρξας τοῖς οἴκοις καὶ δίκτυα περιβαλὼν ἐφύλαττε νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν. Ὁ δὲ ἐξόδου αὐτῷ μὴ παρακειμένης ἔκραζεν. Οἱ δὲ συνδικασταὶ αὐτοῦ σφηξὶν ἑαυτοὺς ἀφομοιώσαντες παρεγένοντο, βουλόμενοι διὰ ταύτης τῆς τέχνης ὑποκλέπτειν τὸν συνδικαστήν· ἐξ ὧν καὶ ὁ χορὸς συνέστηκε καὶ τὸ δρᾶμα ἐπιγέγραπται. Ἀλλ' οὐδὲν ἤνυον οὐδὲ οὗτοι. Πέρας δὲ τοῦ νεανίσκου θαυμάζοντος τίνος ἕνεκα ὁ πατὴρ οὕτως ἥττηται τοῦ πράγματος, ἔφη ὁ πρεσβύτης τὸ πρᾶγμα σπουδαῖον εἶναι καὶ σχεδὸν ἀρχὴν τὸ δικάζειν. Ὁ δὲ παῖς ἐπειρᾶτο τὰς ὑπεροψίας ἐξαίρειν τοῦ πράγματος νουθετῶν τὸν γέροντα. Ὁ δὲ πρεσβύτης νουθετούμενος οὐδαμῶς μεθίει τοῦ πάθους, ἀλλ' ἀναγκάζεται ὁ νέος ἐπιτρέπειν αὐτῷ φιλοδικεῖν. Καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας τοῦτο ποιεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν δικάζει. Καὶ δύο κύνες ἐπεισάγονται πολιτικῶς παρ' αὐτῷ κρινόμενοι· καὶ κατὰ τοῦ φεύγοντος ἐκφέρειν συνήθως τὴν ψῆφον μέλλων ἀπατηθεὶς ἄκων τὴν ἀποδικάζουσαν φέρει ψῆφον.

Ὑπόθεσις I deest in ΓΒ. — 1 φιλοδικαστὴς V Ald. : φιλόδικος R || 2 περὶ τὰ RV : εἰς Ald. || 4 παύειν V : παύσειν R Ald. || 5 ἐφύλαττε (- τεν V) V Ald. : ἐφύλακτε R || αὐτῷ V Ald. : ἑαυτῷ R || 6 παρα- Zacher : περι- RV Ald. || - κειμένης V Ald. : - κείμενον R || αὐτοῦ RV : om. Ald. || 10 ἤνυον Ald. · ἥνυον RV || 12 τὸ πρ. σπ. εἶναι καὶ Rutherford : τὸ πρ. σπ. καὶ καὶ R τὸ πρ. εἶναι σπ. V εἶναι τὸ πρ. σπ. Ald. || σχεδὸν V Ald. : om. R || 13 ἀρχὴν R : ἀρχῆς V Ald. || ὑπεροψίας Zacher : ὑποψίας RVAld. || 15 νουθ. οὐδαμῶς van Leeuwen : μηδαμῶς νουθ. οὐ RVAld. || 18 ἐπεισάγονται πολιτικῶς παρ' αὐτῷ RV : παρεισάγονται παρ' αὐτῷ πολιτικῶς Ald. || 19 τοῦ φεύγοντος RV : τοὺς φεύγοντας Ald. || 19-20 ἐκφέρειν — ἀποδικάζουσαν om. RV || συνήθως Zacher : συνεχῶς Ald. || ἀπο - Brunck : κατα- Ald. || φέρει Ald. : ἐκφέρει RV || ψῆφον Ald. : τὴν ψῆφον RV.

Περιέχει δὲ καὶ δικαιολογίαν τινὰ τοῦ ποιητοῦ ἐκ τοῦ πολιτικοῦ προσώπου, ὡς σφηξὶν ἐμφερεῖς εἰσιν οἱ τοῦ χοροῦ, ἐξ ὧν καὶ τὸ δρᾶμα· οἵ, ὅτε μὲν ἦσαν νέοι, πικρῶς τοῖς Πέρσαις ἐφήδρευον, ἐπεὶ δὲ γέροντες γεγόνασι, κεντοῦσι τοῖς κέντροις. Ἐπὶ τέλει δὲ τοῦ δράματος ὁ γέρων ἐπὶ δεῖπνον καλεῖται καὶ ἐπὶ ὕβριν τρέπεται· καὶ κρίνει αὐτὸν ὕβρεως ἀρτόπωλις· ὁ δὲ γέρων πρὸς αὐλὸν καὶ ὄρχησιν τρέπεται καὶ γελωτοποιεῖ τὸ πρᾶγμα.

Τοῦτο τὸ δρᾶμα πεποίηται αὐτῷ οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ὑποθέσεως, ἀλλ' ὡσανεὶ γενομένης. Πέπλασται γὰρ τὸ ὅλον. Διαβάλλει δὲ Ἀθηναίους ὡς φιλοδικοῦντας, καὶ σωφρονίζει τὸν δῆμον ἀποστῆναι τῶν δικῶν. Διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς δικαστὰς σφηξὶν ἀπεικάζει κέντρα ἔχουσι καὶ πλήττουσι. Πεποίηται δὲ αὐτῷ χαριέντως.

Ἐδιδάχθη ἐπὶ ἄρχοντος Ἀμεινίου διὰ Φιλωνίδου ἐν τῇ πθ' ὀλυμπιάδι δευτέρῳ ἔτει εἰς Λήναια· καὶ ἐνίκα πρῶτος· ⟨δεύτερος ἦν⟩ Φιλωνίδης Προάγωνι· Λεύκων Πρέσβεσι τρίτος.

22 ποιητοῦ RV: χοροῦ Ald. || 23 πολιτικοῦ van Leeuwen: ποιητικοῦ RV Ald. || 24-25 τοῖς Πέρσαις van Leeuwen: ταῖς δίκαις RV Ald. ταῖς ⟨Μη-⟩ δικαῖς (ἐφήδρευον) ⟨ναυσίν⟩ Zacher || 28 ἀρτόπωλις Port : ἀρτοπώλης RVAld. || 29 γελωτο- RV : γελοιο- Ald. || πρᾶγμα Blaydes : δρᾶμα RV Ald. || 31 γάρ RV : δὲ Ald. || 33 διά τοι τοῦτο RV : διὰ τὸ τοιοῦτο Ald. || 34 ἀπεικάζει R : εἰκάζει V Ald. || 35 πεποίηται RV : om. Ald. || 36 Ἀμεινίου Brunck : Ἀμυνίου RV Ald. || 37 πθ' Kanngiesser : πόλει RV Ald. || ὀλυμπιάδι RV : Ὀλυμπίων Ald. || δευτέρῳ ἔτει Gröbl : δεύτερος ἦν RV ἦν δεύτερος Ald. || 38 ⟨δεύτερος ἦν⟩ Leo : om RV Ald. || Λεύκων Dindorf : Λευκῶν RV Γλαύκων Ald. || Πρέσβεσι R Ald. : Πρεσβεις V.

II

Φιλοῦντα δικάζειν πατέρα παῖς ἀνώγεω
αὐτός τ' ἐφύλαττεν ἔνδον οἰκέται θ', ὅπως
μὴ λανθάνῃ μηδ' ἐξιὼν διὰ τὴν νόσον.
Ὁ δ' ἀντιμάχεται παντὶ τρόπῳ καὶ μηχανῇ.

Ὑπόθεσις II deest in ΓΒ. Versus in V non sunt distincti. Ἀριστοφάνους γραμματικοῦ superscr. R Ald.; cf ad argum. metr. Ach. || 1 ἀνώγεω Wagner : εἵρξας ἄφνω RV Ald. || 2 τ' R : om. V Ald. || οἰκέται R : οἰκοῦντα V Ald. || θ' V : om. R γ' Ald. || 3 ἐξιὼν Richards : ἐξίῃ RV Ald.

Εἶθ' οἱ συνήθεις καὶ γέροντες, λεγόμενοι
σφῆκες, παραγίνονται βοηθοῦντες σφόδρα
ἐπὶ τῷ δύνασθαι κέντρον ἐνιέν' ἐπὶ τίσει
φρονοῦντες ἱκανόν. Ὁ δὲ γέρων τηρούμενος
συμπείθετ' ἔνδον διαδικάζειν καὶ βιοῦν,
ἐπεὶ τὸ δικάζειν κέκρικεν ἐκ παντὸς τρόπου.

6 post 7 transp. R || παραγίνονται βοηθοῦντες σφόδρα V Ald. : παρόντες ἐκ ταυτοῦ κακοῦ R || 7 τῷ R^{s}V Ald. : τὸ R^{1} || ἐνιέν' ἐπὶ τίσει Wagner : ἐνιέναι τισὶν R ἰέναι τισὶν V ἰέναι τισὶ Ald. || 9 -πείθετ' V Ald. : -πείθεται R || δια- V Ald. : om. R.

PERSONNAGES

Deux Serviteurs de Philocléon
Bdélycléon
Philocléon
Le Chœur des vieillards-guêpes
L'Enfant du Coryphée
Un Chien
Un Convive
Une Femme
Un Homme

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ[1]

ΟΙΚΕΤΑΙ ΔΥΟ[2] ΦΙΛΟΚΛΕΩΝΟΣ
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ
ΧΟΡΟΣ ΓΕΡΟΝΤΩΝ[3] ΣΦΗΚΩΝ
ΠΑΙΣ[4] ΤΟΥ ΚΟΡΥΦΑΙΟΥ[5]
ΚΥΩΝ[6]
ΣΥΜΠΟΤΗΣ[7]
ΓΥΝΗ[8]
ΑΝΗΡ[9]

1 Index personarum deest in ΓΒ. || **2** Οἰκέται β̄ RV : Οἰκέται δύο Σωσίας καὶ Ξανθίας Ald. || **3** γερόντων Ald. : ἐκ γερόντων RV || **4** Παῖς van Leeuwen ; cf. ad 248-314 : Παῖδες RV Ald. || **5** τοῦ κορυφαίου (ἑνὸς τῶν χορευτῶν van Leeuwen) Coulon : om. RV Ald. || **6** Ante Κύων Κυδαθην⟨αι⟩εύς (cf. 895, 902) add. RV post Κύων Κῆρυξ (cf. ad 905) Κυδαθην⟨αι⟩εύς· Θεσμοθέτης. (cf. ad 907, 917, 922, 936, 962) add. Ald. || **7** Συμπότης RV ; cf. ad 1332 : om. Ald. || **8** Γυνή Coulon ; cf. ad 1388 : Ἀρτόπωλις RV Γυνή Ἀρτόπωλις Ald. || **9** Ἀνήρ Coulon ; cf. ad 1417 : om. RV Ἀνήρ τις Εὐριπίδης. Κατήγορος (cf. ad 1417, 1426, 1434) Ald.

LES GUÊPES

Au fond de l'Orchestra, la maison de Philocléon, à Athènes, la nuit (v. 2). Le logis est entièrement entouré d'un filet (v. 131). Sur le toit en terrasse Bdélycléon est couché endormi (v. 68). En bas, devant la porte, deux serviteurs sont assis de chaque côté et veillent en luttant contre le sommeil. Le second serviteur s'endort.

Le Premier Serviteur. — *(Le réveillant.)* Hé, toi ! Qu'est-ce qui te prend, malheureux Xanthias ?

Le Second Serviteur. — *(Revenant à lui.)* Je m'apprends à cesser une garde de nuit.

Le Premier Serviteur. — C'est donc que tu es en reste avec tes côtes d'une bonne volée. Sais-tu au moins quel animal nous gardons là ?

Le Second Serviteur. — Je le sais, mais je désire oublier un peu mes soucis.

Il se rendort.

Le Premier Serviteur. — Eh bien, cours-en le risque ; d'ailleurs moi aussi je sens sur mes prunelles se répandre je ne sais quelle douceur de somnolence.

Le Second Serviteur. — *(Le voyant qui baisse la tête par à-coups.)* — Mais es-tu fou, je te prie, ou pris du délire des Corybantes[1] ?

Le Premier Serviteur. — Non pas, mais un sommeil me tient, qui vient de Sabazios[2].

Le Second Serviteur. — Alors tu sers le même Sabazios que moi. Car moi aussi tout à l'heure j'ai senti fondre sur mes paupières, comme un Mède, un sommeil branlant ; et, ma foi, j'ai eu un songe merveilleux, tout à l'instant.

Le Premier Serviteur. — Et moi aussi, vrai, comme je n'en ai eu de ma vie. Mais parle, toi, le premier.

[1] Prêtres de Cybèle, aux danses désordonnées.

[2] C-à-d. causé par l'ivresse. Sabazios était, en Thrace et en Phrygie, le dieu du vin. Cf. *Oiseaux* 75, *Lysistrata* 388.

ΣΦΗΚΕΣ

ΟΙΚΕΤΗΣ Α'

Οὗτος, τί πάσχεις, ὦ κακόδαιμον Ξανθία ;

ΟΙΚΕΤΗΣ Β'

Φυλακὴν καταλύειν νυκτερινὴν διδάσκομαι.

ΟΙ. Α' Κακὸν ἄρα ταῖς πλευραῖς τι προὐφείλεις μέγα.
Ἆρ' οἶσθά γ' οἷον κνώδαλον φυλάττομεν ;

ΟΙ. Β' Οἶδ'· ἀλλ' ἐπιθυμῶ σμικρὸν ἀπομερμηρίσαι.

ΟΙ. Α' Σὺ δ' οὖν παρακινδύνευ', ἐπεὶ καὐτοῦ γ' ἐμοῦ
κατὰ τοῖν κόραιν ὕπνου τι καταχεῖται γλυκύ.

ΟΙ. Β' Ἀλλ' ἦ παραφρονεῖς ἐτεὸν ἢ κορυβαντιᾷς ;

ΟΙ. Α' Οὔκ, ἀλλ' ὕπνος μ' ἔχει τις ἐκ Σαβαζίου.

ΟΙ. Β' Τὸν αὐτὸν ἄρ' ἐμοὶ βουκολεῖς Σαβάζιον.
Κἀμοὶ γὰρ ἀρτίως ἐπεστρατεύσατο
Μῆδός τις ἐπὶ τὰ βλέφαρα νυστακτὴς ὕπνος·
καὶ δῆτ' ὄναρ θαυμαστὸν εἶδον ἀρτίως.

ΟΙ. Α' Κἄγωγ' ἀληθῶς οἷον οὐδεπώποτε.
Ἀτὰρ σὺ λέξον πρότερος.

ΟΙ. Β' Ἐδόκουν αἰετὸν
καταπτόμενον εἰς τὴν ἀγορὰν μέγαν πάνυ
ἀναρπάσαντα τοῖς ὄνυξιν ἀσπίδα

1-420 et 1397-1494 desunt in Γ ‖ 1-500 Οἰ. A et Οἰ. B Coulon cl. Σ[V Ald.] ad 1 : Οἰκ. Σωσ. in 1, dein par. aut Οἰκ. vel Σωσ. et Οἰκ. Ξαν. in 2 (V, par. R), dein par. aut Οἰκ. (et ἕτερ. οἰκ. in 204 V) vel Ξαν. RV ‖ 2 διδάσκομαι R : om. V ‖ 3 ἆρα V : ἄρα R ‖ προὐφείλεις Phrynich. in Bekk. An. p. 47. 29 : προὔφειλες RV ‖ 6 οὖν V : αὖ R ‖ 7 τοῖν Hirschig : ταῖν RV ‖ ὕπνου RV : ἤδη B Ald. ὑπνιόν Invernizi ‖ 8 ἦ Bergler : ἢ RV ‖ 9 ἀλλ' R : om. V ‖ 16 -πτόμενον Brunck . -πτάμενον RV.

LE SECOND SERVITEUR. — Il me semblait qu'un aigle s'abattait sur l'Agora, un aigle énorme ; ayant saisi dans ses serres un bouclier couvert d'airain, il l'enlevait bien haut dans le ciel ; puis, ce bouclier, je le vis jeter par Cléonymos[1].

LE PREMIER SERVITEUR. — Il n'y a donc pas de différence entre un griphe[2] et Cléonymos. « Devinez ce que je veux dire, proposera quelqu'un aux convives : le même animal sur terre et dans le ciel et sur mer a jeté son bouclier ».

LE SECOND SERVITEUR. — Hélas ! quel malheur va donc m'arriver, que j'ai eu une pareille vision en songe ?

LE PREMIER SERVITEUR. — Ne t'inquiète pas. Il n'arrivera rien de fâcheux, non, par les dieux.

LE SECOND SERVITEUR. — C'est une chose terrible, je suppose, qu'un homme qui a jeté ses armes. Mais à ton tour raconte le tien.

LE PREMIER SERVITEUR. — Ah ! c'est un grand rêve : il concerne le vaisseau de l'État entier.

LE SECOND SERVITEUR. — Expose vite le fond de l'affaire.

LE PREMIER SERVITEUR. — Il me sembla, dans mon premier sommeil, qu'il y avait dans la Pnyx une assemblée de moutons siégeant ensemble, avec bâtons et manteaux courts. Puis ces moutons, à ce qui me parut, étaient harangués par un mastodonte prêt à tout avaler, lequel avait une voix de truie flambée.

LE SECOND SERVITEUR. — Pouah !

LE PREMIER SERVITEUR. — Qu'y a-t-il ?

LE SECOND SERVITEUR. — Assez, assez, ne parle pas. Ton songe pue horriblement le cuir pourri.

LE PREMIER SERVITEUR. — Ensuite cette canaille de mastodonte, avec une balance, pesait de la graisse... de bœuf.

[1] Le lâche Cléonymos avait, dans un combat, jeté son bouclier pour fuir plus vite. Cf. *Nuées* 352, *Paix* 1295. Le mot ἀσπίς signifie *bouclier* et *aspic*. Parodie de l'*Aigle enlevant un serpent*. Cf. *Cav*. 197.

[2] Énigme, devinette (cf. le français *logogriphe*). C'était l'usage de proposer des devinettes entre convives.

φέρειν ἐπίχαλκον ἀνεκὰς εἰς τὸν οὐρανόν,
κἄπειτα ταύτην ἀποβαλεῖν Κλεώνυμον.

ΟΙ. Α' Οὐδὲν ἄρα γρίφου διαφέρει Κλεώνυμος.
« Πῶς δή » προερεῖ τις τοῖσι συμπόταις, « λέγω,
ὅτι ταὐτὸν ἐν γῇ τ' ἀπέβαλεν κἀν οὐρανῷ
κἀν τῇ θαλάττῃ θηρίον τὴν ἀσπίδα ; »

ΟΙ. Β' Οἴμοι, τί δῆτά μοι κακὸν γενήσεται
ἰδόντι τοιοῦτον ἐνύπνιον ;

ΟΙ. Α' Μὴ φροντίσῃς·
οὐδὲν γὰρ ἔσται δεινόν, οὐ μὰ τοὺς θεούς.

ΟΙ. Β' Δεινόν γέ πού 'στ' ἄνθρωπος ἀποβαλὼν ὅπλα.
Ἀτὰρ σὺ τὸ σὸν αὖ λέξον.

ΟΙ. Α' Ἀλλ' ἔστιν μέγα.
Περὶ τῆς πόλεως γάρ ἐστι τοῦ σκάφους ὅλου.

ΟΙ. Β' Λέγε νυν ἀνύσας τι τὴν τρόπιν τοῦ πράγματος.

ΟΙ. Α' Ἔδοξέ μοι περὶ πρῶτον ὕπνον ἐν τῇ πυκνὶ
ἐκκλησιάζειν πρόβατα συγκαθήμενα,
βακτηρίας ἔχοντα καὶ τριβώνια·
κἄπειτα τούτοις τοῖσι προβάτοις μοὐδόκει
δημηγορεῖν φάλαινα πανδοκεύτρια,
ἔχουσα φωνὴν ἐμπεπρημένης ὑός.

ΟΙ. Β' Αἰβοῖ.

ΟΙ. Α' Τί ἐστι ;

ΟΙ. Β' Παῦε παῦε, μὴ λέγε·
ὄζει κάκιστον τοὐνύπνιον βύρσης σαπρᾶς.

ΟΙ. Α' Εἶθ' ἡ μιαρὰ φάλαιν' ἔχουσα τρυτάνην
ἵστη βόειον δημόν.

ΟΙ. Β' Οἴμοι δείλαιος·

20 ἄρα V : ἀρα R || 21 προ- R : προσ- V || λέγω RV : λέγων BAld. || 34 τοῖσι προβάτοις RVΣAld. λ : τοῖς προβάτοισι BAld. || μοὐδόκει V²: μοὐδοκεῖ RV¹ || 35 φάλαινα V : φάλλαινα R || 36 -πρημέ- R : -πρησμέ- VΣVAld. ad 34 || -νης ΣVAld.: -νην RV || 39 φάλαινα V : φάλλαιν' R || 40 δημόν R : δῆμον V.

LE SECOND SERVITEUR. — Misère de moi ! C'est notre « Grèce[1] » qu'il veut diviser.

LE PREMIER SERVITEUR. — Et il me semblait que Théôros près de lui était assis par terre et avait une tête de corbeau. Puis Alcibiade me dit en grasseyant[2] : « Tu vlois ? Théôlos[3] a une tête de colbeau ».

LE SECOND SERVITEUR. — C'est avec justesse qu'Alcibiade a grasseyé cela.

LE PREMIER SERVITEUR. — N'est-ce pas là une chose étrange ? Théôros devenu corbeau !

LE SECOND SERVITEUR. — Du tout ; c'est parfait.

LE PREMIER SERVITEUR. — Comment ?

LE SECOND SERVITEUR. — Comment ? D'homme qu'il était il devient tout à coup corbeau. N'est-ce pas évident qu'il faut conclure que s'enlevant de parmi nous il s'en ira aux corbeaux ?

LE PREMIER SERVITEUR. — Après cela, je ne te donnerais pas deux oboles de salaire, à toi qui interprètes si habilement les songes ?

LE SECOND SERVITEUR. — *(Se tournant vers le public.)* Voyons maintenant, que j'explique le sujet aux spectateurs, après les quelques mots de préambule que voilà. Qu'on n'attende de nous rien de trop relevé, ni non plus des plaisanteries dérobées à Mégare[4]. Nous n'avons, en effet, ni une paire d'esclaves prenant dans une corbeille des noix

[1] Calembour : δημός signifie *graisse*, et δῆμος *peuple*, soit « *Grèce* » — continué par διιστάναι, *détailler* et *diviser*. Cf. *Cavaliers* 954.

[2] Alcibiade, qui prononçait *l* les *r* (cf. Plutarque, *Alcibiade* 1) fait de κόραξ, *corbeau*, κόλαξ, *flatteur*.

[3] Créature et flatteur de Cléon. Cf. *Acharniens* 135. C'est à cause de sa rapacité qu'on lui prête une tête de corbeau, et pour amener le jeu de mots du vers 51.

[4] Une *plaisanterie de Mégare* était à Athènes une expression proverbiale pour dire une *bouffonnerie grossière*. Le Mégarien qui dans les *Acharniens* (v. 729-817) vend ses petites filles pour des truies dit qu'il va employer une « *ruse mégarienne* » (*ib.* 738). L'antique comédie aurait, suivant Aristote (*Poétique* 3), pris naissance à Mégare. Sur la stupidité des Mégariens cf. encore Aristote, *Éthique* 1123-4.

τὸν δῆμον ἡμῶν βούλεται διιστάναι.

ΟΙ. Α' Ἐδόκει δέ μοι Θέωρος αὐτῆς πλησίον
χαμαὶ καθῆσθαι τὴν κεφαλὴν κόρακος ἔχων.
Εἶτ' Ἀλκιβιάδης εἶπε πρός με τραυλίσας·
« Ὁλᾷς ; Θέωλος τὴν κεφαλὴν κόλακος ἔχει. »

ΟΙ. Β' Ὀρθῶς γε τοῦτ' Ἀλκιβιάδης ἐτραύλισεν.

ΟΙ. Α' Οὔκουν ἐκεῖν' ἀλλόκοτον, ὁ Θέωρος κόραξ
γενόμενος ;

ΟΙ. Β' Ἥκιστ', ἀλλ' ἄριστον.

ΟΙ. Α' Πῶς ;

ΟΙ. Β' Ὅπως ;
ἄνθρωπος ὢν εἶτ' ἐγένετ' ἐξαίφνης κόραξ·
οὔκουν ἐναργὲς τοῦτο συμβαλεῖν, ὅτι
ἀρθεὶς ἀφ' ἡμῶν ἐς κόρακας οἰχήσεται ;

ΟΙ. Α' Εἶτ' οὔ σ' ἐγὼ δοὺς δύ' ὀβολὼ μισθώσομαι
οὕτως ὑποκρινόμενον σοφῶς ὀνείρατα ;

ΟΙ. Β' Φέρε νυν, κατείπω τοῖς θεαταῖς τὸν λόγον,
ὀλίγ' ἄττ' ὑπειπὼν πρῶτον αὐτοῖσιν ταδί,
μηδὲν παρ' ἡμῶν προσδοκᾶν λίαν μέγα,
μηδ' αὖ γέλωτα Μεγαρόθεν κεκλαμμένον.
Ἡμῖν γὰρ οὐκ ἔστ' οὔτε κάρυ' ἐκ φορμίδος
δούλω διαρριπτοῦντε τοῖς θεωμένοις,
οὔθ' Ἡρακλῆς τὸ δεῖπνον ἐξαπατώμενος,
οὐδ' αὖθις ἐνασελγαινόμενος Εὐριπίδης·
οὐδ' εἰ Κλέων γ' ἔλαμψε, τῆς τύχης χάριν
αὖθις τὸν αὐτὸν ἄνδρα μυττωτεύσομεν.

41 ἡμῶν RV : ἡμῖν van Herwerden ; cf. ad Nub. 533 ‖ **45** ὀλᾷς ; Θέωλος RV : ὀλᾷς Θέωλον ; Plutarch. V. Alcib. p. 192 b ‖ **48** γενόμενος Bothe : γιγνόμενος RV ‖ **49** ἐγένετ' R : ἐγίνετ' V ‖ **50** vers. om. et γιγνόμενος. ἥκιστ' ex 48 repet. V ‖ -βαλεῖν B Ald. : -βάλλειν R ‖ **52** οὔ σ' Tournier ; cf. ad Lys. 70 : οὐκ RV ‖ **53** σοφῶς RV : σαφῶς B Ald. ‖ **55** πρῶτον RV : πρότερον B Ald. ‖ **57** κεκλαμμένον $\Sigma^{Ald.}$: κεκλεμμένον RV ‖ **58** οὔτε B Ald. : οὐδὲ RV ‖ **59** διαρριπτοῦντε (-αρι- V) $V^1\Sigma^R$: διαρριπτοῦντες RV² ‖ **61** ἐν- Hermann et Wilamowitz : ἀν- R ἂν V ‖ **62** interpung. sign. post ἔλαμψε Wilamowitz : post χάριν RV.

pour les jeter aux spectateurs[1], ni Héraclès[2] frustré de son dîner, ni Euripide à nouveau houspillé ; et même, si Cléon a brillé, à cause de sa chance[3] nous n'allons pas de nouveau le mettre en capilotade. Mais nous avons un petit sujet ayant du bon sens, qui est bien à votre portée, mais plus ingénieux qu'une comédie banale.

Nous avons un maître, celui-là qui dort là-haut, le grand qui est sur le toit. Il nous a chargés tous deux de garder son père qu'il a enfermé, pour l'empêcher de sortir. Car ce père est atteint d'une maladie étrange, que personne au monde n'imaginerait ni ne soupçonnerait, s'il ne l'apprenait de nous. A preuve, devinez. *(Montrant du doigt un spectateur.)* Amynias, fils de Pronapès, dit là-bas que c'est l'amour du jeu. — Il ne dit rien qui vaille. Non, par Zeus ; mais il conjecture la maladie d'après lui-même. — Non, mais « amour » est bien le premier mot du mal. — *(Montrant près de lui un autre spectateur.)* Voici Sosias qui dit à Dercylos que c'est l'amour de la boisson. — Pas le moins du monde. Voyons, les braves gens seuls ont cette maladie-là. — Nicostratos, à son tour, du dème Scambonidès, dit que c'est l'amour des sacrifices, ou bien qu'il est philoxène[4]. — Non, par le chien, Nicostratos, il n'est point philoxène, attendu que c'est un prostitué que Philoxène. — C'est en vain que vous bavardez ; vous ne trouverez pas. Si vous tenez à savoir, taisez-vous alors : je vais dire à présent la maladie du maître. Il a l'amour de l'Héliée, comme personne. Sa passion, c'est cela, être dicaste, et il geint s'il ne siège au premier rang. Quant au sommeil, il n'en voit pas un

[1] Les chorèges comiques faisaient quelquefois jeter aux spectateurs des friandises ; cf. *Paix* 962, *Ploutos* 789-99.

[2] La gloutonnerie de Héraclès était un sujet cher aux Comiques. Cf. *Paix* 741, *Lysistrata* 928, *Grenouilles* 62 et suivants.

[3] A Pylos. Voir la *Notice* des *Cavaliers*.

[4] Littéralement : *ami de l'hospitalité*, partant *de la bonne chère*. Dans la réplique Philoxène est nom propre. Les jeux de mots résultant de noms propres employés au sens étymologique sont fréquents chez les Comiques ; cf. dans les seules *Guêpes* Καρκίνος 1502, Χαιρέας 687, Διοπείθης 380, Δρακοντίδης 438, Κρωβύλος 1267.

Ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν λογίδιον γνώμην ἔχον,
ὑμῶν μὲν αὐτῶν οὐχὶ δεξιώτερον,
κωμῳδίας δὲ φορτικῆς σοφώτερον.
Ἔστιν γὰρ ἡμῖν δεσπότης, ἐκεινοσὶ
ἄνω καθεύδων, ὁ μέγας, οὑπὶ τοῦ τέγους.
Οὗτος φυλάττειν τὸν πατέρ' ἐπέταξε νῷν,
ἔνδον καθείρξας, ἵνα θύραζε μὴ 'ξίῃ.
Νόσον γὰρ ὁ πατὴρ ἀλλόκοτον αὐτοῦ νοσεῖ,
ἣν οὐδ' ἂν εἷς γνοίη ποτ' οὐδ' ἂν ξυμβάλοι
εἰ μὴ πύθοιθ' ἡμῶν· ἐπεὶ τοπάζετε.
Ἀμυνίας μὲν ὁ Προνάπους φήσ' οὑτοσὶ
εἶναι φιλόκυβον αὐτόν. — Ἀλλ' οὐδὲν λέγει,
μὰ Δί', ἀλλ' ἀφ' αὑτοῦ τὴν νόσον τεκμαίρεται. —
Οὔκ, ἀλλὰ φιλο μέν ἐστιν ἀρχὴ τοῦ κακοῦ. —
Ὁδὶ δέ φησι Σωσίας πρὸς Δερκύλον
εἶναι φιλοπότην αὐτόν. — Οὐδαμῶς γ', ἐπεὶ
αὕτη γε χρηστῶν ἐστιν ἀνδρῶν ἡ νόσος. —
Νικόστρατος δ' αὖ φησιν ὁ Σκαμβωνίδης
εἶναι φιλοθύτην αὐτὸν ἢ φιλόξενον. —
Μὰ τὸν κύν', ὦ Νικόστρατ', οὐ φιλόξενος,
ἐπεὶ καταπύγων ἐστὶν ὅ γε Φιλόξενος. —
Ἄλλως φλυαρεῖτ'· οὐ γὰρ ἐξευρήσετε.
Εἰ δὴ 'πιθυμεῖτ' εἰδέναι, σιγᾶτέ νυν.
Φράσω γὰρ ἤδη τὴν νόσον τοῦ δεσπότου.
Φιληλιαστής ἐστιν ὡς οὐδεὶς ἀνήρ,
ἐρᾷ τε τούτου, τοῦ δικάζειν, καὶ στένει
ἢν μὴ ⟨'πὶ⟩ τοῦ πρώτου καθίζηται ξύλου.
Ὕπνου δ' ὁρᾷ τῆς νυκτὸς οὐδὲ πασπάλην.

67 interpung. sign. post δεσπότης Coulon : om. RV || 68 ἄνω Reisig : ἄνω RV || 72 -βάλοι V : -βάλῃ R || 74-85 τινὲς ἀμοιβαῖα· χαριέστερον δὲ λέγεσθαι αὐτὰ συνεχῶς πρὸς ἑνός Σ[R] || 77 φιλο V : φιλόδικος R || 86 σιγᾶτέ νυν Boissonade : σιγᾶτε νῦν RV || 90 ⟨'πὶ⟩ B Ald. : om. RV || 91 ὁρᾷ V : ἐρᾷ R.

atome de la nuit; ou, s'il ferme les yeux, ne fût-ce qu'un instant, c'est là-bas que son esprit voltige pendant la nuit, autour de la clepsydre[1]. L'habitude qu'il a de tenir le suffrage fait qu'il se lève en serrant les trois doigts, comme s'il mettait de l'encens sur l'autel à la nouvelle lune. Et, par Zeus, voit-il écrit quelque part sur une porte le nom du fils de Pyrilampos « vive Dèmos[2]! », il va écrire à côté « vive Kèmos ! » Comme son coq chantait dès la nuit close, il prétendit que pour l'éveiller tard il avait été séduit par les prévenus et en avait reçu de l'argent. Aussitôt après souper il crie après ses chaussures, puis il va là-bas et s'y endort bien avant l'heure, collé comme un coquillage à sa colonne. Comme sa méchante humeur le pousse dans l'estimation de la peine à tracer contre tous la ligne longue[3], il a tout l'air d'une abeille ou d'un bourdon, quand il rentre chez lui les ongles souillés de cire. Par crainte de manquer un jour de cailloux, afin de pouvoir juger, il entretient une grève à la maison.

Telle est sa déraison, et les conseils toujours
Le font juger davantage[4].

Aussi le gardons-nous sous les verrous, pour l'empêcher de sortir. Car son fils est désolé de sa maladie. Et tout d'abord par de bonnes paroles il l'engagea à ne plus porter

[1] La clepsydre ou horloge à eau limitait, dans les tribunaux, le temps des harangues. Cf. *Acharniens* 693.

[2] Sur l'usage d'écrire sur les murs le nom de l'objet aimé, voir *Acharniens* 144. Ce Dèmos était un jeune Athénien très beau; cf. Eupolis fr. 213, Platon *Gorgias* 481 d. Le *Kémos* est l'entonnoir de l'urne aux suffrages.

[3] On distinguait les *procès sans estimation* et les *procès avec estimation*. Dans les premiers, la peine était fixée d'avance par la loi; dans le second cas, elle devait, par un nouveau vote, être fixée par le tribunal. Celui-ci avait à se prononcer entre les peines proposées par les deux parties, entre l'*estimation* proposée par le demandeur et la *contre-estimation* opposée par le défendeur. En traçant avec un poinçon sur une tablette de cire une *longue ligne*, les juges opinaient pour *la condamnation la plus forte*.

[4] Parodie de la *Sthénébée* d'Euripide, fr. 668.

Ἣν δ' οὖν καταμύσῃ κἂν ἄχνην, ὅμως ἐκεῖ
ὁ νοῦς πέτεται τὴν νύκτα περὶ τὴν κλεψύδραν.
Ὑπὸ τοῦ δὲ τὴν ψῆφόν γ' ἔχειν εἰωθέναι
τοὺς τρεῖς ξυνέχων τῶν δακτύλων ἀνίσταται,
ὥσπερ λιβανωτὸν ἐπιτιθεὶς νουμηνίᾳ.
Καὶ νὴ Δί' ἢν ἴδῃ γέ που γεγραμμένον
« υἱὸν Πυριλάμπους » ἐν θύρᾳ, « Δῆμον καλόν »,
ἰὼν παρέγραψε πλησίον· « Κημὸς καλός. »
Τὸν ἀλεκτρυόνα δ', ὃς ᾖδ' ἀφ' ἑσπέρας, ἔφη
ὄψ' ἐξεγείρειν αὐτὸν ἀναπεπεισμένον,
παρὰ τῶν ὑπευθύνων ἔχοντα χρήματα.
Εὐθὺς δ' ἀπὸ δορπηστοῦ κέκραγεν ἐμβάδας,
κἄπειτ' ἐκεῖσ' ἐλθὼν προκαθεύδει πρῴ πάνυ,
ὥσπερ λεπὰς προσεχόμενος τῷ κίονι.
Ὑπὸ δυσκολίας δ' ἅπασι τιμῶν τὴν μακρὰν
ὥσπερ μέλιττ' ἢ βομβυλιὸς εἰσέρχεται
ὑπὸ τοῖς ὄνυξι κηρὸν ἀναπεπλημένος.
Ψήφων δὲ δείσας μὴ δεηθείη ποτέ,
ἵν' ἔχοι δικάζειν, αἰγιαλὸν ἔνδον τρέφει.
Τοιαῦτ' ἀλύει· νουθετούμενος δ' ἀεὶ
μᾶλλον δικάζει. Τοῦτον οὖν φυλάττομεν
μοχλοῖσιν ἐγκλείσαντες, ὡς ἂν μὴ 'ξίῃ.
Ὁ γὰρ υἱὸς αὐτοῦ τὴν νόσον βαρέως φέρει.
Καὶ πρῶτα μὲν λόγοισι παραμυθούμενος
ἀνέπειθεν αὐτὸν μὴ φορεῖν τριβώνιον
μηδ' ἐξιέναι θύραζ'· ὁ δ' οὐκ ἐπείθετο.
Εἶτ' αὐτὸν ἀπέλου κἀκάθαιρ'· ὁ δ' οὐ μάλα.
Μετὰ τοῦτ' ἐκορυβάντιζ'· ὁ δ' αὐτῷ τυμπάνῳ

92 -μύσῃ V : -μηνύσῃ R ‖ **94** τοῦ δὲ B Ald. : τοῦδε RV ‖ γ' ἔχειν R : ἔχειν γ' V ‖ **102** παρὰ τῶν R : παραυτῶν V; cf. ad 355 ‖ **108** ἀναπεπλημένος ΣV Ald.; cf. ΣV Ald. ad Nub. 995 : ἀναπεπλασμένος RV v. l. ΣV Ald. ὑποπεπλασμένος B Ald. ‖ **109** δείσας V : δήσας R ‖ **113** ἐγκλείσαντες B Ald. : ἐνδήσαντες RV ‖ **118** κἀκάθαιρ' Brunck : κακ' κάθαιρ' R κακκάθαιρ' V ‖ **119** τοῦτ' V : τοῦδ' R.

le manteau court[1] et à ne point sortir ; mais l'autre n'en fit rien. Ensuite il le baigna et le purgea ; mais l'autre de s'entêter. Après cela, il le soumit aux rites des Corybantes[2] ; mais lui, s'enfuyant avec le tambourin, d'un bond tombe dans le Nouveau Tribunal, où il se met à juger. Voyant enfin que ces cérémonies ne servaient à rien, il fit la traversée d'Égine, puis, s'emparant de notre homme, le fit coucher la nuit dans le temple d'Asclépios[3]. L'autre apparut au point du jour près de la claire-voie. Dès lors nous ne l'avons plus laissé sortir ; mais lui s'échappait par les conduites d'eau et les lucarnes. Nous alors, avisant les ouvertures de la maison, nous les avons toutes bouchées avec des chiffons et calfeutrées ; mais lui, comme un choucas, se plantait des chevilles dans le mur, puis sautait dehors. Enfin nous avons tendu des filets tout autour du logis, et nous veillons. Le vieillard s'appelle Philocléon, oui par Zeus ! Le fils que voici est Bdélycléon ; il a comme qui dirait des façons fièrement hautaines.

BDÉLYCLÉON. — *(Du haut du toit, se réveillant.)* Xanthias, Sosias, dormez-vous ?

LE SECOND SERVITEUR. — Aïe !

LE PREMIER SERVITEUR. — Qu'y a-t-il ?

LE SECOND SERVITEUR. — Bdélycléon se lève.

BDÉLYCLÉON. — Que l'un de vous fasse vite le tour par ici. Mon père est entré dans le fourneau et il furette comme une souris, tapi là dedans. Allons, veille à ce qu'il ne s'évade point par le trou de la baignoire *(Le Premier Servi-*

[1] Le manteau court était le vêtement des gens du peuple composant la majorité des héliastes. Cf. 33.

[2] A la cérémonie de l'initiation des Corybantes, après la purification (καθαρμός) des futurs initiés — rite parodié dans les *Nuées* v. 254 et suiv. — on les faisait asseoir sur un fauteuil (θρόνος). Puis, pour l'hypnose, des initiés, pris du délire sacré et frappant sur des tambourins, dansaient en rond autour de ce fauteuil : cela s'appelait la θρόνωσις. Cf. Platon *Euthydème* 277 d. — Le tribunal dit Nouveau était sans doute voisin du lieu où les Corybantes célébraient leurs mystères.

[3] On y faisait d'ordinaire coucher les malades. Cf. *Ploutos* 411.

ᾄξας ἐδίκαζεν εἰς τὸ Καινὸν ἐμπεσών.
Ὅτε δῆτα ταύταις ταῖς τελεταῖς οὐκ ὠφέλει,
διέπλευσεν εἰς Αἴγιναν· εἶτα ξυλλαβὼν
νύκτωρ κατέκλινεν αὐτὸν εἰς Ἀσκληπιοῦ·
ὁ δ' ἀνεφάνη κνεφαῖος ἐπὶ τῇ κιγκλίδι.
Ἐντεῦθεν οὐκέτ' αὐτὸν ἐξεφρίεμεν,
ὁ δ' ἐξεδίδρασκε διά τε τῶν ὑδρορροῶν
καὶ τῶν ὀπῶν· ἡμεῖς δ' ὅσ' ἦν τετρημένα
ἐνεβύσαμεν ῥακίοισι κἀπακτώσαμεν·
ὁ δ' ὡσπερεὶ κολοιὸς αὑτῷ παττάλους
ἐνέκρουεν εἰς τὸν τοῖχον, εἶτ' ἐξήλλετο.
Ἡμεῖς δὲ τὴν αὐλὴν ἅπασαν δικτύοις
καταπετάσαντες ἐν κύκλῳ φυλάττομεν.
Ἔστιν δ' ὄνομα τῷ μὲν γέροντι Φιλοκλέων,
ναὶ μὰ Δία, τῷ δ' υἱεῖ γε τῳδὶ Βδελυκλέων,
ἔχων τρόπους φρυαγμοσεμνάκους τινάς.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ

Ὦ Ξανθία καὶ Σωσία, καθεύδετε;

ΟΙ. Β' Οἴμοι.
ΟΙ. Α' Τί ἐστι;
ΟΙ. Β' Βδελυκλέων ἀνίσταται.
ΒΔ. Οὐ περιδραμεῖται σφῷν ταχέως δεῦρ' ἅτερος;
Ὁ γὰρ πατὴρ εἰς τὸν ἰπνὸν εἰσελήλυθεν
καὶ μυσπολεῖ τι καταδεδυκώς. Ἀλλ' ἄθρει
κατὰ τῆς πυέλου τὸ τρῆμ' ὅπως μὴ 'κδύσεται·
σὺ δὲ τῇ θύρᾳ πρόσκεισο.
ΟΙ. Β' Ταῦτ', ὦ δέσποτα.

121 δῆτα RV : δὴ δὲ B Ald. || τελεταῖς R : τελευταῖς V || 124-125 vers. om. V add. V[1] mg. || 125 -εφρίεμεν Nauck : -εφρίομεν RV -εφρείομεν B Ald. || 130 ἐξήλλετο R : ἐξήλετο V || 135 -σεμνάκους τινάς S : -σεμνακουστίνας R[1]V -σεμνακουστίνους R[2] || 139 εἰσ- R : ἐξ- V || 140 τι V : τὶς R || -δεδυκώς V : -δεδοικώς R || 141 τρῆμ' ὅπως μὴ R : τρῆμα μὴ V || 142 Ξαν. Beer : Οἰκ. RV Ald. Σωσ. B.

teur obéit et s'en va. — Au Second Serviteur.) Toi, appuie contre la porte.

Le Second Serviteur. — C'est fait, maître.

Bdélycléon. — Seigneur Posidon, qu'est-ce bien que ce bruit dans la cheminée ? *(Regardant par l'orifice.)* Holà ! Qui es-tu ?

Philocléon. — *(Dans la cheminée.)* C'est moi la fumée qui sort.

Bdélycléon. — La fumée ? Ah ça voyons, de quel bois es-tu ?

Philocléon. — De syco...more[1].

Bdélycléon. — Par Zeus, c'est la plus âcre des fumées. Mais veux-tu bien filer ? Où est le couvercle ? Rentre, voyons, que je te mette encore un bâton[2]. Et maintenant, cherche quelque autre expédient. N'empêche, je suis bien malheureux, comme personne, maintenant qu'on va m'appeler le fils du « Fumeux[3] ».

Le Second Serviteur. — Le voici qui pousse la porte.

Bdélycléon. — Appuie donc fort, bien et vigoureusement. J'arrive moi-même. Veille au verrou, prends garde à la barre, vois à ce qu'il n'enlève pas la cheville en rongeant.

Philocléon. — *(Derrière la porte.)* Qu'allez-vous faire ? Voulez-vous bien me laisser sortir, canailles, pour aller juger ? Ou verra-t-on en réchapper Dracontidès[4] ?

Le Second Serviteur. — Cela t'affligerait-il ?

Philocléon. — Oui, car le dieu que je consultai à Delphes un jour me répondit que si un accusé m'échappait, je me dessécherais ce jour-là.

Le Second Serviteur. — Apollon préservateur, quel oracle !

[1] Σύκινος *de figuier* fait penser à συκοφάντης, comme souvent les mots formés sur συκῆ : cf. 897, *Cavaliers* 259, *Nuées* 880. Pour suggérer l'idée de *sycophante*, on a traduit par « *de sycomore* ».

[2] C-à-d. *que je donne des coups de bâton.*

[3] C'est-à-dire du « Vantard ».

[4] L'auteur du décret instituant les Trente Tyrans, en 404.

ΒΔ. Ἄναξ Πόσειδον, τί ποτ' ἄρ' ἡ κάπνη ψοφεῖ;
Οὗτος, τίς εἶ σύ;

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ

Καπνὸς ἔγωγ' ἐξέρχομαι.

ΒΔ. Καπνός; Φέρ' ἴδω, ξύλου τίνος σύ;
ΦΙ. Συκίνου.
ΒΔ. Νὴ τὸν Δί', ὅσπερ γ' ἐστὶ δριμύτατος καπνῶν.
Ἀτὰρ οὐκ ἀπερρήσεις γε; Ποῦ 'σθ' ἡ τηλία;
Δύου πάλιν· φέρ', ἐπαναθῶ σοι καὶ ξύλον.
Ἐνταῦθά νυν ζήτει τιν' ἄλλην μηχανήν.
Ἀτὰρ ἄθλιός γ' εἴμ' ὡς ἕτερός γ' οὐδεὶς ἀνήρ,
ὅστις πατρὸς νῦν Καπνίου κεκλήσομαι.

ΟΙ. Β' ⟨Ὅδε⟩ τὴν θύραν ὠθεῖ.
ΒΔ· Πίεζέ νυν σφόδρα,
εὖ κἀνδρικῶς· κἀγὼ γὰρ ἐνταῦθ' ἔρχομαι.
Καὶ τῆς κατακλεῖδος ἐπιμελοῦ, καὶ τοῦ μοχλοῦ
φύλατθ' ὅπως μὴ τὴν βάλανον ἐκτρώξεται.

ΦΙ. Τί δράσετ'; Οὐκ ἐκφρήσετ', ὦ μιαρώτατοι,
δικάσοντά μ', ἀλλ' ἐκφεύξεται Δρακοντίδης;

ΟΙ. Β' Σὺ δὲ τοῦτο βαρέως ἂν φέροις;
ΦΙ. Ὁ γὰρ θεὸς
μαντευομένῳ μοὔχρησεν ἐν Δελφοῖς ποτε,
ὅταν τις ἐκφύγῃ μ' ἀποσκλῆναι τότε.

ΟΙ. Β' Ἄπολλον ἀποτρόπαιε, τοῦ μαντεύματος.

143 ἄναξ R : ὁ δε ἄναξ V; cf. ad 152 || 146 ὅσ- V : ὥσ- R || 147 οὐκ ἀπερρήσεις γε; Fritzsche ad Thesm. 657 et Willems : οὐκ ἐρρήσεις γε R οὐκ ἐσερρήσεις γε V οὔτι χαιρήσεις γε. Wilamowitz || 151 νῦν RV : νυνὶ B Ald. || 152 Οἰ. B Coulon ; cf. ad 142 : Οἰκ. RVB Ald. Bdelycl. contin. Reisig et Beer || ⟨ὅδε⟩ ex Hermanni schedis Meineke : om (sed ὁ δε ante 143 add. V, quod illic vereor ut ὁ δεσπότης significet, cum Bdelycleonis nomen ita indicari non soleat) RV ⟨παῖ⟩ B Ald || ὠθεῖ ex Hermanni schedis Meineke : ὤθει RV || πίεζέ νυν Kuster πίεζε νῦν RV || 154 μοχλοῦ V : μοχλοῦ· R || 155 φύλατθ' Elmsley ad Ach. 176 : φύλαττεθ' R φυλάττε θ' V || 158 Ξαν. Beer : Βδε. RV || 161 Ξαν. Beer : par. RV Φιλ. B Ald.

PHILOCLÉON. — Voyons, je t'en conjure, laisse-moi sortir, que je n'en crève pas.

LE SECOND SERVITEUR. — Non, par Posidon, Philocléon, jamais !

PHILOCLÉON. — Eh bien, je rongerai le filet avec mes dents.

LE SECOND SERVITEUR. — Mais tu n'as pas de dents.

PHILOCLÉON. — Ah ! malheur ! Comment pourrais-je te tuer ? Comment ? Donnez-moi une épée au plus vite, ou une tablette à estimation.

BDÉLYCLÉON. — *(Descendu du toit)* :

Cet homme cherche à perpétrer un grand forfait.

PHILOCLÉON. — Non, par Zeus, non certes. Je veux aller vendre l'âne avec ses paniers ; car c'est nouvelle lune[1].

BDÉLYCLÉON. — Ne pourrais-je pas, moi, le vendre aussi bien ?

PHILOCLÉON. — Non, pas comme moi.

BDÉLYCLÉON. — Non, par Zeus ; mais mieux.

PHILOCLÉON. — Eh bien, emmène l'âne.

LE SECOND SERVITEUR. — Quel prétexte il met en avant, avec quelle dissimulation, pour que tu le laisses aller !

BDÉLYCLÉON. — Mais cela n'a pas pris, car j'ai senti sa ruse. Mais j'entre, décidé à emmener l'âne, afin que le vieillard ne surgisse pas de nouveau. *(Il entre et amène l'âne, sous le ventre duquel Philocléon se tient suspendu.)* Baudet, pourquoi pleures-tu ? Parce que tu seras vendu aujourd'hui ? Avance plus vite. Pourquoi geindre, à moins que tu ne portes quelque Ulysse[2] ?

LE SECOND SERVITEUR. — Mais, par Zeus, il porte précisément quelqu'un que voilà, qui s'est glissé dessous.

BDÉLYCLÉON. — Qui ça ? que je le voie ; oui, celui-là.

[1] Le jour de la nouvelle lune était jour de marché.

[2] Cette scène est une imitation du passage de l'*Odyssée* (IX, 447 et suivants), où Ulysse s'échappe de l'antre du Cyclope en se suspendant au ventre d'un bélier.

ΦΙ. Ἴθ', ἀντιβολῶ σ', ἔκφρες με, μὴ διαρραγῶ.
ΟΙ. Β' Μὰ τὸν Ποσειδῶ, Φιλοκλέων, οὐδέποτέ γε.
ΦΙ. Διατρώξομαι τοίνυν ὀδὰξ τὸ δίκτυον.
ΟΙ. Β' Ἀλλ' οὐκ ἔχεις ὀδόντας.
ΦΙ. Οἴμοι δείλαιος·
πῶς ἄν σ' ἀποκτείναιμι ; πῶς ; Δότε μοι ξίφος
ὅπως τάχιστ', ἢ πινάκιον τιμητικόν.
ΒΔ. Ἄνθρωπος οὗτος μέγα τι δρασείει κακόν.
ΦΙ. Μὰ τὸν Δί' οὐ δῆτ', ἀλλ' ἀποδόσθαι βούλομαι
τὸν ὄνον ἄγων αὐτοῖσι τοῖς κανθηλίοις·
νουμηνία γάρ ἐστιν.
ΒΔ. Οὔκουν κἂν ἐγὼ
αὐτὸν ἀποδοίμην δῆτ' ἄν ;
ΦΙ. Οὐχ ὥσπερ ⟨γ'⟩ ἐγώ.
ΒΔ. Μὰ Δί' ἀλλ' ἄμεινον.
ΦΙ. Ἀλλὰ τὸν ὄνον ἔξαγε.
ΟΙ. Β' Οἵαν πρόφασιν καθῆκεν, ὡς εἰρωνικῶς,
ἵν' αὐτὸν ἐκπέμψειας.
ΒΔ. Ἀλλ' οὐκ ἔσπασεν
ταύτῃ γ'· ἐγὼ γὰρ ᾐσθόμην τεχνωμένου.
Ἀλλ' εἰσιών μοι τὸν ὄνον ἐξάγειν δοκῶ,
ὅπως ἂν ὁ γέρων μηδὲ παρακύψῃ πάλιν.
Κάνθων, τί κλάεις ; Ὅτι πεπράσει τήμερον ;
Βάδιζε θᾶττον. Τί στένεις, εἰ μὴ φέρεις
Ὀδυσσέα τιν' ;
ΟΙ. Β' Ἀλλὰ ναὶ μὰ Δία φέρει
κάτω γε τουτονί τιν' ὑποδεδυκότα.
ΒΔ. Ποῖον ; Φέρ' ἴδω. Ναί, τουτονί. Τουτὶ τί ἦν ;

162 ἔκφρες Buttmann : ἔκφερέ RV || 163 Ξαν. Beer : om. V par. R Βδε. B Ald. || 165 Ξαν. Beer : par. RV Βδε. B om. Ald. || 168 δρασείει R² : δράσει V ει δρασει R¹ || 172 ⟨γ'⟩ B Ald. : om. RV || 173 Φιλ. Beer : om. RV || 175 ἵν' αὐτὸν R : ἵνα θᾶττον V || 183 ἴδω. Ναί, τουτονί. Beer : ἴδωμαι. Οἰκ. (B Ald., par. RV) τουτονί. Βδε. (B Ald., par. RV) RVB Ald.

(Cri d'étonnement.) Qu'est-ce que cela? L'homme, qui es-tu donc, je te prie?

PHILOCLÉON. — Personne, par Zeus.

BDÉLYCLÉON. — Personne, toi? De quel pays?

PHILOCLÉON. — D'Ithaque, fils d'Escampette-Hippidès.

BDÉLYCLÉON. — Personne, par Zeus, tu n'auras pas lieu de te réjouir, non. *(Au Second Serviteur.)* Tire-le de dessous, vite. Oh! le coquin, où s'est-il fourré? C'est qu'il m'a tout à fait l'air d'un jeune de « braillard[1] ».

PHILOCLÉON. — *(Debout.)* Si vous ne me laissez pas tranquille, nous batailleront.

BDÉLYCLÉON. — Et pour quoi batailleras-tu contre nous?

PHILOCLÉON. — Pour l'ombre d'un âne[2].

BDÉLYCLÉON. — Tu es un fieffé coquin et un effronté.

PHILOCLÉON. — Un coquin, moi? Non, par Zeus; mais tu ne sais pas, toi, tout ce que je vaux maintenant; tu le sauras peut-être quand tu mangeras du bas-ventre... de vieil héliaste[3].

BDÉLYCLÉON. — Pousse l'âne, et toi avec, dans la maison. *(Il le force à rentrer.)*

PHILOCLÉON. — *(Aux spectateurs, en s'en allant.)* O dicastes, mes confrères, et toi, Cléon, secourez-moi.

BDÉLYCLÉON. — *(Fermant la porte sur le dos de son père.)* Crie là dedans, la porte close. *(Au Second Serviteur.)* Toi, pousse un tas de ces pierres contre la porte; renfonce la cheville dans la barre, et contre la poutre, après avoir fermé, dépêche-toi de rouler le grand cylindre.

LE SECOND SERVITEUR. — Aïe! malheur! D'où peut bien m'être tombé ce plâtras?

BDÉLYCLÉON. — Une souris peut-être te l'aura jeté d'en haut.

LE SECOND SERVITEUR. — *(Regardant en l'air.)* D'où cela, une souris? Non, par Zeus; mais quelqu'un que voilà,

[1] Κλητήρ, *qui appelle à haute voix*, se dit de l'âne et de l'huissier.
[2] C-à-d. *pour rien*. Proverbe. Voir Démosthène, *Paix* (fin).
[3] C-à-d. *quand tu auras hérité de moi*.

Τίς εἶ ποτ', ὤνθρωπ', ἐτεόν;
ΦΙ. Οὖτις, νὴ Δία.
ΒΔ. Οὖτις σύ; Ποδαπός;
ΦΙ. Ἴθακος Ἀποδρασιππίδου.
ΒΔ. Οὖτις μὰ τὸν Δί' οὔτι χαιρήσων γε σύ.
Ὕφελκε θᾶττον αὐτόν. Ὦ μιαρώτατος,
ἵν' ὑποδέδυκεν· ὥστ' ἔμοιγ' ἰνδάλλεται
ὁμοιότατος κλητῆρος εἶναι πωλίῳ.
ΦΙ. Εἰ μή μ' ἐάσεθ' ἥσυχον, μαχούμεθα.
ΒΔ. Περὶ τοῦ μαχεῖ νῷν δῆτα;
ΦΙ. Περὶ ὄνου σκιᾶς.
ΒΔ. Πονηρὸς εἶ πόρρω τέχνης καὶ παράβολος.
ΦΙ. Ἐγὼ πονηρός; Οὐ μὰ Δί', ἀλλ' οὐκ οἶσθα σὺ
νῦν μ' ὄντ' ἄριστον· ἀλλ' ἴσως, ὅταν φάγῃς
ὑπογάστριον γέροντος ἡλιαστικοῦ.
ΒΔ. Ὤθει τὸν ὄνον καὶ σαυτὸν εἰς τὴν οἰκίαν.
ΦΙ. Ὦ ξυνδικασταὶ καὶ Κλέων, ἀμύνατε.
ΒΔ. Ἔνδον κέκραχθι τῆς θύρας κεκλεισμένης.
Ὤθει σὺ πολλοὺς τῶν λίθων πρὸς τὴν θύραν,
καὶ τὴν βάλανον ἔμβαλλε πάλιν εἰς τὸν μοχλόν,
καὶ τῇ δοκῷ προσθεὶς τὸν ὅλμον τὸν μέγαν
ἀνύσας τι προσκύλισον.
ΟΙ. Β' Οἴμοι δείλαιος·
πόθεν ποτ' ἐμπέπτωκέ μοι τὸ βωλίον;
ΒΔ. Ἴσως ἄνωθεν μῦς ἐνέβαλέ σοι.
ΟΙ. Β' Πόθεν
μῦς; Οὐ μὰ Δί', ἀλλ' ὑποδυόμενός τις ουτοσὶ

186 σύ R[2] : σὺ ἔσει R[1]V ‖ **190** ἥσυχον B Ald. : ἡσύχως RV ‖ **191** μαχεῖ Dindorf : μάχει RV ‖ **200** -βαλλε B Ald. : -βαλε RV ‖ **201** τῇ δοκῷ RV : τὴν δοκὸν Dobree ‖ **202** -κύλισον Cobet : -κύλιε RV -κύλιέ γ' B Ald. ‖ Ξαν. Beer : Οἰκ. RV ‖ **203** βωλίον Bergk : βώλιον RV ‖ **204** Βδε. Beer : par. R Ἕτερ. οἰκ. V ‖ σοι. Οἰ. B (Coulon, Σωσ. L.) πόθεν van Leeuwen ; cf. ad Eccl. 330-331 : σοι (σου V) ποθεν. (par.) RV.

qui se fourre sous les tuiles, un héliaste de sous le toit.

Bdélycléon. — Ah ! malheureux que je suis ! Voilà notre homme qui se fait moineau. Il va s'envoler. Où, où trouverai-je le filet ? *(A Philocléon.)* Houste, houste, arrière, houste ! *(Philocléon disparaît.)* Par Zeus, mieux vaudrait pour moi faire le guet devant Scionè[1] qu'autour d'un tel père.

Le Second Serviteur. — Et maintenant que nous avons chassé le bonhomme et qu'il n'a plus le moyen de s'esquiver à notre insu, pourquoi déjà ne dormirions-nous pas un peu, rien qu'un brin ?

Bdélycléon. — Mais, coquin, dans un instant vont venir les confrères dicastes pour appeler mon père *(Montrant la maison.)* qui est là.

Le Second Serviteur. — Que dis-tu ? Mais à cette heure c'est le petit jour en plein.

Bdélycléon. — Par Zeus, c'est donc qu'ils se sont levés tard aujourd'hui. Songe que c'est toujours dès le milieu de la nuit qu'ils passent, avec des lampes, en fredonnant de vieux « airs sidoniens, doux comme miel, de Phrynichos[2] ». C'est ainsi qu'ils l'appellent dehors.

Le Second Serviteur. — Eh bien, s'il est besoin, à l'instant même nous leur jetterons ces pierres.

Bdélycléon. — Mais, drôle, la race de ces vieillards, si on l'irrite, est semblable à un nid de guêpes. Ils ont, eux aussi, au bas des reins un dard très aigu dont ils piquent ; et, tout en criant, ils bondissent et frappent comme des étincelles.

Le Second Serviteur. — Ne t'inquiète pas. Si j'ai des pierres, je disperserai tout un essaim de dicastes.

[1] La ville de Scionè, dans la presqu'île de Pallène en Chalcidique, était depuis plusieurs mois bloquée par les Athéniens, qui avaient fort à souffrir de la rigueur du climat. Cf. Thucydide II 70, IV 120-2, 129-31, V 18 et 32.

[2] « — » Long mot forgé par le poète. Allusion aux *Phéniciennes*, tragédie de Phrynichos représentée en 476, 54 ans avant les *Guêpes*.

ὑπὸ τῶν κεραμίδων ἡλιαστὴς ὀροφίας.

ΒΔ. Οἴμοι κακοδαίμων, στροῦθος ἁνὴρ γίγνεται·
ἐκπτήσεται. Ποῦ ποῦ 'στί μοι τὸ δίκτυον;
Σοῦ σοῦ· πάλιν, σοῦ. Νὴ Δί', ἦ μοι κρεῖττον ἦν
τηρεῖν Σκιώνην ἀντὶ τούτου τοῦ πατρός.

ΟΙ. Β' Ἄγε νυν, ἐπειδὴ τουτονὶ σεσοβήκαμεν,
κοὐκ ἔσθ' ὅπως διαδὺς ἂν ἡμᾶς ἔτι λάθοι,
τί οὐκ ἀπεκοιμήθημεν ὅσον ὅσον στίλην;

ΒΔ. Ἀλλ', ὦ πόνηρ', ἥξουσιν ὀλίγου ὕστερον
οἱ ξυνδικασταὶ παρακαλοῦντες τουτονὶ
τὸν πατέρα.

ΟΙ. Β' Τί λέγεις; Ἀλλὰ νῦν γ' ὄρθρος βαθύς.

ΒΔ. Νὴ τὸν Δί', ὀψέ γ' ἆρ' ἀνεστήκασι νῦν.
Ὡς ἀπὸ μέσων νυκτῶν γε παραβάλλουσ' ἀεί,
λύχνους ἔχοντες καὶ μινυρίζοντες μέλη
ἀρχαῖα μελισιδωνοφρυνιχήρατα,
οἷς ἐκκαλοῦνται τοῦτον.

ΟΙ. Β' Οὐκοῦν, ἢν δέῃ,
ἤδη ποτ' αὐτοὺς τοῖς λίθοις βαλλήσομεν.

ΒΔ. Ἀλλ', ὦ πόνηρε, τὸ γένος ἤν τις ὀργίσῃ
τὸ τῶν γερόντων, ἔσθ' ὅμοιον σφηκιᾷ·
ἔχουσι γὰρ καὶ κέντρον ἐκ τῆς ὀσφύος
ὀξύτατον, ᾧ κεντοῦσι, καὶ κεκραγότες
πηδῶσι καὶ βάλλουσιν ὥσπερ φέψαλοι.

ΟΙ. Β' Μὴ φροντίσῃς· ἐὰν ἐγὼ λίθους ἔχω,

207 Βδε. Beer : om. V par. R Ξαν. B Οἰκ. Ald. $\Sigma^{V\ Ald.}$ ad 207 et 210 || 208 μοι B Ald : μου RVS || 209 σοῦ· πάλιν, σοῦ Voss : σοῦ πάλιν σοῦ RVS || 211 Ξαν. Beer : par. RV Σωσ. B Οἰκ. Ald. || νυν (νῦν) R : δή V || 212 ἔτι V : ἐπι- R ; cf. ad Nub. 720 || 213 οὐκ ἀπ- RVS : οὐ κατ- Phot. (στίλην) || 216 Ξαν. B : par. RV Οἰκ. Ald. || νῦν γ' V : νῦν R || 217 γ' ἆρ' Porson : γὰρ RV || 218 -βάλλουσ' Wilamowitz : -καλοῦσ' RV || 220 ἀρχαῖα μελι- Aristarchus ; cf. Σ^{V} : ἀρχαῖα μελη- R ἀρχαιομελη- V ἀρχαιομελι- S || 221 Ξαν. Beer : om. V par. R Οἰκ. B Ald. || 226 καὶ V : om. R || 228 Ξαν. R : par. V Οἰκ. B Ald.

Entrée des Choreutes, vieillards marchant avec des bâtons (728), portant chacun au bas du dos, en guise de dard, à la façon des Guêpes, un long stylet.

Le Coryphée. — Marche, avance vigoureusement. Comias, tu traînes. Par Zeus, tu valais mieux jadis ; tu étais une lanière de peau de chien[1] ; maintenant Charinadès est meilleur marcheur que toi. Hé ! Strymodoros de Conthylè, le meilleur des dicastes nos confrères, Evergidès est-il quelque part là et Chabès de Phlya ? Il y a ici tout ce qui reste, hélas, trois fois hélas ! de cette jeunesse du temps où à Byzance[2] ensemble nous montions la garde, toi et moi ; puis, rôdant une nuit, nous volâmes à la boulangère son mortier ; puis nous fîmes cuire de la pimprenelle, après en avoir fait du petit bois. Mais faisons diligence, mes gens, songez que c'est le tour de Lachès[3] à présent ; tous disent qu'il possède une ruche pleine d'argent. Aussi hier, Cléon, notre protecteur, nous a-t-il enjoint de venir à l'heure, avec une provision... de colère méchante pour trois jours contre lui, pour le punir de ses méfaits. Allons, hâtons-nous, camarades, avant que le jour paraisse. Marchons et en même temps regardons bien de tous côtés avec la lampe, de peur qu'une pierre heurtée ne nous cause un accident. *(Le Chœur se remet en marche, guidé par des enfants porteurs de lampes.)*

Un Enfant. — Père, père, prends garde à la boue que voilà.

[1] C-à-d. *tu étais souple autrefois.*

[2] Sur le siège de Byzance, en 469, voir Thucydide I 94.

[3] Le général athénien Lachès avait commandé la flotte envoyée en Sicile en 427 au secours des Léontins et avait essuyé une défaite. Aristophane revient sur une vieille histoire ; car depuis cette époque Lachès avait rendu ses comptes ; il se battit, en 424, à Dèlion, et fut, en 423, l'auteur de la trêve d'un an (cf. Thucydide IV 118). Lachès était un ennemi de Cléon : en tant qu'oligarque et riche, il était persécuté par le cupide démagogue, qui, sans doute, ne manquait pas de rappeler à toute occasion l'insuccès de Lachès en Sicile. Voir plus loin la scène v. 891-1008.

πολλῶν δικαστῶν σφηκιὰν διασκεδῶ.

ΧΟΡΟΣ

Χώρει, πρόβαιν' ἐρρωμένως. Ὦ Κωμία, βραδύνεις.
Μὰ τὸν Δί' οὐ μέντοι πρὸ τοῦ γ', ἀλλ' ἦσθ' ἱμὰς κύνειος·
νυνὶ δὲ κρείττων ἐστὶ σοῦ Χαρινάδης βαδίζειν.
Ὦ Στρυμόδωρε Κονθυλεῦ, βέλτιστε συνδικαστῶν,
Εὐεργίδης ἆρ' ἐστί που 'νταυθὶ Χάβης ⟨θ'⟩ ὁ Φλυεύς;
Πάρεσθ', ὃ δὴ λοιπόν γ' ἔτ' ἐστίν, ἀπαπαπαῖ παπαιάξ,
ἥβης ἐκείνης, ἡνίκ' ἐν Βυζαντίῳ ξυνῆμεν
φρουροῦντ' ἐγώ τε καὶ σύ· κᾆτα περιπατοῦντε νύκτωρ
τῆς ἀρτοπώλιδος λαθόντ' ἐκλέψαμεν τὸν ὅλμον·
κᾆθ' ἥψομεν τοῦ κορκόρου κατασχίσαντες αὐτόν.
Ἀλλ' ἐγκονῶμεν, ὦνδρες, ὡς ἔσται Λάχητι νυνί·
σίμβλον δέ φασι χρημάτων ἔχειν ἅπαντες αὐτόν.
Χθὲς οὖν Κλέων ὁ κηδεμὼν ἡμῖν ἐφεῖτ' ἐν ὥρᾳ
ἥκειν ἔχοντας ἡμερῶν ὀργὴν τριῶν πονηρὰν
ἐπ' αὐτόν, ὡς κολωμένους ὧν ἠδίκηκεν. Ἀλλὰ
σπεύδωμεν, ὦνδρες ἥλικες, πρὶν ἡμέραν γενέσθαι.
Χωρῶμεν ἅμα τε τῷ λύχνῳ πάντῃ διασκοπῶμεν,
μή που λίθος τις ἐμποδὼν ἡμᾶς κακόν τι δράσῃ.

ΠΑΙΣ

Τὸν πηλόν, ὦ πάτερ πάτερ, τουτονὶ φύλαξαι.

229 -σκεδῶ RV : -σκεδᾶν Heliod. in ΣV ad 1-229 ‖ 230 post βραδύνεις punctum R Ald. : om. V interrog. sign. B ‖ 232 ἐστὶ σοῦ Dindorf : ἐστί σου RVAld.S ἔστι σοῦ B ‖ 234 ἆρ' V : ἄρ' R ‖ 'νταυθὶ Χάβης ⟨θ'⟩ Hamaker : 'νταῦθ' ἢ Χάβης RV ‖ 235 γ' V : om. R ‖ ἀπαπαπαῖ Blaydes : ἀππαπαῖ (-αι V) RVS ‖ 239 ἥψομεν R : ἥψαμεν V ‖ 240 ἔσται R : ἐστὶν V ‖ 241 φασι V : φησι R ‖ 244 κολωμένους H. Estienne cl. Hesych. s. v. : καλουμένους RB κολουμένους Ald. σχολούμενος (κολω supra σχολ add.) V ‖ ἠδίκηκεν Bergk ; cf. ad 1291 et Nub. 1033 et 1080 : ἠδίκησεν RV ‖ ἀλλὰ V : ἀλλὰ γὰρ R ‖ 245 σπεύδωμεν B Ald. ; cf. ad 1026 : σπεύσωμεν RV ‖ 247 λίθος V : λαθὼν R ‖ 248-314 Παῖς ΣV Ald. ad 248 ΣRV Ald. ad 251 : par. RV Παῖδες B Παι. Ald. ‖ 248 τὸν B Ald. : ὦ (ὡ V) τὸν RV ‖ τουτονὶ Fl. Chrestien : σὺ τουτονὶ RV.

LE CORYPHÉE. — Prends donc une brindille à terre et mouche la lampe.

L'ENFANT. — Non, mais avec ceci, ce me semble, je pourrai la moucher. *(Il entre son doigt dans le trou à verser l'huile.)*

LE CORYPHÉE. — De quoi t'avises-tu de pousser la mèche avec ton doigt, et cela quand l'huile est rare[1], imbécile ? Tu n'en souffres pas, toi, quand il faut la payer cher. *(Il lui donne un soufflet.)*

L'ENFANT. — Par Zeus, si vous nous admonestez encore à coups de poing, nous éteindrons les lampes et retournerons à la maison tout seuls. Alors, probablement, dans l'obscurité, privé de ceci[2], tu pataugeras dans la fange comme un francolin[3].

LE CORYPHÉE. — Ah ! certes, j'en châtie de plus grands que toi. Mais voilà qu'un bourbier m'apparaît où je mets le pied ; et il ne se peut que d'ici quatre jours le ciel ne nous envoie — c'est forcé — de l'eau en abondance. Ainsi, voyez ces champignons sur les lampes[4]. D'ordinaire, quand cela se produit, c'est signe de forte pluie. Il est besoin d'ailleurs, pour les fruits qui ne sont pas hâtifs, qu'il pleuve et que souffle en outre le Borée. *(Ils s'arrêtent devant la maison de Philocléon.)* Qu'est-il donc arrivé à notre collègue, habitant de ce logis, qu'il ne paraît pas ici pour se joindre à notre troupe ? Certes, jusqu'ici il ne se faisait pas traîner à la remorque, mais il marchait à notre tête en chantant du Phrynichos[5] ; car notre homme est amateur de chant. Eh bien, m'est avis que nous nous arrêtions ici, mes gens, et que nous l'appelions en chantant. Peut-être qu'en entendant nos accents, de plaisir il sortira.

[1] A cause de la guerre. Cf. *Nuées* 58, Lysias VII 7.
[2] C-à-d. de la lampe.
[3] Cf. *Oiseaux* 249.
[4] « Signe de vent ou de pluie » (Théophraste, *Des signes du temps* 34). Cf. Virgile, *Géorgiques* I 390 et suivants.
[5] Les chants de Phrynichos étaient chers aux vieux Athéniens, à qui ils rappelaient leur jeune temps. Cf. 220.

ΧΟ. Κάρφος χαμᾶθέν νυν λαβὼν τὸν λύχνον πρόμυξον.
ΠΑ. Οὔκ, ἀλλὰ τῳδί μοι δοκῶ τὸν λύχνον προμύσσειν.
ΧΟ. Τί δαὶ μαθὼν τῷ δακτύλῳ τὴν θρυαλλίδ' ὠθεῖς,
καὶ ταῦτα τοὐλαίου σπανίζοντος, ὦνόητε ;
Οὐ γὰρ δάκνει σ', ὅταν δέῃ τίμιον πρίασθαι.
ΠΑ. Εἰ νὴ Δί' αὖθις κονδύλοις νουθετήσεθ' ἡμᾶς,
ἀποσβέσαντες τοὺς λύχνους ἄπιμεν οἴκαδ' αὐτοί·
κᾆπειτ' ἴσως ἐν τῷ σκότῳ τουτουὶ στερηθεὶς
τὸν πηλὸν ὥσπερ ἀτταγᾶς τυρβάσεις βαδίζων.
ΧΟ. Ἦ μὴν ἐγὼ σοῦ χἀτέρους μείζονας κολάζω.
Ἀλλ' οὑτοσί μοι μάρμαρος φαίνεται πατοῦντι·
κοὐκ ἔσθ' ὅπως οὐχ ἡμερῶν τεττάρων τὸ πλεῖστον
ὕδωρ ἀναγκαίως ἔχει τὸν θεὸν ποῆσαι.
Ἔπεισι γοῦν τοῖσιν λύχνοις οὑτοιὶ μύκητες·
φιλεῖ δ', ὅταν τοῦτ' ᾖ, ποεῖν ὑετὸν μάλιστα.
Δεῖται δὲ καὶ τῶν καρπίμων ἅττα μή 'στι πρῷα
ὕδωρ γενέσθαι κἀπιπνεῦσαι βόρειον αὐτοῖς.
Τί χρῆμ' ἄρ' οὐκ τῆς οἰκίας τῆσδε συνδικαστὴς
πέπονθεν, ὡς οὐ φαίνεται δεῦρο πρὸς τὸ πλῆθος ;
Οὐ μὴν πρὸ τοῦ γ' ἐφολκὸς ἦν, ἀλλὰ πρῶτος ἡμῶν
ἡγεῖτ' ἂν ᾄδων Φρυνίχου· καὶ γάρ ἐστιν ἁνὴρ
φιλῳδός. Ἀλλά μοι δοκεῖ στάντας ἐνθάδ', ὦνδρες,
ᾄδοντας αὐτὸν ἐκκαλεῖν, ἤν τί πως ἀκούσας
τοὐμοῦ μέλους ὑφ' ἡδονῆς ἑρπύσῃ θύραζε.

249 χαμᾶθεν R : χαμόθεν V || τὸν V : σὺ τὸν R || -μυξον ΣR : -βυσον RV || 250 μοι V : μοι γε R || -μύσσειν Fl. Chrestien : -βύσσειν ΣV Ald. -βύσειν RV || 251 δαὶ Blaydes ; cf. ad Ach. 826. Pac. 929 : δὴ RV || 252 ὦνόητε V : ὦνόητε σύ R || 254 κονδύλοις Ald. : κονδύλοισι RVB || 256 τουτουὶ R : τουτοὶ V || 258 ἐγὼ σοῦ Bekker : ἐγώ σου RV || 259 μοι V : μὴ R || μάρμαρος Hermann : βάρβαρος V βόρβορος R || 262 τοῖσιν λύχνοις R : τοῖσι λίχνοις V || 263 τοῦτ' ᾖ Fl. Chrestien : ᾖ τουτὶ RV Ald. ᾖ τοῦτο B || πο(ι)εῖν B Ald. : ποεῖν (ποι-V) ὁ Ζεὺς RV || 264 πρῷα Porson : πρώϊα RV πρώϊμα B Ald. || 269 ἂν ᾄδων R : ἀνᾴδων V ἀναίδων S || ἁνὴρ Dawes : ἀνὴρ RV || 271 ἐκκαλεῖν V : ἐκβαλεῖν R || 272 ἑρπύσῃ V : ἐξερπύσῃ R.

LE CHŒUR. — *D'où peut donc venir que le vieillard ne paraît pas à nos yeux devant sa porte et ne répond pas? Aurait-il perdu ses chaussures*[1] *? Ou aurait-il dans l'obscurité cogné son orteil quelque part, et sa cheville se serait-elle enflée, vu qu'il est vieux ? Peut-être aussi a-t-il une tumeur à l'aine ? Ah certes ! il était le plus dur d'entre nous, et le seul inexorable ; mais quand on le suppliait, il baissait la tête comme cela*[2] *; « tu cuiras plutôt une pierre*[3] *», disait-il.*

Peut-être est-ce à cause de l'homme d'hier qui essayait de nous échapper en nous trompant, quand il disait qu'il était l'ami des Athéniens et qu'il avait le premier révélé l'affaire de Samos[4]*. C'est là ce qui l'aura navré, et sans doute est-il au lit avec la fièvre. Car il est ainsi, cet homme. Allons, mon brave, lève-toi, ne te ronge pas de la sorte, ne t'indigne pas Car un gros personnage est arrivé, l'un de ceux qui ont livré nos possessions de Thrace*[5] *: vois à le mettre dans la marmite*[6]*.*

Avance, enfant, avance.

UN ENFANT. — *Voudras-tu m'écouter un peu, père, si je te demande quelque chose ?*

[1] Cf. 103.
[2] C'est-à-dire *d'un air farouche*.
[3] Dicton qui signifie : *tu veux faire une chose impossible* (Scholiaste).
[4] Samos, où les Athéniens, sous la conduite de Périclès, avaient établi le gouvernement démocratique, se révolta en 440, et à cet effet entretenait des intelligences avec les Perses. Grâce aux révélations d'un certain Carystion, les Athéniens purent soumettre de nouveau Samos avant l'arrivée des secours des Barbares. Cf. Thucydide I 115-7; Plutarque *Périclès* 26 à 28, Diodore de Sicile XII 27 et suivants.
[5] Amphipolis et Éion avaient été prises par le général lacédémonien Brasidas, en 424, grâce à la trahison de leurs habitants (voir Thucydide, IV 102-108). Il sera encore fait allusion à ces traîtres « gros richards » et « partisans de Brasidas », dans la *Paix* 639-640. Voir aussi plus bas, v. 475. Les Athéniens furent très sensibles à la perte de leurs possessions de Thrace, d'où ils tiraient le bois nécessaire à la construction de leurs navires.
[6] On mettra le gros richard à la marmite comme on ferait d'un animal à manger. Cf. ὥστε κατεσθίειν, *Cavaliers* 258.

Τί ποτ' οὐ πρὸ θυρῶν φαίνετ' ἄρ' ἡμῖν Str.
ὁ γέρων οὐδ' ὑπακούει;
Μῶν ἀπολώλεκε τὰς
ἐμβάδας, ἢ προσέκοψ' ἐν
τῷ σκότῳ τὸν δάκτυλόν που,
εἶτ' ἐφλέγμηνεν αὐτοῦ
τὸ σφυρὸν γέροντος ὄντος;
Καὶ τάχ' ἂν βουβωνιῴη.
Ἦ μὴν πολὺ δριμύτατός γ' ἦν τῶν παρ' ἡμῖν,
καὶ μόνος οὐκ ἀνεπείθετ',
ἀλλ' ὁπότ' ἀντιβολοίη
τις, κάτω κύπτων ἂν οὕτω
« λίθον ἕψεις » ἔλεγεν.

Τάχα δ' ἂν διὰ τὸν χθιζινὸν ἄνθρω- Ant.
πον, ὃς ἡμᾶς διεδύετ'
ἐξαπατῶν καὶ λέγων
ὡς φιλαθήναιος ἦν καὶ
τἀν Σάμῳ πρῶτος κατείποι,
διὰ τοῦτ' ὀδυνηθεὶς
εἶτ' ἴσως κεῖται πυρέττων.
Ἔστι γὰρ τοιοῦτος ἀνήρ.
Ἀλλ', ὦγάθ', ἀνίστασο μηδ' οὕτω σεαυτὸν
ἔσθιε μηδ' ἀγανάκτει.
Καὶ γὰρ ἀνὴρ παχὺς ἥκει
τῶν προδόντων τἀπὶ Θρᾴκης·
ὃν ὅπως ἐγχυτριεῖς.
Ὕπαγ', ὦ παῖ, ὕπαγε.

ΠΑ. Ἐθελήσεις τί μοι οὖν, ὦ Str.
πάτερ, ἤν σού τι δεηθῶ;

275 -έκοψ' ἐν Bentley : -έκοψεν RV ‖ 276 τὸ R : τὸν V ‖ 278 ἀνεπείθετ' Σ[R] : ἂν ἐπείθετ' R ανέπειθετ' V ‖ 280 ἕψεις ἔλεγεν V : ἑψεῖ σε λέγων R ‖ 281 χθιζινὸν Hermann ; cf. ad Ran. 987 : χθεσινὸν RV ‖ 286 οὕτω R : οὔπω V ‖ 288 παχὺς V : ταχὺς R.

Le Chœur. — *Sans doute, mon petit. Voyons, parle. que veux-tu que je t'achète de beau? Je pense que tu vas dire « des osselets », n'est-ce pas, mon enfant?*

L'Enfant. — *Non, par Zeus; mais des figues sèches*[1], *petit père, c'est meilleur.*

Le Chœur. — *Je ne saurais, par Zeus, dussiez-vous vous pendre...*

L'Enfant. — *Alors, par Zeus, je ne t'escorterai pas plus longtemps.*

Le Chœur —... *car sur ce maigre salaire il faut que je me fournisse, moi troisième, de farine, de bois, de viande, et tu me demandes des figues!*

L'Enfant. — *Voyons, père, si l'Archonte ne constituait pas le tribunal aujourd'hui, avec quoi achèterions-nous notre déjeuner? As-tu quelque bon espoir à nous donner, ou seulement « le passage sacré d'Hellé*[2] *»?*

Le Chœur. — *Hélas! ah! hélas! Ah! par Zeus, je ne sais avec quoi vraiment tous deux nous dînerons.*

L'Enfant :

Pauvre mère, pourquoi m'as-tu donné le jour[3]?

Le Chœur. — *Pour que tu me donnes le mal de te nourrir.*

L'Enfant. — *O mon petit sac,*

Pour moi, ton possesseur, inutile ornement!

[1] La disette était telle à Athènes que les figues mêmes, le produit par excellence de l'Attique, manquaient. On a vu plus haut (v. 252) que l'huile aussi était rare.

[2] Expression de Pindare (fr. 197) pour désigner le détroit de l'Hellespont : elle signifie ici *un moyen, si périlleux soit-il, de salut*. Cf. πόρος, *moyen de salut, Cavaliers* 759.

[3] Parodie du *Thésée* d'Euripide où un des enfants destinés à être dévorés par le Minotaure prononçait ce vers (Schol.). A quoi Hyppolytos ajoutait : *O père, tu m'as engendré inutile ornement pour ta maison.*

ΧΟ. Πάνυ γ', ὦ παιδίον. Ἀλλ' εἰ-
πέ, τί βούλει με πρίασθαι
καλόν; Οἶμαι δέ σ' ἐρεῖν ἀ-
στραγάλους δήπουθεν, ὦ παῖ.

ΠΑ. Μὰ Δί' ἀλλ' ἰσχάδας, ὦ παπ-
πία· ἥδιον γάρ.

ΧΟ. Οὐκ ἂν
μὰ Δί', εἰ κρέμαισθέ γ' ὑμεῖς.

ΠΑ. Μὰ Δί' οὐ τἄρα προπέμψω σε τὸ λοιπόν.

ΧΟ. Ἀπὸ γάρ τοῦδέ με τοῦ μισθαρίου
τρίτον αὐτὸν ἔχειν ἄλφιτα δεῖ καὶ ξύλα κὤψον·
σὺ δὲ σῦκά μ' αἰτεῖς.

ΠΑ. Ἄγε νυν, ὦ πάτερ, ἢν μὴ Ant.
τὸ δικαστήριον ἄρχων
καθίσῃ νῦν, πόθεν ὠνη-
σόμεθ' ἄριστον; Ἔχεις ἐλ-
πίδα χρηστήν τινα νῷν ἢ
πόρον Ἕλλας ἱερόν;

ΧΟ. Ἀπαπαῖ φεῦ,
μὰ Δί' οὐκ ἔγωγε νῷν οἶδ'
ὁπόθεν τὸ δεῖπνον ἔσται.

ΠΑ. Τί με δῆτ', ὦ μελέα μῆτερ, ἔτικτες;

ΧΟ. Ἵν' ἐμοὶ πράγματα βόσκειν παρέχῃς.

ΠΑ. Ἀνόνητον ἄρα σ' ὦ θυλάκιόν γ' εἶχον ἄγαλμα.

ΧΟ. καὶ ΠΑ. Ἒ ἔ. Πάρα νῷν στενάζειν.

ΦΙ. Φίλοι, τήκομαι μὲν
πάλαι διὰ τῆς ὀπῆς

298 κρέμαισθε Dobree : κρεμεσθε V κρεμοισθε R ‖ 303 αἰτεῖς. RV : αἰτεῖς; Brunck et Velsen cl. Σ[V] ‖ 304 ἄρχων Dindorf : ἄρχων R ὤρχων V ‖ 311 ὁπόθεν R : ὁπόθε V ‖ τὸ Cobet : γε RV ‖ 313 Χορ. Cobet : om. RV ‖ - έχῃς R[2] V[1] : - έχοις V[2] - έχεις R[1] ‖ 316 Χορ. καὶ Παῖς Richter : om. RB par. V Παι. Ald.

Le Chœur et l'Enfant. — *Euh ! Euh ! Nous n'avons tous deux qu'à gémir.*

Philocléon. — (Apparaissant à une lucarne, derrière le filet.) *Amis, je me morfonds depuis longtemps à entendre votre voix, par cette ouverture. Mais — puisque je ne suis pas en état d'obéir — que dois-je faire ? Je suis guetté par ceux-là, attendu que je ne demande, depuis longtemps, qu'à me rendre avec vous auprès des urnes et à faire quelque mal. (Solennel, et de plus en plus animé.)* Mais ô Zeus au bruyant tonnerre, change-moi en fumée à l'instant[1], ou en Proxénidès, ou fais de moi le fameux fils de Sellos, treille de mensonges[2]. N'hésite pas, Seigneur, à m'être agréable, par pitié pour ma souffrance ; ou de ta foudre qui embrase cuis-moi sous la cendre rapidement ; puis m'enlevant et me nettoyant de ton souffle, jette-moi dans une marinade chaude ; ou enfin fais de moi une pierre sur laquelle on compte les coquillages.

Le Chœur. — *Qui donc est celui qui te retient là dedans et te ferme la porte ? Dis ; c'est à des amis dévoués que tu parleras.*

Philocléon. — Mon fils. Mais ne criez pas ; car il se trouve que le voilà, qui dort sur le devant. Mais baissez donc le ton !

Le Coryphée. — *Pour quelle raison, ô insensé, s'avise-t-il de te traiter ainsi, et sous quel prétexte ?*

Philocléon. — Il ne permet pas, mes gens, que je juge, ni que je fasse aucun mal ; mais il est disposé à me faire faire bonne chère, et moi je ne veux pas.

[1] C'est-à-dire : *Puissé-je m'échapper de la maison comme la fumée*, entendez *grâce à mon bavardage* (autre sens du mot καπνός), *par des hâbleries* dignes de Proxénidès (cité encore comme hâbleur, *Oiseaux* 1126). *Fais de moi un Aiskhinès* (cf. v. 459), fils de Sellos (inconnu d'ailleurs), partisan de Cléon, à qui sa « blague » avait valu le surnom de καπνός, « la Fumée ».

[2] Ψευδαμάμαξυς = *une treille de mensonges*, c-à-d. un homme dont les mensonges s'entrelacent comme les vignes d'une treille. Cf. ψευδατράφαξυς = *une arroche de mensonges* (*Cavaliers* 630).

ὑμῶν ὄπ' ἀκούων.
Ἀλλ' — οὐ γὰρ οἷός τ' εἴμ'
ἀίειν — τί ποήσω ;
Τηροῦμαι δ' ὑπὸ τῶνδ', ἐπεὶ
βούλομαί γε πάλαι μεθ' ὑ-
μῶν ἐλθὼν ἐπὶ τοὺς καδί-
σκους κακόν τι ποῆσαι.
Ἀλλ', ὦ Ζεῦ μεγαβρόντα,
ἤ με πόησον καπνὸν ἐξαίφνης
ἢ Προξενίδην ἢ τὸν Σέλλου
τοῦτον τὸν ψευδαμάμαξυν.
Τόλμησον, ἄναξ, χαρίσασθαί μοι,
πάθος οἰκτίρας. Ἤ με κεραυνῷ
διατινθαλέῳ σπόδισον ταχέως,
κἄπειτ' ἀνελών μ' ἀποφυσήσας
εἰς ὀξάλμην ἔμβαλε θερμήν·
ἢ δῆτα λίθον με πόησον ἐφ' οὗ
τὰς χοιρίνας ἀριθμοῦσιν.

ΧΟ. Τίς γάρ ἐσθ' οὑνταῦθά σ' εἴργων Str.
κἀποκλείων τῇ θύρᾳ ; λέ-
ξον· πρὸς εὔνους γὰρ φράσεις.

ΦΙ. Οὑμὸς υἱός. Ἀλλὰ μὴ βοᾶτε· καὶ γὰρ τυγχάνει
οὑτοσὶ πρόσθεν καθεύδων. Ἀλλ' ὕφεσθε τοῦ τόνου.

ΧΟ. Τοῦ δ' ἔφεξιν, ὦ μάταιε, ταῦτα δρᾶν σε βούλεται,
⟨καὶ⟩ τίνα πρόφασιν ἔχων ;

ΦΙ. Οὐκ ἐᾷ μ', ὦνδρες, δικάζειν οὐδὲ δρᾶν οὐδὲν κακόν,

318 ὄπ' ἀκούων **van Herwerden** : ὑπακούων **RV** || **319** ἀλλ' οὐ γὰρ **Bentley** : ἀλλὰ γὰρ (ἀλλ' ἀτὰρ **V**) οὐχ **RV** || ἀίειν **Kähler** : ᾄδειν **RV** || **320** πάλαι **B** : πάλαι πάνυ **RV** πάλιν **Ald.** || **325** Προξενίδην **V** : πρὸς ξενιάδην **R** || **326** ψευδα- **B Ald.** : ψευδο- **RV** || **328** οἰκτίρας **van Leeuwen** : οἰκτείρας **RV** || **331** θερμήν **RVS** : θερμόν **Athen. p. 385 d** || **334** οὑνταῦθά σ' **Meineke** : ὁ ταῦτά σ' **V** ὁ ταύτας **R** || **335** κἀποκλείων **R** : κατακλείων **V** || τῇ θύρᾳ **Bergk** : τῇ θύρα **V** τὰς θύρας **R** || **338** ἔφεξιν **R** : ἐφέξειν **V** ὑφέξειν v. l. ΣV || **339** ⟨καὶ⟩ **Bergk** : om. RV.

Le Chœur. — (Montrant le poing à Bdélycléon) *Il a osé proférer cela, la canaille, le Démologocléon*[1], *parce que tu dis la vérité sur les jeunes ! Jamais cet homme n'aurait eu l'audace de tenir ce langage, s'il n'était pas un conspirateur !*

Le Coryphée. — Eh bien, après cela, il est temps que tu cherches une idée nouvelle qui te permette de descendre ici à l'insu de cet homme.

Philocléon. — Quelle pourrait-elle donc être ? Cherchez, vous autres, car je suis prêt à tout, tant j'ai une envie folle de circuler le long des tableaux avec un coquillage[2].

Le Coryphée. — N'y a-t-il pas, enfin, un trou quelconque que tu puisses, du dedans, creuser à travers le mur pour t'échapper ensuite, caché sous des haillons, comme « l'industrieux Ulysse » ?

Philocléon. — Tout est bouché ; il n'y a pas un trou à laisser passer un moucheron. Il vous faut chercher autre chose ; pas moyen de devenir perce-trou.

Le Coryphée. — Rappelle-toi comme, en campagne, tu volas un jour ces broches[3], et comme tu sautais en bas du mur lestement, lors de la prise de Naxos.

Philocléon. — Je sais ; mais quel rapport ? Ceci ne ressemble en rien à cela. J'étais jeune, capable de voler, et j'avais toute ma vigueur. Nul ne me gardait, et je pouvais fuir sans crainte. Au lieu que maintenant des hoplites en armes, disposés sur les passages, font le guet, et deux d'entre eux aux portes, comme on fait d'une belette qui a

[1] Déformation du nom de Bdélycléon pour faire entendre que c'est un « démologue », un orateur de carrefour. Cf. v. 592 Κλεώνυμος appelé Κολαχώνυμος. Sur le parti des jeunes, hostile à la démocratie, cf. v. 887-901.

[2] Entendez : *pour me rendre aux urnes.* Il s'agit de tableaux blancs (cf. *album*) sur lesquels dans les tribunaux on inscrivait en noir, entre autres renseignements, l'indication des causes à juger. Cf. v. 848, *Cavaliers* 979. Les juges votaient avec un coquillage.

[3] Il faut entendre, naturellement, que Philocléon, au moyen de ces broches plantées dans le mur, arriva d'abord sur la crête avant de sauter en bas. — Naxos révoltée fut prise par Cimon, vers 464. Cf. Thuc. I 98,4.

ἀλλά μ' εὐωχεῖν ἕτοιμός ἐστ'· ἐγὼ δ' οὐ βούλομαι.

ΧΟ. Τοῦτ' ἐτόλμησ' ὁ μιαρὸς χα-
νεῖν, ὁ Δημολογοκλέων,
ὅτι λέγεις τι περὶ τῶν νέ-
ων ἀληθές ; Οὐ γὰρ ἄν ποθ'
οὗτος ἀνὴρ τοῦτ' ἐτόλμη-
σεν λέγειν, εἰ
μὴ ξυνωμότης τις ἦν.

Ἀλλ' ἐκ τούτων ὥρα τινά σοι ζητεῖν καινὴν ἐπίνοιαν,
ἥτις σε λάθρᾳ τἀνδρὸς τουδὶ καταβῆναι δεῦρο ποήσει.

ΦΙ. Τίς ἂν οὖν εἴη ; Ζητεῖθ' ὑμεῖς, ὡς πᾶν ⟨ἂν⟩ ἔγωγε ποιοίην·
οὕτω κιττῶ διὰ τῶν σανίδων μετὰ χοιρίνης περιελθεῖν.

ΧΟ. Ἔστιν ὀπὴ δῆθ' ἥντιν' ἂν ἔνδοθεν οἷός τ' εἴης διαλέξαι,
εἶτ' ἐκδῦναι ῥάκεσιν κρυφθεὶς ὥσπερ πολύμητις Ὀδυσσεύς ;

ΦΙ. Πάντα πέφρακται κοὐκ ἔστιν ὀπῆς οὐδ' εἰ σέρφῳ διαδῦναι.
Ἀλλ' ἄλλο τι δεῖ ζητεῖν ὑμᾶς· ὀπίαν δ' οὐκ ἔστι γενέσθαι.

ΧΟ. Μέμνησαι δῆθ' ὅτ' ἐπὶ στρατιᾶς κλέψας ποτὲ τοὺς ὀβελίσκους
ἵεις σαυτὸν κατὰ τοῦ τείχους ταχέως, ὅτε Νάξος ἑάλω ;

ΦΙ. Οἶδ'· ἀλλὰ τί τοῦτ' ; Οὐδὲν γὰρ τοῦτ' ἐστὶν ἐκείνῳ προσόμοιον.
Ἥβων γὰρ κἀδυνάμην κλέπτειν, ἴσχυόν τ' αὐτὸς ἐμαυτοῦ,
κοὐδείς μ' ἐφύλαττ', ἀλλ' ἐξῆν μοι
φεύγειν ἀδεῶς. Νῦν δὲ ξὺν ὅπλοις
ἄνδρες ὁπλῖται διαταξάμενοι
κατὰ τὰς διόδους σκοπιωροῦνται,
τὼ δὲ δύ' αὐτῶν ἐπὶ ταῖσι θύραις
ὥσπερ με γαλῆν κρέα κλέψασαν

343 νέων Bentley : νεῶν RΣV νεων V || **344** ἄν V . om. R || ἐτόλμησεν R : ἐτόλμησε V || **346** τούτων V : πάντων R || **347** τουδὶ Fl. Chrestien : τοῦδε RV || **348** ζητεῖθ' R : ζητεῖσθ' V || ⟨ἂν⟩ Bentley : om. RV || **350** ὀπὴ V : ὄπη R || εἴης R : ἧς V ; cf. ad Pac. 1292 || διαλέξαι ex Hesych. Hermann cl. Lys. 720 : διορύξαι RV || **351** ῥάκεσιν R : ῥάκεσι V || **352** πέφρακται RV : πέφαρκται Dindorf || **355** κατὰ τοῦ R : καταύτοῦ V ; cf. ad 102 || **356** ἐστὶν B Ald. : ἔστ' RV || ἐκείνῳ προσόμοιον V : ἐκεῖνο πρὸς ὅμοιον R.

volé de la viande, m'épient, tenant en main des broches.

Le Chœur. — *Tout de même, aujourd'hui encore, trouve un moyen au plus vite. Car voici l'aurore, ma petite abeille.*

Philocléon. — Alors, le mieux pour moi, c'est de ronger le filet. Que Dictynna ne m'en veuille pas pour son filet.

Le Chœur. — *Voilà qui est d'un homme qui est sûr d'arriver à se sauver. Allons, mets-y ta mâchoire.*

Philocléon. — Le voilà rongé. Mais vous, pas un cri. Prenons garde que Bdélycléon ne s'en apercoive.

Le Chœur. — *Rien à craindre, mon bon, rien. Car celui-là, s'il souffle mot, je lui ferai ronger son cœur et courir la course pour sa propre vie, afin qu'il apprenne à ne pas fouler aux pieds les décrets... des deux déesses*[1].

Le Coryphée. — Mais attache la corde à la fenêtre, puis, après t'être ceint le corps, laisse-toi couler le cœur rempli de... Diopithe[2].

Philocléon. — Eh bien donc, s'ils s'en aperçoivent, ces deux-là; s'ils cherchent à me repêcher et à me hisser dedans, que ferez-vous? Dites à présent.

Le Coryphée. — Nous te défendrons tous, en faisant appel à notre courage fort comme l'yeuse, si bien qu'il sera impossible de te tenir enfermé. Voilà ce que nous ferons.

Philocléon. — Alors je m'exécute, me confiant à vous. Et — entendez-vous? — s'il m'arrive quelque chose, songez à me relever, à me pleurer et à m'enterrer sous la balustrade du tribunal.

Le Coryphée. — Il ne t'arrivera rien, n'aie nulle crainte. Allons, mon brave, laisse-toi glisser hardiment, après avoir invoqué les dieux de tes ancêtres.

Philocléon. — O Lycos[3], ô maître, héros mon voisin,

[1] Alliance de mots inattendue par la confusion plaisante des deux expressions : *les décrets du peuple*, et : *les mystères des deux déesses*.
[2] C-à-d. *de confiance en Zeus*. Cf. v. 83 et la note.
[3] Une statue de loup (λύκος), censée représenter la forme du « Lycos » en question, fils de Pandion, était placée devant chaque tribunal.

τηροῦσιν ἔχοντ' ὀβελίσκους.

ΧΟ. Ἀλλὰ καὶ νῦν ἐκπόριζε Ant.
μηχανὴν ὅπως τάχισθ'· ἕ-
ως γάρ, ὦ μελίττιον.

ΦΙ. Διατραγεῖν τοίνυν κράτιστόν ἐστί μοι τὸ δίκτυον.
Ἡ δέ μοι Δίκτυννα συγγνώμην ἔχοι τοῦ δικτύου.

ΧΟ. Ταῦτα μὲν πρὸς ἀνδρός ἐστ' ἄνοντος εἰς σωτηρίαν.
Ἀλλ' ἔπαγε τὴν γνάθον.

ΦΙ. Διατέτρωκται τοῦτό γ'. Ἀλλὰ μὴ βοᾶτε μηδαμῶς,
ἀλλὰ τηρώμεσθ' ὅπως μὴ Βδελυκλέων αἰσθήσεται.

ΧΟ. Μηδέν, ὦ τᾶν, δέδιθι, μηδέν·
ὡς ἐγὼ τοῦτόν γ', ἐὰν γρύ-
ξῃ τι, ποιήσω δακεῖν τὴν
καρδίαν καὶ τὸν περὶ ψυ-
χῆς δρόμον δραμεῖν, ἵν' εἰδῇ
μὴ πατεῖν τὰ
τοῖν θεοῖν ψηφίσματα.

Ἀλλ' ἐξάψας διὰ τῆς θυρίδος τὸ καλῴδιον εἶτα καθίμα
δήσας σαυτὸν καὶ τὴν ψυχὴν ἐμπλησάμενος Διοπείθους.

ΦΙ. Ἄγε νυν, ἢν αἰσθομένω τούτω ζητῆτόν μ' εἰσκαλαμᾶσθαι
κἀνασπαστὸν ποιεῖν εἴσω, τί ποήσετε; φράζετε νυνί.

ΧΟ. Ἀμυνοῦμέν σοι τὸν πρινώδη θυμὸν ἅπαντες καλέσαντες
ὥστ' οὐ δυνατόν σ' εἴργειν ἔσται· τοιαῦτα ποήσομεν ἡμεῖς.

ΦΙ. Δράσω τοίνυν ὑμῖν πίσυνος, καὶ — μανθάνετ'; — ἤν τι πάθω 'γώ,
ἀνελόντες καὶ κατακλαύσαντες θεῖναί μ' ὑπὸ τοῖσι δρυφάκτοις.

ΧΟ. Οὐδὲν πείσει· μηδὲν δείσῃς. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, καθίει
σαυτὸν θαρρῶν κἀπευξάμενος τοῖσι πατρῴοισι θεοῖσιν.

ΦΙ. Ὦ Λύκε δέσποτα, γείτων ἥρως· σὺ γὰρ οἷσπερ ἐγὼ κεχάρησαι,

373 δέδιθι B Ald. : δέδιθ' R δείδιθ' V ‖ 378 τοῖν θεοῖν Hirschig : τῶν θεῶν R ταῖν θεαῖν V ‖ 381 ε(ἰ)σ- V : ἐν - R ‖ 384 ἔσται V : τα R ‖ 385 — μανθάνετ'; — Lenting : μανθάνετ' RV ‖ 386 κατα - V : om. R ‖ 389 κεχάρησαι B Ald. : κεχάρης V κεχάρηται R.

comme moi tu te plais aux larmes des accusés, toujours, et à leurs lamentations. Aussi vins-tu habiter à dessein ici pour pouvoir les entendre, et tu voulus, seul des héros, siéger à côté de celui qui pleure. Prends pitié de moi, sauve aujourd'hui ton voisin, et jamais contre ta palissade je n'urinerai ni ne lâcherai de pet.

Il descend lentement avec le moins de bruit possible; malgré ses précautions, Bdélycléon se réveille.

Bdélycléon. — *(Du haut du toit, au Second Serviteur.)* Holà ! éveille-toi !

Le Second Serviteur. — *(S'éveillant.)* Que se passe-t-il ?

Bdélycléon. — J'entends comme une voix autour de moi. Serait-ce le vieux qui se faufile quelque part, de nouveau ?

Le Second Serviteur. — Non, par Zeus, non alors ; mais il se glisse en bas et s'est lié à une corde.

Bdélycléon. — *(Regardant en haut. A Philocléon.)* Canaille de canaille, que fais-tu ? Veux-tu bien ne pas descendre ? *(Au Second Serviteur.)* Grimpe vite par l'autre bout et frappe avec les rameaux ; vois à le faire ramer en arrière à coups d'irésione[1].

Philocléon. — *(Aux spectateurs.)* Ne m'aiderez-vous pas, vous tous qui devez avoir des procès cette année, Smicythion, Tisiadès, Chrémon, Phérédipnos ? Quand donc, si ce n'est maintenant, me secourrez-vous, avant qu'on m'ait davantage poussé dedans ?

Le Coryphée. — *(Au Chœur.)* Dis-moi, que tardons-nous à exciter cette grande colère qui nous prend quand on irrite notre guêpier ?

Le Chœur. — *Voici, voici le moment de préparer l'irascible aiguillon dont nous châtions les coupables et de le darder bien pointu.* (Ils ôtent leurs manteaux et poussent devant leur aiguillon.) *Allons, prenons les manteaux et au*

[1] Branche d'olivier que l'on suspendait au-dessus de la porte de la maison. Voir la note du v. 729 des *Cavaliers*.

τοῖς δακρύοισιν τῶν φευγόντων ἀεὶ καὶ τοῖς ὀλοφυρμοῖς·
ᾤκησας γοῦν ἐπίτηδες ἰὼν ἐνταῦθ' ἵνα ταῦτ' ἀκροῷο,
κἀβουλήθης μόνος ἡρώων παρὰ τὸν κλάοντα καθῆσθαι.
Ἐλέησον καὶ σῶσον νυνὶ τὸν σαυτοῦ πλησιόχωρον,
κοὐ μή ποτέ σου παρὰ τὰς κάννας οὐρήσω μηδ' ἀποπάρδω.

ΒΔ. Οὗτος, ἐγείρου.
ΟΙ. Β' Τί τὸ πρᾶγμ';
ΒΔ. Ὥσπερ φωνή μέ τις ἐγκεκύκλωται.
Μῶν ὁ γέρων πῃ διαδύεται ⟨αὖ⟩ ;
ΟΙ. Β' Μὰ Δί' οὐ δῆτ', ἀλλὰ καθιμᾷ
αὑτὸν δήσας.
ΒΔ. Ὦ μιαρώτατε, τί ποεῖς ; Οὐ μὴ καταβήσει.
Ἀνάβαιν' ἀνύσας κατὰ τὴν ἑτέραν καὶ ταῖσιν φυλλάσι παῖε,
ἤν πως πρύμνην ἀνακρούσηται πληγεὶς ταῖς εἰρεσιώναις.

ΦΙ. Οὐ ξυλλήψεσθ' ὁπόσοισι δίκαι τῆτες μέλλουσιν ἔσεσθαι,
ὦ Σμικυθίων καὶ Τεισιάδη καὶ Χρῆμον καὶ Φερέδειπνε;
Πότε δ', εἰ μὴ νῦν, ἐπαρήξετέ μοι, πρίν μ' εἴσω μᾶλλον ἄγεσθαι ;

ΧΟ. Εἰπέ μοι, τί μέλλομεν κινεῖν ἐκείνην τὴν χολήν, Str.
ἥνπερ, ἡνίκ' ἄν τις ἡμῶν ὀργίσῃ τὴν σφηκιάν ;
Νῦν ἐκεῖνο νῦν ἐκεῖνο
τοὐξύθυμον, ᾧ κολαζό-
μεσθα, κέντρον ἐντατέ' ὀξύ.
Ἀλλὰ θαἰμάτια λαβόντες ὡς τάχιστα, παιδία,
θεῖτε καὶ βοᾶτε, καὶ Κλέωνι ταῦτ' ἀγγέλλετε,
καὶ κελεύετ' αὐτὸν ἥκειν

390 δακρύοισιν B : δακρύοισι RV Ald. || 395 Ξαν. Hermann : om. R Οἰκ. VB Ald. || 396 μῶν V : par. μῶν R Οἰκ. μῶν B Ald. Ξαν. μῶν Hermann || ⟨αὖ⟩ Dindorf : om. RV || Οἰ. B (Σωσ. van Leeuwen) Coulon : om. R par. V Βδε. B Ald. || 397 Βδε. van Leeuwen : par. RV Οἰκ. B Ald. Ξαν. Hermann || punctum post καταβήσει R : om. V interrog. sign. B Ald. || 398 ἀνά- V : par. ἀνά- R Βδε. ἀνά- B Ald. || ταῖσιν Brunck : ταῖσι RV || 399 ἤν B Ald. : ἤμ R εἴ V || πρύμνην Elmsley : πρύμναν RV || 400 ὁπόσοισι V : ὁπόσοι R || 401 Τεισιάδη van Herwerden : Τισιάδη RV || Χρῆμον Dindorf : χρήμων RV || 402 δ' V : τ' R || 407 ἐντατέ' Willems : ἐντέτατ' RV || 408 λαβόντες RVB[1] Ald. : βαλόντες B[2].

plus vite, les enfants, courez, criez, annoncez à Cléon ce qui se passe ; dites-lui de venir en personne combattre un homme ennemi de l'État et qui périra, car il profère ces paroles, qu'il ne faut pas juger de procès !

Les enfants, emportant les manteaux, sortent en courant.

BDÉLYCLÉON. — *(Sortant de la maison, en tenant son père, flanqué de deux esclaves.)* Mes braves, écoutez le fait ; mais ne criez pas.

LE CORYPHÉE. — Si fait, par Zeus, et jusqu'au ciel.

BDÉLYCLÉON. — Sache bien que je ne le lâcherai pas.

LE CORYPHÉE. — Tout cela n'est-il pas inouï, une tyrannie manifeste ?

LE CHŒUR. — *O cité, ô Théôros*[1] *ennemi des dieux, et tous les autres flatteurs qui sont à notre tête !*

LE SECOND SERVITEUR. — Héraclès ! Ils ont même des aiguillons. Ne le vois-tu pas, maître !

BDÉLYCLÉON. — Oui, ceux avec lesquels ils ont fait périr en justice Philippos[2], l'élève de Gorgias.

LE CHŒUR. — Toi aussi, avec nos dards nous t'exterminerons. Allons, que chacun se tourne de ce côté, fasse sortir son aiguillon et s'élance sur lui ; avancez, serrés et en bon ordre, pleins de colère et de rage, afin qu'il sache bien désormais quel essaim il a irrité.

LE SECOND SERVITEUR. — Vraiment, voilà qui devient terrible, par Zeus, si nous allons combattre. Car moi, la vue de leurs poinçons me fait peur.

LE CHŒUR. — (A Bdélycléon.) *Ah ça, lâche cet homme, sinon j'affirme que tu envieras aux tortues leur carapace.*

PHILOCLÉON. — Et allez donc, dicastes mes collègues, guêpes irascibles ; que les uns volent furieux contre leur derrière, que les autres leur piquent les yeux tout autour et les doigts. *(Il cherche à se dégager.)*

[1] Sur Théôros, flatteur et âme damnée de Cléon, cf. 42, 1236.

[2] Ce Philippos, orateur et sycophante (cf. *Oiseaux* 1099 et suiv.), était un étranger, comme son maître Gorgias venu à Athènes en 427.

ὡς ἐπ' ἄνδρα μισόπολιν
ὄντα κἀπολούμενον, ὅτι
τόνδε λόγον εἰσφέρει,
ὡς χρὴ μὴ δικάζειν δίκας.

ΒΔ. Ὠγαθοί, τὸ πρᾶγμ' ἀκούσατ'· ἀλλὰ μὴ κεκράγετε.

ΧΟ. Νὴ Δί', εἰς τὸν οὐρανόν γ'.
ΒΔ. Ὡς τοῦδ' ἐγὼ οὐ μεθήσομαι.

ΧΟ. Ταῦτα δῆτ' οὐ δεινὰ καὶ τυραννὶς ἔστιν ἐμφανής;
Ὦ πόλις καὶ Θεώρου θεοισεχθρία,
κεἴ τις ἄλλος προέστηκεν ἡμῶν κόλαξ.

ΟΙ. Β' Ἡράκλεις, καὶ κέντρ' ἔχουσιν. Οὐχ ὁρᾷς, ὦ δέσποτα;

ΒΔ. Οἷς γ' ἀπώλεσαν Φίλιππον ἐν δίκῃ τὸν Γοργίου.

ΧΟ. Καὶ σέ γ' αὐτοῖς ἐξολοῦμεν· ἀλλὰ πᾶς ἐπίστρεφε
δεῦρο κἀξείρας τὸ κέντρον εἶτ' ἐπ' αὐτὸν ἵεσο,
ξυσταλείς, εὔτακτος, ὀργῆς καὶ μένους ἐμπλήμενος,
ὡς ἂν εὖ εἰδῇ τὸ λοιπὸν σμῆνος οἷον ὤργισεν.

ΟΙ. Β' Τοῦτο μέντοι δεινὸν ἤδη, νὴ Δί', εἰ μαχούμεθα·
ὡς ἔγωγ' αὐτῶν ὁρῶν δέδοικα τὰς ἐγκεντρίδας.

ΧΟ. Ἀλλ' ἀφίει τὸν ἄνδρ'· εἰ δὲ μή, φήμ' ἐγὼ
τὰς χελώνας μακαριεῖν σε τοῦ δέρματος.

ΦΙ. Εἶά νυν, ὦ ξυνδικασταί, σφῆκες ὀξυκάρδιοι,
οἱ μὲν εἰς τὸν πρωκτὸν αὐτῶν εἰσπέτεσθ' ὠργισμένοι,
οἱ δὲ τὠφθαλμὼ κύκλῳ κεντεῖτε καὶ τοὺς δακτύλους.

412 κἀπολούμενον R : καὶ πολούμενον V κἀπολόμενον Schröder || **415** κεκράγετε BAld. : κεκράγατε RV || **416** Δί' B Ald. : Δία R Δία γ' V || Bδε. Dobree : om. RV || τοῦδ' Valckenaer ad Eur. Phoen. 522 : τόνδ' R τὸν δε γ' V || **417** δῆτ' R : δη γ' V || **418** πόλις B Ald. : πόλι RV || θεοισ- Bentley : θεός RV θεοσ - Ald. θεο - B || **419** ἡμῶν (« nobis » in versione) Fl. Chrestien : ὑμῶν RV || **422** αὐτοῖς Hirschig et Holden (1848) ad 416 : αὐτῆς V αὖτις RΓ || ἀλλὰ πᾶς Dindorf (1837) ; cf. ad Ach. 909, Thesm. 528 : ἀλλ' ἅπας RVΓ || **423** κἀξείρας RV Ald : καὶ ξείρας Γ κἀξάρας B || **427** ἐγκεντρίδας VΓ : κεντρίδας R || **429** μακαριεῖν σε RΓS : μακαρίζειν V || **430** εἶα semel B Ald. : bis RVΓ || **432** κύκλῳ RVΓ : 'ν κύκλῳ Elmsley ad Ach. 343 || κεντεῖτε καὶ Fl. Chrestien : κεντεῖθ' οἱ δὲ (καὶ superscr. V) RVΓ.

Bdélycléon. — *(Ouvrant la porte et essayant de pousser à l'intérieur son père qui se débat.)* Hé ! Midas, Phryx, à l'aide, ici ! Masyntias aussi. *(Les esclaves appelés viennent prêter main forte au Second Serviteur.)* Saisissez l'homme que voilà et ne le lâchez pour personne; sinon, chargés de grosses entraves, vous vous passerez de déjeuner. *(Au Chœur, avec mépris.)* Je connais pour l'avoir souvent entendu le crépitement des feuilles de figuier[1].

Il rentre.

Le Chœur. — *(Au Second Serviteur.)* Si tu ne le lâches pas, on te plantera quelque chose dans le corps.

Philocléon. — Cécrops, héros, seigneur... Dracontidès[2] du côté des pieds, souffres-tu que je sois ainsi maintenu par des barbares, à qui j'appris à pleurer quatre quarts à la chénice[3] ?

Le Chœur. — Après cela, niera-t-on que la vieillesse soit sujette à mille maux terribles? C'est trop clair. Voyez plutôt : ces deux-là maintiennent de force leur ancien maître, sans se souvenir aucunement des peaux de chèvre et des tuniques qu'il achetait pour eux, ni des bonnets en peau de chien, ni du soin qu'il prenait de leurs pieds en hiver pour les garantir du froid à chaque occasion; mais eux n'ont aucun respect, pas même en leur regard, « de leurs anciens... souliers ».

Philocléon. — *(Au Second Serviteur.)* Est-ce que tu ne vas pas me lâcher maintenant, mauvaise bête ? Ne te souviens-tu pas du jour où t'ayant pris à voler mon raisin, je te menai contre l'olivier et t'enlevai la peau « bien et virilement », au point de te faire des jaloux ? Tu n'es qu'un ingrat, je le vois. *(Se débattant entre les deux esclaves.)* Allons, lâche-moi, toi, et toi aussi, avant que mon fils ne sorte en courant.

Le Chœur. — Eh bien, tout cela, vous allez tous deux

[1] C-à-d. *un vain bruit.* Expression proverbiale.
[2] Cécrops était moitié homme, moitié serpent (dragon); cf. 84 et 157.
[3] C-à-d. *à pleine mesure.*

ΒΔ. Ὦ Μίδα καὶ Φρὺξ βοήθει δεῦρο καὶ Μασυντία,
καὶ λάβεσθε τουτουὶ καὶ μὴ μεθῆτε μηδενί·
εἰ δὲ μή, 'ν πέδαις παχείαις οὐδὲν ἀριστήσετε.
Ὡς ἐγὼ πολλῶν ἀκούσας οἶδα θρίων τὸν ψόφον.

ΧΟ. Εἰ δὲ μὴ τοῦτον μεθήσεις, ἕν τί σοι παγήσεται.

ΦΙ. Ὦ Κέκροψ ἥρως ἄναξ, τὰ πρὸς ποδῶν Δρακοντίδη,
περιορᾷς οὕτω μ' ὑπ' ἀνδρῶν βαρβάρων χειρούμενον,
οὓς ἐγὼ 'δίδαξα κλάειν τέτταρ' εἰς τὴν χοίνικα ;

ΧΟ. Εἶτα δῆτ' οὐ πόλλ' ἔνεστι δεινὰ τῷ γήρᾳ κακά ;
Δῆλα δή· καὶ νῦν γε τούτω τὸν παλαιὸν δεσπότην
πρὸς βίαν χειροῦσιν, οὐδὲν τῶν πάλαι μεμνημένοι
διφθερῶν κἀξωμίδων, ἃς οὗτος αὐτοῖς ἠμπόλα,
καὶ κυνῶς· καὶ τοὺς πόδας χειμῶνος ὄντος ὠφέλει,
ὥστε μὴ ῥιγῶν ἑκάστοτ'· ἀλλὰ τούτοις γ' οὐκ ἔνι
οὐδ' ἐν ὀφθαλμοῖσιν αἰδὼς τῶν παλαιῶν ἐμβάδων.

ΦΙ. Οὐκ ἀφήσεις οὐδὲ νυνί μ', ὦ κάκιστον θηρίον,
οὐδ' ἀναμνησθεὶς ὅθ' εὑρὼν τοὺς βότρυς κλέπτοντά σε
προσαγαγὼν πρὸς τὴν ἐλάαν ἐξέδειρ' εὖ κἀνδρικῶς,
ὥστε σε ζηλωτὸν εἶναι ; Σὺ δ' ἀχάριστος ἦσθ' ἄρα.
Ἀλλ' ἄφες με καὶ σὺ καὶ σύ, πρὶν τὸν υἱὸν ἐκδραμεῖν.

ΧΟ. Ἀλλὰ τούτων μὲν τάχ' ἡμῖν δώσετον καλὴν δίκην,
οὐκέτ' εἰς μακράν, ἵν' εἰδῆθ' οἷός ἐστ' ἀνδρῶν τρόπος
ὀξυθύμων καὶ δικαίων καὶ βλεπόντων κάρδαμα.

ΒΔ. Παῖε παῖ', ὦ Ξανθία, τοὺς σφῆκας ἀπὸ τῆς οἰκίας.

433 βοήθει Bentley : βοηθεῖτε RVΓ || Μασυντία RΓ : Μασιντύα V || 434 λάβεσθε B Ald. : βάλεσθε RΓ βάλλεσθε V || μεθῆτε Blaydes : μεθῆσθε RV μεθεῖσθε Γ || 435 οὐδὲν RV : αὐτὸν Γ || 437 μεθήσεις RV : μεθήσῃς Γ ; cf. ad Equ. 1360 || ἕν Bergler ; cf. ad Equ. 400 : ἐν RVΓ || 441 ἔνεστι VΓ : ἔνεστιν R || 442 δῆλα δή Fl. Chrestien : δηλαδή RVΓ || 443-467 exstant in Π || 445 κυνᾶς Γ : κυνὰς R κύνας V || 446 ῥιγῶν Dindorf : ῥιγῶν γ' VΓ ῥιγόν τ' R || 447 οὐδ' ἐν B Ald. : οὐδὲν RVΓ || 449 οὐδ' VΓΠ : οὔτ' R || 451 εἶναι ; Γ : εἶναι· (- αι V) RV || 452 ἄφ- Cobet : ἄν- RVΓΠ || 453 τούτων RVΓ S ΣV[1]Ald.[1] : τούτω ΣV[2]Ald.[2] || 454 οἷος VS : οἷον RΓ || ἐστ' RΓ : ἐστὶν V ἐστι S || τρόπος RΓS : τρόπους V || 456 παῖε (παῖ' V) VΓΠ : παῦε R.

nous le payer joliment, et sans tarder encore ; il faut que vous sachiez comment font des hommes irascibles, justiciers au regard sévère.

Bataille. — Bdélycléon accourt avec un bâton qu'il donne au Second Serviteur, et une torche allumée qu'il passe à un autre.

BDÉLYCLÉON. — Frappe, frappe, Xanthias, éloigne les guêpes de la maison.

LE SECOND SERVITEUR. — Mais je le fais.

BDÉLYCLÉON. — *(A l'autre Serviteur.)* Mais vas-y, toi aussi, enfume-les à pleine fumée.

LES SERVITEURS. — Voulez-vous filer ? Aux corbeaux ! Détalerez-vous ?

BDÉLYCLÉON. — *(Au Second Serviteur.)* Joue du bâton. *(A l'autre.)* Et toi, ajoute encore, pour les enfumer, Eschine, le fils de Sellartios.

Le Chœur recule.

LE SECOND SERVITEUR. — Je savais bien que nous vous chasserions à la fin.

BDÉLYCLÉON. — Mais, par Zeus, tu ne les aurais pas aussi aisément mis en fuite, si par hasard ils avaient mangé des chants de Philoclès.

LE CHŒUR. — *N'est-ce pas l'évidence même pour les pauvres que la tyrannie à mon insu s'insinuait sourdement, si toi, fieffé coquin et Amynias chevelu que tu es, tu nous destitues des lois établies par la cité, et, sans prétexte ni raison spécieuse, tu prétends commander seul ?*

BDÉLYCLÉON. — Y a-t-il moyen que, sans bataille et sans ces cris perçants, nous entrions en propos et nous mettions d'accord ?

LE CORYPHÉE. — En propos avec toi, ennemi du peuple, épris de monarchie, partisan de Brasidas, qui portes des franges de laine et entretiens ta moustache exemptée du rasoir ?

BDÉLYCLÉON. — Par Zeus, ah ! mieux vaudrait pour moi me séparer tout à fait de mon père que d'avoir tant d'ennuis à combattre dans la traversée quotidienne.

ΟΙ. Β' Ἀλλὰ δρῶ τοῦτ'.
ΒΔ. Ἀλλὰ καὶ σὺ τῦφε πολλῷ τῷ καπνῷ.

ΟΙΚΕΤΑΙ

Οὐχὶ σοῦσθ'; Οὐκ ἐς κόρακας; Οὐκ ἄπιτε;
ΒΔ. Παῖε τῷ ξύλῳ.
Καὶ σὺ προσθεὶς Αἰσχίνην ἔκτυφε τὸν Σελλαρτίου.

ΟΙ. Β' Ἆρ' ἐμέλλομέν ποθ' ὑμᾶς ἀποσοβήσειν τῷ χρόνῳ.

ΒΔ. Ἀλλὰ μὰ Δί' οὐ ῥᾳδίως οὕτως ἂν αὐτοὺς διέφυγες, Ant.
εἴπερ ἔτυχον τῶν μελῶν τῶν Φιλοκλέους βεβρωκότες.

ΧΟ. Ἆρα δῆτ' οὐκ αὐτόδηλα
τοῖς πένησιν, ἡ τυραννὶς
ὡς ἐλάνθανέν μ' ὑπιοῦσα,
εἰ σύ γ', ὦ πονωπόνηρε καὶ κομηταμυνία,
τῶν νόμων ἡμᾶς ἀπείργεις ὧν ἔθηκεν ἡ πόλις,
οὔτε τιν' ἔχων πρόφασιν
οὔτε λόγον εὐτράπελον,
αὐτὸς ἄρχων μόνος;

ΒΔ. Ἔσθ' ὅπως ἄνευ μάχης καὶ τῆς κατοξείας βοῆς
εἰς λόγους ἔλθοιμεν ἀλλήλοισι καὶ διαλλαγάς;

ΧΟ. Σοὺς λόγους, ὦ μισόδημε καὶ μοναρχίας ἐραστά,
καὶ ξυνὼν Βρασίδᾳ καὶ φορῶν κράσπεδα
στεμμάτων τήν θ' ὑπήνην ἄκουρον τρέφων;

ΒΔ. Νὴ Δί', ἦ μοι κρεῖττον ἐκστῆναι τὸ παράπαν τοῦ πατρὸς
μᾶλλον ἢ κακοῖς τοσούτοις ναυμαχεῖν ὁσημέραι.

458 Οἰκέται Wilamowitz ; cf. τοὺς σφῆκας ἀπελαύνουσι σοῦσθε λέγοντες Σ^{R} : par. RΠ Σωσ. VΓ ‖ **458-459** Βδε. παῖε ... καὶ van Leeuwen : παῖε ... Ξαν. (Οἰκ. R) καὶ RVΓ ‖ **459** ἐκ- Meineke : ἐν- RVΓ ‖ Σελλαρτίου RΓ : Σελαρτίου $V\Sigma^{V}$ ‖ **460** Ξαν. Bergk : om. VΓ par. RΠ ‖ **461** Βδε. Brunck : om. V par. R Χορ. Γ ‖ **462** μελῶν R : μελεῶν V μελέων Γ ‖ **463** Χορ. V : Ἡμιχ. RΓ ‖ αὐτόδηλα L. Dindorf in Thesauro II p. 1062 : αὐτὰ δῆλα (signum τὸ ὑφ' ἓν indicans subscr. R) RVΓ ‖ **465** ἐλάνθανέν μ' ὑπιοῦσα Willems : λάθρα γ' ἐλάνθαν' (- νεν Γ) ὑπιοῦσά με VΓ λάθρα γ' ἐλάμβαν' ὑπιοῦσά με R μ' ἐλάνθαν' ὑπιοῦσα Schröder ‖ **466** πονωπόνηρε BAld. : πόνω πόνηρε RVΓ ‖ **472** ἔλθοιμεν V : ἔλθωμεν RΓ ‖ **474** σοὺς (σοὶ 'ς Bothe) Dindorf : σοὶ RVΓ.

LE CORYPHÉE. — Et tu n'en es pas même « au persil et à la rue[1] » (pour lâcher en passant cet échantillon de vers de trois... chénices[2]). Ce n'est rien ce que tu souffres aujourd'hui ; tu verras, lorsque le synégore déversera sur toi les mêmes accusations et t'appellera conspirateur.

BDÉLYCLÉON. — Voulez-vous, ah ! au nom des dieux, me débarrasser de votre présence ? Ou est-il décrété que je serai écorché et écorcherai toute la journée ?

LE CHŒUR. — *Jamais, non, tant qu'il restera quelque chose de moi, puisque c'est en vue de la tyrannie que tu t'es mis ainsi en campagne.*

BDÉLYCLÉON. — Voyez comme tout est pour vous tyrannie et conspiration, si grande ou si petite que soit l'affaire incriminée. La tyrannie, je n'en ai même pas entendu le nom une seule fois en cinquante ans ! Maintenant elle est plus commune que le poisson salé, au point qu'à présent ce nom roule par tout le marché. Quelqu'un achète-t-il des orphes et ne veut-il point de membrades, aussitôt le marchand d'à côté, qui vend des membrades, de dire : « cet homme à l'air de faire des provisions en vue de la tyrannie ». Demande-t-on en sus un poireau pour assaisonner quelque peu ses sardines, la marchande d'herbes, lançant d'un œil un regard oblique : « Ah ça ! dit-elle, tu demandes un poireau ? Vises-tu à la tyrannie ? Ou penses-tu que la ville d'Athènes doive te fournir des condiments ? »

LE SECOND SERVITEUR. — C'est dans ce sens aussi que me parla la prostituée chez qui j'étais entré hier après-midi ; parce que je l'invitais à faire le cheval de selle[3], prise d'une violente colère, elle me demanda si je voulais rétablir la tyrannie d'Hippias !

[1] Cad. *au commencement.* Le persil et la rue bordaient les jardins.

[2] *De trois chénices*, c'est-à-dire, semble-t-il, *long et imposant.* On appelait *pain de trois chénices* (Xénophon *Anabase* 7, 3, 23) un pain assez gros pour nourrir trois hommes pendant toute une journée.

[3] Κελητίζειν « *faire le cheval de selle* » (cf. *Thesmophories* 153), genre de posture que l'on devine, fait penser à Hippias, formé sur ἵππος *cheval.*

ΧΟ. Οὐδὲ μὴν οὐδ' ἐν σελίνῳ σοὔστὶν οὐδ' ἐν πηγάνῳ —
τοῦτο γὰρ παρεμβάλωμεν τῶν τριχοινίκων ἐπῶν —
ἀλλὰ νῦν μὲν οὐδὲν ἀλγεῖς, ἀλλ' ὅταν ξυνήγορος
ταὐτὰ ταῦτά σου καταντλῇ καὶ ξυνωμότην καλῇ.

ΒΔ. Ἆρ' ἄν, ὦ πρὸς τῶν θεῶν, ὑμεῖς ἀπαλλαχθεῖτέ μου ;
Ἦ δέδοκταί μοι δέρεσθαι καὶ δέρειν δι' ἡμέρας ;

ΧΟ. Οὐδέποτέ γ', οὔχ, ἕως ἄν τί μου λοιπὸν ᾖ,
ὅστις ἡμῶν ἐπὶ τυραννίδ' ⟨ὧδ'⟩ ἐστάλης.

ΒΔ. Ὡς ἅπανθ' ὑμῖν τυραννίς ἐστι καὶ ξυνωμόται,
ἤν τε μεῖζον ἤν τ' ἔλαττον πρᾶγμά τις κατηγορῇ,
ἧς ἐγὼ οὐκ ἤκουσα τοὔνομ' οὐδὲ πεντήκοντ' ἐτῶν·
νῦν δὲ πολλῷ τοῦ ταρίχους ἐστὶν ἀξιωτέρα,
ὥστε καὶ δὴ τοὔνομ' αὐτῆς ἐν ἀγορᾷ κυλίνδεται.
Ἢν μὲν ὠνῆταί τις ὀρφώς, μεμβράδας δὲ μὴ 'θέλῃ,
εὐθέως εἴρηχ' ὁ πωλῶν πλησίον τὰς μεμβράδας·
« Οὗτος ὀψωνεῖν ἔοιχ' ἄνθρωπος ἐπὶ τυραννίδι. »
Ἢν δὲ γήτειον προσαιτῇ ταῖς ἀφύαις ἥδυσμά τι,
ἡ λαχανόπωλις παραβλέψασά φησι θἀτέρῳ·
« Εἰπέ μοι, γήτειον αἰτεῖς ; Πότερον ἐπὶ τυραννίδι ;
Ἢ νομίζεις τὰς Ἀθήνας σοὶ φέρειν ἡδύσματα ; »

ΟΙ. Β' Κἀμέ γ' ἡ πόρνη χθὲς εἰσελθόντα τῆς μεσημβρίας,
ὅτι κελητίσαι 'κέλευον, ὀξυθυμηθεῖσά μοι
ἤρετ' εἰ τὴν Ἱππίου καθίσταμαι τυραννίδα.

480 Χορ. Ald. : om. V Ἡμιχ. RΓB || μὴν Cobeto auctore Hirschig : μέν γ' RV μήν γ' Γ || σοὔστὶν (σοῦστιν Dobree) Dindorf : σ' ου 'στιν V ποῦ 'στιν RΓ || 481 -βάλωμεν Coulon : -βαλοῦμεν RVΓ || 483 ταὐτὰ ταῦτά Bergler : ταῦτα ταυτά (-τα V) RV ταῦτά Γ || ξυνωμότην Cobeto auctore Hirschig : ξυνωμοτ (τ supra ο scriptum) R ξυνωμότας VΓ || 484 ἆρ' (ἅρ') R : ἄρα (ά- V) γ' VΓ || ὦ Coulon ; cf. ad Lys. 857 : om. VΓ ὢ R || ἀπαλλαχθεῖτε R : ἀπαλλαχθῆτε VΓ || μου Γ : μοι RV || 486-513 exstant in Π || 487 ⟨ὧδ'⟩ Hermann : om. RVΓΠ || 488 ὑμῖν VΓ : ἡμῖν R || 489 ἤν τ' VΓ : τ' ἤν τ' R || 493 ὀρφώς B Athen. p. 315 c : ὀρφῶς RVΓ Ald. ὀρφούς v. l. ΣV Ald. ὀρφώ(ν) ? van Leeuwen || 497 παραβλέψασά (περι-Γ) φησι RVΓ : [φησιν] παραβλεψασα Π || 498 αἰτεῖς; Γ : αἰτεῖς· RV || 499 φέρειν RVΓΣ[V] : τρέφειν Π.

Bdélycléon — Voilà bien les propos que ces gens se plaisent à entendre; même aujourd'hui, parce que je veux faire que mon père, délivré de ces misérables façons de courir dès le point du jour aux délations et aux procès, mène la noble vie de Morychos[1], on m'accuse, en agissant ainsi, d'être conspirateur et d'avoir des visées tyranniques.

Philocléon. — Oui, par Zeus, et avec justice; car pour moi je n'échangerais pas même contre du « lait d'oiseau[2] » l'existence dont tu me prives à présent. Ce qui me plaît d'ailleurs, ce ne sont ni raies ni anguilles, j'aimerais mieux un petit procès mignon que je mangerais cuit en cocotte, à l'étouffée.

Bdélycléon. — Pardi, c'est que tu t'es habitué à trouver du plaisir à ces affaires-là. Mais si tu consens à te taire et à écouter ce que je dis, je te remontrerai, je crois, qu'en tout cela tu t'abuses.

Philocléon. — Je m'abuse quand je rends la justice?

Bdélycléon. — Bien sûr, et tu ne t'aperçois pas que tu es la risée des gens que tu es près d'adorer. Tu es esclave, et ne t'en doutes pas.

Philocléon. — Cesse de parler d'esclavage, quand je commande à tout le monde.

Bdélycléon. — Non; tu sers, en croyant commander. Car enfin, dis-nous, mon père, quel fruit te revient-il de mettre à contribution l'Hellade?

Philocléon. — Énorme; *(montrant le Chœur)* et voilà ceux que je prends pour arbitres.

Bdélycléon. — Eh bien, moi aussi. *(Aux esclaves.)* Lâchez-le donc tous.

Ils obéissent.

Philocléon. — Oui, et donnez-moi une épée; si je suis

[1] Morychos, cité encore au vers 1142, était un gourmand. Cf. *Acharniens* 887, *Paix* 1008.

[2] « *Boire du lait d'oiseau* » était une expression proverbiale qui signifiait « *jouir des délices d'une vie plantureuse comme il n'en existe pas* ». Cf. *Oiseaux* 734 et 1673. Cf. aussi *Guêpes* 724.

ΒΔ. Ταῦτα γάρ τούτοις ἀκούειν ἡδέ', εἰ καὶ νῦν ἐγὼ
τὸν πατέρ' ὅτι βούλομαι τούτων ἀπαλλαχθέντα τῶν
ὀρθροφοιτοσυκοφαντοδικοταλαιπώρων τρόπων
ζῆν βίον γενναῖον ὥσπερ Μόρυχος, αἰτίαν ἔχω
ταῦτα δρῶν ξυνωμότης ὢν καὶ φρονῶν τυραννικά.

ΦΙ. Νὴ Δί', ἐν δίκῃ γ'· ἐγὼ γὰρ οὐδ' ἂν ὀρνίθων γάλα
ἀντὶ τοῦ βίου λάβοιμ' ἂν οὗ με νῦν ἀποστερεῖς·
οὐδὲ χαίρω βατίσιν οὐδ' ἐγχέλεσιν, ἀλλ' ἥδιον ἂν
δικίδιον σμικρὸν φάγοιμ' ἂν ἐν λοπάδι πεπνιγμένον.

ΒΔ. Νὴ Δί', εἰθίσθης γὰρ ἥδεσθαι τοιούτοις πράγμασιν·
ἀλλ' ἐὰν σιγῶν ἀνάσχῃ καὶ μάθῃς ἁγὼ λέγω,
ἀναδιδάξειν οἴομαί σ' ὡς πάντα ταῦθ' ἁμαρτάνεις.

ΦΙ. Ἐξαμαρτάνω δικάζων;
ΒΔ. Καταγελώμενος μὲν οὖν
οὐκ ἐπαΐεις ὑπ' ἀνδρῶν, οὓς σὺ μόνον οὐ προσκυνεῖς.
Ἀλλὰ δουλεύων λέληθας.
ΦΙ. Παῦε δουλείαν λέγων,
ὅστις ἄρχω τῶν ἁπάντων.
ΒΔ. Οὐ σύ γ', ἀλλ' ὑπηρετεῖς
οἰόμενος ἄρχειν· ἐπεὶ δίδαξον ἡμᾶς, ὦ πάτερ,
ἥτις ἡ τιμή 'στί σοι καρπουμένῳ τὴν Ἑλλάδα.

ΦΙ. Πάνυ γε· καὶ τουτοισί γ' ἐπιτρέψαι 'θέλω.
ΒΔ. Καὶ μὴν ἐγώ.
Ἄφετέ νυν ἅπαντες αὐτόν.
ΦΙ. Καὶ ξίφος γέ μοι δότε.
Ἢν γὰρ ἡττηθῶ λέγων σου, περιπεσοῦμαι τῷ ξίφει.

ΒΔ. Εἰπέ μοι, τί δ', ἤν, τὸ δεῖνα, τῇ διαίτῃ μὴ 'μμένῃς;

504 ὅτι S^{A} (εἰ καὶ νῦν) : ὁτιὴ RVΓ$S^{rel.}$ S (ὀρθοφοιτο-) || 505 ὀρθρο- Σ^{V} Ald. : ὀρθο- RVΓS || 506 ἔχω VS (εἰ καὶ νῦν) Π : ἔχων RΓS (ὀρθοφοιτο-) || 507 τυραννικά VS Π : τυραννίδα RΓ || 508 οὐδ' ἂν RVΓS : [ο]υδεν Π || 510 ἐγχέλεσιν Athen. p. 299 b : ἐγχέλυσιν RΓS (λοπάς) S^{G} (οὐδὲ χαίρω) ἐγχελίσιν (ἐν-S^{A}) V$S^{rel.}$ || ἥδιον ἂν RVΓS : [η]διοπαν Π || 511 πεπνιγμένον VΓS ΠΣ^{RV} : πεπηγμένον R; cf. ad. 1134 || 516 ἐπ- RΓ : υπ- V || ὑπ' RV : ἐπ' Γ || 519 ἐπεὶ RΓ : ἐπι- V || 522 Φιλ. Bergler ad 714; cf. Σ^{V} ad 714 : om. RVΓ.

vaincu dans ce débat, je me transpercerai de mon glaive.

On lui passe une épée.

BDÉLYCLÉON. — Dis-moi ; et si — on ne sait pas — tu
n'acceptes pas leur décision ?
525 PHILOCLÉON. — Que jamais je ne boive de... salaire pur[1]
en l'honneur du bon Génie.
LE CHŒUR. — (A Philocléon.) *Maintenant c'est à toi qui
es de notre école, de dire quelque chose de nouveau et de voir
à paraître...*
528 BDÉLYCLÉON. — *(Interrompant.)* Oui, et tout ce qu'il
dira, je vais loyalement le noter pour mémoire. Qu'on
529 m'apporte mon écritoire au plus vite.
531 LE CHŒUR. — ... *ne pas parler à la manière de ce jeune
homme. Car, tu le vois, tu es engagé dans un grand débat où
535 tout est mis en question, attendu que (puisse-t-il en être
autrement!) il veut l'emporter sur toi.*
530 PHILOCLÉON. — *(A Bdélycléon.)* Eh bien, toi, de quelle
espèce paraîtras-tu, si l'on t'encourage de la sorte? *(Au
539 Chœur.)* Qu'arrivera-t-il donc, dites, vous autres, si celui-ci
dans ce débat l'emporte sur moi ?
540 LE CHŒUR. — *C'en est fait de la troupe des vieillards
inutile désormais et bonne à rien que ce soit. Raillés dans les
545 rues, on nous appellera thallophores[2], sacs à antomosies[3].*

LE CORYPHÉE. — Allons, ô toi qui vas soutenir contradictoirement toute la souveraineté qui est nôtre, c'est le moment d'essayer résolument toute sorte de langage.

PHILOCLÉON. — Eh bien, dès le début et l'entrée en carrière, je prouverai que ce commandement, le nôtre, ne

[1] « *De salaire pur* » est une surprise au lieu de « *de vin pur* ». A table on ne prenait de vin pur que pour ce qu'on appelait le coup du Bon Génie, à la fin du repas. Cf. *Cavaliers* 85, 106, *Paix* 300.

[2] Les *thallophores* (= *porte-rameaux*) étaient des vieillards qui, aux Panathénées, portaient des branches d'olivier.

[3] Serments introductifs d'instance.

ΦΙ. Μηδέποτε πίοιμ' ἄκρατον μισθὸν ἀγαθοῦ δαίμονος. 525
ΧΟ. Νῦν σέ, τὸν ἐκ θἠμετέρου Str.
γυμνασίου λέγειν τι δεῖ
καινόν, ὅπως φανήσει —
ΒΔ. Καὶ μὴν ὅσ' ἂν λέξῃ γ' ἁπλῶς μνημόσυνα γράψομαι 'γώ. 538
Ἐνεγκάτω μοι δεῦρο τὴν κίστην τις ὡς τάχιστα. 529
ΧΟ. μὴ κατὰ τὸν νεανίαν 531
τόνδε λέγειν. Ὁρᾷς γὰρ ὥς
σοι μέγας ἐστὶν ἀγὼν
καὶ περὶ τῶν ἁπάντων,
εἴπερ — ὃ μὴ γένοιθ' — οὗ-
τός ⟨σ'⟩ ἐθέλει κρατῆσαι.
ΦΙ. Ἀτὰρ φανεῖ ποῖός τις ὤν, ἢν ταῦτα παρακελεύῃ ; 530
Τί γάρ, φάθ' ὑμεῖς, ἢν ὁδί με τῷ λόγῳ κρατήσῃ ; 539
ΧΟ. Οὐκέτι πρεσβυτῶν ὄχλος 540
χρήσιμός ἐστ' οὐδ' ἀκαρῆ·
σκωπτόμενοι δ' ἂν ⟨αὐτίκ'⟩ ἐν
ταῖσιν ὁδοῖς ἁπάσαις
θαλλοφόροι καλοίμεθ', ἀντ-
ωμοσιῶν κελύφη.
Ἀλλ' ὦ περὶ τῆς πάσης μέλλων βασιλείας ἀντιλογήσειν
τῆς ἡμετέρας, νυνὶ θαρρῶν πᾶσαν γλῶτταν βασάνιζε.
ΦΙ. Καὶ μὴν εὐθύς γ' ἀπὸ βαλβίδων περὶ τῆς ἀρχῆς ἀποδείξω
τῆς ἡμετέρας ὡς οὐδεμιᾶς ἥττων ἐστὶν βασιλείας.

525 ἄκρατον ΣV Ald. : ἀκράτου RVΓ || 526 σέ Brunck : δὲ RVΓ || 538 post 526-528 et 530 post 531-537 transp. Willems : 538 post 531-537 et 530 post 526-529 exhib. RVΓ || 538 γράψομαι 'γώ B : γράψομ' ἐγώ RVΓ Ald. || 529 κίστην VΓ : κακίστην R || 533 ὥς σοι VΓ : ὡς σοὶ R || ἐστὶν B Ald. : ἔστ' RVΓ || ἀγὼν Elmsley ad Eur. Heracl. 722 : ἀγών RVΓ || 535-536 γένοιθ' οὗτός Bentley : γένοιτο νῦν οὗτος RVΓ || ⟨σ'⟩ Porson : om. RVΓ ⟨γ'⟩ Bentley || 530 ταῦτα B Ald. : ταῦτ' αὐτὰ RΓ ταυτα αὐτὰ V || 539 post γὰρ interpung. sign. Blaydes et Willems; cf. ΣV, ubi φατὲ videtur esse imperativi forma : om. RVΓ || 541 ἐστ' VΓ : ἔστ' R || 542 δ' ἂν ⟨αὐτίκ'⟩ Wilamowitz : δ' ἂν RVΓ γὰρ ἂν B Ald. || 543 ταῖσιν RV : ταῖς Γ || ὁδοῖς RΓ · ὁδοῖσιν V || 548 εὐθύς γ' RΓ : εὐθὺς V.

le cède à aucune royauté. Quel bonheur y a-t-il, quelle félicité plus grande maintenant que celle d'un dicaste ? Quelle existence plus délicieuse, quel être plus redouté, en dépit de la vieillesse ? Et d'abord, à l'heure où je sors de mon lit, des gens me guettent près de la balustrade, de grands personnages hauts de quatre coudées. Ensuite, dès que j'approche, je sens quelqu'un mettre dans ma main sa main délicate, voleuse des deniers publics. On me supplie, avec des courbettes, d'une voix lamentable : « Aie pitié de moi, ô père, je t'en conjure, si jamais toi-même tu as dérobé dans l'exercice d'une charge ou à l'armée, en faisant le marché pour les camarades ! » Celui-là ne saurait même pas que j'existe, s'il n'avait été une première fois acquitté.

Bdélycléon. — Voilà pour les suppliants, notons.

Philocléon. — Puis, entré au tribunal, après qu'on m'a bien supplié et qu'on a effacé ma colère, une fois à l'intérieur, de toutes mes promesses je n'en tiens aucune, mais j'écoute les accusés employer tous les tons pour obtenir l'acquittement. Car, voyons, quelle flatterie un dicaste n'est-il pas dans le cas d'attendre ? Les uns déplorent leur pauvreté et y ajoutent ; les autres nous content des fables, d'autres, quelque facétie d'Ésope ; tel autre plaisante pour me faire rire et déposer ma colère. Si rien de tout cela ne nous touche, aussitôt il fait monter ses marmots[1], filles et garçons, les traînant par la main ; et moi j'écoute ; et eux, baissant la tête ensemble, poussent des bêlements. Puis le père en leur nom me supplie comme un dieu, en tremblant, de l'absoudre du grief de mauvaise gestion : « Si tu aimes la voix d'un agneau, que la voix d'un garçon excite ta pitié ». Et si j'aime les petites truies[2], c'est à la voix d'une fille qu'il me prie de céder. Et nous

[1] Il était d'usage que l'accusé fît monter à la tribune ses petits enfants pour apitoyer les juges. Cf. 976 et suiv.

[2] Le mot χοῖρος et son diminutif χοιρίδιον, comme le latin *porcus*, signifient à la fois *porc, petit porc* et les parties de la femme. Dans les *Acharniens*, toute la scène du Mégarien (729-817) repose sur cette équivoque.

Τί γὰρ εὔδαιμον καὶ μακαριστὸν μᾶλλον νῦν ἐστι δικαστοῦ,
ἢ τρυφερώτερον ἢ δεινότερον ζῷον, καὶ ταῦτα γέροντος ;
Ὃν πρῶτα μὲν ἕρποντ' ἐξ εὐνῆς τηροῦσ' ἐπὶ τοῖσι δρυφάκτοις
ἄνδρες μεγάλοι καὶ τετραπήχεις· κἄπειτ' εὐθὺς προσιόντι
ἐμβάλλει μοι τὴν χεῖρ' ἁπαλὴν τῶν δημοσίων κεκλοφυῖαν·
ἱκετεύουσίν θ' ὑποκύπτοντες τὴν φωνὴν οἰκτροχοοῦντες·
« Οἴκτιρόν μ', ὦ πάτερ, αἰτοῦμαί σ', εἰ καὐτὸς πώποθ' ὑφείλου
ἀρχὴν ἄρξας ἢ 'πὶ στρατιᾶς τοῖς ξυσσίτοις ἀγοράζων· »
ὃς ἔμ' οὐδ' ἂν ζῶντ' ᾔδειν, εἰ μὴ διὰ τὴν προτέραν ἀπόφευξιν.

ΒΔ. Τουτὶ περὶ τῶν ἀντιβολούντων ἔστω τὸ μνημόσυνόν μοι.

ΦΙ. Εἶτ' εἰσελθὼν ἀντιβοληθεὶς καὶ τὴν ὀργὴν ἀπομορχθεὶς
ἔνδον τούτων ὧν ἂν φάσκω πάντων οὐδὲν πεπόηκα,
ἀλλ' ἀκροῶμαι πάσας φωνὰς ἱέντων εἰς ἀπόφευξιν.
Φέρ' ἴδω, τί γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκοῦσαι θώπευμ' ἐνταῦθα δικαστῇ ;
Οἱ μέν γ' ἀποκλάονται πενίαν αὐτῶν καὶ προστιθέασιν·
[κακὰ πρὸς τοῖς οὖσιν, ἕως ἀνιῶν ἂν ἰσώσῃ τοῖσιν ἐμοῖσιν·]
οἱ δὲ λέγουσιν μύθους ἡμῖν, οἱ δ' Αἰσώπου τι γέλοιον·
οἱ δὲ σκώπτουσ', ἵν' ἐγὼ γελάσω καὶ τὸν θυμὸν καταθῶμαι.
Κἂν μὴ τούτοις ἀναπειθώμεσθα, τὰ παιδάρι' εὐθὺς ἀνέλκει
τὰς θηλείας καὶ τοὺς υἱεῖς τῆς χειρός, ἐγὼ δ' ἀκροῶμαι·
τὰ δὲ συγκύψαντ' ἀμβληχᾶται· κἄπειθ' ὁ πατὴρ ὑπὲρ αὐτῶν
ὥσπερ θεὸν ἀντιβολεῖ με τρέμων τῆς εὐθύνης ἀπολῦσαι,

550 καὶ Dindorf : ἢ καὶ RVΓ ‖ νῦν RΓ : om. V ‖ **552** πρῶτα VΓ : πρῶτον R ‖ ἕρποντ' VΓ : ἕρπον R ‖ **553** - ιόντι RVΓΣ[RV], ubi προσιόντες in προσιόντος corr. Rutherford : - ιών τις Fl. Chrestien ‖ **555** ἱκετεύουσιν VΓ : ἱκετεύουσι R ‖ - κύπτοντες VΓ : - πίπτοντες R ‖ **556** οἴκτιρόν van Leeuwen : οἴκτειρόν RVΓ ‖ **558-577** exstant in Π ‖ **558** ὅς VΓ : ὡς R ας Π ‖ - φευξιν Bentley : - φυξιν RVΓ ‖ **559** μοι RV : om. Γ ‖ **560** εἶτ' RVΓ : ει γ' Π ; cf. ad 795 ‖ **561** πάντων οὐδὲν RV : οὐδὲν πάντων Γ ‖ **562** - φευξιν RΓ : - φυξιν V ‖ **564** - κλάονται (-κλαι- Π) ΓΠ : - κλαίοντα R - κλαίοντ (τ supra ν scriptum) V ‖ **565** vers. del. van Herwerden et Willems ‖ κακὰ RVΓ : κακο Π ‖ ἀνιῶν V : om. RΓ ‖ **566** λέγουσιν R : λέγουσι VΓΠ ‖ τι RV : τὸ Γ ‖ **567** ἵν' Π : ἵνα RV ἦν Γ ‖ **568** ἀναπειθώμεσθα RVΓΠ ; cf. de caesura neglecta Ach. 645, Nub. 987, Av. 600 : (- σι) τις ἀναπείθῃ με Weber ‖ **570** - κύψαντ' (- κη - Π) VΠ : - κύπτοντ' RΓ ‖ ἀμβληχᾶται Bergk : ἄμ ἅμα (ἅμα Γ) βληχᾶται RΓ ἀποβληχᾶτ' (-ται Π) VΠ ‖ **571** θεὸν RΓΠ : θεός V.

alors en sa faveur nous relâchons un peu la cheville de notre colère. N'est-ce pas là un grand pouvoir et la dérision de la richesse ?

Bdélycléon. — Deuxième point que je note : la dérision de la richesse. Rappelle-moi aussi quels avantages tu retires de cette souveraineté que tu prétends exercer sur l'Hellade.

Philocléon. — Eh bien, quand de jeunes garçons passent l'inspection[1], il nous est loisible de contempler leurs parties. Et si Oiagros[2] comparaît en accusé, il n'est pas absous avant de nous avoir récité une tirade de la *Niobé*, et il choisit la plus belle. Un joueur de flûte gagne-t-il sa cause, pour récompense il met sa mentonnière[3] et joue une sortie aux dicastes quand ils se retirent. Si un père en mourant désigne un mari pour sa fille, son unique héritière, nous envoyons... à tous les diables le testament et la coquille[4] qui avec une gravité imposante recouvre le cachet, et nous donnons la fille à qui par ses supplications a su nous toucher. Et tout cela, nous le faisons sans avoir de comptes à rendre, privilège que n'a aucune autre magistrature.

Bdélycléon. — C'est, vois-tu, le seul avantage, parmi ceux que tu as dis, dont je te félicite. Mais le testament de l'héritière, c'est mal à toi d'en enlever la coquille.

Philocléon. — De plus, quand le Conseil et le peuple sont embarrassés de statuer sur une affaire importante, un décret renvoie les coupables devant les dicastes. On voit

1. L'examen, ou *dokimasie*, des jeunes gens de 18 ans pour pouvoir être inscrits sur le registre du dème était fait par le Conseil (cf. Aristote, *Constitution d'Athènes* 42, 2) ; les dicastes étaient chargés de l'inspection des orphelins (cf. Pseudo-Xénophon, *Rép. des Athén.* 3, 4).

2. Acteur tragique. Il y avait, notamment, deux tragédies intitulées *Niobé*, l'une d'Eschyle, l'autre de Sophocle (Scholiaste).

3. La φορβειά était une mentonnière en cuir que les joueurs de flûte se passaient autour de la tête pour adoucir le son de leur instrument (Scholiaste).

4. On recouvrait le sceau en cire d'une sorte de coquille ou capsule, pour qu'il restât intact.

« εἰ μὲν χαίρεις ἀρνὸς φωνῇ, παιδὸς φωνὴν ἐλεήσας, »
εἰ δ' αὖ τοῖς χοιριδίοις χαίρω, θυγατρὸς φωνῇ με πιθέσθαι.
Χἠμεῖς αὐτῷ τότε τῆς ὀργῆς ὀλίγον τὸν κόλλοπ' ἀνεῖμεν.
Ἆρ' οὐ μεγάλη τοῦτ' ἔστ' ἀρχὴ καὶ τοῦ πλούτου καταχήνη ;

ΒΔ. Δεύτερον αὖ σου τουτὶ γράφομαι, τὴν τοῦ πλούτου καταχήνην·
καὶ τἀγαθά μοι μέμνησ' ἄχεις φάσκων τῆς Ἑλλάδος ἄρχειν.

ΦΙ. Παίδων τοίνυν δοκιμαζομένων αἰδοῖα πάρεστι θεᾶσθαι.
Κἂν Οἴαγρος εἰσέλθῃ φεύγων, οὐκ ἀποφεύγει πρὶν ἂν ἡμῖν
ἐκ τῆς Νιόβης εἴπῃ ῥῆσιν τὴν καλλίστην ἀπολέξας.
Κἂν αὐλητής γε δίκην νικᾷ, ταύτης ἡμῖν ἐπίχειρα
ἐν φορβειᾷ τοῖσι δικασταῖς ἔξοδον ηὔλησ' ἀπιοῦσιν.
Κἂν ἀποθνῄσκων ὁ πατήρ τῳ δῷ καταλείπων παῖδ' ἐπίκληρον,
κλάειν ἡμεῖς μακρὰ τὴν κεφαλὴν εἰπόντες τῇ διαθήκῃ
καὶ τῇ κόγχῃ τῇ πάνυ σεμνῶς τοῖς σημείοισιν ἐπούσῃ,
ἔδομεν ταύτην ὅστις ἂν ἡμᾶς ἀντιβολήσας ἀναπείσῃ.
Καὶ ταῦτ' ἀνυπεύθυνοι δρῶμεν· τῶν δ' ἄλλων οὐδεμί' ἀρχή.

ΒΔ. Τουτὶ γάρ τοί σε μόνον τούτων ὧν εἴρηκας μακαρίζω·
τῆς δ' ἐπικλήρου τὴν διαθήκην ἀδικεῖς ἀνακογχυλιάζων.

ΦΙ. Ἔτι δ' ἡ βουλὴ χὠ δῆμος ὅταν κρῖναι μέγα πρᾶγμ' ἀπορήσῃ
ἐψήφισται τοὺς ἀδικοῦντας τοῖσι δικασταῖς παραδοῦναι·
εἶτ' Εὔαθλος χὠ μέγας οὗτος Κολακώνυμος, ἀσπιδαποβλής,
οὐχὶ προδώσειν ἡμᾶς φασίν, περὶ τοῦ πλήθους δὲ μαχεῖσθαι.
Κἀν τῷ δήμῳ γνώμην οὐδεὶς πώποτ' ἐνίκησεν, ἐὰν μὴ
εἴπῃ τὰ δικαστήρι' ἀφεῖναι πρώτιστα μίαν δικάσαντας·
αὐτὸς δὲ Κλέων ὁ κεκραξιδάμας μόνον ἡμᾶς οὐ περιτρώγει,

572 ἐλεήσας Madvig ; cf. Σ^V ἐλέησον καὶ ἀπόλυσον : ἐλεήσαις (-λαι- R) RVΓ ‖ 573 αὖ τοῖς Fl. Chrestien : αὐτοῖς RVΓ ‖ χοιριδίοις VΓΠ : χοιρίοις R ‖ 576 vers. om. V add. V^1 mg. ‖ αὖ VΓ : ἂν R ‖ γράφομαι Π : γράψομαι RVΓ ‖ πλούτου VΓ v. l. Σ^R : οἴκου R ‖ 577 ἄχεις B Ald. : ἄχρις RVΓ ‖ 580 ἀπο- RΓ : αὐτο- V ‖ 582 φορβειᾷ Γ : φορβιᾷ RV ‖ τοῖσι V : τοῖς RΓ ‖ 583 τῳ Γ : τῷ RV ‖ -λείπων RV : -λιπὼν Γ ‖ 585 ἐπούσῃ RΓ : ἐποῦσιν V ‖ 586 -πείσῃ RΓ : -πείθοι V ‖ 588 τοι RΓ : τὸ V ‖ σε μόνον Reiske : σεμνὸν VΓ σεμνῶν R ‖ 592 ἀσπιδαποβλής Bachmann : ἀσπιδαποβλῆς Γ ἀσπιδ' ἀποβλῆς R ἀσπιδαπόβλης V ‖ 593 ἡμᾶς RVΣ^V : ὑμᾶς Γ ‖ φασίν Brunck : φασὶ RV φησὶ Γ ‖ 596 δὲ V : δ' (δὲ R) ὁ RΓ ‖ μόνον B : μόνους RVΓ Ald.

alors Euathlos[1] et ce grand Colaconymos[2], celui qui a jeté son bouclier, affirmer qu'ils ne nous trahiront pas, mais qu'ils combattront pour le peuple. Et à l'Assemblée jamais orateur n'a fait prévaloir son avis, s'il ne dit qu'il faut congédier les tribunaux tout aussitôt qu'une seule cause a été jugée. Cléon lui-même, ce maître braillard, il n'y a que sur nous qu'il ne morde pas; il nous garde, au contraire, nous tenant dans ses bras et chassant les mouches. Et toi tu n'as jamais en quoi que ce soit traité ainsi ton père, alors que Théôros — et pourtant il n'est en rien un moindre personnage qu'Euphèmidès[3] — tient l'éponge et, puisant au baquet, enduit nos chaussures de cirage. Considère de quels biens tu veux m'exclure et m'éloigner; est-ce là être esclave et en sous-ordre, comme tu prétendais le prouver?

Bdélycléon. — Emplis-toi de paroles. Il faudra bien que tu abdiques à la fin, pour ne pas faire l'effet d'un derrière indécrottable, cet empire ultramagnifique.

Philocléon. — Ce qui est le plus agréable de tout, je l'oubliais; c'est, quand je rentre à la maison avec mon salaire, l'accueil qu'à mon arrivée tous me font à cause de cet argent. Et d'abord ma fille me lave et me parfume les pieds, et se penche pour me baiser, et, tout en m'appelant son cher papa, pêche avec sa langue le triobole[4] dans ma bouche. Ma petite femme câline me sert une galette soufflée, puis, s'asseyant près de moi, me presse: « Mange ceci, avale cela. » Voilà de quoi je jubile; je n'ai pas à craindre qu'il me faille jeter un regard sur toi et sur le sommelier, en me demandant quand il me servira à déjeuner, tout en sacrant et en grommelant dans la crainte d'avoir à me préparer vite une autre galette. En tout ceci

[1] Sur le synégore Euathlos, voir *Acharniens* 703-10.
[2] Κολακώνυμος, où entre le mot κόλαξ *flatteur*, est une déformation plaisante de Κλεώνυμος. *Cf.* 19, *Acharniens* 88 note.
[3] Vil flatteur et diffamateur (Scholiaste), inconnu par ailleurs.
[4] Les gens du peuple, à Athènes, portaient les menues pièces de monnaie dans leur bouche. Cet usage existe encore de nos jours en Orient.

ἀλλὰ φυλάττει διὰ χειρὸς ἔχων καὶ τὰς μυίας ἀπαμύνει.
Σὺ δὲ τὸν πατέρ' οὐδ' ὁτιοῦν τούτων τὸν σαυτοῦ πώποτ' ἔδρασας.
Ἀλλὰ Θέωρος — καίτοὐστὶν ἀνὴρ Εὐφημίδου οὐδὲν ἐλάττων —
τὸν σπόγγον ἔχων ἐκ τῆς λεκάνης τἀμβάδι' ἡμῶν περικωνεῖ.
Σκέψαι δ' ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν οἵων ⟨μ'⟩ ἀποκλείεις καὶ κατερύκεις,
ἣν δουλείαν οὖσαν ἔφασκες καὶ ὑπηρεσίαν ἀποδείξειν.

ΒΔ. Ἔμπλησο λέγων· πάντως γάρ τοι παύσει ποτὲ κἀναφανήσει
πρωκτὸς λουτροῦ περιγιγνόμενος, τῆς ἀρχῆς τῆς περισέμνου.

ΦΙ. Ὃ δέ γ' ἥδιστον τούτων ἐστὶν πάντων, οὗ 'γὼ 'πελελήσμην,
ὅταν οἴκαδ' ἴω τὸν μισθὸν ἔχων, κἄπειθ' ἥκοντά με πάντες
ἀσπάζωνται διὰ τἀργύριον, καὶ πρῶτα μὲν ἡ θυγάτηρ με
ἀπονίζῃ καὶ τὼ πόδ' ἀλείφῃ καὶ προσκύψασα φιλήσῃ
καὶ παππίζουσ' ἅμα τῇ γλώττῃ ⟨τὸ⟩ τριώβολον ἐκκαλαμᾶται,
καὶ τὸ γύναιόν μ' ὑποθωπεῦσαν φυστὴν μᾶζαν προσενέγκῃ,
κἄπειτα καθεζομένη παρ' ἐμοὶ προσαναγκάζῃ· « Φάγε τουτί,
ἔντραγε τουτί. » Τούτοισιν ἐγὼ γάνυμαι, κοὐ μή με δεήσῃ
εἰς σὲ βλέψαι καὶ τὸν ταμίαν, ὁπότ' ἄριστον παραθήσει
καταρασάμενος καὶ τονθορύσας, ἄλλην μή μοι ταχὺ μάξῃ.
Τάδε κέκτημαι πρόβλημα κακῶν, σκευὴν βελέων ἀλεωρήν.
Κἂν οἶνόν μοι μὴ 'γχῇς σὺ πιεῖν, τὸν ὄνον τόνδ' εἰσκεκόμισμαι
οἴνου μεστόν, κᾆτ' ἐγχέομαι κλίνας· οὗτος δὲ κεχηνὼς
βρωμησάμενος τοῦ σοῦ δίνου μέγα καὶ στράτιον κατέπαρδεν.
Ἆρ' οὐ μεγάλην ἀρχὴν ἄρχω καὶ τοῦ Διὸς οὐδὲν ἐλάττω,

597 χειρὸς VΓ : χερὸς R || **599** καίτοὐστιν (-στὶν Elmsley) Γ : καὶ τού 'στιν V καί ποὔστιν R || Εὐφημίδου Meineke : Εὐφημίου RVΓΣ[V]Ald. || **601** δ' B Ald. : δὲ RΓ μ' V || ⟨μ'⟩ Hirschig : om. RVΓ || **602** οὖσαν R : om. VΓ || **604** -σέμνου RΓ : -σεμνός V || **605** οὗ 'γὼ RΓ : οὐ γὰρ V || 'πελελήσμην Meineke : 'πιλελήσμην RVΓ || **606** κἄπειθ' (-τ' R) RΓ : κᾆθ' V || ἥκοντά με Coulon : εἰσήκονθά με V εἰσήκονθ' ἅμα RΓ Ald. ἥκονθ' ἅμα B || **607-662** exstant in Π || **607** με RVΓ : μεν Π || **608** τὼ RV : om. Γ || -κύψασα RΓΠ : -κύσασα V || **609** παππίζουσ' VS : παππάζουσ' RΓ || ⟨τὸ⟩ B : om. RVΓ Ald. S || **610** ὑπο- RVΓ : ἐπι- S || **612** τούτοισιν V : τοῖσιν RΓ (spatium expleret) Π || γάνυμαι VΓΠ : γάνυμι R || κοὐ Dobree : καὶ RVΓΠ || δεήσῃ RVΓ : δεησης Π || **614** τονθορύσας (-ας. R) ἄλλην RV : τονθορύσας. ἀλλ' ἣν ΓΠ || **617** τόνδ' ε(ἰ)σκεκόμισμαι RV : τόνδε κεκόμισμαι Γ || **620** ἆρ' (ἄρ' R) ... ἄρχω καὶ... ἐλάττω RVΓΠ : ἀρ'... ἄρχω | καὶ τῆς... ἐλάττω divis. B Ald. || Διὸς RVΓ : Διους Π.

je possède « un rempart contre les maux[1] », « une armure protectrice des traits ». Et si tu ne me verses pas de vin à boire, j'ai apporté avec moi l'âne[2] que voici *(il tire de son manteau une sorte de bidon)* qui en est plein, puis je l'incline et m'en verse; et lui, la bouche bée, se met à braire et pète au nez de ta coupe avec un grand bruit de guerre. *(Plus animé.)* N'est-elle pas grande, ma puissance, et en rien moindre que celle de Zeus, puisqu'on parle de moi tout comme de Zeus ? Ainsi, quand notre assemblée est tumultueuse, chacun des passants s'écrie : « Comme il tonne[3], le tribunal, ô Zeus souverain ! » Et quand je lance l'éclair, comme je les fais claquer des lèvres[4] et s'embrener de peur, les riches et les plus huppés ! Toi aussi tu me crains fort, oui, par Dèmèter, tu me crains; mais moi, que je meure, si je te crains.

Le Chœur — *Jamais nous n'entendîmes parler personne avec tant de netteté et d'intelligence.*

Philocléon. — Non, mais il croyait qu'il pourrait vendanger aisément une vigne abandonnée[5] ; car il savait fort bien que là-dessus je suis de première force.

Le Chœur. — *Et comme il a su tout dire sans rien omettre, si bien que je grandissais à l'entendre et me figurai être dicaste aux Iles des Bienheureux, tant j'étais charmé par ses paroles.*

Philocléon. — Comme il étire ses bras à présent et ne se possède plus ! *(A Bdélycléon.)* Je jure bien qu'aujourd'hui je ferai que ta mine sente le fouet.

Le Chœur. — (A Bdélycléon.) *Il te faut ourdir toutes sortes*

[1] Cf. *Nuées* 1161.
[2] Le mot ὄνος, « *âne* », désignait par métaphore (sans doute à cause des deux anses ressemblant aux longues oreilles de cet animal) un vase à vin d'une grande capacité.
[3] Cf. *Acharniens* 530 : « *Périclès l'Olympien lançait l'éclair, tonnait* ».
[4] Ποππύζειν, c'est faire claquer les lèvres pour apaiser un animal (cf. Pline *Hist. Nat.* 28,5). On faisait de même, par crainte, quand il éclairait (Scholiaste).
[5] Expression proverbiale signifiant *ne pas rencontrer de résistance*.

ὅστις ἀκούω ταὔθ' ἅπερ ὁ Ζεύς;
Ἢν γοῦν ἡμεῖς θορυβήσωμεν,
πᾶς τίς φησιν τῶν παριόντων·
« Οἷον βροντᾷ τὸ δικαστήριον,
ὦ Ζεῦ βασιλεῦ. »
Κἂν ἀστράψω, ποππύζουσιν
κἀγκεχόδασίν μ' οἱ πλουτοῦντες
καὶ πάνυ σεμνοί.
Καὶ σὺ δέδοικάς με μάλιστ' αὐτός·
νὴ τὴν Δήμητρα, δέδοικας. Ἐγὼ δ'
ἀπολοίμην εἰ σὲ δέδοικα.

ΧΟ. Οὐπώποθ' οὕτω καθαρῶς Ant.
οὐδενὸς ἠκούσαμεν οὐ-
δὲ ξυνετῶς λέγοντος.

ΦΙ. Οὔκ, ἀλλ' ἐρήμας ᾤεθ' οὗτος ῥᾳδίως τρυγήσειν·
καλῶς γὰρ ᾔδειν ὡς ἐγὼ ταύτῃ κράτιστός εἰμι.

ΧΟ. Ὡς δὲ πάντ' ἐπελήλυθεν
κοὐδὲν παρῆλθεν, ὥστ' ἔγωγ'
ηὐξανόμην ἀκούων,
κἀν μακάρων δικάζειν
αὐτὸς ἔδοξα νήσοις,
ἡδόμενος λέγοντι.

ΦΙ. Ὡς οὗτος ἤδη σκορδινᾶται κἄστιν οὐκ ἐν αὑτοῦ.
Ἦ μὴν ἐγώ σε τήμερον σκύτη βλέπειν ποήσω.

ΧΟ. Δεῖ δέ σε παντοίας πλέκειν

621 ταὖθ' Dindorf : ταῦθ' RVΓ || ἅ - VΓΠ : ὥσ - R || **623** φησιν RΠ : φησὶ VΓ || **624-627** δικαστήριον | βασιλεῦ | ποππύζουσιν | πλουτοῦντες | σεμνοὶ divis. RVΓΠ : δικαστήριον | ἀστράψω | μ' (με) | σεμνοί divis. BAld. || **626** κἀγκεχόδασίν Invernizi : κἀγκεχόδασί VΓ καικέγκεχόδασίν R || **628** με RΓ : om. V || **629** νὴ V : Βδε. (par. R) νὴ RΓ || Δήμητρα VΓ : Δήμητραν R || δέδοικας V : δέδοικα σ' RΓ || **630** εἰ σὲ Blaydes ; cf. Equ. 400, ubi pro εἴ σε RVΦ cum Bergkio εἰ σὲ scribendum : εἴ σε RVΓ || **633** ξυνετῶς VΓ : ξυνεστῶς R || **634** ᾤεθ' VΓ : ὤονθ' R || οὗτος Dawes : οὕτως R οὕτω VΓ || **642** ὡς Dindorf : ὥσθ' RVΓ || αὑτοῦ B Ald. : αυτοῦ V αὐτοῦ Γ αυτῷ R.

de trames pour te tirer d'affaire. Car il est très difficile d'adoucir mon humeur quand on ne me parle pas dans mon sens.

LE CORYPHÉE. — Ainsi donc, c'est le moment, si tu n'as rien à dire, de chercher une bonne meule fraîchement taillée, qui soit capable de broyer ma colère.

BDÉLYCLÉON. — C'est une entreprise difficile et qui demande une forte intelligence, plus grande que celle des poètes comiques, que de guérir une maladie invétérée, infuse dans la cité. Cependant, ô notre père, fils de Cronos…

PHILOCLÉON. — Assez ; point de « notre père ». Si tu ne me montres à l'instant comment je suis esclave, rien ne pourra te sauver de la mort, dussé-je être exclu du partage de viandes[1].

BDÉLYCLÉON. — Écoute donc, mon petit père, et déride un peu ton front. Et d'abord calcule simplement, non avec des cailloux, mais sur tes doigts, le tribut qui nous revient au total des cités alliées ; puis compte, en outre et à part, les impôts et les nombreux centièmes, les consignations, mines, marchés, ports, rentes, confiscations. En tout, cela nous fait environ deux mille talents. Prélève sur cette somme le salaire annuel des dicastes au nombre de six mille (il n'en réside jamais davantage dans ce pays) : cela nous fait bien, je pense, cent cinquante talents[2].

PHILOCLÉON. — *(Ahuri.)* Ce n'est pas même le dixième des revenus qui, je le vois, constituait notre salaire !

BDÉLYCLÉON. — Non, par Zeus, non certes.

PHILOCLÉON. — Et où passe alors le reste de l'argent ?

BDÉLYCLÉON. — A ceux qui disent : « Je ne trahirai point la foule des Athéniens, mais je lutterai pour le

[1] Dans les festins sacrés, les homicides étaient exclus des sacrifices et, par conséquent, du partage des viandes. Cf. *Cavaliers* 410.

[2] 6.000 dicastes à 3 oboles par jour font $3 \times 6.000 = 18.000$ oboles, soit $18.000 \times 30 = 540.000$ oboles par mois ou $\frac{540.000}{6} = 90.000$ drachmes, ou $\frac{90.000}{100} = 900$ mines, ou $\frac{900}{60} = 15$ talents ; soit par année ou 10 mois $15 \times 10 = 150$ talents.

εἰς ἀπόφευξιν παλάμας.
Τὴν γὰρ ἐμὴν ὀργὴν πεπᾶ-
ναι χαλεπὸν
μὴ πρὸς ἐμοῦ λέγοντι.
Πρὸς ταῦτα μύλην ἀγαθὴν ὥρα ζητεῖν σοι καὶ νεόκοπτον,
ἥν μή τι λέγῃς, ἥτις δυνατὴ τὸν ἐμὸν θυμὸν κατερεῖξαι.

ΒΔ. Χαλεπὸν μὲν καὶ δεινῆς γνώμης καὶ μείζονος ἢ 'πὶ τρυγῳδοῖς
ἰάσασθαι νόσον ἀρχαίαν ἐν τῇ πόλει ἐντετακυῖαν.
Ἀτάρ, ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, —

ΦΙ. Παῦσαι καὶ μὴ πατέριζε.
Εἰ μὴ γὰρ ὅπως δουλεύω 'γώ, τουτὶ ταχέως με διδάξεις,
οὐκ ἔστιν ὅπως οὐχὶ τεθνήξεις, κἂν χρῇ σπλάγχνων μ' ἀπέχεσθαι.

ΒΔ. Ἀκρόασαί νυν, ὦ παππίδιον, χαλάσας ὀλίγον τὸ μέτωπον.
Καὶ πρῶτον μὲν λόγισαι φαύλως, μὴ ψήφοις, ἀλλ' ἀπὸ χειρός,
τὸν φόρον ἡμῖν ἀπὸ τῶν πόλεων συλλήβδην τὸν προσιόντα·
κἄξω τούτου τὰ τέλη χωρὶς καὶ τὰς πολλὰς ἑκατοστάς,
πρυτανεῖα, μέταλλ', ἀγοράς, λιμένας, μισθώσεις, δημιόπρατα·
τούτων πλήρωμα τάλαντ' ἐγγὺς δισχίλια γίγνεται ἡμῖν.
Ἀπὸ τούτου νυν κατάθες μισθὸν τοῖσι δικασταῖς ἐνιαυτοῦ
ἓξ χιλιάσιν, — κοὔπω πλείους ἐν τῇ χώρᾳ κατένασθεν, —
γίγνεται ἡμῖν ἑκατὸν δήπου καὶ πεντήκοντα τάλαντα.

ΦΙ. Οὐδ' ἡ δεκάτη τῶν προσιόντων ἡμῖν ἄρ' ἐγίγνεθ' ὁ μισθός ;

ΒΔ. Μὰ Δί' οὐ μέντοι.

ΦΙ. Καὶ ποῖ τρέπεται δὴ 'πειτα τὰ χρήματα τἄλλα ;

ΒΔ. Εἰς τούτους τοὺς « οὐχὶ προδώσω τὸν Ἀθηναίων κολοσυρτόν,
ἀλλὰ μαχοῦμαι περὶ τοῦ πλήθους ἀεί ». Σὺ γάρ, ὦ πάτερ, αὐτοὺς

650 καὶ μείζονος RΓ : om. V || **651** τῇ RΓ : τῇδε V || ἐντετακυῖαν Reiske ἐντετοκυῖαν RVΓ ἐγγεγονυῖαν Valckenaer ; cf. Σ V Ald. || **654** τεθνήξεις Elmsley ad Ach. 590 : τεθνήσει RVΓ Ald. τεθνήξει B || χρῇ Brunck : χρὴ RVΓ || **656** πρῶτον RVΓ : πρῶτα S || ἀπὸ RVΓ : ὑπὸ S || **659** μισθώσεις Bergk : μισθοὺς RVΓS μισθοὺς ⟨καὶ⟩ B Ald. || **661** τούτου RΓ : τούτων V || ἐνιαυτοῦ Bentley : τοῦ 'νιαυτοῦ RVΓ || **664** μισθός ; Bothe : μισθός. RVΓ || **665** Βδε. B Ald. : om. VΓ par. R || Φιλ. Bothe : om. RV Βδε. Γ || **666** Βδε. Bothe : om. V par. R Φιλ. Γ || **667** σὺ RV : Βδε. σὺ Γ.

populaire toujours ». Car toi, mon père, c'est eux que tu choisis pour te commander, abusé par ces belles paroles. Puis ces gens-là extorquent aux cités des cinquante talents à la fois, avec des menaces de cette sorte pour les terrifier : « Vous paierez le tribut, ou je tonne et renverse votre ville ». Et toi, tu te contentes de grignoter les déchets de ta royauté. Quant aux alliés, voyant bien que le rebut de la population vit du produit du kèmos, efflanqué et se nourrissant autant dire de rien, ils t'estiment, toi, autant que le suffrage de Connos, tandis qu'à eux ils apportent en don pots de salaison, vin, tapis, fromage, miel, sésame, coussins, coupes, manteaux, couronnes, colliers, vases à boire, riche santé. Et de ceux à qui tu commandes, toi,

Après tant de souffrance et sur terre et sur mer,

pas un ne te donne ne fût-ce qu'une tête d'ail pour assaisonner tes petits poissons.

PHILOCLÉON. — En effet, par Zeus ; encore hier j'ai fait chercher chez Eucharidès trois gousses d'ail. Mais au fait, ce prétendu esclavage, tu ne me le démontres pas et cela m'agace.

BDÉLYCLÉON. — N'est-ce donc pas un grand esclavage de voir tous ces gens-là investis de magistratures, eux et leurs flatteurs salariés ? Toi, pourvu qu'on te donne les trois oboles, tu es content ; ces oboles que matelot, fantassin, soldat assiégeant, tu gagnas au prix de tant de peines. Et par là-dessus tu marches au commandement et c'est ce qui me suffoque, lorsque entrant chez toi, un blanc-bec débauché, le fils de Chéréas[1], marchant comme ceci, les jambes écartées, le corps dandinant et l'air efféminé, t'enjoint d'aller juger dès le matin et à l'heure fixée : « car quiconque de vous arrivera après le signal ne touchera pas le triobole ». Mais lui, il reçoit, comme synégore, une drachme, même s'il arrive en retard ; il prend pour compère un de ses collègues, et si un accusé

[1] Le fils de *Chéréas* (litt. *Joyeux*, de χαίρω, cf. la note du v. 82) n'était même pas citoyen, au dire du Scholiaste.

ἄρχειν αἱρεῖ σαυτοῦ τούτοις τοῖς ῥηματίοις περιπεφθείς.
Κᾆθ' οὗτοι μὲν δωροδοκοῦσιν κατὰ πεντήκοντα τάλαντα
ἀπὸ τῶν πόλεων ἐπαπειλοῦντες τοιαυτὶ κἀναφοβοῦντες·
« Δώσετε τὸν φόρον, ἢ βροντήσας τὴν πόλιν ὑμῶν ἀνατρέψω.»
Σὺ δὲ τῆς ἀρχῆς ἀγαπᾷς τῆς σῆς τοὺς ἀργελόφους περιτρώγων.
Οἱ δὲ ξύμμαχοι ὡς ᾔσθηνται τὸν μὲν σύρφακα τὸν ἄλλον
ἐκ κηθαρίου λαγαριζόμενον καὶ τραγαλίζοντα τὸ μηδέν,
σὲ μὲν ἡγοῦνται Κόννου ψῆφον, τούτοισι δὲ δωροφοροῦσιν
ὕρχας, οἶνον, δάπιδας, τυρόν, μέλι, σήσαμα, προσκεφάλαια,
φιάλας, χλανίδας, στεφάνους, ὅρμους, ἐκπώματα, πλουθυγιείαν·
σοὶ δ' ὧν ἄρχεις, πολλὰ μὲν ἐν γῇ, πολλὰ δ' ἐφ' ὑγρᾷ πιτυλεύσας
οὐδεὶς οὐδὲ σκορόδου κεφαλὴν τοῖς ἑψητοῖσι δίδωσιν.

ΦΙ. Μὰ Δί' ἀλλὰ παρ' Εὐχαρίδου κἀχθὲς τρεῖς ἄγλιθας μετέπεμψα.
'Αλλ' αὐτήν μοι τὴν δουλείαν οὐκ ἀποφαίνων ἀποκναίεις.

ΒΔ. Οὐ γὰρ μεγάλη δουλεία 'στὶν τούτους μὲν ἅπαντας ἐν ἀρχαῖς
αὐτούς τ' εἶναι καὶ τοὺς κόλακας τοὺς τούτων μισθοφοροῦντας;
Σοὶ δ' ἥν τις δῷ τοὺς τρεῖς ὀβολούς, ἀγαπᾷς, οὓς αὐτὸς ἐλαύνων
καὶ πεζομαχῶν καὶ πολιορκῶν ἐκτήσω πολλὰ πονήσας.
Καὶ πρὸς τούτοις ἐπιταττόμενος φοιτᾷς, ὃ μάλιστά μ' ἀπάγχει,
ὅταν εἰσελθὸν μειράκιόν σοι κατάπυγον, Χαιρέου υἱός,
ὡδὶ διαβάς, διακινηθεὶς τῷ σώματι καὶ τρυφερανθείς,
ἥκειν εἴπῃ πρῴ κἀν ὥρᾳ δικάσονθ'· « Ὡς ὅστις ἂν ὑμῶν
ὕστερος ἔλθῃ τοῦ σημείου, τὸ τριώβολον οὐ κομιεῖται. »
Αὐτὸς δὲ φέρει τὸ συνηγορικόν, δραχμήν, κἂν ὕστερος ἔλθῃ·
καὶ κοινωνῶν τῶν ἀρχόντων ἑτέρῳ τινὶ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ,

668 αἱρεῖ σαυτοῦ R : αἱρεῖς αὐτοῦ VΓ ‖ -πεφθείς S Σ^{RV} : -πεμφθείς RVΓ ‖ **669** -δοκοῦσιν V : -δοκοῦσι RΓ ‖ **670** ἐπ- RΓ : ὑπ- V ‖ **671** ὑμῶν RV : ἡμῶν Γ ‖ -τρέψω Γ : -στρέψω RV ‖ **673** ᾔσθηνται VS : ᾔσθοντο RΓ ‖ **674** λαγαριζόμενον S (λάγανα) S^{A} (ᾔσθηνται) S^{G} (τραγαλίζοντα) : λαγαρυζόμενον RVΓS (s. v.) $S^{rel.}$ (ᾔσθ. et τραγ.) **675** -φοροῦσιν V : -δοκοῦσιν RΓ ‖ **676** δάπιδας Γ : δαπίδας R δασπίδας V ‖ σήσαμα RV : σήσαμον Γ ‖ **678** σοὶ Fl. Chrestien : σὺ RVΓ ‖ **680** κἀχθὲς Zacher : καὐτός RVΓ ‖ τρεῖς B Ald. : τρεῖς γ' RVΓ ‖ **681** -κναίεις RΓ : -κλεεις V ‖ **684** σοὶ RΓ : σοῦ V ‖ οὓς VΓ : οἷς R ‖ αὐτός RV : om. Γ ‖ **688** τρυφερανθείς RV : τρυφερωθείς Γ ‖ **692** κοινωνῶν τῶν R : κοινωνος τῶν V κοινῶν ὄντων Γ.

fait un présent, ils arrangent l'affaire à eux deux en un tour de main, comme deux scieurs de long dont l'un tire et l'autre rend la pareille; et toi tu baies après le colacrète[1] sans t'apercevoir du manège.

PHILOCLÉON. — C'est ainsi qu'ils me traitent? Ah! que dis-tu? Comme tu remues le fond de mon être et entraînes mon esprit de plus en plus! Je ne sais pas ce que tu me fais.

BDÉLYCLÉON. — Vois donc : tu pourrais être riche, toi et tout le monde, mais par ces éternels partisans du peuple je ne sais comment tu te laisses embobeliner. Tu règnes sur une quantité de villes, depuis le Pont jusqu'à la Sardaigne. Qu'en retires-tu? Rien que ce misérable salaire. Encore te le distillent-ils d'un flocon de laine, goutte à goutte toujours, juste assez pour vivre, comme de l'huile. Car ils veulent que tu sois pauvre, et je te dirai pour quelle raison : c'est pour que tu connaisses celui qui t'apprivoise et que, lorsque celui-là te siffle pour t'exciter contre un de ses ennemis, tu leur sautes dessus avec fureur. Car s'ils voulaient donner au peuple le bien-être, ce serait facile. Ainsi, il y a mille cités aujourd'hui qui nous paient le tribut; si l'on avait imposé à chacune d'entretenir vingt hommes, vingt mille[2] de nos concitoyens vivraient en pleine abondance de civets, de couronnes de toute espèce, de colostre et de crème cuite, goûtant des délices dignes de ce pays et du trophée de Marathon. Mais, maintenant, pareils à ceux qui cueillent les olives, vous suivez celui qui tient le salaire.

PHILOCLÉON. — Ah! que m'est-il arrivé? Une sorte de torpeur se répand dans mon bras; je ne puis plus tenir mon épée. *(Il la laisse tomber.)* Je suis à bout de forces.

BDÉLYCLÉON. — Mais quand ils sont pris de peur pour

[1] Fonctionnaire chargé de payer les juges après chaque séance.

[2] Soit à peu près la cité entière. Dans l'*Assemblée*, v. 1127, Aristophane compte 30.000 habitants à Athènes, y compris les étrangers domiciliés, les esclaves exceptés.

ἤν τις τι διδῷ τῶν φευγόντων, ξυνθέντε τὸ πρᾶγμα δύ' ὄντε
ἐσπουδάκατον, κᾆθ' ὡς πρίονθ' ὁ μὲν ἕλκει, ὁ δ' ἀντενέδωκεν·
σὺ δὲ χασκάζεις τὸν κωλακρέτην, τὸ δὲ πραττόμενόν σε λέληθεν.

ΦΙ. Ταυτί με ποιοῦσ'; Οἴμοι, τί λέγεις; Ὥς μου τὸν θῖνα ταράττεις,
καὶ τὸν νοῦν μου προσάγει μᾶλλον, κοὐκ οἶδ' ὅ τι χρῆμά με ποιεῖς.

ΒΔ. Σκέψαι τοίνυν ὡς ἐξόν σοι πλουτεῖν καὶ τοῖσιν ἅπασιν
ὑπὸ τῶν ἀεὶ δημιζόντων οὐκ οἶδ' ὅπῃ ἐγκεκύκλησαι,
ὅστις πόλεων ἄρχων πλείστων ἀπὸ τοῦ Πόντου μέχρι Σαρδοῦς
οὐκ ἀπολαύεις πλὴν τοῦθ' ὃ φέρεις ἀκαρῆ· καὶ τοῦτ' ἐρίῳ σοι
ἐνστάζουσιν κατὰ μικρὸν ἀεὶ τοῦ ζῆν ἕνεχ' ὥσπερ ἔλαιον.
Βούλονται γάρ σε πένητ' εἶναι, καὶ τοῦθ' ὧν εἵνεκ' ἐρῶ σοι·
ἵνα γιγνώσκῃς τὸν τιθασευτήν, κᾆθ' ὅταν οὗτός σ' ἐπισίξῃ
ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν τιν' ἐπιρρύξας, ἀγρίως αὐτοῖς ἐπιπηδᾷς.
Εἰ γὰρ ἐβούλοντο βίον πορίσαι τῷ δήμῳ, ῥᾴδιον ἦν ἄν.
Εἰσίν γε πόλεις χίλιαι αἳ νῦν τὸν φόρον ἡμῖν ἀπάγουσιν·
τούτων εἴκοσιν ἄνδρας βόσκειν εἴ τις προσέταξεν ἑκάστῃ,
δύο μυριάδ' ἂν τῶν δημοτικῶν ἔζων ἐν πᾶσι λαγῴοις
καὶ στεφάνοισιν παντοδαποῖσιν καὶ πυῷ καὶ πυριάτῃ,
ἄξια τῆς γῆς ἀπολαύοντες καὶ τοῦ 'ν Μαραθῶνι τροπαίου.
Νῦν δ' ὥσπερ ἐλαολόγοι χωρεῖθ' ἅμα τῷ τὸν μισθὸν ἔχοντι.

ΦΙ. Οἴμοι τί πέπονθ'; Ὥσπερ νάρκη μου τῆς χειρὸς καταχεῖται,
καὶ τὸ ξίφος οὐ δύναμαι κατέχειν, ἀλλ' ἤδη μαλθακός εἰμι.

ΒΔ. Ἀλλ' ὁπόταν μὲν δείσωσ' αὐτοί, τὴν Εὔβοιαν διδόασιν

693 τι R : om. VΓ || 694 πρίονθ' ΣV : πρίον' RV πρίονες Γ || ἀντεν- Dobree : ἀνταν- RVΓ || 695 κωλακρέτην VΓS : κωλαγρέτην R || 697 -άγει Blaydes et Groeneboom : -άγεις RVΓS || 699 ὅπῃ S ὅποι RVΓ || 702 ἐνστάζουσιν R : ἐνστάζουσι VΓS || ἔλαιον VSΣV : ἄλευρον RΓ || 703 τοῦθ' ὧν Bentley : τούτων RVΓ || 704 σ' Meineke : γ' RVΓ || -σίξῃ VΓ : -σίζῃ R || 705 τῶν ἐχθρῶν RV : τὸν ἐχθρὸν Γ || ἀγρίως RΓ : ἄγριος V || Post 705 Γ inseruit versus 1494 (ab ἡμετέροις) — 1537, post quos sequuntur versus 706-1396 || 709 μυριάδ' ἂν Dobree : μυριάδες RVΓ || ἔζων VΓS : om. R || πᾶσι VΓS : πᾶσιν R || 710 καὶ[3] RVS : om. Γ || πυριάτῃ RVΓBSΣRV Ald. : πυαρίτῃ Ald. || 711 τροπαίου RΓS : τρόπαιον V || 713 πέπονθ' S : ποθ' RVΓ || τῆς Halbertsma : κατὰ τῆς RVΓS || 715 μὲν RV : με Γ || interpung. sign. post αὐτοί B Ald. : om. V post δείσωσ' RΓ.

eux-mêmes, ils vous offrent l'Eubée[1] et promettent de vous fournir du blé, cinquante médimnes à chacun. Et que t'ont-ils donné ? Jamais rien, sauf naguère cinq médimnes, et encore ne les as-tu eues qu'à grand'peine, accusé d'être étranger, une chénice à la fois, une chénice... d'orge! *(Animé.)* Voilà pourquoi je te tenais toujours enfermé, parce que je voulais te nourrir et les empêcher de se moquer de toi avec leurs grands mots. Et maintenant je veux absolument te donner ce que tu voudras, sauf du lait de... colacrète[2] à boire.

Le Coryphée. — Certes c'était un sage celui qui disait : « Avant d'avoir entendu les deux parties, tu ne saurais juger[3] ». *(A Bdélycléon.)* Car c'est toi maintenant qui l'emportes de beaucoup ; voilà ma décision. Si bien que, me relâchant à présent de ma colère, je mets bas ces bâtons. *(A Philocléon.)* Allons, toi qui es du même âge que nous, ô confrére,...

Le Premier Demi-Chœur. — *... cède, cède à ces paroles ; ne sois pas déraisonnable, ni trop raide, ni intraitable. Ah ! que n'ai-je eu un allié ou un parent qui me donnât de pareils avis ! Quant à toi, c'est un dieu aujourd'hui manifestement présent qui te vient en aide et ostensiblement te fait du bien. Accepte sans désemparer.*

Bdélycléon. — Eh bien oui, je le nourrirai et lui fournirai tout ce qui convient à un vieillard, du gruau à savourer, un manteau moelleux, une bonne fourrure, une courtisane qui lui frottera le membre et les reins. Mais je

[1] Allusion à Périclès qui, en 445, conquit l'Eubée et y envoya des clérouques athéniens (Thuc. I 114), et aux démagogues qui imitèrent Périclès (cf. Plutarque, *Périclès* 23). L'Eubée était très fertile en blé.

[2] Surprise plaisante, au lieu de « *lait d'oiseau* » 508 ; cf. 695.

[3] Le scholiaste cite ce vers μηδὲ δίκην δικάσῃς πρὶν ἂν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς, attribué à Phocylide et aussi à Hésiode. Le serment des dicastes était conçu à peu près dans les mêmes termes : ἀκροάσομαι τοῦ τε κατηγόρου καὶ τοῦ ἀπολογουμένου ὁμοίως ἀμφοῖν, Démosthène XXIV, 151. Cf. plus loin v. 919-20 et *Cavaliers* 1036.

ὑμῖν καὶ σῖτον ὑφίστανται κατὰ πεντήκοντα μεδίμνους
ποριεῖν· ἔδοσαν δ' οὐπώποτέ σοι πλὴν πρώην πέντε μεδίμνους,
καὶ ταῦτα μόλις ξενίας φεύγων ἔλαβες κατὰ χοίνικα — κριθῶν.
Ὧν εἵνεκ' ἐγώ σ' ἀπέκλειον ἀεὶ
βόσκειν ἐθέλων καὶ μὴ τούτους
ἐγχάσκειν σοι στομφάζοντας.
Καὶ νῦν ἀτεχνῶς ἐθέλω παρέχειν
ὅ τι βούλει σοι,
πλὴν κωλακρέτου γάλα πίνειν.

ΧΟ. Ἦ που σοφὸς ἦν ὅστις ἔφασκεν· « Πρὶν ἂν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς,
οὐκ ἂν δικάσαις. » Σὺ γὰρ οὖν νῦν μοι νικᾶν πολλῷ δεδόκησαι·
ὥστ' ἤδη τὴν ὀργὴν χαλάσας τοὺς σκίπωνας καταβάλλω.
Ἀλλ' ὦ τῆς ἡλικίας ἡμῖν τῆς αὐτῆς συνθιασῶτα,
πιθοῦ πιθοῦ λόγοισι, μηδ' ἄφρων γένῃ Str.
μηδ' ἀτενὴς ἄγαν ἀτεράμων τ' ἀνήρ.
Εἴθ' ὤφελέν μοι κηδεμὼν ἢ ξυγγενὴς
εἶναί τις ὅστις τοιαῦτ' ἐνουθέτει.
Σοὶ δὲ νῦν τις θεῶν παρὼν ἐμφανὴς
ξυλλαμβάνει τοῦ πράγματος,
καὶ δῆλός ἐστιν εὖ ποιῶν·
σὺ δὲ παρὼν δέχου.

ΒΔ. Καὶ μὴν θρέψω γ' αὐτὸν παρέχων
ὅσα πρεσβύτῃ ξύμφορα, χόνδρον
λείχειν, χλαῖναν μαλακήν, σισύραν,
πόρνην, ἥτις τὸ πέος τρίψει
καὶ τὴν ὀσφύν.
Ἀλλ' ὅτι σιγᾷ κοὐδὲν γρύζει.

716 κατὰ RV : καὶ τὰ Γ || 718 ἔλαβες Ald. : ἔλαβε RVΓ ἔλαβεν B || 724 πλὴν B Ald. : πλὴν τοῦ RVΓS || κωλακρέτου R'VΓS : κωλαγρέτου R² || γάλα RΓS : μάλα V || 725 ἀκούσῃς RΓ : ἀκούσαις Srel. : ἀκούσας VSMG || 727 σκίπωνας V : σκήπωνας ΓS σκιπίωνας R || -βάλλω RS : -βάλω VΓ || 730 ἀτενὴς VΓ : ἀγενὴς R || 731 ὤφελέν RV : ὤφελέ Γ || 732 εἶναί τις VΓ : εἶν' αἴτιος R || 735 ἐστιν V : om. RΓ || 738 λείχειν RΓ : λείπειν V || 741 κοὐδὲν S : καὶ οὐδὲν RVΓ.

vois qu'il garde le silence et ne souffle mot; cela n'est point pour me plaire.

Le Second Demi-Chœur. — *Il s'est réprimandé lui-même au sujet de ses agissements et de sa folie d'alors ; il vient de se reconnaître et compte comme fautes tous ces refus de céder à tes instances. Mais à présent peut-être il se rend à tes raisons, et certainement devient sensé, voulant changer de conduite à l'avenir et n'écouter que toi.*

Philocléon. — Hélas ! pauvre de moi !

Bdélycléon. — Ah çà, qu'as-tu à crier ?

Philocléon. — Ne me promets rien de tout cela.

Là-bas vont mes désirs, là-bas je voudrais être[1],

où le héraut crie : « qui n'a pas voté ? qu'il se lève ». Que ne puis-je, debout près des urnes, voter le dernier !

Hâte-toi, mon âme ! Où donc est mon âme[2] ?
Permets, bois ombreux[3]...

Ah ! non, par Héraclès ! Plutôt renoncer, siégeant parmi les dicastes, à prendre Cléon[4] en train de voler.

Un silence.

Bdélycléon. — Allons, mon père, au nom des dieux, cède-moi.

Philocléon. — En quoi te céder ? Dis ce que tu voudras, hors une seule chose.

Bdélycléon. — Laquelle ? Voyons.

Philocléon. — De ne pas juger. Quant à cela,

Hadès va décider avant que j'obéisse[5].

Bdélycléon. — En ce cas, puisque tu trouves une telle

[1] Bribes d'Euripide : *Alceste* 866 ; cf. *Hippolyte* 215, 230.
[2] Parodie du procédé d'Euripide par lequel ses personnages apostrophent leur cœur, leur âme. Cf. *Acharniens* 450, 480, 483.
[3] Début d'un vers du *Bellérophon* d'Euripide.
[4] Surprise pour : *plutôt renoncer à la vie*, avec une pointe à l'adresse de Cléon.
[5] Parodie d'un vers des *Crétoises* d'Euripide (Schol.).

τοῦτ' οὐ δύναταί με προσέσθαι.

ΧΟ. Νενουθέτηκεν αὑτὸν εἰς τὰ πράγμαθ', οἷς Ant.
τότ' ἐπεμαίνετ'· ἔγνωκε γὰρ ἀρτίως
λογίζεταί τ' ἐκεῖνα πάνθ' ἁμαρτίας
ἃ σοῦ κελεύοντος οὐκ ἐπείθετο.
Νῦν δ' ἴσως τοῖσι σοῖς λόγοις πείθεται
καὶ σωφρονεῖ μέντοι μεθι-
στὰς εἰς τὸ λοιπὸν τὸν τρόπον
πιθόμενός τέ σοι.

ΦΙ. Ἰώ μοί μοι.

ΒΔ. Οὗτος, τί βοᾷς ;

ΦΙ. Μή μοι τούτων μηδὲν ὑπισχνοῦ.
Κείνων ἔραμαι, κεῖθι γενοίμαν,
ἵν' ὁ κῆρυξ φησί· « Τίς ἀψήφι-
στος ; Ἀνιστάσθω. »
Κἀπισταίην ἐπὶ τοῖς κημοῖς
ψηφιζομένων ὁ τελευταῖος.
Σπεῦδ', ὦ ψυχή. Ποῦ μοι ψυχή ;
Πάρες, ὦ σκιερά. Μὰ τὸν Ἡρακλέα
μή νυν ἔτ' ἐγὼ 'ν τοῖσι δικασταῖς
κλέπτοντα Κλέωνα λάβοιμι.

ΒΔ. Ἴθ', ὦ πάτερ, πρὸς τῶν θεῶν ἐμοὶ πιθοῦ.

ΦΙ. Τί σοι πίθωμαι ; Λέγ' ὅ τι βούλει πλὴν ἑνός.

ΒΔ. Ποίου ; φέρ' ἴδω.

ΦΙ. Τοῦ μὴ δικάζειν. Τοῦτο δὲ
Ἅιδης διακρινεῖ πρότερον ἢ 'γὼ πείσομαι.

ΒΔ. Σὺ δ' οὖν, ἐπειδὴ τοῦτο κεχάρηκας ποιῶν,

744 ἔγνωκε B Ald. : ἔγνωκεν RVΓ || **745** λογίζεται RΓ : λογίζονται V || **746-760** exstant in Π || **746** ἃ RΓ : om. V || **747** ἴσως RΓ : ἴσος V || τοῖσι σοῖς Invernizi : τοῖς ἴσοις RVΓ τοῖς σοῖς B Ald. || **749** πιθόμενος Brunck : πειθόμενος RVΓ (spatium expleret) Π || τί VΠ : τί μοι RΓ || **752** φησὶ Γ : φησὶν R φησις Π φασὶ V || **756** σπεῦδ' RΓΠ : σπένδ' V || μοι VΓ : σοι R || **758** μή νυν Cobet : μὴ νῦν RVΓ || 'ν B Ald. : ἐν R 'ν ἐν VΓ || **761** πίθωμαι Tyrwhitt : πείθομαι RVΓ || λέγ' ὅτι VΓ : λέγοντι R.

jouissance à ce métier, ne va plus là-bas, reste ici même et rends la justice aux gens de la maison.

PHILOCLÉON. — Sur quoi ? Que chantes-tu là ?

BDÉLYCLÉON. — Tout comme cela se fait là-bas. La servante a-t-elle ouvert la porte clandestinement, tu voteras pour ce cas une simple amende. C'est absolument ce que tu faisais là-bas chaque fois. Et cela, tu le feras rationnellement : si le soleil se montre à l'aube, tu seras héliaste au soleil ; s'il neige, tu siégeras près du feu ; s'il pleut, tu rentreras ; et si tu te réveilles en plein jour, nul thesmothète[1] ne te fermera au nez la claire-voie[2].

PHILOCLÉON. — Voilà qui me va.

BDÉLYCLÉON. — De plus, qui mieux est, si un orateur parle longtemps, tu n'attendras pas ayant faim, en rage contre toi-même et contre le défendeur.

PHILOCLÉON. — Comment donc pourrai-je décider pertinemment les affaires, comme autrefois, en mâchant ?

BDÉLYCLÉON. — Bien mieux certes. Ne dit-on pas couramment que les juges, quand les témoins mentent, n'arrivent qu'à grand'peine à connaître l'affaire, à force de la ruminer ?

PHILOCLÉON. — Soit, tu me persuades. Mais il y a un point dont tu ne parles toujours pas : mon salaire, qui me le paiera ?

BDÉLYCLÉON. — Moi.

PHILOCLÉON. — Bien. Je toucherai pour moi seul, et non avec un autre. C'est que, vois-tu, j'ai été ignoblement traité par Lysistratos[3], le mauvais plaisant. Ayant reçu l'autre jour une drachme[4] à partager avec moi, il alla la changer au marché aux poissons ; ensuite il me remit trois

[1] L'archonte qui présidait la séance. Cf. 935.

[2] La κιγκλίς était une *barrière à claire-voie* pratiquée dans la balustrade (δρύφακτος 386, 830) qui séparait le tribunal du public. On fermait cette barrière à l'heure où les juges devaient être entrés. Cf. *Cavaliers* 641.

[3] Lysistratos « le famélique », « la honte de Cholarges » (*Ach.* 855, *Cav.* 1265). Une drachme, soit 6 oboles, salaire de deux juges.

ἐκεῖσε μὲν μηκέτι βάδιζ', ἀλλ' ἐνθάδε
αὐτοῦ μένων δίκαζε τοῖσιν οἰκέταις.

ΦΙ. Περὶ τοῦ; Τί ληρεῖς;

ΒΔ. Ταῦθ' ἅπερ ἐκεῖ πράττεται·
ὅτι τὴν θύραν ἀνέῳξεν ἡ σηκὶς λάθρᾳ,
ταύτης ἐπιβολὴν ψηφιεῖ μίαν μόνην.
Πάντως δὲ κἀκεῖ ταῦτ' ἔδρας ἑκάστοτε.
Καὶ ταῦτα μέν νυν εὐλόγως· ἢν ἐξέχῃ
εἵλη κατ' ὄρθρον, ἡλιάσει πρὸς ἥλιον·
ἐὰν δὲ νείφῃ, πρὸς τὸ πῦρ καθήμενος·
ὕοντος εἴσει· κἂν ἔγρῃ μεσημβρινός,
οὐδείς σ' ἀποκλείσει θεσμοθέτης τῇ κιγκλίδι.

ΦΙ. Τουτί μ' ἀρέσκει.

ΒΔ. Πρὸς δὲ τούτοις γ', ἢν δίκην
λέγῃ μακράν τις, οὐχὶ πεινῶν ἀναμενεῖς
δάκνων σεαυτὸν καὶ τὸν ἀπολογούμενον.

ΦΙ. Πῶς οὖν διαγιγνώσκειν καλῶς δυνήσομαι
ὥσπερ πρότερον τὰ πράγματ' ἔτι μασώμενος;

ΒΔ. Πολλῷ γ' ἄμεινον· καὶ λέγεται γὰρ τουτογί,
ὡς οἱ δικασταὶ ψευδομένων τῶν μαρτύρων
μόλις τὸ πρᾶγμ' ἔγνωσαν ἀναμασώμενοι.

ΦΙ. 'Ανά τοί με πείθεις. 'Αλλ' ἐκεῖν' οὔπω λέγεις,
τὸν μισθὸν ὁπόθεν λήψομαι.

ΒΔ. Παρ' ἐμοῦ.

ΦΙ. Καλῶς,
ὁτιὴ κατ' ἐμαυτὸν κοὐ μεθ' ἑτέρου λήψομαι.
Αἴσχιστα γάρ τοί μ' ἠργάσατο Λυσίστρατος
ὁ σκωπτόλης. Δραχμὴν μετ' ἐμοῦ πρώην λαβὼν
ἐλθὼν διεκερματίζετ' ἐν τοῖς ἰχθύσιν,

770 πάντως RΓ : πάντες V || **771** εὐλόγως· B : εὐλόγως RVΓ Ald. S || **772** εἵλη VΓS : εἵλη R || κατ' ὄρθρον RVΓS : κατ' ὀρθὸν v. l. Σ^V Ald. || ἡλιάσει (-σῃ S) VΓS : ἑλιάσει R || 774 ὕοντος RΓ : ὕοντας V || 775 οὐδείς σ' B Ald. : οὐ δεῖ σ' R οὐδείς VΓS || 788 δραχμὴν R mg. VΓ : δαρχμὴν R || 789 διεκερματίζετ' V : διεκερμάτιζέ μ' RΓ διεκερμάτισε S.

écailles de mulet : moi je les happai, les prenant pour des oboles : puis, écœuré par l'odeur, je les crachai ; puis, je le traînai en justice.

BDÉLYCLÉON. — Et lui, que dit-il à cela ?

PHILOCLÉON. — Ce qu'il dit ? Que j'avais un estomac de coq : « aussi digères-tu vite l'argent », continua-t-il.

BDÉLYCLÉON. — Vois quel profit, en cela encore, tu vas faire.

PHILOCLÉON. — Un pas mince du tout. Allons, fais comme tu l'entends.

BDÉLYCLÉON. — Demeure donc. Je vais tout apporter.

Il rentre.

PHILOCLÉON. — *(Se parlant à lui-même.)* Vois ce que c'est, comme les oracles s'accomplissent[1]. J'avais ouï dire que les Athéniens[2] un jour jugeraient les procès devant leurs maisons, et que dans son vestibule chacun se ferait construire un petit tribunal, un tout petit, comme une niche d'Hécate[3], partout, devant sa porte.

BDÉLYCLÉON. — *(Revenant avec des serviteurs chargés de divers objets dont il va être question.)* Voilà. Qu'as-tu encore à dire ? Vois comme je t'apporte tout ce que je disais et encore beaucoup plus. Un pot de chambre pour le cas où tu auras envie d'uriner, le voilà ; on le pendra près de toi, et à ta portée, à ce clou.

PHILOCLÉON. — L'ingénieuse idée que tu as eue là, avantageuse pour un vieillard, franchement, comme préservatif contre la strangurie.

BDÉLYCLÉON. — *(Avançant un brasier avec du charbon de*

[1] Cf. *Cavaliers* 1248.
[2] Sur la manie des Athéniens de vivre dans les procès, cf. *Nuées* 208, *Oiseaux* 41.
[3] Il y avait, à Athènes, une niche et une statue (cf. Hésychios s. v.) d'Hécate dans le vestibule (προθύροις 802) de toutes les maisons ; de là l'épithète de προθυραία donnée à cette divinité.

κἄπειτ' ἐνέθηκε τρεῖς λοπίδας μοι κεστρέων·
κἀγὼ 'νέκαψ'· ὀβολοὺς γὰρ ᾠόμην λαβεῖν·
κᾆτα βδελυχθεὶς ὀσφρόμενος ἐξέπτυσα·
κᾆθ' εἷλκον αὐτόν.

ΒΔ. Ὁ δὲ τί πρὸς ταῦτ' εἶφ';

ΦΙ. Ὅ τι;
ἀλεκτρυόνος μ' ἔφασκε κοιλίαν ἔχειν·
« Ταχὺ γοῦν καθέψεις τἀργύριον, » ἦ δ' ὃς λέγων.

ΒΔ. Ὁρᾷς ὅσον καὶ τοῦτο δῆτα κερδανεῖς.

ΦΙ. Οὐ πάνυ τι μικρόν. Ἀλλ' ὅπερ μέλλεις πόει.

ΒΔ. Ἀνάμενέ νυν· ἐγὼ δὲ πάνθ' ἥξω φέρων.

ΦΙ. Ὅρα τὸ χρῆμα, τὰ λόγι' ὡς περαίνεται.
Ἠκηκόη γὰρ ὡς Ἀθηναῖοί ποτε
δικάσοιεν ἐπὶ ταῖς οἰκίαισι τὰς δίκας,
κἀν τοῖς προθύροις ἐνοικοδομήσοι πᾶς ἀνὴρ
αὑτῷ δικαστηρίδιον μικρὸν πάνυ,
ὥσπερ Ἑκάτειον πανταχοῦ πρὸ τῶν θυρῶν.

ΒΔ. Ἰδού. Τί ἔτ' ἐρεῖς; Ὡς ἅπαντ' ἐγὼ φέρω
ὅσαπερ ἔφασκον, κἄτι πολλῷ πλείονα.
Ἀμὶς μέν, ἢν οὐρητιάσῃς, αὑτηὶ
παρά σοι κρεμήσετ' ἐγγὺς ἐπὶ τοῦ παττάλου.

ΦΙ. Σοφόν γε τουτὶ καὶ γέροντι πρόσφορον
ἐξηῦρες ἀτεχνῶς φάρμακον στραγγουρίας.

ΒΔ. Καὶ πῦρ γε τουτί· καὶ προσέστηκεν φακῆ

790-808 exstant in Π || 790 ἐν-Π : (-θ)εν V ἐπ-R ἀπ- Γ || 792 ὀσφρόμενος VS : ὀσφρώμενος Γ ὀσφραινόμενος R ; cf. ad Thesm. 495 || 794 ἀλεκτρυόνος VΓSΠ : ἀλεκτρυόνας R || ἔφασκε VΓS : ἔφασκεν R || 795 γοῦν RVΓΠ : γὰρ S || καθέψεις RVΓΠ : κατεψεῖς S || τἀργύριον RVΓS : γ' αργ[υριον] Π ; cf. ad 560 et Nub. 756 || 796 δῆτα RΓΠ : om. V || 798 πάνθ' Reiske ; cf. Σ[V] τὰ πρὸς τὸ σχῆμα τοῦ δικαστηρίου ἐπιτήδεια (Coulon, ἐπιτηδεύει V) : ταῦθ' RVΓΠ || 800 ἠκηκόη Brunck : ἠκηκόειν RVΓ || 802 ἐν-V : ἀν - RΓ || - οικοδομήσοι Dawes : - οικοδομήσει RVΓΠ || 804 Ἑκάτειον Brunck : Ἑκάταιον VΓ Ἑκαταῖον R Ἑκατεῖον v. l. Σ[Ald.] || 806 - περ V (spatium expleret) Π : - περ γ' RΓ || 808 παρά σοι Blaydes : παρὰ σοὶ RVΓS.

bois et une marmite.) Oui, et voilà du feu, et à côté une purée de lentilles que tu avaleras en cas de besoin.

PHILOCLÉON. — Cela aussi est ingénieux. Quand même j'aurais la fièvre, je toucherai toujours mon salaire. En restant ici, j'avalerai mes lentilles. Mais pourquoi m'avez-vous apporté ce coq ?

BDÉLYCLÉON. — A dessein, pour le cas où tu t'endormirais pendant une plaidoirie ; *(il pend la cage au mur)* en chantant de là-haut il te réveillera.

PHILOCLÉON. — Il y a encore une chose que je regrette ; le reste me va.

BDÉLYCLÉON. — Laquelle ?

PHILOCLÉON. — L'édicule de Lycos[1] ; s'il y avait moyen de l'apporter.

BDÉLYCLÉON. — *(Lui présentant une peinture.)* Le voici, avec le seigneur en personne que voilà.

PHILOCLÉON. — O maître, ô héros, ... comme tu es donc désagréable à voir !

BDÉLYCLÉON. — Tout comme nous paraît Cléonymos.

PHILOCLÉON. — Oui, il n'a pas d'armes non plus, tout héros qu'il est.

BDÉLYCLÉON. — Si tu siégeais tout de suite, tout de suite j'appellerais une cause.

PHILOCLÉON. — *(S'asseyant.)* Appelle alors, car je suis assis depuis longtemps.

BDÉLYCLÉON. — *(Se parlant à lui-même.)* Voyons, quelle cause lui introduirai-je d'abord ? Quel méfait a commis un des gens de la maison ? *(Haut.)* La Thratta[2] tout dernièrement ayant laissé brûler la marmite...

PHILOCLÉON. — Holà ! arrête ; tu as failli me faire mourir. Sans barre tu veux appeler la cause ? Le premier des objets rituels qui paraissait à nos yeux !

BDÉLYCLÉON. — Non, par Zeus, il n'y en a pas.

[1] Cf. 389 et la note. — Sur Cléonymos voir 19.

[2] C-à-d. *l'esclave Thrace;* cf. *Acharniens* 273. Les esclaves portaient souvent le nom de leur pays d'origine. Cf. *Cavaliers* 2.

ῥοφεῖν, ἐὰν δέῃ τι.
ΦΙ. Τοῦτ' αὖ δεξιόν.
Κἂν γὰρ πυρέττω, τόν γε μισθὸν λήψομαι·
αὐτοῦ μένων γὰρ τὴν φακῆν ῥοφήσομαι.
Ἀτὰρ τί τὸν ὄρνιν ὡς ἔμ' ἐξηνέγκατε;
ΒΔ. Ἵν', ἢν καθεύδῃς ἀπολογουμένου τινός,
ᾄδων ἄνωθεν ἐξεγείρῃ σ' οὑτοσί.
ΦΙ. Ἓν ἔτι ποθῶ, τὰ δ' ἄλλ' ἀρέσκει μοι.
ΒΔ. Τὸ τί;
ΦΙ. Θἠρῷον εἴ πως ἦν κομίσαι, τὸ τοῦ Λύκου.
ΒΔ. Πάρεστι τουτί, καὐτὸς ἄναξ οὑτοσί.
ΦΙ. Ὦ δέσποθ' ἥρως, ὡς χαλεπὸς ἄρ' ἦσθ' ἰδεῖν.
ΒΔ. Οἷόσπερ ἡμῖν φαίνεται Κλεώνυμος.
ΦΙ. Οὔκουν ἔχει γ' οὐδ' αὐτὸς ἥρως ὢν ὅπλα.
ΒΔ. Εἰ θᾶττον ἐκαθίζου σύ, θᾶττον ἂν δίκην
ἐκάλουν.
ΦΙ. Κάλει νυν, ὡς κάθημ' ἐγὼ πάλαι.
ΒΔ. Φέρε νυν, τίν' αὐτῷ πρῶτον εἰσαγάγω δίκην;
Τί τις κακὸν δέδρακε τῶν ἐν τᾠκίᾳ;
Ἡ Θρᾷττα προσκαύσασα πρῴην τὴν χύτραν —
ΦΙ. Ἐπίσχες, οὗτος· ὡς ὀλίγου μ' ἀπώλεσας.
Ἄνευ δρυφάκτου τὴν δίκην μέλλεις καλεῖν,
ὃ πρῶτον ἡμῖν τῶν ἱερῶν ἐφαίνετο;
ΒΔ. Μὰ τὸν Δί' οὐ πάρεστιν.
ΦΙ. Ἀλλ' ἐγὼ δραμὼν

814-819 exstant in Π || **816** ἵν' Lenting ; cf. Av. 518 : ἵνα γ' RVΓ (spatium expleret) Π || **817** ἐξεγείρῃ σ' οὑτοσί VΓ : ἐξεγείρῃς αὐτοσί R || **818** ἄλλ' VΓ : om. R || **819** ἦν κομίσαι τὸ Wilamowitz : ἐκκομίσαις τὸ RVΓΠ μοι κομίσαιο Herod. in Cram. An. Ox. III p. 253 || **820** ἄναξ Dindorf : ἄναξ RVΓ ὥναξ B ὦ ναξ Ald. || **821** χαλεπὸς B Ald. : χαλεπὸν RVΓ || **822** Βδε. Bergk : om. RVΓ || **823** Φιλ. Bergk : om. V Οἰκ. RΓ || γ' RVΓ[1] : δ' Γ[2] || **825-830** exstant in Π || **825-826** vers. om. V || **826** -αγάγω Γ : -άγω R || **827** τί τις Ald. : τί τίς RΓB τι τίς V || δέδρακε (-χε V) V B : δέδρακεν RΓAld. || τᾠκίᾳ Dindorf (1830 et 1835) : τῇ οἰκίᾳ RVΓ οἰκίᾳ Dindorf (1837 et 1869) || **832** Φιλ Beer : om. RVΓ.

PHILOCLÉON. — *(Se levant.)* Eh bien, je cours moi-même m'en chercher une, tout à l'instant, à l'intérieur.

Il rentre.

BDÉLYCLÉON. — Ce que c'est pourtant! Quelle terrible chose que l'attachement à un endroit!

UN SERVITEUR. — *(Sortant de la maison. A la cantonade.)* Va-t-en aux corbeaux! *(A part lui.)* Peut-on nourrir un pareil chien?

BDÉLYCLÉON. — Qu'y a-t-il, je te prie?

LE SERVITEUR. — Ne voilà-t-il pas que Labès[1] tout à l'heure, le chien, a passé d'un bond dans la cuisine et y a dérobé un fromage frais de Sicile qu'il a dévoré.

BDÉLYCLÉON. — Bon, voilà le premier délit que j'aurai à porter devant mon père. Toi, présente-toi comme accusateur.

LE SERVITEUR. — Non, par Zeus, pas moi; mais l'autre chien dit qu'il se porte accusateur, si l'on introduit une instance.

BDÉLYCLÉON. — Va donc, amène-les tous les deux ici.

LE SERVITEUR. — C'est ce que je vais faire.

Il rentre.

BDÉLYCLÉON. *(A Philocléon qui revient avec une barre de fortune.)* Qu'est cela?

PHILOCLÉON. — Une claie à pourceaux d'Hestia[2].

BDÉLYCLÉON. — Et après un vol sacrilège, tu l'apportes?

PHILOCLÉON. — Non pas, mais je veux « commencer par Hestia[3] » pour écraser quelqu'un. *(Il s'assied.)* Mais hâte-toi d'introduire; je ne vois qu'une chose, moi, fixer la peine.

BDÉLYCLÉON. — Voyons, que j'apporte les planches et les pièces.

Il rentre.

[1] Litt. *preneur, voleur*. Déformation du nom Lachès. Voir 240.
[2] Claie en osier derrière laquelle on tenait enfermés les pourceaux destinés à être sacrifiés à Hestia, lors des Éleusinies.
[3] Expression proverbiale signifiant « *commencer par le commen-*

αὐτὸς κομιοῦμαι τό γε παραυτίκ' ἔνδοθεν.
ΒΔ. Τί ποτε τὸ χρῆμ'; Ὡς δεινὸν ἡ φιλοχωρία.
ΟΙ. Βάλλ' ἐς κόρακας. Τοιουτονὶ τρέφειν κύνα.
ΒΔ. Τί δ' ἐστὶν ἐτεόν;
ΟΙ. Οὐ γὰρ ὁ Λάβης ἀρτίως, ὁ κύων, παρᾴξας εἰς τὸν ἰπνὸν ὑφαρπάσας τροφαλίδα τυροῦ Σικελικὴν κατεδήδοκεν;
ΒΔ. Τοῦτ' ἆρα πρῶτον τἀδίκημα τῷ πατρὶ εἰσακτέον μοι· σὺ δὲ κατηγόρει παρών.
ΟΙ. Μὰ Δί' οὐκ ἔγωγ'· ἀλλ' ἅτερός φησιν κύων κατηγορήσειν, ἤν τις εἰσαγάγῃ γραφήν.
ΒΔ. Ἴθι νυν, ἄγ' αὐτὼ δεῦρο.
ΟΙ. Ταῦτα χρὴ ποεῖν.
ΒΔ. Τουτὶ τί ἐστι;
ΦΙ. Χοιροκομεῖον Ἑστίας.
ΒΔ. Εἶθ' ἱεροσυλήσας φέρεις;
ΦΙ. Οὔκ, ἀλλ' ἵνα ἀφ' Ἑστίας ἀρχόμενος ἐπιτρίψω τινά. Ἀλλ' εἴσαγ' ἀνύσας· ὡς ἐγὼ τιμᾶν βλέπω.
ΒΔ. Φέρε νυν, ἐνέγκω τὰς σανίδας καὶ τὰς γραφάς.
ΦΙ. Οἴμοι, διατρίβεις κἀπολεῖς τριψημερῶν· ἐγὼ δ' ἀλοκίζειν ἐδεόμην τὸ χωρίον.
ΒΔ. Ἰδού.
ΦΙ. Κάλει νυν.
ΒΔ. Ταῦτα δή. Τίς οὑτοσὶ ὁ πρῶτός ἐστιν;

833 γε RΓ : τε V || 834 Βδε. (par. R) RΣ[V]Ald. : om. VΓ || 835-843 Οἰκ. RΓ Σ[V] ad 835; cf. ad 1-500 : Θερ. V || 837 ὑφ- Elmsley ad Ach. 576 : om. RVΓS || 838 Σικελικὴν Γ : Σικελὴν RVS || 842 -αγάγῃ Bergk; cf. ad 826 : -άγῃ RVΓ || 843 αὐτὼ Σ[R2] : αὐτῷ RVΓΣ[R1] || 844 Φιλ. Brunck : par. RV Οἰκ. Γ || 845 Φιλ. Brunck : om. V par. R Οἰκ. Γ || 848 Βδε. Ald. : om. R par. (post 847) V Οἰκ. ΓΒ || 849 -τρίβεις RΓ : -τρίψεις V || 851 δή. τίς van Leeuwen : δή (par.) τίς RV δή. Φιλ. τίς Γ.

PHILOCLÉON. — *(Mouvements d'impatience.)* Malheur ! Que tu tardes ! Tu me tueras à perdre le temps ! Moi qui ne demandais qu'à tracer un sillon dans mon petit champ[1].

BDÉLYCLÉON. — *(Revenant avec des planches et des tablettes.)* Voilà.

PHILOCLÉON. — Appelle à présent.

BDÉLYCLÉON. — On y va. *(Lisant sur les planches.)* Qui est celui-là, le premier inscrit ?

PHILOCLÉON. — *(Sautant debout.)* Aux corbeaux ! Quel ennui ! J'ai oublié d'apporter les urnes.

Il va pour rentrer.

BDÉLYCLÉON. — Hé toi ! Où cours-tu ?

PHILOCLÉON. — Chercher des urnes.

BDÉLYCLÉON. — N'en fais rien. J'ai là ces puisettes.

Il place deux puisettes sur la table.

PHILOCLÉON. — Très bien, alors. Nous avons tout ce qu'il nous faut, ... sauf pourtant la clepsydre.

Il fait de nouveau mine d'aller en chercher une.

BDÉLYCLÉON. — *(Montrant le pot de chambre.)* Et ceci donc, qu'est-ce que c'est ? N'est-ce pas une clepsydre ?

PHILOCLÉON. — Tu sais pourvoir à tout, en homme du pays.

BDÉLYCLÉON. — Mais au plus vite qu'on apporte de l'intérieur du feu, des branches de myrte et l'encens, afin que nous invoquions tout d'abord les dieux.

Des esclaves vont chercher les objets désignés.

LE CORYPHÉE. — Et nous, à l'occasion de ces libations et de ces prières, nous ferons de bons vœux pour vous,

cement ». On offrait à Hestia, protectrice du foyer, la première libation.

[1] C'est-à-dire *à tracer avec mon ongle la ligne de condamnation sur mes tablettes.* Cf. 108.

ΦΙ. Ἐς κόρακας. Ὡς ἄχθομαι,
ὁτιὴ 'πελαθόμην τοὺς καδίσκους ἐκφέρειν.
ΒΔ. Οὗτος σύ, ποῖ θεῖς;
ΦΙ. Ἐπὶ καδίσκους.
ΒΔ. Μηδαμῶς·
ἐγὼ γὰρ εἶχον τούσδε τοὺς ἀρυστίχους.
ΦΙ. Κάλλιστα τοίνυν· πάντα γὰρ πάρεστι νῷν
ὅσων δεόμεθα, πλήν γε δὴ τῆς κλεψύδρας.
ΒΔ. Ἡδὶ δὲ δὴ τίς ἐστιν; Οὐχὶ κλεψύδρα;
ΦΙ. Εὖ γ' ἐκπορίζεις πάντα κἀπιχωρίως.
ΒΔ. Ἀλλ' ὡς τάχιστα πῦρ τις ἐξενεγκάτω
καὶ μυρρίνας καὶ τὸν λιβανωτὸν ἔνδοθεν,
ὅπως ἂν εὐξώμεσθα πρῶτα τοῖς θεοῖς.
ΧΟ. Καὶ μὴν ἡμεῖς ἐπὶ ταῖς σπονδαῖς
καὶ ταῖς εὐχαῖς
φήμην ἀγαθὴν λέξομεν ὑμῖν,
ὅτι γενναίως ἐκ τοῦ πολέμου
καὶ τοῦ νείκους ξυνεβήτον.

Εὐφημία μὲν πρῶτα νῦν ὑπαρχέτω. Str.
Ὦ Φοῖβ' Ἄπολλον Πύθι' ἐπ' ἀγαθῇ τύχῃ
τὸ πρᾶγμ' ὃ μηχανᾶται
ἔμπροσθεν οὗτος τῶν θυρῶν,
ἅπασιν ἡμῖν ἁρμόσαι

852 Φιλ. van Leeuwen : par. RV Οἰκ. ΓΒ Βδε. Ald. || ἐς B Ald. ; cf. ad 982 : εἰς R ἧς V ἢ 'ς Γ. || 853 ὁτιὴ RΓ : ὅτι V || 'πελαθόμην Bergler : 'πιλαθόμην RΓ ὑπελαθόμην V || 854 Βδε. van Leeuwen : par. (post 853) V Φιλ. RΓ || σὺ RΓ : σοὶ V || Φιλ. et Βδε. van Leeuwen : par. RV Οἰκ. et Φιλ. ΓΒ Βδε. et Φιλ. Ald. || 855 τούσδε VΓ : om. R || 856 Φιλ. van Leeuwen : par. R (post 855) V Οἰκ. ΓΒ Βδε. Ald. || 858 Βδε. van Leeuwen : om. V par. R Φιλ. Γ || 859 Φιλ. van Leeuwen : om. V par. R Οἰκ. ΓΒ Βδε. Ald. || πάντα Meineke : αὐτὰ RVΓ || 860 Βδε. van Leeuwen : om. V par. RΦιλ. Γ || 861 vers. om. V || 863-869 exstant in Π || 865 λέξομεν R^{2}Γ (spatium expleret) Π : ἕξομεν R^{1}V || 867 ξυνέβητον RΓΠ : ξυνεκτον V || 868 εὐφημία Dindorf : Βδε. (par. R) εὐφημία RVΓ || 869 ὦ VΓ : Χορ. ὦ R || 870 ὃ RΓ : οὗ V.

parce que généreusement, après la guerre et la dispute, vous vous êtes mis d'accord. — Avant toute chose, que l'on se recueille à présent.

Le Chœur. — *O Phoibos Apollon Pythien, puisse avec bonheur l'affaire que combine cet homme devant sa porte nous succéder à tous, délivrés de nos erreurs. Io, io, Péan!*

Bdélycléon. — O maître, seigneur Aguieus[1], mon voisin, gardien de mon vestibule, agrée cette cérémonie nouvelle, ô seigneur, que nous inaugurons pour mon père; fais qu'il n'ait plus ce caractère par trop acerbe et dur comme l'yeuse; mélange un peu de miel d'Anticyre à sa petite humeur; que désormais il soit doux pour les gens, plus miséricordieux à l'accusé qu'à l'accusateur; qu'il pleure avec ceux qui l'implorent; que, corrigé de son esprit chagrin, il ôte les orties à sa colère.

Le Chœur. — *Nous nous associons à ta prière et t'accompagnons de nos chants pour tes nouvelles charges, à cause de ce que tu viens de dire. Car nous te sommes dévoués, depuis que nous avons reconnu en toi un ami du peuple plus qu'aucun homme parmi les jeunes.*

Le Serviteur amène deux personnages déguisés en chiens, et dont les masques reproduisent, l'un les traits de Lachès, l'autre ceux de Cléon.

Bdélycléon. — Si quelque héliaste est dehors, qu'il entre. Car, une fois les débats ouverts, nous ne laisserons plus entrer.

Philocléon. — Qui donc est l'accusé?

Bdélycléon. — Lui.

Philocléon. — *(A part.)* Comme il va être condamné!

Bdélycléon — Ecoutez à présent l'acte d'accusation.

[1] Devant la porte des maisons était placé un autel ou une stèle en l'honneur d'Apollon Aguieus (c.-à.-d. *gardien des rues*), protecteur de la maison pendant le jour. Hécate en était la protectrice de nuit.

παυσαμένοις πλάνων.
Ἰήιε Παιάν.

ΒΔ. Ὦ δέσποτ' ἄναξ, γεῖτον Ἀγυιεῦ, τοὐμοῦ προθύρου προπύλαιε,
δέξαι τελετὴν καινήν, ὦναξ, ἣν τῷ πατρὶ καινοτομοῦμεν·
παῦσόν τ' αὐτοῦ τοῦτο τὸ λίαν στρυφνὸν καὶ πρίνινον ἦθος,
Ἀντικυραίου μέλιτος μικρὸν τῷ θυμιδίῳ παραμείξας·
ἤδη δ' εἶναι τοῖς ἀνθρώποις
ἤπιον αὐτόν,
τοὺς φεύγοντάς τ' ἐλεεῖν μᾶλλον
τῶν γραψαμένων
κἀπιδακρύειν ἀντιβολούντων,
καὶ παυσάμενον τῆς δυσκολίας
ἀπὸ τῆς ὀργῆς
τὴν ἀκαλήφην ἀφελέσθαι.

ΧΟ. Ξυνευχόμεσθα ⟨ταῦτά⟩ σοι κἀπᾴδομεν Ant.
νέαισιν ἀρχαῖς ἕνεκα τῶν προλελεγμένων.
Εὖνοι γάρ ἐσμεν ἐξ οὗ
τὸν δῆμον ᾐσθόμεσθά σου
φιλοῦντος ὡς οὐδεὶς ἀνὴρ
τῶν γε νεωτέρων.

ΒΔ. Εἴ τις θύρασιν ἡλιαστής, εἰσίτω·
ὡς ἡνίκ' ἂν λέγωσιν, οὐκ εἰσφρήσομεν.

ΦΙ. Τίς ἆρ' ὁ φεύγων;

ΒΔ. Οὗτος.

873 πλάνων V : πλανῶν R πλάνου Γ || **875-878** exstant in Π || **875** προθύρου RΓΠ : προυπύλου V || προπύλαιε (-ος Scaliger) Bentley : πρὸς (πρόσθεν R^1) πύλας R^2VΓΠ || **877** αὐτοῦ VΓ : αὐτὸ R || τοῦτο Elmsley ad Eur. Med. 899 : τουτὶ V τουτὶ RΓ || **878** Ἀντικυραίου Reiske : ἀντὶ σιραίου RVΓΣ^V || **880** τοὺς VS : καὶ τοὺς RΓ || τ' RV : om. ΓS || **885** ⟨ταῦτά⟩ Dindorf : om. RVΓ || **886** νέαισιν V : ἐν νέαισιν RΓ || ἕνεκα Burges : εἵνεκα RVΓ εἵνεκα γε B ἕνεκα γε Ald. || **888** ᾐσθόμεσθά Scaliger : ᾐσθόμηνμεθά (μην del.) R ᾐσθόμεθά Γ Ald. ἡδόμεσθά V ἠσθόμεσθά B || **889** οὐδεὶς B Ald. : οὐδὲ εἷς RVΓ || **890** γε νεωτέρων ΣV^2 : γενναιοτέρων RVΓΣV^1 || **891** θύρασιν R : θυρᾶσιν V θύραισιν Γ || ἡλιαστὴς εἰσίτω RΓ : εἰσίτω ἡλιαστὴς (β et α superscr.) V || **893** ἆρ' (-ρα) V : ἄρα RΓ || Βδε. et Φιλ. Dobree : om. RVΓ.

Plainte a été portée par Chien Cydathénien[1] contre Labès Aixonien, coupable d'avoir à lui seul dévoré le fromage de Sicile. Peine : un carcan de... figuier[2].

PHILOCLÉON. — Une mort de chien, plutôt, si une fois il est convaincu.

BDÉLYCLÉON. — Or l'accusé, le voilà, Labès comparaissant.

PHILOCLÉON. — O la canaille ! Comme il a bien la mine d'un voleur ! *(L'accusé rit, en montrant les dents comme un chien.)* Comme il pense, en serrant les dents, pouvoir me tromper ! Mais où est le plaignant, Chien Cydathénien ?

LE CHIEN. — Aou, aou !

BDÉLYCLÉON. — Le voici.

PHILOCLÉON. — Un autre Labès, celui-là.

BDÉLYCLÉON. — Bon du moins à aboyer.

PHILOCLÉON. — Et à lécher les marmites[3].

BDÉLYCLÉON. — *(Faisant l'office du héraut. A Philocléon.)* Silence, assieds-toi. *(Au Chien.)* Toi, monte là et accuse.

Le Chien monte sur un banc.

PHILOCLÉON. — Allons, pendant ce temps, moi je me verse ma bouillie et je l'avale.

Il fait comme il a dit.

LE CHIEN. — Vous avez entendu, Messieurs les dicastes, la plainte que j'ai écrite contre l'accusé que voilà. Il a commis la plus mauvaise action contre moi et la gent « rhypapai[4] ». Car, s'étant sauvé dans son coin, il a « sicilisé » un gros fromage et s'en est empli dans l'ombre...

[1] Cléon était du dème Cydathénée, Lachès du dème Aixoné.
[2] Le mot fait penser à *sycophante*. Cf. 145.
[3] Cf. *Cavaliers* 1030-4, à propos du chien Cerbère (=Cléon).
[4] C-à-d. la gent des matelots, dont « rhypapai » est le cri. Le poète veut dire que Lachès a échoué en Sicile pour s'être laissé corrompre.

ΦΙ. Ὅσον ἁλώσεται.
ΒΔ. Ἀκούετ' ἤδη τῆς γραφῆς· « Ἐγράψατο
Κύων Κυδαθηναιεὺς Λάβητ' Αἰξωνέα
τὸν τυρὸν ἀδικεῖν ὅτι μόνος κατήσθιεν
τὸν Σικελικόν. Τίμημα κλῳὸς σύκινος. »
ΦΙ. Θάνατος μὲν οὖν κύνειος, ἢν ἅπαξ ἁλῷ.
ΒΔ. Καὶ μὴν ὁ φεύγων οὑτοσὶ Λάβης πάρα.
ΦΙ. Ὢ μιαρὸς οὗτος· ὡς δὲ καὶ κλέπτον βλέπει,
οἷον σεσηρὼς ἐξαπατήσειν μ' οἴεται.
Ποῦ δ' ⟨αὖ⟩ ὁ διώκων, ὁ Κυδαθηναιεὺς Κύων ;

ΚΥΩΝ
Αὖ αὖ.
ΒΔ. Πάρεστιν.
ΦΙ. Ἕτερος οὗτος αὖ Λάβης.
ΒΔ. Ἀγαθός γ' ὑλακτεῖν —
ΦΙ. καὶ διαλείχειν τὰς χύτρας.
ΒΔ. Σίγα, κάθιζε· σὺ δ' ἀναβὰς κατηγόρει.
ΦΙ. Φέρε νυν, ἅμα τήνδ' ἐγχεάμενος κἀγὼ ῥοφῶ.
ΚΥ. Τῆς μὲν γραφῆς ἠκούσαθ' ἣν ἐγραψάμην,
ἄνδρες δικασταί, τουτονί. Δεινότατα γὰρ
ἔργων δέδρακε κἀμὲ καὶ τὸ ῥυπαπαῖ.
Ἀποδρὰς γὰρ εἰς τὴν γωνίαν τυρὸν πολὺν

894 Βδε. VΣV ad 891 : Θερ. R Οἰκ. Γ ‖ γραφῆς Bentley : γραφῆς ἧς RVΓ ‖ 895 Κύων Hirschig ; cf. ΣVAld. ἔπαιξε παρὰ τὸν Κλέωνα (Römer, κύνα V Ald.) Κυδαθηναιᾶ φάσκων αὐτόν : κύων RVΓ ‖ 00 καὶ RΓS : om. V ‖ κλέπτον VΓSΣVAld. : κλεπτόν R ‖ 902 δ' ⟨αὖ⟩ ὁ Reiske ; cf. Lys. 116 δοῦναι ἄν : δ' ὁ R δ' οὑ V δ' οὗ Γ δ' ὦ ΣV ‖ 903 Κυ. Ald. : Κύ. Κυδαθ. VΓB Βδε. R ‖ Βδε. Ald. : om. R Φιλ. VΓBΣV Ald. ‖ Φιλ. Dobree : om. RVΓΣVAld. ‖ οὗτος semel VΓ : bis R ; cf. ad 996 ‖ 904 Βδε. Dobree : om. VΓ par. ‖ R γ' RV : om. Γ ‖ Φιλ. Wilamowitz : om. RVΓ ‖ 905 Βδε. RΓ : Κήρ. V ‖ 907 Κύ. Κυδαθ. V : Θερ. R Οἰκ. ΓB Συνηγ. ΣV Θεσμ. Ald. ‖ ἣν RVΓ Ald. B1 : ἧς B2 ‖ 909 ῥυπαπαῖ Bergk : ῥυπαπαὶ VS (ἐποποῖ ante βομβάξ) ῥυππαπαῖ (-αι ΣR) RΓS (ἐποποῖ) ΣR.

PHILOCLÉON. — Parbleu ! c'est évident. A mon nez, entends-tu, il vient de lâcher un immonde rot de fromage, le dégoûtant.

LE CHIEN. — … et il m'a refusé la part que je demandais. Alors qui pourra vous rendre service, si l'on ne me jette quelque chose à moi, votre Chien ?

PHILOCLÉON. — Il n'a rien partagé non plus avec le commun que je suis. C'est qu'il brûle, le gaillard, tout autant que mes lentilles.

BDÉLYCLÉON. — Au nom des dieux, ne condamne pas, mon père, avant du moins d'avoir entendu les deux parties.

L'accusé pousse des cris.

PHILOCLÉON. — Mais, mon brave, l'affaire est claire ; elle crie d'elle-même.

LE CHIEN. — N'allez toujours pas l'absoudre. Car de tous les chiens c'est l'homme le plus égoïstement glouton, un être qui, en naviguant tout autour du mortier[1], a ôté aux cités leur croûte[2] et l'a mangée.

PHILOCLÉON. — Et moi je n'en ai même pas de quoi plâtrer ma cruche.

LE CHIEN. — Par conséquent, châtiez-le ; car jamais un seul buisson ne pourrait nourrir deux… voleurs[3]. Que je n'aie pas aboyé dans le vide et pour rien ; sinon, à l'avenir je n'aboierai plus.

PHILOCLÉON. — Oh ! oh ! de combien de scélératesses il l'a accusé ! C'est le vol même que cet homme ! N'est-ce pas aussi ton avis, coq ? Par Zeus, il approuve en clignant, positivement. Que le thesmothète — où est-il celui-là ? — me passe le pot de chambre.

[1] La Sicile est comparée à un mortier à cause de sa forme.
[2] Σκῖρον, *croûte* (*de fromage*), se dit aussi de la *matière gypseuse*, sorte de plâtre, avec laquelle on bouchait les fentes d'un pot fêlé.
[3] Parodie du proverbe : *Un seul buisson ne nourrit pas deux rouges-queues.* (Scholiaste).

κατεσικέλιζε κἀνέπλητ' ἐν τῷ σκότῳ —
ΦΙ. Νὴ τὸν Δί', ἀλλὰ δῆλός ἐστ'· ἔμοιγέ τοι
τυροῦ κάκιστον ἀρτίως ἐνήρυγεν
ὁ βδελυρὸς οὗτος.
ΚΥ. κοὐ μετέδωκ' αἰτοῦντί μοι.
Καίτοι τίς ὑμᾶς εὖ ποεῖν δυνήσεται,
ἣν μή τι κἀμοί τις προβάλλῃ, τῷ Κυνί ;
ΦΙ. Οὐδὲν μετέδωκεν οὐδὲ τῷ κοινῷ γ', ἐμοί.
Θερμὸς γὰρ ἀνὴρ οὐδὲν ἧττον τῆς φακῆς.
ΒΔ. Πρὸς τῶν θεῶν, μὴ προκαταγίγνωσκ', ὦ πάτερ,
πρὶν ἄν γ' ἀκούσῃς ἀμφοτέρων.
ΦΙ. Ἀλλ', ὦγαθέ,
τὸ πρᾶγμα φανερόν ἐστιν· αὐτὸ γὰρ βοᾷ.
ΚΥ. Μή νυν ἀφῆτέ γ' αὐτόν, ὡς ὄντ' αὖ πολὺ
κυνῶν ἁπάντων ἄνδρα μονοφαγίστατον,
ὅστις περιπλεύσας τὴν θυείαν ἐν κύκλῳ
ἐκ τῶν πόλεων τὸ σκῖρον ἐξεδήδοκεν.
ΦΙ. Ἐμοὶ δέ γ' οὐκ ἔστ' οὐδὲ τὴν ὑδρίαν πλάσαι.
ΚΥ. Πρὸς ταῦτα τοῦτον κολάσατ' — οὐ γὰρ ἄν ποτε
τρέφειν δύναιτ' ἂν μία λόχμη κλέπτα δύο —
ἵνα μὴ κεκλάγγω διὰ κενῆς ἄλλως ἐγώ·
ἐὰν δὲ μή, — τὸ λοιπὸν οὐ κεκλάγξομαι.
ΦΙ. Ἰοὺ ἰού.
Ὅσας κατηγόρησε τὰς πανουργίας.

914 ὁ RVΓ v. l. $\Sigma^{\mathrm{VAld.}}$: Οἰκ. ὁ $\Sigma^{\mathrm{VAld.}}$ ‖ Κύ. Scaliger : om. RVΓ ‖ **916** Κυνί Coulon cl. 895 : κυνί RVΓ ‖ **917** Φιλ. … οὐδὲ Tyrwhitt : Φιλ. … Οἰκ. οὐδὲ $\Sigma^{\mathrm{VAld.}}$ Κύ. (par. V, Θεσμ. Γ Ald. Οἰκ. B)… οὐδὲ RVΓB Ald. ‖ κοινῷ γ', ἐμοί Coulon cl. Eccl. 208 : κοινῷ (κυ - R) γ' ἐμοί (γέ μοι RV) RVΓ $\Sigma^{\mathrm{VAld.}}$ ‖ **918** θερμός Bergk : Φιλ. (par. V) θερμὸς RVΓ ‖ **921** ἔστιν RΓ : ἐστὶ V ‖ γὰρ VΓ : om. R ‖ **922** Κύ. Beer : Οἰκ. RΓB Συνηγ. V Θεσμ. Ald. ‖ **925** τὸ VΓS : τὸν R ‖ **927** Κύ. Ald. : om. RV Οἰκ. ΓB ‖ τοῦτον VΓ : τοῦτο μὴ R ‖ κολάσατ' RΓ : κολάσαντ' V ‖ **928** λόχμη $\Gamma\Sigma^{\mathrm{V}}$: λόγχη V λόγχμη R ‖ δύο Brunck : δύω RVΓ ‖ **929** κεκλάγγω RΓ : διακεκλάγγω V ‖ **932** - ηγόρησε $RV\Gamma B^{2}$: - ηγόρευσε B^{1} Ald.

Bdélycléon. — Décroche-le toi-même, car je vais appeler les témoins. *(Philocléon se sert du vase.)* Que les témoins en faveur de Labès comparaissent : écuelle, pilon, râpe à fromage, gril, marmite et tous les ustensiles assignés. *(Les dits ustensiles sont représentés par des hommes qui en portent les insignes. A Philocléon.)* — Ah çà, toi, tu pisses toujours et ne t'assieds pas encore.

Philocléon. — *(S'asseyant et désignant l'accusé.)* Celui-là, je crois bien, fera sous lui aujourd'hui.

Bdélycléon. — Ne cesseras-tu pas, de ton côté, d'être dur et revêche, et cela envers les accusés, et de les tenir aux dents? *(A l'accusé.)* Monte là, défends-toi. *(Labès monte sur un banc et se tait.)* Pourquoi restes-tu muet? Parle.

Philocléon. — Mais il m'a l'air, celui-là, de n'avoir rien à dire.

Bdélycléon. — Ce n'est pas cela; il lui arrive, ce me semble, la même chose qui arriva jadis à Thucydide accusé, lequel fut soudain paralysé des mâchoires. *(A Labès.)* Ote-toi de là. C'est moi qui prendrai ta défense. *(Il monte sur le banc à la place du chien.)* C'est une tâche difficile, Messieurs, de plaider la cause d'un chien calomnié ; je parlerai tout de même. Il est bon et donne la chasse aux loups.

Philocléon. — Dis plutôt que c'est un voleur, cet individu, et un conspirateur.

Bdélycléon. — Non, par Zeus ; mais c'est le meilleur des chiens d'aujourd'hui ; il est à même d'être préposé à la garde de nombreux moutons.

Philocléon. — A quoi est-il bon, s'il mange le fromage?

Bdélycléon. — A quoi ? Il se bat pour te défendre, il garde ta porte et pour tout le reste il est excellent. S'il a commis un larcin, pardonne : il ne sait pas jouer de la cithare.

Philocléon. — J'aurais voulu qu'il ne sût même pas ses lettres; il n'aurait pu falsifier l'état de compte qu'il nous a dressé.

Κλέπτον τὸ χρῆμα τἀνδρός· οὐ καὶ σοὶ δοκεῖ,
ὠλεκτρυών ; Νὴ τὸν Δί', ἐπιμύει γέ τοι.
Ὁ θεσμοθέτης· ποῦ 'σθ' οὗτος; Ἀμίδα μοι δότω.

ΒΔ. Αὐτὸς καθελοῦ· τοὺς μάρτυρας γὰρ εἰσκαλῶ.
Λάβητι μάρτυρας παρεῖναι τρύβλιον,
δοίδυκα, τυρόκνηστιν, ἐσχάραν, χύτραν,
καὶ τἄλλα τὰ σκεύη τὰ προσκεκλημένα.
Ἀλλ' ἔτι σύ γ' οὐρεῖς καὶ καθίζεις οὐδέπω;

ΦΙ. Τοῦτον δέ γ' οἶμ' ἐγὼ χεσεῖσθαι τήμερον.

ΒΔ. Οὐκ αὖ σὺ παύσει χαλεπὸς ὢν καὶ δύσκολος,
καὶ ταῦτα τοῖς φεύγουσιν, ἀλλ' ὀδὰξ ἔχει;
Ἀνάβαιν', ἀπολογοῦ. Τί σεσιώπηκας; λέγε.

ΦΙ. Ἀλλ' οὐκ ἔχειν οὗτός γ' ἔοικεν ὅ τι λέγῃ.

ΒΔ. Οὔκ, ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δοκεῖ πεπονθέναι,
ὅπερ ποτὲ φεύγων ἔπαθε καὶ Θουκυδίδης·
ἀπόπληκτος ἐξαίφνης ἐγένετο τὰς γνάθους.
Πάρεχ' ἐκποδών· ἐγὼ γὰρ ἀπολογήσομαι.
Χαλεπὸν μέν, ὦνδρές, ἐστι διαβεβλημένου
ὑπεραποκρίνεσθαι κυνός, λέξω δ' ὅμως.
Ἀγαθὸς γάρ ἐστι καὶ διώκει τοὺς λύκους.

ΦΙ. Κλέπτης μὲν οὖν οὗτός γε καὶ ξυνωμότης.

ΒΔ. Μὰ Δί' ἀλλ' ἄριστός ἐστι τῶν νυνὶ κυνῶν,
οἷός τε πολλοῖς προβατίοις ἐφεστάναι.

ΦΙ. Τί οὖν ὄφελος, τὸν τυρὸν εἰ κατεσθίει;

ΒΔ. Ὅ τι; σοῦ προμάχεται καὶ φυλάττει τὴν θύραν
καὶ τἄλλ' ἄριστός ἐστιν· εἰ δ' ὑφείλετο,
σύγγνωθι· κιθαρίζειν γὰρ οὐκ ἐπίσταται.

ΦΙ. Ἐγὼ δ' ἐβουλόμην ἂν οὐδὲ γράμματα,

933 σοὶ VΓ : σὺ R || 934 ὠλεκτρυών V : ὠλεκτρυόν RΓ || 936 Βδε. R : Θεσμ. VΓ || 939 -κεκλημένα Dobree : -κεκαυμένα RVΓ || 941 τοῦτον RΓ : τούτων V || 942 αὖ RΓ : ἂν V || 950 -βεβλημένου V¹Γ : -βεβλημένους RV² || 956 οὖν VΓ : om. R || 957 ὅ τι ; σοῦ Dobree : ὅτι σου RVΓ || 958 ἐστιν RΓ : ἐστὶ V.

Bdélycléon. — Ecoute, diantre d'homme, mes témoins. Monte ici, râpe à fromage, et parle haut ; car c'est toi qui te trouvais être intendant. *(L'acteur Râpe s'avance.)* Réponds clairement : n'as-tu pas râpé ce que tu avais reçu pour les soldats ? *(La Râpe fait un signe de tête affirmatif.)* Elle affirme l'avoir râpé.

Philocléon. — Mais, par Zeus, elle ment.

Bdélycléon. — Diantre d'homme, aie pitié de ceux qui ont de la peine. Ce Labès ne mange que des têtes de poisson et des arêtes, et jamais il ne reste en place. Tandis que l'autre, tel que le voilà, c'est un casanier, rien de plus. Il ne bouge d'ici et chaque chose qu'on apporte céans, il en réclame sa part ; si on refuse, il mord...

Philocléon. — Horreur ! quel est ce mal ? Quelque chose me fait mollir ? Un mal me circonvient et je me laisse persuader.

Bdélycléon. — Voyons, je t'en conjure : prenez pitié de lui, ô mon père, et ne le perdez pas. Où sont les enfants ? *(Des enfants, figurant des petits chiens, sortent de la maison, criant et pleurnichant[1].)* Montez, malheureux, et en jappant priez, suppliez, pleurez.

Philocléon. — *(D'une voie émue.)* Descends, descends, descends, descends.

Bdélycléon. — Je vais descendre, bien que ce mot « descends » ait trompé bien des gens[2]. Néanmoins je descendrai.

Philocléon. — *(Essuyant ses larmes et mangeant des lentilles pour se donner une contenance.)* Aux corbeaux ! Comme il ne fait pas bon d'avaler ! J'en suis venu à pleurer maintenant ; je suis sûr que c'est uniquement à cause de cette purée dont je me suis rempli.

Bdélycléon. — Il n'est donc pas acquitté, enfin ?

[1] Cf. v. 568.
[2] C'est-à-dire : Bien des gens qu'on avait invités à descendre ont cru que le tribunal leur était favorable et se sont trompés. (Scholiaste).

ἵνα μὴ κακουργῶν ἐνέγραφ' ἡμῖν τὸν λόγον.
ΒΔ. Ἄκουσον, ὦ δαιμόνιέ, μου τῶν μαρτύρων.
Ἀνάβηθι, τυρόκνηστι, καὶ λέξον μέγα·
σὺ γὰρ ταμιεύουσ' ἔτυχες. Ἀπόκριναι σαφῶς,
εἰ μὴ κατέκνησας τοῖς στρατιώταις ἅλαβες.
Φησὶ κατακνῆσαι.
ΦΙ. Νὴ Δί', ἀλλὰ ψεύδεται.
ΒΔ. Ὦ δαιμόνι', ἐλέει τοὺς ταλαιπωρουμένους.
Οὗτος γὰρ ὁ Λάβης καὶ τραχήλι' ἐσθίει
καὶ τὰς ἀκάνθας, κοὐδέποτ' ἐν ταὐτῷ μένει.
Ὁ δ' ἕτερος, οἷός ἐστιν, οἰκουρὸς μόνον·
αὐτοῦ μένων γὰρ ἅττ' ἂν εἴσω τις φέρῃ,
τούτων μεταιτεῖ τὸ μέρος· εἰ δὲ μή, δάκνει.
ΦΙ. Αἰβοῖ. Τί τὸ κακόν ; Ἔσθ' ὅτῳ μαλάττομαι·
κακόν τι περιβαίνει με κἀναπείθομαι.
ΒΔ. Ἴθ', ἀντιβολῶ σ', οἰκτίρατ' αὐτόν, ὦ πάτερ,
καὶ μὴ διαφθείρητε. Ποῦ τὰ παιδία ;
Ἀναβαίνετ', ὦ πόνηρα καὶ κνυζούμενα
αἰτεῖσθε κἀντιβολεῖτε καὶ δακρύετε.
ΦΙ. Κατάβα κατάβα κατάβα ⟨κατάβα.⟩
ΒΔ. Καταβήσομαι.
Καίτοι τὸ κατάβα τοῦτο πολλοὺς δὴ πάνυ
ἐξηπάτησεν. Ἀτὰρ ὅμως καταβήσομαι.
ΦΙ. Ἐς κόρακας. Ὡς οὐκ ἀγαθόν ἐστι τὸ ῥοφεῖν.
Ἐγὼ γὰρ ἀπεδάκρυσα νῦν γνώμην ἐμὴν

962 Βδε. ΓΒ : par. V Κύ. R Θεσμ. Ald. ‖ δαιμόνιέ (-ε V) μου VΓ : δαιμόνι' ἐμοῦ R ‖ 965-966 -έκνησας et -κνῆσαι RΓ : -έκνισας et -κνίσαι V ‖ 967 τοὺς RVΓ : om. B Ald. ‖ 970 interpung. sign. post ἐστιν Γ : om. RV ‖ μόνον R²Γ : μόνος R¹ μόνος φύλαξ V ‖ 973 τὸ RVΓ : om. B Ald. ‖ κακόν ; Hamaker : κακὸν ποτ' RVΓ ‖ 974 περιβαίνει (περ-V) VΓ : περὶ μένει R ‖ 975 οἰκτίρατ' van Leeuwen : οἰκτείρατ' RVΓ ‖ 978 αἰτεῖσθε Hirschig : αἰτεῖτε VΓ αἰτεῖ R ‖ 979 κατάβα quater B : ter RVΓ Ald. ‖ 980 δὴ RΓ : ἤδη V ‖ 981 ἐξηπάτησεν Cobet : ἐξηπάτηκεν RVΓ ‖ 982 ἐς B Ald. ; cf. ad 852 · ἧς RV ἧσ' Γ ‖ 983 ἀπ- RVΓ : ἐπ- Σ[V Ald.].

PHILOCLÉON. — C'est difficile à savoir.

BDÉLYCLÉON. — Voyons, petit père, un bon mouvement. Prends ce suffrage, passe vivement jusqu'à la seconde urne, les yeux fermés, et absous-le, mon père.

PHILOCLÉON. — *(Se levant.)* Non certes : « je ne sais pas jouer de la cithare ».

BDÉLYCLÉON. — Voyons, que je te fasse faire le tour par ici, par le plus court.

Il lui prend la main, le conduit rapidement autour de la table et l'arrête devant la seconde urne.

PHILOCLÉON. — C'est celle-ci la première !

BDÉLYCLÉON. — Oui, celle-là.

PHILOCLÉON. — *(Mettant son suffrage dans l'urne.)* Voilà, mon suffrage y est.

BDÉLYCLÉON. — *(A part.)* Il est attrapé, il a acquitté sans le vouloir. *(A Philocléon.)* Voyons que je vide les urnes.

PHILOCLÉON. — Alors, le résultat de nos débats ?

BDÉLYCLÉON. — On va voir apparemment. *(Il vide les deux urnes l'une après l'autre.)* Tu es absous, Labès. *(Philocléon défaille.)* Père, père, que t'est-il arrivé ? Malheur ! Où y a-t-il de l'eau ? *(Un esclave apporte de l'eau ; Bdélycléon essaie de ranimer son père.)* Relève-toi.

PHILOCLÉON. — *(Revenant à lui.)* Dis-moi donc une chose ; est-il réellement acquitté ?

BDÉLYCLÉON. — Oui, par Zeus.

PHILOCLÉON. — *(Retombant.)* Alors, je n'existe plus.

BDÉLYCLÉON. — Ne t'inquiète pas, diantre d'homme, et remets-toi debout. *(Il le redresse.)*

PHILOCLÉON. — Comment supporterai-je ce fait en ma conscience ? J'ai absous un accusé ! Que vais-je bien devenir ? Ah ! dieux très vénérés, pardonnez-moi. C'est malgré moi que je l'ai fait et contre mon tempérament.

BDÉLYCLÉON. — Oui, et ne te chagrine point. Moi, mon

οὐδέν ποτ' ἀλλ' ἢ τῆς φακῆς ἐμπλήμενος.
ΒΔ. Οὔκουν ἀποφεύγει δῆτα ;
ΦΙ. Χαλεπὸν εἰδέναι.
ΒΔ. Ἴθ', ὦ πατρίδιον, ἐπὶ τὰ βελτίω τρέπου.
Τηνδὶ λαβὼν τὴν ψῆφον ἐπὶ τὸν ὕστερον
μύσας παρᾷξον κἀπόλυσον, ὦ πάτερ.
ΦΙ. Οὐ δῆτα· κιθαρίζειν γὰρ οὐκ ἐπίσταμαι.
ΒΔ. Φέρε νύν σε τῃδὶ τὴν ταχίστην περιάγω.
ΦΙ. Ὅδ' ἔσθ' ὁ πρότερος ;
ΒΔ. Οὗτος.
ΦΙ. Αὕτη 'νταῦθ' ἔνι.
ΒΔ. Ἐξηπάτηται κἀπολέλυκεν οὐχ ἑκών.
Φέρ' ἐξεράσω.
ΦΙ. Πῶς ἄρ' ἠγωνίσμεθα ;
ΒΔ. Δείξειν ἔοικεν. Ἐκπέφευγας, ὦ Λάβης.
Πάτερ πάτερ, τί πέπονθας ; Οἴμοι· ποῦ 'σθ' ὕδωρ ;
Ἔπαιρε σαυτόν.
ΦΙ. Εἰπέ νυν ἐκεῖνό μοι·
ὄντως ἀπέφυγε ;
ΒΔ. Νὴ Δί'.
ΦΙ. Οὐδέν εἰμ' ἄρα.
ΒΔ. Μὴ φροντίσῃς, ὦ δαιμόνι', ἀλλ' ἀνίστασο.
ΦΙ. Πῶς οὖν ἐμαυτῷ τοῦτ' ἐγὼ ξυνείσομαι,
φεύγοντ' ἀπολύσας ἄνδρα ; Τί ποτε πείσομαι ;
Ἀλλ', ὦ πολυτίμητοι θεοί, ξύγγνωτέ μοι·
ἄκων γὰρ αὔτ' ἔδρασα κοὐ τοὐμοῦ τρόπου.
ΒΔ. Καὶ μηδὲν ἀγανάκτει γ'. Ἐγὼ γάρ σ', ὦ πάτερ,

984 ποτ' Invernizi : πότε γ' RVΓ || 988 -λυσον RΓ : -λαυσον V || 991 ὅδ' ἔσθ' RΓ : ἰδέσθ' V || 'νταῦθ' ἔνι Dobree : 'ντευθενὶ RV νθέν Γ || 993 φέρ'... Φιλ. πῶς Bergk : Φιλ. (par. RV) φέρ'... πῶς RVΓ || 994 ἔοικεν VΓ : ἔοικας R || 995 οἴμοι ποῦ RVΓΒΣ[RV Ald.] : Φιλ. οἴμοι ποῦ Ald. || 996 ἔπαιρε V : ἔπαιρ' ἔπαιρε RΓΒ Ald. ; cf. ad 903 || νυν (νῦν) RV : om. B Ald. || 997 ἀπέφυγε VΓΣ[V] : πέφευγε R || 999 ἐμαυτῷ RΓ : με ταυτῷ V.

père, je te nourrirai bien, je t'emmènerai avec moi partout, aux dîners, aux banquets, aux spectacles ; tu passeras dans la joie le reste de tes jours et tu ne seras pas nargué et dupé par Hyperbolos[1]. Allons, entrons.

PHILOCLÉON. — Eh bien soit, puisqu'on le veut.

Ils rentrent tous ; des serviteurs emportent les objets apportés.

LE CORYPHÉE. — Allez joyeux où il vous plaira. *(Aux spectateurs.)* Et vous, cependant, « myriades sans nombre », à présent ayez soin que les bonnes choses qui vont être dites ne tombent à terre sans profit. Ce serait le fait de spectateurs ignorants, ce n'est point le vôtre.

Et maintenant, bonnes gens, prêtez votre attention, si vraiment vous aimez quelque chose de net. Car ce sont des reproches qu'aux spectateurs le poète à présent veut adresser. Il prétend avoir été victime d'une injure gratuite, après tant de services qu'il leur avait rendus, les uns sans se montrer, mais en aidant en secret d'autres poètes[2], lorsque, imitant la manière prophétique d'Euryclès[3] et sa pensée, il pénétra dans le ventre d'autrui pour y répandre quantité de traits comiques ; puis, à visage découvert[4], courant désormais la chance pour son compte, lâcha les muses d'autrui pour mener par la bride ses propres muses.

Élevé à la gloire et honoré comme jamais personne ne le fut parmi vous, il n'alla point, déclare-t-il, jusqu'à en être glorieux et gonflé d'orgueil, il ne courut pas les

[1] Sur le démagogue marchand de lampes (*Nuées* 1063) Hyperbolos, cf. *Cavaliers* 739, 1303 et suiv., 1363 ; *Nuées* 623. Il était tout puissant à cette époque et devint, quelques mois après, chef du parti démocratique, à la mort de Cléon.

[2] Allusion aux premières comédies qu'Aristophane avait données sous le nom de Philonidès et de Kallistratos.

[3] Célèbre devin d'Athènes, ventriloque. Cf. Platon, *Sophiste* 252 c, Plutarque, *Œuvres Morales* 414 e.

[4] Dans les *Cavaliers*.

θρέψω καλῶς, ἄγων μετ' ἐμαυτοῦ πανταχοῖ,
ἐπὶ δεῖπνον, εἰς ξυμπόσιον, ἐπὶ θεωρίαν,
ὥσθ' ἡδέως διάγειν σε τὸν λοιπὸν χρόνον·
κοὐκ ἐγχανεῖταί σ' ἐξαπατῶν Ὑπέρβολος.
Ἀλλ' εἰσίωμεν.

ΦΙ. Ταῦτά νυν, εἴπερ δοκεῖ.

ΧΟ. Ἀλλ' ἴτε χαίροντες ὅποι βούλεσθ'.
Ὑμεῖς δὲ τέως, ὦ μυριάδες
ἀναρίθμητοι,
νῦν τὰ μέλλοντ' εὖ λέγεσθαι
μὴ πέσῃ φαύλως χαμᾶζ'
εὐλαβεῖσθε.
Τοῦτο γὰρ σκαιῶν θεατῶν
ἐστι πάσχειν, κοὐ πρὸς ὑμῶν.

Νῦν αὖτε λεῴ προσέχετε τὸν νοῦν, εἴπερ καθαρόν τι φιλεῖτε.
Μέμψασθαι γὰρ τοῖσι θεαταῖς ὁ ποητὴς νῦν ἐπιθυμεῖ.
Ἀδικεῖσθαι γάρ φησιν πρότερος πόλλ' αὐτοὺς εὖ πεποηκώς·
τὰ μὲν οὐ φανερῶς ἀλλ' ἐπικουρῶν κρύβδην ἑτέροισι ποηταῖς,
μιμησάμενος τὴν Εὐρυκλέους μαντείαν καὶ διάνοιαν,
εἰς ἀλλοτρίας γαστέρας ἐνδὺς κωμῳδικὰ πολλὰ χέασθαι,
μετὰ τοῦτο δὲ καὶ φανερῶς ἤδη κινδυνεύων καθ' ἑαυτόν,
οὐκ ἀλλοτρίων ἀλλ' οἰκείων μουσῶν στόμαθ' ἡνιοχήσας.
Ἀρθεὶς δὲ μέγας καὶ τιμηθεὶς ὡς οὐδεὶς πώποτ' ἐν ὑμῖν,
οὐκ ἐκτελέσαι φησὶν ἐπαρθεὶς οὐδ' ὀγκῶσαι τὸ φρόνημα,
οὐδὲ παλαίστρας περικωμάζειν πειρῶν· οὐδ' εἴ τις ἐραστὴς
κωμῳδεῖσθαι παιδίχ' ἑαυτοῦ μισῶν ἔσπευδε πρὸς αὐτόν,

1004 πανταχοῖ Brunck; cf ad 1188, Ach. 950, Lys. 1230 : πανταχοῦ RVΓ || **1009** βούλεσθ' RΓ : βούλειτε | σθ' V || **1010** τέως RV : ταχέως Γ || **1011** νῦν Burges : νῦν μὲν RVΓ || **1011-1012** λέγεσθαι | χαμᾶζ' | εὐλαβεῖσθε divis. Bergk : λέγεσθαι | εὐλαβεῖσθε divis. RVΓ || **1014** ὑμῶν RV : ἡμῶν Γ || **1015** προσέχετε RVΓ Ald. : πρό(σ)σχετε B || **1017** φησιν B Ald. : φησὶ RV || **1020** ἐν - RVΓ : ἐσ - Blaydes || κωμῳδικὰ RV : κωμῳδία Γ || χέασθαι RV : μάχεσθαι Γ || **1025** πειρῶν Brunck : περιών V περιιών RΓ || **1026** ἔσπευδε B Ald. ; cf. ad 245 : ἔσπευσε RVΓ.

palestres en séducteur[1], et, si quelque amant, désireux de faire jouer dans une comédie des mignons à lui maintenant détestés, est venu le solliciter à cet effet, jamais, affirme-t-il, il n'y a consenti, car il a un sentiment des convenances qui l'empêche de faire de sa muse une entremetteuse. Et quand pour la première fois il commença d'instruire un chœur, ce n'est pas à des hommes ordinaires qu'il s'attaqua ; mais, avec une ardeur dite d'Héraclès, il assaillit les plus grands, et hardiment se mesura du premier coup avec la bête elle-même[2] aux dents acérées, malgré les si terribles regards de ses yeux de Cynna[3] qui lançaient des éclairs : cent têtes d'exécrables flatteurs, en cercle, la pourléchaient, tout autour de sa tête ; elle avait la voix d'un torrent dévastateur, la puanteur d'un phoque, les testicules sales d'une Lamie[4], le derrière d'un chameau. A la vue d'un tel monstre, notre poète nie qu'il ait eu peur et se soit laissé... corrompre[5] ; mais pour vous maintenant il combat. Et il dit qu'après celui-là il attaqua l'an dernier ces démons[6] de fièvres froides et de fièvres chaudes qui, la nuit, étranglaient les pères, étouffaient les grands-pères, et penchés sur vos lits, sur ceux d'entre eux qui aiment la tranquillité, accumulaient antomosies, assignations et témoignages, si bien que beaucoup se levaient d'un bond, effrayés, pour courir chez le polémarque.

1 Trait à l'adresse d'Eupolis.

2 Cléon. — Le passage 1031-1035 est reproduit textuellement dans la *Paix* v. 754-758.

3 Cynna, courtisane aux yeux de chienne, est citée, à côté de Cléon, *Cavaliers* v. 765.

4 Monstre aux attributs virils, qui dévorait les hommes et les enfants.

5 Allusion aux menaces de Cléon contre Aristophane et aux bruits qui couraient sans doute sur la manière dont l'affaire s'arrangea. Cf. *Cavaliers*, *Notice* et v. 1284-91.

6 A savoir, les sycophantes au service de Cléon. Comme leur maître, ils s'attaquaient de préférence aux gens paisibles ayant horreur des affaires. Par la crainte d'un scandale, non seulement ils extorquaient de l'argent aux fils, mais encore faisaient « chanter » les pères et les grands-pères, pour qui ils devenaient de vrais cauche

οὐδενὶ πώποτέ φησι πιθέσθαι, γνώμην τιν' ἔχων ἐπιεικῆ,
ἵνα τὰς μούσας αἷσιν χρῆται μὴ προαγωγοὺς ἀποφήνῃ·
οὐδ' ὅτε πρῶτόν ⟨γ'⟩ ἦρξε διδάσκειν, ἀνθρώποις φήσ' ἐπιθέσθαι,
ἀλλ' Ἡρακλέους ὀργήν τιν' ἔχων τοῖσι μεγίστοις ἐπιχειρεῖν,
θρασέως ξυστὰς εὐθὺς ἀπ' ἀρχῆς αὐτῷ τῷ καρχαρόδοντι,
οὗ δεινόταται μὲν ἀπ' ὀφθαλμῶν Κύννης ἀκτῖνες ἔλαμπον,
ἑκατὸν δὲ κύκλῳ κεφαλαὶ κολάκων οἰμωξομένων ἐλιχμῶντο
περὶ τὴν κεφαλήν, φωνὴν δ' εἶχεν χαράδρας ὄλεθρον τετοκυίας,
φώκης δ' ὀσμήν, Λαμίας δ' ὄρχεις ἀπλύτους, πρωκτὸν δὲ καμήλου.
Τοιοῦτον ἰδὼν τέρας οὔ φησιν δείσας καταδωροδοκῆσαι,
ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν ἔτι καὶ νυνὶ πολεμεῖ· φησίν τε μετ' αὐτὸν
τοῖς ἠπιάλοις ἐπιχειρῆσαι πέρυσιν καὶ τοῖς πυρετοῖσιν,
οἳ τοὺς πατέρας τ' ἦγχον νύκτωρ καὶ τοὺς πάππους ἀπέπνιγον,
κατακλινόμενοί τ' ἐπὶ ταῖς κοίταις ἐπὶ τοῖσιν ἀπράγμοσιν ὑμῶν
ἀντωμοσίας καὶ προσκλήσεις καὶ μαρτυρίας συνεκόλλων,
ὥστ' ἀναπηδᾶν δειμαίνοντας πολλοὺς ὡς τὸν πολέμαρχον.
Τοιόνδ' εὑρόντες ἀλεξίκακον τῆς χώρας τῆσδε καθαρτήν,
πέρυσιν καταπροὔδοτε καινοτάτας σπείραντ' αὐτὸν διανοίας,
ἃς ὑπὸ τοῦ μὴ γνῶναι καθαρῶς ὑμεῖς ἐποήσατ' ἀναλδεῖς·
καίτοι σπένδων πόλλ' ἐπὶ πολλοῖς ὄμνυσιν τὸν Διόνυσον
μὴ πώποτ' ἀμείνον' ἔπη τούτων κωμῳδικὰ μηδέν' ἀκοῦσαι.
Τοῦτο μὲν οὖν ἔσθ' ὑμῖν αἰσχρὸν τοῖς μὴ γνοῦσιν παραχρῆμα,
ὁ δὲ ποιητὴς οὐδὲν χείρων παρὰ τοῖσι σοφοῖς νενόμισται,
εἰ παρελαύνων τοὺς ἀντιπάλους τὴν ἐπίνοιαν ξυνέτριψεν.
Ἀλλὰ τὸ λοιπὸν τῶν ποιητῶν,
ὦ δαιμόνιοι, τοὺς ζητοῦντας

1027 πιθέσθαι B . πείθεσθαι RVΓAld. ‖ **1029** ⟨γ'⟩ B : om. RVΓ Ald. ‖ ἦρξε RΓ : φησὶν V ‖ φήσ' ἐπιθέσθαι VΓ : φησὶ πιθέσθαι R ‖ **1030** τοῖσι B Ald. : τοῖς RVΓ ‖ **1035** δ'[2] VΓ : om. RS ‖ **1036** φησιν RV : φησι Γ ‖ -δοκῆσαι RV : -δοκήσειν Γ ‖ **1037** ὑμῶν B : ἡμῶν RVΓ Ald. ‖ φησίν RV : φησί Γ ‖ τε VΓ : om. R ‖ αὐτὸν Bentley : αὐτοῦ RVΓΣV ‖ **1043** : τοιόνδ' RΓ : τοιοῦτον δ' V ‖ **1044** καινοτάτας et διανοίας Bothe : καινοτάταις et διανοίαις RVΓ ‖ σπείραντ' R : σπαίροντ' V σπαίροντες Γ ‖ **1045** ἀναλδεῖς VΓΣRV Ald. : ἀναιδεῖς R ‖ **1046** ὄμνυσιν V : ὄμνυσι RΓ ‖ **1048** γνοῦσιν V : γνοῦσι RΓ ‖ **1050** εἰ παρελ- ΣVAld. : εἴπερ ἐλ- RVΓ

Après avoir trouvé un tel défenseur contre les maux et purificateur de ce pays, l'an dernier vous l'avez trahi, alors qu'il avait semé les pensées les plus neuves[1], que, faute de les avoir bien comprises, vous avez empêchées de lever. Cependant, en faisant des libations, par maints et maints serments il atteste Dionysos que jamais personne n'entendit de meilleurs vers comiques que ceux-là[2]. C'est plutôt vous qui devez rougir de ne les avoir pas compris sur-le-champ ; quant au poète, il n'est en rien moins considéré parmi les connaisseurs, si, dépassant ses rivaux, il a vu briser son espoir[3].

(Plus animé.) Mais à l'avenir, ô bizarres gens, quand vous aurez des poètes qui chercheront à dire et à inventer quelque chose de neuf, chérissez-les davantage et soignez-les : conservez leurs pensées et mettez-les dans vos coffres avec les coings. De cette façon, vos vêtements pendant toute l'année exhaleront un parfum... d'habileté.

Le Premier Demi-Chœur. — *O nous qui autrefois étions vaillants dans les chœurs, vaillants dans les combats, et en cela même, sans parler du reste, des hommes très valeureux! Jadis, oui, jadis c'était ainsi, mais maintenant c'est fini, et plus blancs encore que le cygne fleurissent désormais ces cheveux. Mais de ces restes il nous faut faire une vigueur juvénile ; car ma vieillesse, à mon estime, vaut mieux que les frisettes de bien des jeunes gens, leur tenue et leur bougrerie.*

Si quelqu'un de vous, spectateurs, regardant ma conformation, s'étonne de me voir une taille de guêpe, et se

mars. Et ces sycophantes n'étaient pas même Athéniens, puisque l'archonte intervenant était le polémarque chargé de présider les affaires concernant les métèques. Cf. Lysias, XXIII, 2.

[1] Aristophane revendique l'originalité des pensées et des sujets ; cf. 1053, *Nuées* 547.

[2] Sur tout ce passage, voir la Parabase des *Nuées*.

[3] Au lieu de *son char* que suggère le contexte.

[4] C'est-à-dire qu'ils compteront parmi les « habiles ».

καινόν τι λέγειν κἀξευρίσκειν
στέργετε μᾶλλον καὶ θεραπεύετε,
καὶ τὰ νοήματα σῴζεσθ' αὐτῶν,
εἰσβάλλετέ τ' εἰς τὰς κιβωτοὺς
μετὰ τῶν μήλων. Κἂν ταῦτα ποῆθ',
ὑμῖν δι' ἔτους τῶν ἱματίων
ὀζήσει δεξιότητος.

Ὦ πάλαι ποτ' ὄντες ἡμεῖς ἄλκιμοι μὲν ἐν χοροῖς, Str.
ἄλκιμοι δ' ἐν μάχαις,
καὶ κατ' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἄνδρες ἀνδρικώτατοι.
Πρίν ποτ' ἦν, πρὶν ταῦτα, νῦν δ'
οἴχεται, κύκνου τε πολιώτεραι δὴ
αἵδ' ἐπανθοῦσιν τρίχες.
Ἀλλὰ κἀκ τῶν λειψάνων δεῖ
τῶνδε ῥώμην νεανικὴν σχεῖν·
ὡς ἐγὼ τοὐμὸν νομίζω
γῆρας εἶναι κρεῖττον ἢ πολ-
λῶν κικίννους νεανιῶν καὶ
σχῆμα κεὐρυπρωκτίαν.

Εἴ τις ὑμῶν, ὦ θεαταί, τὴν ἐμὴν ἰδὼν φύσιν
εἶτα θαυμάζει μ' ὁρῶν μέσον διεσφηκωμένον,
ἥτις ἡμῶν ἐστιν ἡπίνοια τῆς ἐγκεντρίδος,
ῥᾳδίως ἐγὼ διδάξω, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν.
Ἐσμὲν ἡμεῖς, οἷς πρόσεστι τοῦτο τοὐρροπύγιον,
Ἀττικοὶ μόνοι δικαίως ἐγγενεῖς αὐτόχθονες,

1056 -βάλλετέ τ' RV : -βάλλετ' Γ -βάλλετε δ' B Ald. || **1062** κατ' VΓ : ταῦτ' R || ἀνδρικώτατοι Bentley : μαχιμώτατοι RVΓ || **1064** πολιώτεραι V : πολιώτερα RΓ πολιώτεροι S || **1065** αἵδ'... τρίχες R : οἵδ'... τρίχας VS ΣV οἵδ'... τρίχες Γ || **1067** ῥώμην RΓ[1] : γνώμην VΓ[2]S || σχεῖν Reisig : ἔχειν RVΓS || **1069** κικίννους RΓS (κίκιννος) Srel. (κύκνος) : κίννους VSG || **1070** κεὐ-(κ' εὐ- Kuster) Brunck : κηὐ- RVΓ καὶ εὐ- S || **1072** θαυμάζει RΓ : θαυμάζειν V || **1073** ἥτις V : ἥ τις RΓ || τῆς RV : τῆσδε τῆς Γ || ἐγκεντρίδος RΓ : ἡμῶν τρίδος V[1] κεντρίδος V[2] || **1076** ἐγγενεῖς RVΓB[2] : εὐγενεῖς Ald. εὐμενεῖς B[1].

demande ce que signifie notre poinçon, il me sera aisé de le lui apprendre, fût-il sans instruction jusqu'ici. Nous sommes, nous qui portons cet appendice au croupion, les seuls Attiques à juste titre de pure race et autochthones, gent virile par excellence et qui rendit à cette cité tant de services dans les combats, quand vint le barbare, répandant la fumée sur la ville entière ainsi que l'incendie, dans le dessein de détruire de force nos guêpiers. Aussitôt courant dehors avec la lance, avec le bouclier, nous leur livrâmes bataille, abreuvés d'une âpre colère, debout homme contre homme, et de fureur nous mangeant la lèvre. Sous la nuée des traits on ne pouvait voir le ciel. Tout de même nous les chassâmes, avec l'aide des dieux, vers le soir ; car une chouette, avant le combat, avait traversé au vol notre armée[1]. Puis, nous les poursuivîmes, les dardant comme des thons à travers leurs braies : et eux de fuir, les joues et les sourcils criblés de piqûres. Si bien que chez les barbares en tous lieux, encore aujourd'hui, rien n'est réputé plus viril qu'une guêpe attique.

LE SECOND DEMI-CHŒUR. — *C'est que j'étais terrible au point d'ignorer toute crainte et j'abattis les ennemis que j'allai chercher là-bas, sur nos trirèmes. Car nous ne nous occupions guère alors de bien dire une tirade et de faire les sycophantes, mais c'était à qui serait le meilleur rameur. Voilà comment, ayant pris de nombreuses cités aux Mèdes, nous sommes les vrais auteurs du tribut*[2] *qu'on apporte ici et que volent les jeunes.*

En nous observant à bien des égards, vous nous trouverez en tous points, pour le caractère et la manière de

[1] Plutarque *(Thémistocle 12)* raconte en effet qu'avant la bataille de Salamine on vit une chouette traverser en volant la flotte athénienne.

[2] Le trésor de la confédération ionienne avait été transporté de Délos à Athènes. Les jeunes, ce sont Cléon et les démagogues de la génération présente. Cf. 890.

ἀνδρικώτατον γένος καὶ πλεῖστα τήνδε τὴν πόλιν
ὠφελῆσαν ἐν μάχαισιν, ἡνίκ' ἦλθ' ὁ βάρβαρος,
τῷ καπνῷ τύφων ἅπασαν τὴν πόλιν καὶ πυρπολῶν,
ἐξελεῖν ἡμῶν μενοινῶν πρὸς βίαν τἀνθρήνια.
Εὐθέως γὰρ ἐκδραμόντες ξὺν δορὶ ξὺν ἀσπίδι
ἐμαχόμεσθ' αὐτοῖσι, θυμὸν ὀξίνην πεπωκότες,
στὰς ἀνὴρ παρ' ἄνδρ', ὑπ' ὀργῆς τὴν χελύνην ἐσθίων
ὑπὸ δὲ τῶν τοξευμάτων οὐκ ἦν ἰδεῖν τὸν οὐρανόν.
'Αλλ' ὅμως ἐωσάμεσθα ξὺν θεοῖς πρὸς ἑσπέραν·
γλαῦξ γὰρ ἡμῶν πρὶν μάχεσθαι τὸν στρατὸν διέπτετο.
Εἶτα δ' εἱπόμεσθα θυννάζοντες εἰς τοὺς θυλάκους
οἱ δ' ἔφευγον τὰς γνάθους καὶ τὰς ὀφρῦς κεντούμενοι·
ὥστε παρὰ τοῖς βαρβάροισι πανταχοῦ καὶ νῦν ἔτι
μηδὲν 'Αττικοῦ καλεῖσθαι σφηκὸς ἀνδρικώτερον.

Ἆρα δεινὸς ἦν τόθ' ὥστε πάντα μὴ δεδοικέναι· Ant.
καὶ κατεστρεψάμην
τοὺς ἐναντίους, πλέων ἐκεῖσε ταῖς τριήρεσιν.
Οὐ γὰρ ἦν ἡμῖν ὅπως
ῥῆσιν εὖ λέξειν ἐμέλλομεν τότ' οὐδὲ
συκοφαντήσειν τινὰ
φροντίς, ἀλλ' ὅστις ἐρέτης ἔ-
σοιτ' ἄριστος. Τοιγαροῦν πολ-
λὰς πόλεις Μήδων ἑλόντες
αἰτιώτατοι φέρεσθαι
τὸν φόρον δεῦρ' ἐσμέν, ὃν κλέ-
πτουσιν οἱ νεώτεροι.

1078 ὠφελῆσαν ἐν V : ὠφελοῦσαν ἐν Γ ὠφελήσαμεν R ‖ 1080 ἡμῶν VS : ὑμῶν RΓ ‖ 1081 ξὺν δορὶ ξὺν RVΓS : ξὺν (om. Ald.) δουρὶ ξὺν B Ald. σὺν δόρει σὺν Dindorf cl. Pac. 357 ‖ 1083 παρ' VΓS : πρὸς R ‖ 1084 τοξευμάτων RΓ[1] : τοξοτῶν VΓ[2] ‖ 1085 ἐωσάμε(σ)θα Cram. An. Ox. I p. 446 : ἀπεωσάμεσθα Γ[1] ἐσωζόμεσθα VΓ[2] ἐπαυσάμεσθα R ‖ ἑσπέραν V : ἑσπέρας R ἑσπέρᾳ Γ ‖ 1086 διέπτετο Brunck: διέπτατο RVΓ ‖ 1087 δ' RV : τ' Γ ‖ εἱπόμεσθα R : ἑπόμεσθα (ἑ- V) VΓ ἑσπόμεσθα B Ald. : ‖ 1088 τὰς[1] RV : om. Γ ‖ 1091 ἆρα V : ἄρα RΓ ‖ ἦν R : ἧι V η ΓΣ[V] ‖ 1097 ὅστις Elmsley : ὅστις ἂν RVΓB[2] ὃς ἂν B[1] Ald.

vivre, tout pareils à des guêpes. Tout d'abord il n'y a pas d'animal, quand on l'agace, plus irritable que nous et d'humeur plus difficile; puis, pour le reste, nous avons tous les manèges des guêpes. Réunis par essaims comme dans les guêpiers, les uns d'entre nous chez l'Archonte[1], les autres auprès des Onze, d'autres à l'Odéon, jugent : ils se tiennent contre les murailles, comprimés et serrés, penchés vers la terre, ayant peine, comme les larves dans leurs cellules, à se mouvoir. Du reste, pour nous procurer la subsistance, nous sommes très industrieux : c'est en piquant tout le monde que nous gagnons notre vie. Malheureusement, il y a des frelons établis parmi nous, qui n'ont point de dard et qui, restant en place, dévorent le tribut péniblement acquis, sans se donner de mal. Et ce qui est le plus douloureux pour nous, c'est lorsqu'un individu, qui n'a pas servi à l'armée, absorbe notre salaire, sans avoir jamais pris, pour la défense du pays, ni rame, ni lance, ni... ampoule. Eh bien, je suis d'avis qu'à l'avenir quiconque parmi les citoyens, pour le dire en un mot, n'aura pas d'aiguillon, ne reçoive pas le triobole.

Philocléon sort, de mauvaise humeur, pour échapper aux obsessions de son fils qui s'attache à ses pas, suivi d'un esclave lequel porte sur un bras une tunique de laine et dans l'autre main une paire de chaussures.

PHILOCLÉON. — *(Serrant son manteau sur sa poitrine.)* Non, te dis-je, jamais de la vie je n'ôterai ce manteau, car seul il me sauva face à l'ennemi, quand le grand Borée s'était mis en campagne contre moi.

BDÉLYCLÉON. — *(Lui présentant la tunique de laine.)* Tu ne parais nullement avoir envie d'être bien traité.

PHILOCLÉON. — Non, par Zeus; car ce vêtement ne

[1] L'Archonte éponyme, qui présidait un des tribunaux. Les Onze connaissaient surtout des vols et de l'asservissement des citoyens libres. — L'Odéon, théâtre couvert, pouvait servir aussi de salle de justice.

Πολλαχοῦ σκοποῦντες ἡμᾶς εἰς ἅπανθ' εὑρήσετε
τοὺς τρόπους καὶ τὴν δίαιταν σφηξὶν ἐμφερεστάτους.
Πρῶτα μὲν γὰρ οὐδὲν ἡμῶν ζῷον ἠρεθισμένον
μᾶλλον ὀξύθυμόν ἐστιν οὐδὲ δυσκολώτερον·
εἶτα τἄλλ' ὅμοια πάντα σφηξὶ μηχανώμεθα.
Ξυλλεγέντες γὰρ καθ' ἑσμοὺς ὥσπερ εἰς τἀνθρήνια
οἱ μὲν ἡμῶν οὗπερ ἄρχων, οἱ δὲ παρὰ τοὺς Ἕνδεκα,
οἱ δ' ἐν ᾨδείῳ δικάζουσ'· οἱ δὲ πρὸς τοῖς τειχίοις
ξυμβεβυσμένοι πυκνόν, νεύοντες εἰς τὴν γῆν, μόλις
ὥσπερ οἱ σκώληκες ἐν τοῖς κυττάροις κινούμενοι.
Εἴς τε τὴν ἄλλην δίαιτάν ἐσμεν εὐπορώτατοι·
πάντα γὰρ κεντοῦμεν ἄνδρα κἀκπορίζομεν βίον.
Ἀλλὰ γὰρ κηφῆνες ἡμῖν εἰσιν ἐγκαθήμενοι
οὐκ ἔχοντες κέντρον, οἳ μένοντες ἡμῶν τοῦ φόρου
τὸν πόνον κατεσθίουσιν οὐ ταλαιπωρούμενοι.
Τοῦτο δ' ἔστ' ἄλγιστον ἡμῖν, ἤν τις ἀστράτευτος ὢν
ἐκροφῇ τὸν μισθὸν ἡμῶν, τῆσδε τῆς χώρας ὕπερ
μήτε κώπην μήτε λόγχην μήτε φλύκταιναν λαβών.
Ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ τὸ λοιπὸν τῶν πολιτῶν ἔμβραχυ
ὅστις ἂν μὴ 'χῃ τὸ κέντρον, μὴ φέρειν τριώβολον.

ΦΙ. Οὔτοι ποτὲ ζῶν τοῦτον ἀποδυθήσομαι,
ἐπεὶ μόνος μ' ἔσωσε παρατεταγμένον,
ὅθ' ὁ βορέας ὁ μέγας ἐπεστρατεύσατο.

ΒΑ. Ἀγαθὸν ἔοικας οὐδὲν ἐπιθυμεῖν παθεῖν.

ΦΙ. Μὰ τὸν Δί', οὐ γὰρ οὐδαμῶς μοι ξύμφορον.

1105 ἐστιν RΓ : ἐστὶ V || **1107** ξυλλεγέντες V : ξυλλέγοντες (συλ- Γ) RΓ || ὥσπερ εἰς Kock : ὡσπερεὶ RVΓ || **1111** κυττάροις Ald. : κυτάροις V καττάροις R κιττάροις ΓΒ || **1113** κἀκπορίζομεν RΓ : κἀκποριζόμενον V || **1116** πόνον Dobree ; cf. Σ^R ὡσανεὶ ἔφη τὸν πόνον (Coulon cl. Pind. *P.* 6, 54, γόνον R) τῶν μελισσῶν : γόνον RVΓ || **1117-1118** ἡμῖν — μισθὸν om. V || **1117** ἡμῖν R : ἡμῶν Γ || **1118** ἐκροφῇ Reiske : ἐκφορῇ RΓ || **1119** λόγχην RΓ : λόχμην V || **1120** ἀλλ' ἐμοὶ Brunck ; cf. Nub. 894, ubi ἀλλὰ σὲ restituendum pro ἀλλά σε RVΦ : ἀλλά μοι RVΓ || ἔμβραχυ Γ : ἐμβραχὺ (ἐν- V) RV || **1123** -τεταγμένον RVΓ : -τεταγμένος Wilamowitz || **1125** ἀγαθὸν V : ἀγάθ' RΓ || παθεῖν RV : om. Γ.

m'est nullement avantageux. L'autre jour, m'étant bourré de friture, j'ai payé comme dette au foulon trois oboles.

Bdélycléon. — Mais essayons du moins, étant donné qu'une fois pour toutes tu t'es remis à moi du soin de ton bien-être.

Philocléon. — Que veux-tu donc que je fasse?

Bdélycléon. — *(Lui présentant de nouveau la tunique.)* Ote ton *manteau*, prends le vêtement de laine que voici et jette-le sur tes épaules, en homme expéri-*ment*-é.

Il lui ôte son manteau

Philocléon. — Faites donc des enfants et élevez-les! Celui-là veut m'étouffer à présent.

Bdélycléon. — Tiens, prends, mets-la, et pas de bavardage.

Philocléon. — Qu'est-ce que cette horreur-là, au nom de tous les dieux?

Bdélycléon. — Les uns l'appellent « perside », les autres « kaunakès ».

Philocléon. — Moi je la croyais une pelisse de Thymétides.

Bdélycléon. — Rien d'étonnant; car tu n'es pas allé à Sardes. Tu l'aurais reconnue, et maintenant tu ne la reconnais pas?

Philocléon. — Moi? non, par Zeus, pas même maintenant; mais cela m'a tout à fait l'air d'une houppelande à Morychos.

Bdélycléon. — Non pas; c'est à Ecbatane que cela se tisse.

Philocléon. — A Ecbatane on fait des boyaux de laine?

Bdélycléon. — Allons donc, mon bon! Mais cela, ce sont les barbares qui le font tisser, à grands frais. Oui, cette tunique-là, sache-le, a consommé un talent de laine, facilement.

Philocléon. — Alors, n'est-ce pas « gâte-laine » qu'il

Καὶ γὰρ πρότερον ἐπανθρακίδων ἐμπλήμενος
ἀπέδωκ' ὀφείλων τῷ κναφεῖ τριώβολον.

ΒΔ. Ἀλλ' οὖν πεπειράσθω γ', ἐπειδήπερ γ' ἅπαξ
ἐμοὶ σεαυτὸν παραδέδωκας εὖ ποεῖν.

ΦΙ. Τί οὖν κελεύεις δρᾶν με;

ΒΔ. Τὸν τρίβων' ἄφες,
τηνδὶ δὲ χλαῖναν ἀναβαλοῦ τριβωνικῶς.

ΦΙ. Ἔπειτα παῖδας χρὴ φυτεύειν καὶ τρέφειν,
ὅθ' οὑτοσί με νῦν ἀποπνῖξαι βούλεται;

ΒΔ. Ἔχ', ἀναβαλοῦ τηνδὶ λαβὼν καὶ μὴ λάλει.

ΦΙ. Τουτὶ τὸ κακὸν τί ἐστι πρὸς πάντων θεῶν;

ΒΔ. Οἱ μὲν καλοῦσι Περσίδ', οἱ δὲ καυνάκην.

ΦΙ. Ἐγὼ δὲ σισύραν ᾤόμην Θυμαιτίδα.

ΒΔ. Κοὐ θαῦμά γ'· εἰς Σάρδεις γὰρ οὐκ ἐλήλυθας·
ἔγνως γὰρ ἄν. Νῦν δ' οὐχὶ γιγνώσκεις;

ΦΙ. Ἐγὼ
μὰ τὸν Δί' οὐδὲ νῦν· ἀτὰρ δοκεῖ γέ μοι
ἐοικέναι μάλιστα Μορύχου σάγματι.

ΒΔ. Οὔκ, ἀλλ' ἐν Ἐκβατάνοισι ταῦθ' ὑφαίνεται.

ΦΙ. Ἐν Ἐκβατάνοισι γίγνεται κρόκης χόλιξ;

ΒΔ. Πόθεν, ὦγάθ'; Ἀλλὰ τοῦτο τοῖσι βαρβάροις
ὑφαίνεται πολλαῖς δαπάναις. Αὕτη γέ τοι
ἐρίων τάλαντον καταπέπωκε ῥᾳδίως.

ΦΙ. Οὔκουν ἐριώλην δῆτ' ἐχρῆν αὐτὴν καλεῖν

1127 ἐπανθρακίδων ἐμπλήμενος (- μένος V) RVΓ : δὶς ἀνθρακίδω ἅλμην πιών Athen. p. 329 b || **1128** κναφεῖ Dindorf : γναφεῖ RVΓ || **1132** - βαλοῦ B : - λαβοῦ RVΓ Ald. || τριβωνικῶς RVΓΣ$^{V1 Ald.1}$: γεροντικῶς Σ$^{RV2 Ald.2}$ || **1134** - πνῖξαι (- ῖ - Dindorf) RVΓΣ^{V} : - πῆξαι Σ^{R}; cf. ad. 511 || **1135** - βαλοῦ R : - λαβοῦ VΓ || **1138** Θυμαιτίδα RΓ : Θριμαιτίδα V || **1140** ἔγνως RV : ἔγνωκας Γ || γιγνώσκεις; Wilamowitz : γιγνώσκεις. (vel - εις) RVΓ || ἐγὼ RVΓ : ἐγώ· B ἐγώ; Ald. || **1141** οὐδὲ νῦν Wilamowitz; cf. ad Thesm. 567 : οὐ τοίνυν RVΓ || **1143** ἐν RΓ : om. V || **1146** αὕτη VΓ : αὐτῇ R || τοι VΓ : ποι R || **1148** αὐτὴν V : ταύτην RΓ.

faudrait l'appeler ? Ce serait plus juste que « kaunakès ».

BDÉLYCLÉON. — *(Essayant de mettre la tunique à son père.)* Tiens, mon bon, et reste en place pendant qu'on te la met.

PHILOCLÉON. — *(Reculant.)* — Misère de moi ! Quel rot de chaleur la canaille m'a lancé au nez !

BDÉLYCLÉON. — *(Perdant patience.)* Veux-tu bien l'endosser ?

PHILOCLÉON. — Non, par Zeus, non.

BDÉDYCLÉON. — Mais, mon bon...

PHILOCLÉON. — S'il le faut absolument, couvrez-moi d'un four de campagne.

BDÉLYCLÉON. — Allons, c'est moi qui te la mettrai. *(A l'esclave.)* Toi, pour lors, va-t-en.

L'esclave se retire. Bdélycléon met la tunique à Philocléon.

PHILOCLÉON. — *(Résigné.)* Place du moins à côté un croc de cuisine.

BDÉLYCLÉON. — Hé ! pourquoi donc ?

PHILOCLÉON. — Pour que tu me retires avant que je sois réduit en bouillie.

BDÉLYCLÉON. — Allons, maintenant, ôte tes maudits souliers et dépêche-toi d'entrer dans ces laconiennes.

PHILOCLÉON. — Moi ? Je consentirais jamais à me mettre aux pieds
De gens, nos ennemis, les hostiles... semelles !

BDÉLYCLÉON. — Enfonce enfin, mon bon, et descends résolument sur le sol laconien ; dépêche.

Il lui met une première chaussure.

PHILOCLÉON. — Tu me fais injure en faisant descendre mon pied en pays ennemi.

BDÉLYCLÉON. — Allons, l'autre aussi.

PHILOCLÉON. — Pour celui-là, non : un de ses doigts est tout à fait ennemi des Laconiens.

δικαιότερον ἢ καυνάκην ;

ΒΔ. Ἔχ', ὦγαθέ,
καὶ στῆθ' ἐναμπισχόμενος.

ΦΙ. Οἴμοι δείλαιος·
ὡς θερμὸν ἡ μιαρά τί μου κατήρυγεν.

ΒΔ. Οὐκ ἀναβαλεῖ ;

ΦΙ. Μὰ Δί' οὐκ ἔγωγ'.

ΒΔ. Ἀλλ', ὦγαθέ, —

ΦΙ. Εἴπερ γ' ἀνάγκη, κρίβανόν μ' ἀμπίσχετε.

ΒΔ. Φέρ', ἀλλ' ἐγώ σε περιβάλω. Σὺ δ' οὖν ἴθι.

ΦΙ. Παράθου γε μέντοι καὶ κρεάγραν.

ΒΔ. Τιὴ τί δή ;

ΦΙ. Ἵν' ἐξέλῃς με πρὶν διερρυηκέναι.

ΒΔ. Ἄγε νυν, ὑπολύου τὰς καταράτους ἐμβάδας,
τασδὶ δ' ἀνύσας ὑπόδυθι τὰς Λακωνικάς.

ΦΙ. Ἐγὼ γὰρ ἂν τλαίην ὑποδήσασθαί ποτε
ἐχθρῶν παρ' ἀνδρῶν δυσμενῆ καττύματα ;

ΒΔ. Ἔνθες ποτ', ὦ τᾶν, κἀπόβαιν' ἐρρωμένως,
εἰς τὴν Λακωνικὴν ἀνύσας.

ΦΙ. Ἀδικεῖς γέ με
εἰς τὴν πολεμίαν ἀποβιβάζων τὸν πόδα.

ΒΔ. Φέρε καὶ τὸν ἕτερον.

ΦΙ. Μηδαμῶς τοῦτόν γ', ἐπεὶ
πάνυ μισολάκων αὐτοῦ 'στιν εἷς τῶν δακτύλων.

ΒΔ. Οὐκ ἔστι παρὰ ταῦτ' ἄλλα.

ΦΙ. Κακοδαίμων ἐγώ,

1149 δικαιότερον VΓ : δικαιότερόν γ' R ‖ **1150** στῆθ' ἐναμπ- Bergk : στῆθ' ἀναμπ- R στῆθ' ἀμπ- VΓ στῆθι γ' ἀμπ- BAld. ‖ **1152** ἔγωγ' RΓ : ἐγώ V ‖ Βδε. van Leeuwen : om. RVΓ ‖ ἀλλ' RV : om. Γ ‖ **1153** Φιλ. van Leeuwen : om. VΓ par. R ‖ γ' RV : om. Γ ‖ **1154** -βάλω Blaydes : -βαλῶ RVΓ ‖ σὺ RV : Φιλ. σὺ Γ ‖ δ' RV : γ' Γ ‖ **1155** παράθου Dindorf : παραθοῦ V καταθου R καταθοῦ Γ ‖ **1157** ὑπολύου Hirschig : ὑποδύου RVΓ ἀποδύου BAld. ‖ **1159** -δήσασθαι Scaliger : -δύσασθαι RVΓ ‖ **1161** κἀπό- RVΓ : κατά- Ald. καὶ κατά- B ‖ ἐρρωμένως RV : ἐρρωμένως Γ ; cf. Σ^{V} ‖ **1163** τὴν VΓ : γῆν R.

BDÉLYCLÉON. — Impossible de faire autrement.

PHILOCLÉON. — Malheureux qui dans ma vieillesse ne pourrai plus prendre d'engelure.

BDÉLYCLÉON. — Chausse-toi enfin et finis-en. Puis, à la façon des riches, avance comme ceci, avec quelque mollesse, en te tortillant.

PHILOCLÉON. — Voilà. Regarde ma tournure et examine à qui parmi les riches je ressemble le plus pour la démarche.

BDÉLYCLÉON. — A qui? A un furoncle habillé d'une gousse d'ail.

PHILOCLÉON — Hé! vraiment j'ai bien envie de tortiller du derrière.

BDÉLYCLÉON. — Voyons maintenant, sauras-tu tenir de graves discours en présence de gens instruits et habiles?

PHILOCLÉON. — Oui.

BDÉLYCLÉON. — Que pourrais-tu bien dire?

PHILOCLÉON. — Bien des choses. D'abord, comment la Lamie, se voyant prise, lâcha un pet; ensuite, comment Cardopion, parlant à sa mère...

BDÉLYCLÉON. — Eh! non, pas de fables; mais des choses humaines, comme nous en disons surtout, celles de la vie ordinaire.

PHILOCLÉON. — Alors, je connais, parmi celles qui sont tout à fait de la vie ordinaire, celle-ci : « Il était une fois un rat et une belette »...

BDÉLYCLÉON. — Homme gauche et sans éducation!... comme disait Théogénès au vidangeur, et cela en l'invectivant. Des rats et des belettes, voilà ce dont tu songes à parler dans une société?

PHILOCLÉON. — Quels discours faut-il donc tenir?

BDÉLYCLÉON. — Il faut dire de grandes choses : que tu fus député comme théore avec Androclès et Clisthènes.

PHILOCLÉON. — Moi, ai-je jamais été théore? Non, nulle part, sauf à Paros, et cela pour deux oboles.

ὅστις ἐπὶ γήρως χίμετλον οὐδὲν λήψομαι.

ΒΔ. Ἄνυσόν ποθ' ὑποδησάμενος· εἶτα πλουσίως
ὡδὶ προβὰς τρυφερόν τι διασαλακώνισον.

ΦΙ. Ἰδού. Θεῶ τὸ σχῆμα, καὶ σκέψαι μ' ὅτῳ
μάλιστ' ἔοικα τὴν βάδισιν τῶν πλουσίων.

ΒΔ. Ὅτῳ; δοθιῆνι σκόροδον ἠμφιεσμένῳ.

ΦΙ. Καὶ μὴν προθυμοῦμαί γε σαυλοπρωκτιᾶν.

ΒΔ. Ἄγε νυν, ἐπιστήσει λόγους σεμνοὺς λέγειν
ἀνδρῶν παρόντων πολυμαθῶν καὶ δεξιῶν;

ΦΙ. Ἔγωγε.

ΒΔ. Τίνα δῆτ' ἂν λέγοις;

ΦΙ. Πολλοὺς πάνυ.
Πρῶτον μὲν ὡς ἡ Λάμι' ἁλοῦσ' ἐπέρδετο,
ἔπειτα δ' ὡς ὁ Καρδοπίων τὴν μητέρα —

ΒΔ. Μή μοί γε μύθους, ἀλλὰ τῶν ἀνθρωπικῶν,
οἵους λέγομεν μάλιστα, τοὺς κατ' οἰκίαν.

ΦΙ. Ἐγᾦδα τοίνυν τῶν γε πάνυ κατ' οἰκίαν
ἐκεῖνον ὡς « Οὕτω ποτ' ἦν μῦς καὶ γαλῆ. »

ΒΔ. Ὦ σκαιὲ κἀπαίδευτε, Θεογένης ἔφη
τῷ κοπρολόγῳ καὶ ταῦτα λοιδορούμενος,
μῦς καὶ γαλᾶς μέλλεις λέγειν ἐν ἀνδράσιν;

ΦΙ. Ποίους τινὰς δὲ χρὴ λέγειν;

ΒΔ. Μεγαλοπρεπεῖς,
ὡς ξυνεθεώρεις Ἀνδροκλεῖ καὶ Κλεισθένει.

ΦΙ. Ἐγὼ δὲ τεθεώρηκα πώποτ'; Οὐδαμοῖ,

1167 γήρως Hirschig : γῆρα R γήρᾳ VΓ ‖ 1168 - δησάμενος Scaliger: - δυσάμενος RVΓ Ald. - δησόμενος B ‖ 1169 διασαλαχώνισον RVΓS : διαλυκώνισον v. l. Σ[RV Ald.] διαλαχώνισον Artemid. in Σ[V Ald.] διασα(ι)-κώνισον Hesych. (s. v.) ‖ 1178 δ' ὡς ὁ RV : ὡς Γ ‖ 1179 ἀνθρωπικῶν Meineke in Fr. Com. Gr. II p. 241 cl. Phrynicho in Bekk. An. p. 21, 14 : ἀνθρωπίνων RVΓ ‖ 1185 γαλᾶς VΓ : γαλῆ R ‖ μέλλεις λέγειν RΓ : λέγεις V ‖ 1186 τινὰς R : τίνας VΓ ‖ 1188 interrog. sign. post πώποτ' van Herwerden : om. RΓ punctum V ‖ οὐδαμοῖ Bekker ; cf. ad 1004 : οὐδαμοῦ RVΓ.

Bdélycléon. — Mais au moins il te faut conter comment, par exemple, Ephoudion luttait au pancrace contre Ascondas, avec honneur, malgré son grand âge et ses cheveux blancs; mais il avait, comme tu penses, les côtes très solides, ainsi que les bras et les flancs, et une cuirasse de premier ordre[1].

Philocléon. — Assez, assez! tu ne dis rien qui vaille. Comment combattrait-il au pancrace avec une cuirasse?

Bdélycléon. — Ainsi racontent d'ordinaire les habiles. Mais autre chose; dis-moi, si tu étais chez des hôtes en train de boire, quel trait de toi penses-tu que tu pourrais leur dire, un exploit de jeunesse tout à fait viril?

Philocléon. — Un trait, un trait, le plus courageux de mes exploits, c'est quand, m'attaquant aux échalas d'Ergasion, je les dérobai.

Bdélycléon. — Tu me feras mourir! que parles-tu d'échalas? Raconte plutôt comment tu poursuivis un jour un sanglier ou un lièvre, ou encore comment tu fis la course à la torche, ce que tu trouveras de plus hardi.

Philocléon. — Je me rappelle, alors, ce que je fis de plus hardi; c'est quand j'eus affaire au coureur Phayllos[2], étant gros garçon; je le poursuivis... pour injures et le gagnai de deux... voix.

Bdélycléon. — Assez. Mais couche-toi là et apprends auparavant à être convive et homme de société.

Philocléon. — Eh bien, comment faut-il que je me couche? Explique enfin.

Bdélycléon. — Décemment.

Philocléon. — *(S'étalant par terre.)* Est-ce comme ceci que tu veux que je me couche?

Bdélycléon. — Pas du tout.

Philocléon. — Comment alors?

Bdélycléon. — Allonge les genoux et, comme un

[1] Θώραξ signifie *thorax* et *cuirasse*, au sens figuré *état d'ivresse*. Cf. *Acharniens* 1135 et 1136, *Paix* 1284.

[2] Sur le coureur Phayllos, cf. *Acharniens* 215.

πλὴν εἰς Πάρον, καὶ ταῦτα δύ' ὀβολὼ φέρων.
ΒΔ. Ἀλλ' οὖν λέγειν χρή σ' ὡς ἐμάχετό γ' αὐτίκα
Ἐφουδίων παγκράτιον Ἀσκώνδᾳ καλῶς,
ἤδη γέρων ὢν καὶ πολιός, ἔχων δέ τοι
πλευρὰν βαθυτάτην καὶ χέρας καὶ λαγόνα καὶ
θώρακ' ἄριστον.
ΦΙ. Παῦε παῦ', οὐδὲν λέγεις.
Πῶς ἂν μαχέσαιτο παγκράτιον θώρακ' ἔχων;
ΒΔ. Οὕτω διηγεῖσθαι νομίζουσ' οἱ σοφοί.
Ἀλλ' ἕτερον εἰπέ μοι· παρ' ἀνδράσι ξένοις
πίνων σεαυτοῦ ποῖον ἂν λέξαι δοκεῖς
ἐπὶ νεότητος ἔργον ἀνδρικώτατον;
ΦΙ. Ἐκεῖν' ἐκεῖν' ἀνδρειότατόν γε τῶν ἐμῶν,
ὅτ' Ἐργασίωνος τὰς χάρακας ὑφειλόμην.
ΒΔ. Ἀπολεῖς με. Ποίας χάρακας; ἀλλ' ὡς ἢ κάπρον
ἐδιώκαθές ποτ' ἢ λαγών, ἢ λαμπάδα
ἔδραμες, ἀνευρὼν ὅ τι νεανικώτατον.
ΦΙ. Ἐγᾦδα τοίνυν τό γε νεανικώτατον·
ὅτε τὸν δρομέα Φάυλλον ὢν βούπαις ἔτι
εἷλον διώκων λοιδορίας ψήφοιν δυοῖν.
ΒΔ. Παῦ'· ἀλλὰ δευρὶ κατακλινεὶς προμάνθανε
ξυμποτικὸς εἶναι καὶ ξυνουσιαστικός.
ΦΙ. Πῶς οὖν κατακλινῶ; φράζ' ἀνύσας.
ΒΔ. Εὐσχημόνως.
ΦΙ. Ὡδὶ κελεύεις κατακλινῆναι;
ΒΔ. Μηδαμῶς.
ΦΙ. Πῶς δαί;
ΒΔ. Τὰ γόνατ' ἔκτεινε καὶ γυμναστικῶς

1189 Πάρον RVΓΣ[R] : Πάριον Σ[V Ald.] || **1192** καὶ πολιός RΓ : πολιὸς ὢν V || **1193** βαθυτάτην Bekker : καθυτάτην V βαρυτάτην RΓ || καὶ λαγόνα V : καὶ λαγόνας RΓ λαγόνας τε B Ald. || **1195** πῶς V : πῶς δ' RΓ || **1196** οὕτω V : οὕτως RΓ || **1201-1202** ὑφειλόμην — χάρακας om. V || **1208** προ- Dobree : προσ- RVΓ || **1210** -κλινῶ B : -κλίνω RVΓ Ald. || **1211** -κλινῆναι Γ : -κλιθῆναι R -κλῖναι V || **1212** δαί RΓ : δὲ V.

gymnaste, bien souple, coule-toi sur les couvertures. Puis fais l'éloge[1] d'un des vases de bronze, contemple le plafond, admire les tapisseries du logis. De l'eau pour verser sur les mains, qu'on apporte les tables; nous dînons; bien essuyés, nous passons aux libations.

Philocléon. — Au nom des dieux, est-ce en songe que nous festinons ?

Bdélycléon. — La joueuse de flûte a donné la note. Les convives[2] sont Théôros, Eschine, Phanos, Cléon, avec un autre, un étranger, près de sa tête, le fils d'Acestor. En cette compagnie, vois à reprendre les chansons.

Philocléon. — Bien.

Bdélycléon. — Vrai ?

Philocléon. — Mieux qu'aucun Diacrien[3], moi.

Bdélycléon. — Je vais le savoir. Je suppose donc que je suis Cléon. Je chante le premier l' « Harmodios[4] » ; toi, tu reprendras. *(Il chante.)*

Jamais homme ne fut, dans Athènes...

Philocléon. — *(Continuant à sa façon :)*

... A ce point malfaisant et voleur.

Bdélycléon. — C'est cela que tu vas chanter ? Tu périras sous les huées : il menacera de t'exterminer, de te détruire, de te chasser de ce pays.

Philocléon. — Et moi, s'il me menace, par Zeus, en réponse j'en chanterai une autre :

[1] « Il est d'un homme poli, dit Athénée (179 *b*), s'il est invité chez quelqu'un, de ne pas se mettre immédiatement à table, mais de considérer d'abord les ornements de la salle et de faire quelques réflexions sur la maison ». Ainsi fait Télémaque chez Ménélas, *Odyssée* IV 43.

[2] Tous créatures de Cléon. Voir 415, 315, *Cavaliers* 1256.

[3] Avant Solon, l'Attique était divisée en trois catégories : les Paraliens (ou habitants du littoral), les Pédiéens (ceux de la plaine), et les Diacriens (montagnards). Ceux-ci semblent avoir été de bons chanteurs, aimant à reprendre en chœur les refrains traditionnels.

[4] Sur la chanson appelée « Harmodios », voir *Acharniens* 980.

ὑγρὸν χύτλασον σεαυτὸν ἐν τοῖς στρώμασιν.
Ἔπειτ' ἐπαίνεσόν τι τῶν χαλκωμάτων,
ὀροφὴν θέασαι, κρεκάδι' αὐλῆς θαύμασον.
Ὕδωρ κατὰ χειρός· τὰς τραπέζας εἰσφέρειν·
δειπνοῦμεν· ἀπονενίμμεθ'· ἤδη σπένδομεν.

ΦΙ. Πρὸς τῶν θεῶν, ἐνύπνιον ἑστιώμεθα ;

ΒΔ. Αὐλητρὶς ἀνεφύσησεν· οἱ δὲ συμπόται
εἰσὶν Θέωρος, Αἰσχίνης, Φανός, Κλέων,
ξένος τις ἕτερος πρὸς κεφαλῆς, Ἀκέστορος.
Τούτοις ξυνὼν τὰ σκόλι' ὅπως δέξει.

ΦΙ. Καλῶς.

ΒΔ. Ἄληθες ;

ΦΙ. Ὡς οὐδείς γε Διακρίων ἐγώ.

ΒΔ. Τάχ' εἴσομαι· καὶ δὴ γάρ εἰμ' ἐγὼ Κλέων,
ᾄδω δὲ πρῶτος Ἁρμοδίου· δέξει δὲ σύ.
« Οὐδεὶς πώποτ' ἀνὴρ ἔγεντ' Ἀθήναις » —

ΦΙ. οὐχ οὕτω γε πανοῦργος ⟨οὐδὲ⟩ κλέπτης.

ΒΔ. Τουτὶ γὰρ ᾄσει ; Παραπολεῖ βοώμενος·
φήσει γὰρ ἐξολεῖν σε καὶ διαφθερεῖν
καὶ τῆσδε τῆς γῆς ἐξελᾶν.

ΦΙ. Ἐγὼ δέ γε,
ἐὰν ἀπειλῇ, νὴ Δί', ἑτέραν ᾄσομαι·
« Ὤνθρωφ', οὗτος ὁ μαιόμενος τὸ μέγα κράτος,
ἀντρέψεις ἔτι τὰν πόλιν· ἁ δ' ἔχεται ῥοπᾶς. »

ΒΔ. Τί δ', ὅταν Θέωρος πρὸς ποδῶν κατακείμενος

1213 χύτλασον RΓS : χύτλαρον V ‖ 1219 αὐλητρὶς Lenting : αὐλητρὶς RVΓ ‖ ἀν - Blaydes : ἐν - RVΓ ‖ 1220 Φανός VΓ : Φάνος R Φᾶνος Lehrs ; cf. ad Equ. 1256 ‖ 1221 Ἀκέστορος Σ[RV] : Ἀκέστερος RVΓΣ[Ald.] ‖ 1222 Φιλ. Bergk : om. RVΓ ‖ 1223 Βδε. Bergk : par. RV Φιλ. Γ ‖ Φιλ. Bergk : om. RVΓ ‖ ἐγώ. Bamberg : δεδέξεται RVΓ ‖ 1224 τάχ' Burges : ἐγὼ RVΓ ‖ 1225 δέξει RΓ : δέξαι V ‖ 1226 ἔγεντ' Ἀθήναις Bentley : ἐγένετ' Ἀθηναῖος RVΓ ‖ 1227 ⟨οὐδὲ⟩ Bergk : om. RVΓ ‖ 1228 γὰρ ᾄσει (σὺ δ' ᾄσεις Markland ad Eur. Suppl. 932) van Leeuwen : σὺ δράσεις RVΓ ‖ 1232 μαιόμενος RV[2] Γ · μαινόμενος V[1] ‖ 1234 ἀν-Bentley : ἀνα - RVΓ ‖ 1236 Θέωρος πρὸς VΓ : ὁ Θέωρος προ R.

Hé, l'homme assoiffé du pouvoir suprême,
Tu bouleverseras un jour la cité même.
Son sort est en balance[1].

Bdélycléon. — Mais quoi, lorsque Théôros couché aux pieds de Cléon, chantera, en lui prenant la main :

Instruit, cher compagnon, de l'histoire d'Admète,
Aime les bons[2]...

à celui-là par quelle chanson répliqueras-tu ?

Philocléon. — Lyrique, je dirai. *(Avec emphase :)*

Je ne saurais faire le renard, ni
Des deux partis être l'ami.

Bdélycléon. — Après lui, Eschine, le fils de Sellos, reprendra ; *(ironique)* c'est un homme de savoir, habile musicien[3] ; il chantera :

Richesse et vie
A Clitagora comme à moi
En Thessalie !...

Philocléon. — *(Répliquant à sa façon :)*

Ah ! que de biens dont par forfanterie
Tu fis parade... et moi tout comme toi !

Bdélycléon. — Voilà qui est su comme il convient. — Mais songeons à aller dîner chez Philoctémon[4]. *(Appelant :)* Garçon, garçon, Croisos, emballe-nous le dîner[5]. Nous voulons aussi nous enivrer pour une fois.

[1] Parodie d'Alcée à l'adresse de Cléon (Scholiaste). Celui-ci convoitait — et obtint — le commandement suprême d'une expédition destinée à reprendre Amphipolis. Après la défaite de Délion, Athènes était chancelante.

[2] Chanson de table, dont le début nous a été conservé par Athénée XV, 695 c. Le sens paraît être : *Montre-toi aimable envers les bons* (c-à-d. le parti des « honnêtes gens »), *comme Admète le fut envers Héraclès, qu'il ne connaissait pas. Comme lui, tu n'auras pas à t'en repentir.*

[3] Ironie. C'était un vantard (1242). Nous ne savons rien de certain ni sur Clitagora ni sur l'origine et le sens de ce « scolion ».

[4] Débauché, qui tenait table ouverte (Scholiaste).

[5] Cf. *Acharniens* 1096.

ᾄδῃ Κλέωνος λαβόμενος τῆς δεξιᾶς·
« Ἀδμήτου λόγον, ὦταῖρε, μαθὼν τοὺς ἀγαθοὺς φίλει, »
τούτῳ τί λέξεις σκόλιον ;
ΦΙ. Ὠιδικῶς ἐγώ·
« Οὐκ ἔστιν ἀλωπεκίζειν,
οὐδ' ἀμφοτέροισι γίγνεσθαι φίλον. »
ΒΔ. Μετὰ τοῦτον Αἰσχίνης ὁ Σέλλου δέξεται,
ἀνὴρ σοφὸς καὶ μουσικός· κᾆτ' ᾄσεται·
« Χρήματα καὶ βίον
Κλειταγόρᾳ τε κἀ-
μοὶ μετὰ Θετταλῶν » —
ΦΙ. Πολλὰ δὴ διεκόμπασας σὺ κἀγώ.
ΒΔ. Τουτὶ μὲν ἐπιεικῶς σύ γ' ἐξεπίστασαι.
Ὅπως δ' ἐπὶ δεῖπνον εἰς Φιλοκτήμονος ἴμεν,
— παῖ παῖ, τὸ δεῖπνον, Κροῖσε, συσκεύαζε νῷν —
ἵνα καὶ μεθυσθῶμεν διὰ χρόνου.
ΦΙ. Μηδαμῶς.
Κακὸν τὸ πίνειν· ἀπὸ γὰρ οἴνου γίγνεται
καὶ θυροκοπῆσαι καὶ πατάξαι καὶ βαλεῖν,
κἄπειτ' ἀποτίνειν ἀργύριον ἐκ κραιπάλης.
ΒΔ. Οὔκ, ἢν ξυνῇς γ' ἀνδράσι καλοῖς τε κἀγαθοῖς.
Ἢ γὰρ παρῃτήσαντο τὸν πεπονθότα,
ἢ λόγον ἔλεξας αὐτὸς ἀστεῖόν τινα,
Αἰσωπικὸν γέλοιον ἢ Συβαριτικόν,
ὧν ἔμαθες ἐν τῷ συμποσίῳ· κᾆτ' εἰς γέλων
τὸ πρᾶγμ' ἔτρεψας, ὥστ' ἀφείς σ' ἀποίχεται.
ΦΙ. Μαθητέον τἄρ' ἐστὶ πολλοὺς τῶν λόγων,

1240 τούτῳ VΓ : τοῦτο R || ᾠδικῶς RV : ᾠδικὸς Γ || 1244 κᾆτ' VΓ : κατ- R || 1245 βίον Tyrwhitt : βίαν RVΓ || 1246 κἀμοὶ VΓ : καί μοι R || 1248 -εκόμπασας Σ^V Ald. : -εκόμισας RΓ -εκόμισα V || 1251 Κροῖσε Wilamowitz : Χρυσὲ RVΓΣ^RV || συ- RΓ : om. V || 1254 θυροκοπῆσαι RVΓ : καταράξαι v. l. Σ^Ald. || πατάξαι v. l. VΓ mg. : κατάξαι RVΓ || 1256 γ' R : om. VΓ || 1261 σ' RV : om. Γ || 1262 τἄρ' Hermann ad Orphica (Orphei Argonautica) 1176 : γ' ἄρα R ἄρα V γ' ἄρ' δ' Γ γ' ἄρ' B Ald.

PHILOCLÉON. — Nullement : **mauvaise** chose que de boire : du vin résultent portes cassées, coups donnés, pierres lancées ; et ensuite, l'argent à payer, une fois le vin cuvé.

BDÉLYCLÉON. — Non pas, si tu es avec d'honnêtes gens. Car ou ils t'excusent auprès de l'offensé, ou toi-même tu racontes quelque histoire spirituelle, un mot pour rire, dans le genre ésopique[1] ou sybaritique, de ceux que tu as appris à table. Puis, tu tournes la chose en plaisanterie, si bien qu'il te tient quitte et s'en va.

PHILOCLÉON. — Il me faut donc apprendre bon nombre de ces contes, si je veux ne rien payer, au cas où je ferais quelque mal.

BDÉLYCLÉON. — Allons, en route ; que rien ne nous retienne.

Ils sortent, suivis de l'esclave porteur de la corbeille qui contient le repas.

LE CHŒUR. — *Souvent je me suis fait l'effet d'être naturellement adroit, jamais d'être un sot. Mais plus adroit est Amynias*[2]*, le fils de Sellos, descendant de Crobylos, lui que iadis je vis, au lieu de se contenter d'un coing et d'une grenade, dîner avec Léagoras*[3]*. Car il est famélique autant qu'Antiphon*[4]*. Eh bien, ⟨notre homme⟩ est allé en députation à Pharsale*[5]*, et là il vivait seul avec les seuls Pénestes des Thessaliens, étant lui-même « péneste » autant qu'aucun.*

[1] Les fables d'Esope avaient le don de dérider les juges ; cf. 566. Les contes sybaritiques en différaient en ce que les personnages y étaient des hommes, et non des animaux (Schol.). Voir 1435-40.

[2] Amynias, partisan de Cléon, (cf, 74, 1267, *Nuées* 31, 686, 1259) est appelé fils de Sellos (= Glorieux cf. 325) et descendant de Crobylos (= efféminé) : le « crobylos » était une sorte de « chignon » attaché avec des cigales d'or, coiffure des Athéniens avant les guerres médiques.

[3] Fastueux viveur, père de l'orateur Andocide. Cf. *Nuées* 109.

[4] Cf. 1301.

[5] Amynias, envoyé par Cléon en Thessalie pour y établir le régime démocratique, frayait là-bas avec les *Pénestes* (c-à-d. *pauvres*) qu'il voulait armer contre leurs maîtres, étant lui-même « *pauvre* ».

εἴπερ ἀποτείσω μηδέν, ἤν τι δρῶ κακόν.

ΒΔ. Ἄγε νυν ἴωμεν· μηδὲν ἡμᾶς ἰσχέτω.

ΧΟ. Πολλάκις δὴ 'δοξ' ἐμαυτῷ
δεξιὸς πεφυκέναι καὶ
σκαιὸς οὐδεπώποτε·
ἀλλ' Ἀμυνίας ὁ Σέλλου
μᾶλλον, οὐκ τῶν Κρωβύλου,
οὗτος ὅν γ' ἐγώ ποτ' εἶδον
ἀντὶ μήλου καὶ ῥοᾶς δει-
πνοῦντα μετὰ Λεωγόρου· πει-
νῇ γὰρ ἧπερ Ἀντιφῶν.
Ἀλλὰ πρεσβεύων γὰρ ⟨ἀνὴρ⟩
εἰς Φάρσαλον ᾤχετο·
εἶτ' ἐκεῖ μόνος μόνοισι
τοῖς Πενέσταισι ξυνῆν τοῖς
Θετταλῶν, αὐτὸς πενέστης
ὢν ἐλάττων οὐδενός.

Ὦ μακάρι' Αὐτόμενες, ὥς σε μακαρίζομεν.
Παῖδας ἐφύτευσας ὅτι χειροτεχνικωτάτους.
Πρῶτα μὲν ἅπασι φίλον ἄνδρα τε σοφώτατον,
τον κιθαραοιδότατον, ᾧ χάρις ἐφέσπετο·
τὸν δ' ὑποκριτὴν ἕτερον ἀργαλέον ὡς σοφόν·
εἶτ' Ἀριφράδη πολύ τι θυμοσοφικώτατον,
ὅντινά ποτ' ὤμοσε μαθόντα παρὰ μηδενός,
ἀλλ' ἀπὸ σοφῆς φύσεος αὐτόματον ἐκμαθεῖν

1263 εἴπερ VΓ : εἴπερ γ' R ‖ -τ(ε)ίσω RΓ : - τίσωμεν V ‖ **1264** Βδε. Bergk : om. RVΓ ‖ **1265-1291** et **1450-1473** inter se commut. Müller-Strübing, Textor, Zielinski ‖ **1265** ἐμαυτῷ R : ἀμ' αυτῶ VΓ ‖ **1267** Σέλλου RVΓS : Σέλλου, Σ^V ‖ Κρωβύλου RΓΣ^V : Κρωβύλων VS ‖ **268** ὅν γ' R : ὅν ΓS ὧν V ‖ **1269** Λεωγόρου RVS : om. Γ ‖ **1271** ⟨ἀνὴρ⟩ Sudhaus : om. RVΓS ‖ ᾤχετο Sudhaus : om. Γ ᾤχετ' RVS ‖ **1272** εἶτ' RV : om. ΓS ‖ ἐκεῖ RVS : om. Γ ‖ μόνοισι B Ald. : μόνοις RVΓS ‖ **1277** ἅπασι VΓS : ἅπασιν R ‖ **1278** ᾧ RΓS : ᾇ V ‖ ἐφέσπετο VΓS : ἐφέπετο R ‖ **1280** Ἀριφράδη Elmsley : Ἀριφράδην RVΓS ‖ **1282** φύσεος Bentley : φύσεως RVΓS.

O bienheureux Automénès, comme nous te félicitons d'avoir engendré des fils excellents dans leur art ! Tout d'abord cet homme aimé de tous, si habile, citharède incomparable, que la faveur toujours accompagna ; puis l'autre, l'acteur, habile au delà de toute expression ; enfin Ariphradès[1] de beaucoup le mieux doué : son père jurait un jour que sans leçons de personne, par son habileté innée, il apprit tout seul à jouer de la langue chaque fois qu'il entre dans les lupanars.

Il y a des gens qui ont dit que j'ai été réduit à capituler[2], quand Cléon voulut me déconcerter par ses attaques et... si méchamment me vexa. Tandis qu'on m'écorchait, ceux qui étaient hors de cause riaient de me voir crier si fort, nullement soucieux de moi, mais uniquement désireux de savoir si dans ma détresse je ne lâcherais pas quelque brocard. Ce que voyant, je dissimulai et fis quelque petite singerie. Et maintenant « l'échalas a trompé la vigne[3] ».

Un Serviteur. — *(Il entre en gémissant et en se frottant les côtes.)* O tortues bienheureuses d'avoir cette carapace ! Quelle bonne idée, d'une tête bourrée d'esprit, de mettre avec des tuiles votre dos comme vos flancs à couvert ! Moi, je suis mort, piqueté de coups de bâton.

Le Chœur. — Qu'est-ce, mon gars ? Car « gars »[4], fût-on vieillard, est à juste titre le nom de qui a reçu des coups.

[1] Sur Ariphradès et son vice, cf. *Cavaliers* v. 1275 et suivants.

[2] Sur les attaques de Cléon et la réconciliation feinte du poète avec son ennemi, voir la Notice des *Nuées*.

[3] Proverbe qui signifie qu'un espoir a été déçu. La vigne n'étant plus soutenue par l'échalas tombe et dépérit. De même Cléon qui s'est fié aux promesses forcées d'Aristophane voit s'effondrer aujourd'hui ses espérances ; il doit se rendre compte maintenant que le poète l'a payé en monnaie de singe, par une flatterie momentanée (Schol.). Sur ce sens de *singerie* : *flatterie trompeuse*, cf. *Cavaliers* 887, *Thesmophories* 1133, *Grenouilles* 1085.

[4] Le poète rapporte plaisamment παῖ, *enfant*, « *gars* », à παίεσθαι, *être frappé*. Cf. 1307 et la note.

γλωττοποιεῖν εἰς τὰ πορνεῖ' εἰσιόνθ' ἑκάστοτε.

⟨Antistropha deest.⟩

Εἰσί τινες οἵ μ' ἔλεγον ὡς καταδιηλλάγην,
ἡνίκα Κλέων μ' ὑπετάραττεν ἐπικείμενος
καὶ ⏑⏑⏑ –⏑⏑⏑ –⏑⏑⏑ –⏑– 1286 a
–⏑ με κάκιστ' ἔκνισε· κᾆθ' ὅτ' ἀπεδειρόμην, 1286 b
οὑκτὸς ἐγέλων μέγα κεκραγότα θεώμενοι,
οὐδὲν ἄρ' ἐμοῦ μέλον, ὅσον δὲ μόνον εἰδέναι
σκωμμάτιον εἴποτέ τι θλιβόμενος ἐκβαλῶ.
Ταῦτα κατιδὼν ὑπό τι μικρὸν ἐπιθήκισα.
Εἶτα νῦν ἐξηπάτηκεν ἡ χάραξ τὴν ἄμπελον.

ΟΙ. Ἰὼ χελῶναι μακάριαι τοῦ δέρματος.
[καὶ τρισμακάριαι τοῦ 'πὶ ταῖς πλευραῖς ⟨ἐμαῖς⟩]
Ὡς εὖ κατηρέψασθε καὶ νουβυστικῶς
κεράμῳ τὸ νῶτον ὥστε τὰς πλευρὰς στέγειν.
Ἐγὼ δ' ἀπόλωλα στιζόμενος βακτηρίᾳ.

ΧΟ. Τί δ' ἐστίν, ὦ παῖ ; Παῖδα γάρ, κἂν ᾖ γέρων,
καλεῖν δίκαιον ὅστις ἂν πληγὰς λάβῃ.

ΟΙ. Οὐ γὰρ ὁ γέρων ἀτηρότατον ἄρ' ἦν κακὸν
καὶ τῶν ξυνόντων πολὺ παροινικώτατος ;
Καίτοι παρῆν Ἵππυλλος, Ἀντιφῶν, Λύκων,

1283 antistropha et unus versus antepirrhematis desunt ; cf. Heliod. in Σ^{V} || **1284** εἰσί Γ : εἰσίν RV || **1285** ὑπετάραττεν Γ : ὑπερτάραττεν RV || **1286** *a* lac. (cf. ad 1283) hic indic. van Leeuwen ; ⟨διαβαλὼν φιλόπολιν πάνυ νεανίαν ὄντα⟩ ex. gratia Coulon || **1286** *b* κάκιστ' Müller - Strübing : κακίσταις (-κίστ'' V) RVΓ || **1287** οὑκτὸς Dindorf : ἐκτὸς RVΓ οἱ 'κτὸς B Ald. || θεώμενοι (θεό - Ald.) B Ald. : μ' οἱ θεώμενοι RV Γ || **1288** ὅσον RVΓS (μέλον) : οἷον S (σκωμμάτιον) || **1289** ἐκβαλῶ RS (σκωμμάτιον) : ἐκβάλω VΓS (μέλον) || **1290** ταῦτα B Ald. : ταυτὶ RVΓS || - θήκισα VΓ' : - θήκησα R - θήκασα S || **1291** ἐξηπάτηκεν Richter et Blaydes ; cf. ad 244 : ἐξηπάτησεν RVΓS || **1292** Οἰκ. V ; cf. ad 835-843 : Θερ. RΓ || **1292-1293** τοῦ — καὶ et τοῦ — ⟨ἐμαῖς⟩ del. Wilamowitz || **1293** vers. om. Γ et del. Willems : καὶ — πλευραῖς (ἐμαῖς add. B Ald.) RVS B Ald. || **1294-1295** ὡς — πλευρὰς om. R^{1} add. R^{2} mg. || **1295** πλευρὰς R^{2}VΓB^{2} Ald. S : πληγὰς B^{1} || **1296** στιζόμενος RVΓS Σ^{R} v. l. Σ$^{V Ald.}$: σταζόμενος Σ$^{V Ald.}$ || **1297** ᾖ S : ᾖς RVΓ || **1301** Ἵππυλλος R : Ἵππυλος VΓ Ἱππόλυτος S.

LE SERVITEUR. — Ne voilà-t-il pas que le vieux est décidément la plus pernicieuse des pestes, et des convives celui qui a de beaucoup le vin le plus mauvais. Pourtant il y avait là Hippyllos, Antiphon, Lycon, Lysistratos, Théophrastos, la bande à Phrynichos[1]. De tous ces gens-là il était le plus déchaîné de beaucoup. Car dès qu'il se fut gorgé d'une foule de bonnes choses, il se mit à danser, sauter, péter, se moquer, comme un baudet repu d'orge grillée, et à me battre avec une vigueur juvénile, en criant : « gars, gars[2] ». En le voyant, Lysistratos fit cette comparaison : « Tu ressembles, vieux, à un « nouveau riche » phrygien[3] ou à un baudet échappé dans de la paille ». Lui, vociférant, le compare à son tour à une sauterelle qui a perdu les feuilles de son manteau[4] et à Sthénélos[5] complètement dépouillé de son attirail. Les autres d'applaudir, hors le seul Théophrastos : celui-là faisait la grimace en homme de bon goût[6]. Le vieux alors s'adresse à Théophrastos : « Dis-moi, pourquoi fais-tu le fier et affectes-tu le bel air, faisant le bouffon parasite envers quiconque a du succès ? » C'est ainsi qu'il les insultait l'un après

[1] Phrynichos était un acteur et surtout un danseur tragique aux mœurs dépravées (Schol. *Nuées* 1091), novateur dans la danse : la scène finale (1490 et suiv.) est destinée à le ridiculiser. (Voir la *Notice*). Ses compagnons de table et de débauche ne nous sont pas connus, sauf le famélique Antiphon mentionné 1270 et le mauvais plaisant, famélique aussi, Lysistratos, cité 787-95, *Acharniens* 845. — Il est à peine utile de faire remarquer que cet Antiphon n'a rien de commun avec l'orateur du même nom, dont Thucydide (VIII 68) dit qu'il fut l'un des hommes les plus vertueux d'Athènes ; ni Phrynichos avec l'oligarque qui contribua à l'établissement des Quatre Cents (*id*, VIII 68 et 90).

[2] *Gars* se prononce comme « *gare* » (sous-entendu *aux coups !*) Voir la note du v. 1297.

[3] C-à-d. à un esclave parvenu et mal appris.

[4] C-à-d. ses ailes.

[5] Mauvais poète tragique renommé pour sa fadeur (fragm. 151) et sa vulgarité. Cf. Aristote, *Poétique* 22.

[6] Cela est dit par ironie, comme l'indiquent la suite et l'emploi de ὡς δή (= *comme on pense bien*) ; cf. *Cavaliers* 693 ; Euripide *Bacchantes* 224, *Andromaque* 235. Ce Théophrastos nous est inconnu.

Λυσίστρατος, Θούφραστος, οἱ περὶ Φρύνιχον.
Τούτων ἁπάντων ἦν ὑβριστότατος μακρῷ.
Εὐθὺς γὰρ ὡς ἐνέπλητο πολλῶν κἀγαθῶν,
ἀνήλλετ', ἐσκίρτα, 'πεπέρδει, κατεγέλα
ὥσπερ καχρύων ὀνίδιον εὐωχημένον
κἄτυπτεν ἐμὲ νεανικῶς· « Παῖ παῖ » καλῶν.
Εἶτ' αὐτὸν ὡς εἶδ', ᾔκασεν Λυσίστρατος·
« Ἔοικας, ὦ πρεσβῦτα, νεοπλούτῳ Φρυγὶ
κλητῆρί τ' εἰς ἀχυρμὸν ἀποδεδρακότι. »
Ὁ δ' ἀνακραγὼν ἀντῄκασ' αὐτὸν πάρνοπι
τὰ θρῖα τοῦ τρίβωνος ἀποβεβληκότι,
Σθενέλῳ τε τὰ σκευάρια διακεκαρμένῳ.
Οἱ δ' ἀνεκρότησαν, πλήν γε Θουφράστου μόνου·
οὗτος δὲ διεμύλλαινεν, ὡς δὴ δεξιός.
Ὁ γέρων δὲ τὸν Θούφραστον ἤρετ'· « Εἰπέ μοι,
ἐπὶ τῷ κομᾷς καὶ κομψὸς εἶναι προσποεῖ,
κωμῳδολοιχῶν περὶ τὸν εὖ πράττοντ' ἀεί ; »
Τοιαῦτα περιύβριζεν αὐτοὺς ἐν μέρει,
σκώπτων ἀγροίκως καὶ προσέτι λόγους λέγων
ἀμαθέστατ' οὐδὲν εἰκότας τῷ πράγματι.
Ἔπειτ' ἐπειδὴ 'μέθυεν, οἴκαδ' ἔρχεται
τύπτων ἅπαντας, ἤν τις αὐτῷ ξυντύχῃ.
Ὁδὶ δὲ καὶ δὴ σφαλλόμενος προσέρχεται.
Ἀλλ' ἐκποδὼν ἄπειμι πρὶν πληγὰς λαβεῖν.

ΦΙ. Ἄνεχε πάρεχε·

1302 οἱ RΓS : ὁ V || **1304** ἐνέπλητο RVΓ Ald. : ἐνέπληστο B ἐπέπλητο (-στο S[G]) S || **1305** ἀνήλλετ' Lenting : ἐνήλατ' RVΓS ἐνήλλατ' (ἐνν-Ald.) B Ald. || **1307** κἄτυπτεν ἐμὲ Elmsley ad Ach. 127 : κἄτυπτέ (κἄπ-R) με RVS κἄτυπτε δή με (με supra δή Γ) ΓB Ald. || **1308** ᾔκασεν RΓ : ᾔκασε V || **1309** Φρυγί Kock : τρυγὶ RVΓ Didymus in Σ[V] || **1310** ἀχυρμόν Dindorf : ἄχυρον (ἀ-RV) RVS ἀχυρῶνας Γ || **1315** διεμύλλαινεν RΓS : δι' ἐμύλαινεν V || **1316** vers. om. Γ || **1318** vers. om. R[1] add. R[2] mg. || -λοιχῶν R[2]VBS[rel.] : -λυχῶν Γ -λειχῶν Ald. S[V] -λογχῶν S[A2] || **1321** ἀμαθέστατ' VΓ : ἀμαθέστ' R || **1324** καὶ δὴ B : δὴ καὶ RΓ Ald. καὶ V.

l'autre avec des railleries grossières et en débitant par là-dessus des histoires[1] ineptes sans le moindre à-propos. Et une fois enivré, il rentre à la maison en frappant tous ceux qu'il rencontre. Tenez, le voici justement qui s'approche d'un pas chancelant[2]. Moi, je me sauve avant de recevoir des coups.

Il rentre. Philocléon arrive, ivre et débraillé, portant une torche allumée, amenant avec lui une joueuse de flûte toute nue et suivie des gens qu'il a maltraités. Il chante.

PHILOCLÉON. — « *Lève la torche*[3], *tiens-la proche* ». (Se tournant vers ceux qui le suivent.) *Gare à quelqu'un de ceux-là derrière, qui s'attachent à mes pas! Ah ça, si vous ne détalez, marauds, avec la torche que voilà je ferai de vous des grillades.*

UN DES CONVIVES. — Vrai de vrai, tu nous paieras cela demain, à tous, malgré ta gaillardise. Nous viendrons en corps t'assigner.

PHILOCLÉON. — (Riant aux éclats.) *Ah! ah! ah! M'assigner! Des vieilleries à vous! Savez-vous bien que je ne veux plus même entendre parler de procès? Pouah! Pouah! C'est ceci*[4] *qui me plaît; à bas les urnes!* (A l'un des suivants.) *Veux-tu filer? Où y a-t-il un héliaste*[5]*? Au large!*

La foule sort par la parodos. Philocléon conduit la joueuse de flûte vers sa maison.

[1] Comme son fils lui a dit de faire v. 1174 et suivants.
[2] Cf. *Acharniens* 682.
[3] Début d'un refrain nuptial chanté tandis qu'on accompagnait, la nuit, la nouvelle épouse chez son époux. Cf. *Oiseaux* 1720; Euripide, *Troyennes* 308, *Cyclope* 203.
[4] Entendez les attraits de la flûtiste qu'il moutre. Combien différents étaient naguère ses désirs! Cf. 751 et suivants.
[5] Entendez : *pour que je lui en dise autant.*

κλαύσεταί τις τῶν ὄπισθεν
ἐπακολουθούντων ἐμοί.
Οἷον, εἰ μὴ 'ρρήσεθ', ὑμᾶς,
ὦ πόνηροι, ταυτῃὶ τῇ
δᾳδὶ φρυκτοὺς σκευάσω.

ΣΥΜΠΟΤΗΣ

Ἦ μὴν σὺ δώσεις αὔριον τούτων δίκην
ἡμῖν ἅπασι, κεἰ σφόδρ' εἶ νεανίας.
Ἁθρόοι γὰρ ἥξομέν σε προσκαλούμενοι.

ΦΙ. Ἰὴ ἰεῦ, καλούμενοι.
Ἀρχαῖά γ' ὑμῶν· ἆρά γ' ἴσθ'
ὡς οὐδ' ἀκούων ἀνέχομαι
δικῶν; Ἰαιβοῖ, αἰβοῖ.
Τάδε μ' ἀρέσκει· βάλλε κημούς.
Οὐκ ἄπει; Ποῦ 'σθ' ἡλιαστής; Ἐκποδών.
Ἀνάβαινε δεῦρο, χρυσομηλολόνθιον,
τῇ χειρὶ τουδὶ λαβομένη τοῦ σχοινίου.
Ἔχου· φυλάττου δ', ὡς σαπρὸν τὸ σχοινίον·
ὅμως γε μέντοι τριβόμενον οὐκ ἄχθεται.
Ὁρᾷς ἐγώ σ' ὡς δεξιῶς ὑφειλόμην
μέλλουσαν ἤδη λεσβιᾶν τοὺς ξυμπότας·
ὧν εἵνεκ' ἀπόδος τῷ πέει τῳδὶ χάριν.
Ἀλλ' οὐκ ἀποδώσεις οὐδ' ἐφιαλεῖς, οἶδ' ὅτι,
ἀλλ' ἐξαπατήσεις κἀγχανεῖ τούτῳ μέγα·
πολλοῖς γὰρ ἤδη χἀτέροις ταῦτ' ἠργάσω.

1329 εἰ μὴ RV : ἐμοὶ Γ ‖ 'ρρήσεθ' Γ : 'ρρήσεσθ' RV ‖ **1330** ταυτῃὶ Bentley : ταύτῃ (vel -η) RVΓ ‖ **1332** Συμπότης in indice personarum RV : om. V Βδε. RΓ Εἷς τῶν ἐπακολουθούντων Tyrwhitt et Dobree ‖ **1333** ἅπασι B Ald. : ἅπασιν RVΓ ‖ **1338** ἰαιβοῖ R : om. VΓ ‖ **1339** κημούς VΓ : κήμους R ‖ **1340** ἄπει Weise (1842) : ἄπεισι RVΓ ‖ 'σθ' Fl. Chrestien : 'στιν RVΓ ‖ **1346** λεσβιᾶν Blaydes : om. V λεσβιεῖν RΓS Σ^R V Ald. Σ^Ald. ad Ran. 1308 λεσβιῆν Σ^V ad Ran. 1308 ‖ **1348** οὐδ' ἐφιαλεῖς Bentley ex Eustathio p. 1403, 16; cf. ad Pac. 432 : οὐδὲ φιαλεῖς (-ῶς Γ) RVΓS ‖ **1349** τούτῳ (S^AG, τοῦτο S^rel.) μέγα RVS : om. Γ ‖ **1350** ταῦτ' Cobet : αὔτ' RV αὐτ Γ αὔτ' Σ^V Ald.

Monte ici[1], mon petit hanneton d'or et prends dans ta main la corde que voici. Tiens bien ; mais prends garde, car elle est en mauvais état, la corde ; cependant je t'assure qu'une friction ne lui est pas désagréable. Tu vois avec quelle adresse je t'ai soustraite, au moment où on allait te faire faire la débauche, aux autres convives. En retour, montre-toi complaisante pour le machin que voici. Mais tu ne le feras pas et n'essaieras point, je le sais ; tu le frustreras et riras de lui, grandement ; car à beaucoup d'autres déjà tu en fis autant. Pourtant, si tu veux n'être pas méchante femme à présent, moi, quand mon fils sera mort, je te rachèterai et t'aurai comme concubine, ma petite truie. Mais maintenant je ne dispose pas encore de mes biens, car je suis jeune ; et je suis surveillé de très près : mon petit me garde à vue, et il n'est pas commode ; avec cela, avare à scier en deux un grain de cumin et à racler le cresson. Aussi, inquiet à mon sujet, a-t-il peur que je ne me perde, car il n'a d'autre père que moi. Le voici en personne ; il a l'air de courir après toi et moi. Allons, au plus vite, fais-toi statue et prends cette torche ; je veux le gouailler gaillardement, comme il faisait de moi naguère avant mon initiation. *(Elle obéit.)*

BDÉLYCLÉON. — *(Accourant.)* Holà, toi, holà ! Vieil imbécile, tripoteur de truies, tu es désireux et amoureux, à ce qu'il me semble, d'un joli cercueil. Eh bien, non, ce n'est pas impunément, par Apollon, que tu l'auras fait.

PHILOCLÉON. — Que volontiers tu mangerais un procès à la vinaigrette !

BDÉLYCLÉON. — N'est-ce pas trop fort, gouailler après avoir volé aux convives la joueuse de flûte ?

PHILOCLÉON. — Quelle joueuse de flûte ? Qu'est-ce que tu radotes-là, comme si tu étais tombé d'un to...mbeau[2] ?

[1] C.-à-d. « *gravis le seuil de ma maison* ». Celle-ci était, naturellement, plus élevée que la rue.

[2] Surprise plaisante : τύμβου, *tombeau*, est substitué à ὄνου, *âne*, dans l'expression courante ἀπ' ὄνου πεσεῖν (cf. *Nuées* 1273) laquelle

'Εὰν γένῃ δὲ μὴ κακὴ νυνὶ γυνή,
ἐγώ σ', ἐπειδὰν οὑμὸς υἱὸς ἀποθάνῃ,
λυσάμενος ἕξω παλλακήν, ὦ χοιρίον.
Νῦν δ' οὐ κρατῶ πω τῶν ἐμαυτοῦ χρημάτων·
νέος γάρ εἰμι. Καὶ φυλάττομαι σφόδρα·
τὸ γὰρ ὑίδιον τηρεῖ με, κἄστι δύσκολον
κἄλλως κυμινοπριστοκαρδαμογλύφον.
Ταῦτ' οὖν περί μου δέδοικε μὴ διαφθαρῶ·
πατὴρ γὰρ οὐδείς ἐστιν αὐτῷ πλὴν ἐμοῦ.
'Οδὶ δὲ καὐτός· ἐπὶ σὲ κἄμ' ἔοικε θεῖν.
'Αλλ' ὡς τάχιστα στῆθι τάσδε τὰς δετὰς
λαβοῦσ', ἵν' αὐτὸν τωθάσω νεανικῶς,
οἵοις ποθ' οὗτος ἐμὲ πρὸ τῶν μυστηρίων.

ΒΔ. Ὦ οὗτος οὗτος, τυφεδανὲ καὶ χοιρόθλιψ,
ποθεῖν ἐρᾶν τ' ἔοικας ὡραίας σοροῦ.
Οὔτοι καταπροίξει μὰ τὸν 'Απόλλω τοῦτο δρῶν.

ΦΙ. Ὡς ἡδέως φάγοις ἂν ἐξ ὄξους δίκην.

ΒΔ. Οὐ δεινὰ τωθάζειν σε τὴν αὐλητρίδα
τῶν ξυμποτῶν κλέψαντα ;

ΦΙ. Ποίαν αὐλητρίδα ;
Τί ταῦτα ληρεῖς ὥσπερ ἀπὸ τύμβου πεσών ;

ΒΔ. Νὴ τὸν Δί', αὕτη πού 'στί σοί γ' ἡ Δαρδανίς.

ΦΙ. Οὔκ, ἀλλ' ἐν ἀγορᾷ τοῖς θεοῖς δᾲς κάεται.

ΒΔ. Δᾲς ἥδε ;

ΦΙ. Δᾲς δῆτ'. Οὐχ ὁρᾷς ἐσχισμένην ;

ΒΔ. Τί δὲ τὸ μέλαν τοῦτ' ἔστιν αὐτῆς τοὐν μέσῳ ;

1354 πω Elmsley ad Ach. 580 : 'γὼ RVΓ || **1355** post εἰμι interpung. sign. RV : om. Γ || **1356** ὑίδιον RVS : υἱίδιον Γ || **1357** - χαρδαμογλύφον Dindorf : - χαρδαμόγλυφον RVΓS || **1358** μου VΓ : ἐμοῦ R || **1360** δὲ VΓ : om. R || interpung. sign. post καὐτός R : om. VΓ || **1363** οἵοις RVΓ : οἵως B Ald. || **1364** οὗτος bis RVΓB : semel Ald. S || χοιρό -VΓS : χαιρό- R || **1365** ποθεῖν R : ποθεῖς VΓS || **1366** τοῦτο R : ταυτὸ VS ταυτὶ Γ || **1371** σοί B Ald. : τοί RVΓS || **1373** ἐσχισμένην Meineke et Willems cl. Σ^R^ διερρηγμένης περὶ τοῦ γυναικείου αἰδοίου : ἐστιγμένην RVΓS Σ^R^VAld || **1374** αὐτῆς RΓS : om. V || τοὐν Γ τοῦμ R ἐν VS.

BDÉLYCLÉON. — Par Zeus, la voilà bien, sans doute, devant toi, la Dardanienne[1] ?

PHILOCLÉON. — Non pas ; c'est dans l'Agora une torche qui brûle en l'honneur des dieux.

BDÉLYCLÉON. — Une torche, ceci ?

PHILOCLÉON. — Une torche, certainement. Ne vois tu pas qu'elle est fendue ?

BDÉLYCYÉON. — Et qu'est-ce que ce noir qu'elle a au milieu ?

PHILOCLÉON. — La poix apparemment qui lorsqu'elle brûle sort d'elle.

BDÉLYCLÉON. — Et de l'autre côté, n'est-ce pas un derrière que cela ?

PHILOCLÉON. — Un nœud plutôt de la torche, lequel fait saillie.

BDÉLYCLÉON. — Que dis-tu ? Comment, un nœud ? *(A la femme.)* Veux-tu venir ici, toi ?

Il lui prend la main pour l'emmener.

PHILOCLÉON. — Hé ! Hé ! que prétends-tu faire ?

BDÉLYCLÉON — L'emmener, après te l'avoir enlevée, pensant que tu es trop usé et incapable de rien faire.

Il fait entrer la jeune femme dans la maison.

PHILOCLÉON. — Écoute-moi donc. Aux Olympiques, quand j'étais théore[2], Ephoudion lutta contre Ascondas, avec honneur, étant déjà âgé. Alors d'un coup de poing le vieux jeta par terre le jeune. Ainsi, prends garde d'avoir les yeux pochés.

signifie *perdre le sens, être étourdi.* "Ονος en effet signifiait *âne* et aussi un *grand vase à vin*, un *tonneau* (pour le calembour), mot par lequel Philocléon désigne son ventre plein de vin, au vers 616. Ce « tombeau » d'ailleurs est une réplique au « cercueil » du vers 1365.

[1] La Dardanie, au nord de la Troade, en Asie Mineure, fournissait beaucoup de joueuses de flûte. Cf. Plaute *Aululaire* 2, 5, 7.

[2] Cf. 1187, 1191 et suivants.

ΦΙ. Ἡ πίττα δήπου καομένης ἐξέρχεται.
ΒΔ. Ὁ δ' ὄπισθεν οὐχὶ πρωκτός ἐστιν οὑτοσί;
ΦΙ. Ὄζος μὲν οὖν τῆς δᾳδὸς οὗτος ἐξέχει.
ΒΔ. Τί λέγεις σύ; Ποῖος ὄζος; Οὐκ εἶ δεῦρο σύ;
ΦΙ. Ἆ ἆ, τί μέλλεις δρᾶν;
ΒΔ. Ἄγειν ταύτην λαβὼν
ἀφελόμενός σε καὶ νομίσας εἶναι σαπρὸν
κοὐδὲν δύνασθαι δρᾶν.
ΦΙ. Ἄκουσόν νυν ἐμοῦ.
Ὀλυμπίασιν, ἡνίκ' ἐθεώρουν ἐγώ,
Ἐφουδίων ἐμαχέσατ' Ἀσκώνδᾳ καλῶς
ἤδη γέρων ὤν· εἶτα τῇ πυγμῇ θενὼν
ὁ πρεσβύτερος κατέβαλε τὸν νεώτερον.
Πρὸς ταῦτα τηροῦ μὴ λάβῃς ὑπώπια.
ΒΔ. Νὴ τὸν Δί', ἐξέμαθές γε τὴν Ὀλυμπίαν.

ΓΥΝΗ

Ἴθι μοι παράστηθ', ἀντιβολῶ, πρὸς τῶν θεῶν.
Ὁδὶ γὰρ ἀνήρ ἐστιν ὅς μ' ἀπώλεσεν
τῇ δᾳδὶ παίων, κἀξέβαλεν ἐντευθενὶ
ἄρτους δέκ' ὀβολῶν κἀπιθήκην τεττάρων.
ΒΔ. Ὁρᾷς ἃ δέδρακας; Πράγματ' αὖ δεῖ καὶ δίκας
ἔχειν διὰ τὸν σὸν οἶνον.
ΦΙ. Οὐδαμῶς γ', ἐπεὶ
λόγοι διαλλάξουσιν αὐτὰ δεξιοί·
ὥστ' οἶδ' ότιὴ ταύτῃ διαλλαχθήσομαι.
ΓΥ. Οὔτοι μὰ τὼ θεὼ καταπροίξει Μυρτίας

1375 vers. om. Γ[1] add. Γ[2] ‖ **1377** δᾳδὸς VΓ : om. spat. rel. R ‖ **1378** ὄζος RΓ : om. V ‖ **1383-1384** vers. om. Γ ‖ **1385** - έβαλε VΓ : - έβαλλε R ‖ **1386** ὑπώπια RΓ : ὑπώπιον V ‖ **1388** Γυνή ΣRV Ald. : om. RVΓ Ἀρτόπωλις Didymus in ΣV Ald. ‖ **1391** ὀβολῶν VΓ : ὀβαλῶν R ‖ κἀπιθήκην RΓ : κἀπιθηκαν V ‖ τεττάρων Dobree : om. Γ τέτταρας RV ‖ **1394** et **1395** διαλλάξουσιν et - λαχθήσομαι RV : διαλλέξουσιν et - λεχθήσομαι Γ ‖ **1396** Γυ. V : om. Γ par. R.

BDÉLYCLÉON. — Par Zeus, tu as appris à fond Olympie.

Arrive une marchande de pain portant un éventaire vide et accompagnée de Chéréphon comme témoin.

LA FEMME. — *(A Chéréphon.)* Va, assiste-moi, je t'en prie, au nom des dieux. Voici l'homme qui a fait mon malheur en me frappant avec sa torche, et qui a fait tomber *(montrant son éventaire)* hors de ceci des pains, pour dix oboles et quatre en plus.

BDÉLYCLÉON. — *(A son père.)* Vois-tu ce que tu as fait? Des affaires encore et des procès qu'il va falloir subir, à cause de ton vin.

PHILOCLÉON. — Nullement; des histoires arrangeront tout cela adroitement; je suis bien sûr de me raccommoder avec elle.

LA FEMME. — Ah! non, par les deux déesses, tu ne t'en tireras pas impunément avec Myrtia, la fille d'Ancylion et de Sostratè, après avoir de la sorte gâté ma marchandise.

PHILOCLÉON. — Écoute, femme; je veux te raconter une gentille histoire.

LA FEMME. — Non, par Zeus; à d'autres, mon cher.

PHILOCLÉON. — Comme Ésope revenait de dîner un soir, voilà qu'une chienne impudente et ivre se mit à aboyer après lui. L'autre alors lui dit : « Chienne, chienne, si, par Zeus, en échange de ta méchante langue, tu pouvais acheter quelque part du froment, tu ferais sagement, je crois. »

LA FEMME. — Et encore, tu te moques de moi? Je t'assignerai, qui que tu sois, devant les agoranomes pour le dégât de ma marchandise; j'ai comme témoin Chéréphon que voilà.

PHILOCLÉON. — Non, par Zeus, mais écoute pour voir si je te dis quelque chose de bien. Lasos[1] un jour disputait le prix à Simonide; et Lasos dit : « Peu me chaut. »

[1] Lasos d'Hermione a passé pour un des maîtres de Pindare.

τῆς Ἀγκυλίωνος θυγατέρος καὶ Σωστράτης,
οὕτω διαφθείρας ἐμοῦ τὰ φορτία.

ΦΙ. Ἄκουσον, ὦ γύναι· λόγον σοι βούλομαι
λέξαι χαρίεντα.

ΓΥ. Μὰ Δία μή μοί γ', ὦ μέλε.

ΦΙ. Αἴσωπον ἀπὸ δείπνου βαδίζονθ' ἑσπέρας
θρασεῖα καὶ μεθύση τις ὑλάκτει κύων.
Κἄπειτ' ἐκεῖνος εἶπεν· « Ὦ κύον, κύον,
εἰ νὴ Δί' ἀντὶ τῆς κακῆς γλώττης ποθὲν
πυροὺς πρίαιο, σωφρονεῖν ἄν μοι δοκεῖς. »

ΓΥ. Καὶ καταγελᾷς μου; Προσκαλοῦμαί σ' ὅστις εἶ
πρὸς τοὺς ἀγορανόμους βλάβης τῶν φορτίων,
κλητῆρ' ἔχουσα Χαιρεφῶντα τουτονί.

ΦΙ. Μά Δί', ἀλλ' ἄκουσον, ἤν τί σοι δόξω λέγειν.
Λᾶσός ποτ' ἀντεδίδασκε καὶ Σιμωνίδης·
ἔπειθ' ὁ Λᾶσος εἶπεν· « Ὀλίγον μοι μέλει. »

ΓΥ. Ἄληθες, οὗτος;

ΦΙ. Καὶ σὺ δή μοι, Χαιρεφῶν,
γυναικὶ κλητεύειν ἔοικας θαψίνῃ,
Ἰνοῖ κρεμαμένῃ πρὸς ποδῶν Εὐριπίδου.

ΒΔ. Ὁδί τις ἕτερος, ὡς ἔοικεν, ἔρχεται
καλούμενός σε· τόν γέ τοι κλητῆρ' ἔχει.

ΑΝΗΡ

Οἴμοι κακοδαίμων. Προσκαλοῦμαί σ', ὦ γέρον,
ὕβρεως.

ΒΔ. Ὕβρεως; Μή, μὴ καλέσῃ, πρὸς τῶν θεῶν·

1397-1494 desunt in Γ ‖ 1401 Αἴσωπον RS : Ἄσωπον V ‖ 1402 ὑλάκτει S (μεθύση κύων) : ὑλακτεῖ RVS (Αἴσωπος 3) ‖ 1406 προσ- RV : προ- S ‖ 1412 Γυ. Coulon ; cf. ad 1388 : om. VB Βδε. ἢ Θερ. R Βδε. Ald. Ἀρτ. Tyrwhitt ‖ Φιλ. Reiske : om. RV ‖ 1413 κλητεύειν RV Ald. S : κλητεύεις B ‖ ἔοικας ΣV[a], ubi ἄλλως· ἔοικας θαψίνῃ ex ἄλλος ἔοικε θαψίᾳ restit. Römer : ἐοικὼς RVB Ald. S ‖ 1415 Βδε. V : Θερ. R ‖ 1417 Ἀνήρ Coulon : par. RV Ἀνήρ τις Εὐρ. ΣR Ald. Ἄλλος κατ. ΣV ‖ 1418 καλέσῃ Reiske : καλέσῃς RV.

La Femme. — *(A Chéréphon.)* Vraiment, l'ami !

Philocléon. — Toi, Chéréphon, tu m'as bien la mine[1] qui convient au témoin d'une femme au teint de thapsie, à Ino se cramponnant aux pieds... d'Euripide.

La marchande et Chéréphon se retirent. — Survient un homme, tout meurtri, avec un témoin.

Bdélycléon. — *(A Philocléon.)* En voici encore un qui vient, à ce qu'il paraît pour t'assigner. Tu vois, il a son témoin.

L'Homme. — Ah ! Malheureux que je suis ! *(A Philocléon.)* Je t'assignerai, vieillard, pour violences.

Bdélycléon. — Pour violences ? Non, n'assigne pas, au nom des dieux. Je t'offre, moi, à sa place, telle réparation que tu fixeras, et je te serai encore reconnaissant.

Philocléon. — C'est moi plutôt qui m'arrangerai avec lui de plein gré ; car je reconnais que j'ai donné des coups et lancé des pierres. *(Doucereux, à l'homme.)* Allons, viens ici. T'en remets-tu à moi de l'indemnité que j'aurai à te payer pour être désormais ton ami, ou préfères-tu l'indiquer toi-même ?

L'Homme. — Parle, toi. Car des procès, il ne m'en faut pas, ni des affaires.

Philocléon. — Un Sybarite[2] tomba d'un char et d'aventure se fendit la tête très grièvement; car il se trouvait

[1] Le poète se moque à la fois du teint ordinaire de Chéréphon à la mine de moribond (*Nuées* 504) et de celui qui caractérise en ce moment la marchande, blême de colère, qu'il compare à Ino (Cf. *Acharniens* 434). Ino, poursuivie par son mari Athamas devenu fou, se précipita dans la mer avec son fils Mélicerte. Euripide, sans doute, la montrait implorant son mari avant son acte de désespoir et se cramponnant à ses pieds. Il faut joindre Εὐριπίδου à Ἰνοῖ : *à l'Ino d'Euripide* ; mais la place de ce mot après πρὸς ποδῶν donne lieu à une équivoque plaisante parce que tout à fait inattendue. Il se peut d'ailleurs, comme le suggère Starkie, que le poète ait en vue l'attitude d'Ino dans quelque statue ou tableau, et n'ait cité ici Euripide que par malice.

[2] Cf. v. 1259 et la note.

Ἐγὼ γὰρ ὑπὲρ αὐτοῦ δίκην δίδωμί σοι,
ἣν ἂν σὺ τάξῃς, καὶ χάριν πρὸς εἴσομαι.

ΦΙ. Ἐγὼ μὲν οὖν αὐτῷ διαλλαχθήσομαι
ἑκών· ὁμολογῶ γὰρ πατάξαι καὶ βαλεῖν.
Ἀλλ' ἐλθὲ δευρί· πότερον ἐπιτρέπεις ἐμοὶ
ὅ τι χρή μ' ἀποτείσαντ' ἀργύριον τοῦ πράγματος
εἶναι φίλον τὸ λοιπόν, ἢ σύ μοι φράσεις ;

ΑΝ. Σὺ λέγε. Δικῶν γὰρ οὐ δέομ' οὐδὲ πραγμάτων.

ΦΙ. Ἀνὴρ Συβαρίτης ἐξέπεσεν ἐξ ἅρματος,
καί πως κατεάγη τῆς κεφαλῆς μέγα σφόδρα·
ἐτύγχανεν γὰρ οὐ τρίβων ὢν ἱππικῆς.
Κᾄπειτ' ἐπιστὰς εἶπ' ἀνὴρ αὐτῷ φίλος·
« Ἔρδοι τις ἣν ἕκαστος εἰδείη τέχνην. »
Οὕτω δὲ καὶ σὺ παράτρεχ' εἰς τὰ Πιττάλου.

ΒΔ. Ὅμοιά σου καὶ ταῦτα τοῖς ἄλλοις τρόποις.

ΑΝ. Ἀλλ' οὖν σὺ μέμνησ' οὗτος ἀπεκρίνατο.

ΦΙ. Ἄκουε, μὴ φεῦγ'. Ἐν Συβάρει γυνή ποτε
κατέαξ' ἐχῖνον.

ΑΝ. Ταῦτ' ἐγὼ μαρτύρομαι.

ΦΙ. Οὑχῖνος οὖν ἔχων τιν' ἐπεμαρτύρατο·
εἶθ' ἡ Συβαρῖτις εἶπεν· « Εἰ ναὶ τὰν Κόραν
τὴν μαρτυρίαν ταύτην ἐάσας ἐν τάχει
ἐπίδεσμον ἐπρίω, νοῦν ἂν εἶχες πλείονα. »

ΑΝ. Ὕβριζ', ἕως ἂν τὴν δίκην ἄρχων καλῇ.

ΒΔ. Οὔτοι μὰ τὴν Δήμητρ' ἔτ' ἐνταυθοῖ μενεῖς,
ἀλλ' ἀράμενος εἴσω σε —

1420 πρὸς Dindorf : προσ- RV ‖ 1421 διαλλαχθήσομαι V : διαλεχθήσομαι R ‖ 1423 πότερον Bentley : πρότερον RV ‖ 1424 πράγματος RV Ald. : τραύματος B ‖ 1426 'Αν. ; cf. ad 1417 : par. R Κατ. V ‖ 1428 μέγα B Ald. : μεγάλ' RV ‖ 1433 σου V : σοι R ‖ 1434 'Αν. ; cf. ad 1417 : om. R Κατ. V ‖ οὗτος Meineke : αὐτὸς RV ‖ 1435 Συβάρει VS[rel.] : βάρει. R ἀβάρει S[MG] ‖ 1438 εἶπεν RV[2] : εἶχεν V[1] ‖ 1441 'Αν.; cf. ad 1417 : om V Κλητ. R ‖ 1442 Δήμητρ' R : Δήμητραν V ‖ 1443 εἴσω σε — Reisig : οἴσω σε RV Ald. ἔγωγε B.

n'être pas expert dans l'art hippique. Un de ses amis survint et lui dit :

Que chacun fasse donc le métier qu'il sait faire [1].

Pareillement, toi aussi, cours à la clinique de Pittalos [2].

BDÉLYCLÉON. — Voilà encore qui est digne de tes autres façons.

L'HOMME. — *(Au témoin.)* — Au moins rappelle-toi bien la réponse de cet homme.

Il va pour partir.

PHILOCLÉON. — Ecoute, au lieu de te sauver. A Sybaris une femme un jour brisa un hérisson.

L'HOMME. — *(Au témoin.)* De tout cela je prends témoin.

PHILOCLÉON. — *(Continuant son histoire.)* Le hérisson donc, ayant quelqu'un, le prit à témoin. Alors la Sybarite dit : « Par Coré, si, laissant là ce témoignage, tu avais vite acheté une ligature, tu aurais eu bien plus de sens ».

L'HOMME. — Fais l'insolent, jusqu'à ce que l'archonte appelle l'affaire.

Il s'en va avec son témoin.

BDÉLYCLÉON. — *(A Philocléon.)* Ah ça, non, par Déméter. tu ne resteras pas ici plus longtemps. Je vais te soulever et là dedans je te... *(Il le prend à bras le corps.)*

PHILOCLÉON. — Que fais-tu ?

BDÉYCLÉON. — Ce que je fais ? Je t'emporte là dedans ; autrement, bientôt les témoins manqueront aux assignants.

PHILOCLÉON. — Ésope fut un jour par les Delphiens...

BDÉLYCLÉON. — Peu me chaut.

PHILOCLÉON. — ... accusé d'avoir volé un vase appartenant au dieu. Et il leur dit que l'escarbot un jour...

BDÉLYCLÉON. — Ah ! comme j'en finirai avec toi et tes escarbots !

Il le porte à l'intérieur.

[1] *Quam quisque norit artem, in hac se exerceat* (Cicéron, *Tusc.* 1, 18).
[2] Médecin public ; cf. *Acharniens* 1030-2, 1222.

ΦΙ. Τί ποεῖς;
ΒΔ. Ὅ τι ποιῶ;
εἴσω φέρω σ' ἐντεῦθεν· εἰ δὲ μή, τάχα
κλητῆρες ἐπιλείψουσι τοὺς καλουμένους.
ΦΙ. Αἴσωπον οἱ Δελφοί ποτ' —
ΒΔ. Ὀλίγον μοι μέλει.
ΦΙ. φιάλην ἐπῃτιῶντο κλέψαι τοῦ θεοῦ·
ὁ δ' ἔλεξεν αὐτοῖς, ὡς ὁ κάνθαρός ποτε —
ΒΔ. Οἴμ' ὡς ἀπολῶ σ' αὐτοῖσι τοῖσι κανθάροις.

ΧΟ. Ζηλῶ γε τῆς εὐτυχίας Str.
τὸν πρέσβυν, οἷ μετέστη
ξηρῶν τρόπων καὶ βιοτῆς.
Ἕτερα δὲ νῦν ἀντιμαθὼν
ἦ μέγα τι μεταπεσεῖται
ἐπὶ τὸ τρυφῶν καὶ μαλακόν.
Τάχα δ' ἂν ἴσως οὐκ ἐθέλοι·
τὸ γὰρ ἀποστῆναι χαλεπὸν
φύσεος, ἣν ἔχοι τις ἀεί.
Καίτοι πολλοὶ τοῦτ' ἔπαθον·
ξυνόντες γνώμαις ἑτέρων
μετεβάλοντο τοὺς τρόπους.
Πολλοῦ δ' ἐπαίνου παρ' ἐμοὶ Ant.
καὶ τοῖσιν εὖ φρονοῦσιν
τυχὼν ἄπεισιν διὰ τὴν

1445 κλητῆρες ἐπιλείψουσι **R** : ἐπικλητῆρες λείψουσι **V** || **1446** Φιλ. et Βδε. Ald. : om. **VB** Βδε. et par. **R** || **1449** ἀπολῶ σ' Reiske ; cf. ad Ach. 406 : ἀπολεῖς **RV** || τοῖσι **B** Ald. : τοῖς **RV** || **1450** γε **RVS** (οἷ 2) : σε **S** (ζηλῶ) ΣAld.λ || εὐτυχίας **RVS** (οἷ 2) : εὐωχίας **S** (ζηλῶ) || **1452** ξηρῶν **RVS** : σχληρῶν Hirschig || **1454** μέγα (- γά **V**) τι (τί **R**) **RV** : om. **B** Ald. || μεταπεσεῖται (- πεσεῖτ' Bentley) Dobree : μεταπείσεται **VB** μέγα πείσεται **R** μεταπείσετ' Ald. || **1455** τὸ τρυφῶν Dindorf : τὸ τρυφᾶν (ῥυ - **V**) **V**Σ**V** τρυφὸν **R** τὸ τρυφερὸν **B** Ald. || **1458** φύσεος Ald. : φύσεως **RVBS** || ἔχοι **R** : ἔχει **VS** || **1459** τοῦτ' Hirschig et Dindorf (1869) : ταῦτ' **RVS** || **1461** - εβάλοντο **B** : - εβάλλοντο **RV** Ald. - έβαλον **S** || **1464** ἄπεισιν **B** : ἄπεισι **RV** Ald.

LE CHŒUR. — *J'envie bien la chance de ce vieillard à ce point revenu de la rudesse de ses façons et de son régime. Converti à présent à d'autres principes, il va se tourner pleinement vers les délices et la mollesse. Mais peut-être ne s'y prêtera-t-il pas ; car on dépouille difficilement le naturel que l'on a depuis toujours. Pourtant plusieurs l'ont fait; au contact des idées d'autrui, ils ont changé leurs habitudes.*

De grands éloges, selon moi et les gens sensés, reviendront, pour son amour filial et sa sagesse, au fils de Philocléon. Car jamais je n'eus de rapports avec un homme aussi aimable, jamais manières ne m'ont tant passionné et fait déborder de plaisir. En quoi ce jeune homme, dans la discussion avec son père, n'a-t-il pas eu l'avantage, quand il voulait séduire l'auteur de ses jours par l'attrait d'une existence plus digne ?

UN SERVITEUR. — *(Sortant de la maison.)* Par Dionysos, ah ! les inextricables tracas que nous avons là et qu'un dieu a fait rouler sur la maison ! Le vieux, après avoir bu longtemps et entendu jouer de la flûte, mis en folle gaieté par la chose, danse toute la nuit, sans relâche, les fameuses danses d'autrefois, avec lesquelles concourut Thespis. Il prétend démontrer que les tragédiens d'aujourd'hui sont de vieux radoteurs, en les défiant à danser dans un moment.

Philocléon et son fils sortent de la maison. Philocléon costumé en Polyphème, pour parodier le Cyclope d'Euripide, danse d'une façon ridicule.

PHILOCLÉON. — *(Contrefaisant Polyphème :)*

« Qui près des portes du logis se tient assis ? »

LE SERVITEUR. — Le voilà justement qui s'avance, la peste.

PHILOCLÉON. — Qu'on ouvre ces barrières. Car à l'instant la danse commence...

φιλοπατρίαν καὶ σοφίαν
ὁ παῖς ὁ Φιλοκλέωνος.
Οὐδενὶ γὰρ οὕτως ἀγανῷ
ξυνεγενόμην, οὐδὲ τρόποις
ἐπεμάνην οὐδ' ἐξεχύθην.
Τί γὰρ ἐκεῖνος ἀντιλέγων
οὐ κρείττων ἦν, βουλόμενος
τὸν φύσαντα σεμνοτέροις
κατακομῆσαι πράγμασιν;

ΟΙ. Νὴ τὸν Διόνυσον, ἄπορά γ' ἡμῖν πράγματα
δαίμων τις εἰσκεκύλικεν εἰς τὴν οἰκίαν.
Ὁ γὰρ γέρων ὡς ἔπιε διὰ πολλοῦ χρόνου
ἤκουσέ τ' αὐλοῦ, περιχαρὴς τῷ πράγματι
ὀρχούμενος τῆς νυκτὸς οὐδὲν παύεται
τἀρχαῖ' ἐκεῖν' οἷς Θέσπις ἠγωνίζετο·
καὶ τοὺς τραγῳδούς φησιν ἀποδείξειν κρόνους
τοὺς νῦν διορχησάμενος ὀλίγον ὕστερον.

ΦΙ. Τίς ἐπ' αὐλείοισι θύραις θάσσει;

ΟΙ. Τουτὶ καὶ δὴ χωρεῖ τὸ κακόν.

ΦΙ. Κλῇθρα χαλάσθω τάδε. Καὶ δὴ γὰρ
σχήματος ἀρχὴ —

ΟΙ. Μᾶλλον δέ γ' ἴσως μανίας ἀρχή.

ΦΙ. πλευρὰν λυγίσαντος ὑπὸ ῥύμης.
Οἷον μυκτὴρ μυκᾶται καὶ

1471 οὐ V : ὁ R ‖ **1473** καταχομῆσαι Meineke ; cuius interpretatio videtur esse καταχηλῆσαι v. l. ΣV : καταχοσμῆσαι RV ‖ **1474** Οἰκ. R : om. V ‖ πράγματα S : τὰ πράγματα RV ‖ **1475** - κεκύλικεν Reiske ; cf. ad Pac. 7 : - κεκύκληκεν RVS - κέκληκεν B Ald. ‖ **1477** ἤκουσέ VS : ἦκασέ R ‖ **1478** παύεται VS ΣV : παύσεται RΣAld. ‖ **1481** τοὺς νῦν Bentley : τὸν νοῦν RVS ‖ διορχησάμενος RV : διορχησόμενος S ‖ **1482** αὐλείοισι R : αὐλείασι V ‖ **1483** Οἰκ. R : Βδε. V ‖ **1484** τάδε. καὶ Bentley : τάδε (par.) καὶ RV ‖ **1486** Οἰκ. Bentley : om. V Θερ. R ‖ **1487** ὑπὸ RV : ὑπαὶ B Ald. ‖ ῥύμης (ῥύμαις Reiske) Lobeck ad Phrynichum (s. v.) : ῥώμης RV.

Le Serviteur. — C'est la folie, bien plutôt, qui commence.

Philocléon. — ... Elle fait ployer mon flanc sous son élan. Comme mes narines mugissent et mes vertèbres résonnent !

Le Serviteur. — Bois de l'ellébore.

Philocléon. — (*Se baissant pour préparer une figure de danse, à la manière de Phrynichos*[1].) Phrynichos s'accroupit, tel un coq...

Le Serviteur. — Tu vas te faire lapider[2].

Philocléon. — ...oui, en lançant sa jambe jusqu'au ciel.

Il fait le geste.

Le Serviteur. — Ton derrière s'entrebaîlle.

Philocléon. — Occupe-toi de toi-même. Car pour l'instant dans mes articulations mon fémur tourne avec souplesse. N'est-ce pas bien dansé ?

Le Serviteur. — Non, par Zeus, non certes ; ce sont des façons de fou.

Philocléon. — Voyons maintenant que je fasse un appel et défie mes rivaux. Si quelque tragédien prétend bien danser, qu'il vienne ici se mesurer avec moi. En est-il un ? Ou personne ?

Un danseur tout petit, travesti en crabe, se présente.

Le Serviteur. — Oui, un seul, que voilà.

Philocléon. — Quel est ce pauvre être ?

Le Serviteur. — Un fils de Crabinos[3], le second.

Philocléon. — Mais il va se faire avaler, celui-là. Je le détruirai par une bonne danse... de coups de poing ; car en fait de rythme il ne vaut rien.

Un second danseur se présente.

[1] Sur Phrynichos et le sens de cette scène, cf. la note v. 1302.
[2] On jetait des pierres aux fous ; cf. *Oiseaux* 524.
[3] Καρκίνος signifie *crabe* : pour conserver le jeu de mots auquel il donne lieu aux vers 1507-8, on l'a changé en *Crabinos*.

σφόνδυλος ἀχεῖ.
ΟΙ. Πῖθ' ἐλλέβορον.
ΦΙ. Πτήσσει Φρύνιχος ὥς τις ἀλέκτωρ —
ΟΙ. Τάχα βαλλήσει.
ΦΙ. σκέλος οὐράνιόν ⟨γ'⟩ ἐκλακτίζων.
ΟΙ. Πρωκτὸς χάσκει.
ΦΙ. Κατὰ σαυτὸν ὅρα.
Νῦν γὰρ ἐν ἄρθροις τοῖς ἡμετέροις
στρέφεται χαλαρὰ κοτυληδών.
Οὐκ εὖ ;
ΟΙ. Μὰ Δί' οὐ δῆτ', ἀλλὰ μανικὰ πράγματα.
ΦΙ. Φέρε νυν ἀνείπω κἀνταγωνιστὰς καλῶ.
Εἴ τις τραγῳδός φησιν ὀρχεῖσθαι καλῶς,
ἐμοὶ διορχησόμενος ἐνθάδ' εἰσίτω.
Φησίν τις ἢ οὐδείς ;
ΟΙ. Εἷς γ' ἐκεινοσὶ μόνος.
ΦΙ. Τίς ὁ κακοδαίμων ἐστίν ;
ΟΙ. Υἱὸς Καρκίνου
ὁ μέσατος.
ΦΙ. Ἀλλ' οὗτός γε καταποθήσεται·
ἀπολῶ γὰρ αὐτὸν ἐμμελείᾳ κονδύλου.
Ἐν τῷ ῥυθμῷ γὰρ οὐδέν ἐστ'.
ΟΙ. Ἀλλ', ᾧζυρέ,
ἕτερος τραγῳδὸς Καρκινίτης ἔρχεται,

1489 Οἰκ. Ald. : om. VB par. R || **1490** ὥς τις R : ὅστις V || **1491** Οἰκ. Ald. : om. VB par. R || βαλλήσει (- ῃ) RΣ[R] : βαλλήσεις (βαλή - V) VΣ[V] Ald. || **1492** ⟨γ'⟩ B Ald. : om. RV || **1493** Ξαν. πρωκτὸς et Φιλ. Lenting : πρωκτὸς et Οἰκ. (par. V) RV || **1494-1537** post 705 exhibet Γ ; cf. ad 705 || **1494** νῦν RVB : Φιλ. νῦν Ald. || **1496** οὐκ VΓ : Βδε. οὐκ R || post εὖ interrog. sign. Dobree : om. RVΓ || Ξαν. (i. e. Οἰκ.) Beer cl. Σ[RV] ἐπάγει ὁ παῖς ὅτι οὐκ ἐκλύσεως ἀλλὰ μανίας ἐστὶ πράγματα : om. RVΓ || **1497** κἀνταγωνιστὰς R : καταγωνιστᾶς V || **1500** Οἰκ. Beer : om. RΓB par. V Βδε. Ald. || **1501** Οἰκ. Beer : om. VΓB par. R Βδε. Ald. || **1502** μέσατος VΓ : μεσαίτατος R || **1504** et **1507** Οἰκ. Beer : om. VΓB par. R Βδε. Ald.

Le Serviteur. — Mais, malheureux, un autre tragédien Crabinite arrive, son frère.

Philocléon. — Par Zeus, me voilà pourvu de provisions de bouche alors.

Le Serviteur. — Par Zeus, rien que trois crabes. Car voici que s'approche èncore un autre des fils de Crabinos.

Entre un troisième danseur.

Philocléon. — *(Comme saisi.)* Qu'est-ce que cela, qui rampe vers nous ? Un salicoque ou une araignée ?

Le Serviteur. — C'est le pinnotère de la famille, le plus petit, celui qui fait la tragédie.

Philocléon. — O Crabinos, heureux père de beaux enfants, quelle nuée de roitelets danseurs[1] est venue s'abattre ici !... Mais il me faut descendre pour entrer en lice avec eux. *(A Bdélycléon.)* Toi, mélange une marinade pour eux, si je suis vainqueur.

Il s'avance au milieu de l'Orchestra.

Le Coryphée. — Allons maintenant, nous autres, faisons-leur un peu de place, tous, afin qu'ils puissent à l'aise toupiller devant nous.

Le Chœur se range de chaque côté et accompagne de ses chants la danse effrénée de Philocléon et des « Crabinites », celui-là outrant ceux-ci, pour les ridiculiser.

Le Chœur. — *Eh bien, illustres enfants du marin, bondissez le long du sable et du rivage de la mer stérile, ô frères des écrevisses.*

[1] Le mot ὀρχίλος s'applique au *roitelet* et signifie étymologiquement *danseur*. Allusion plaisante à la profession des personnages en question et à leur petitesse. Ils sont de même appelés plus loin τρίορχοι (1534) au sens littéral de « *trois roitelets danseurs* » et non au sens usuel de « faucon », *Oiseaux* 1181, 1206. Cf. Aristote, *Hist. Anim.* 8, 1, 3.

ἀδελφὸς αὐτοῦ.

ΦΙ. Νὴ Δί', ὠψώνηκ' ἄρα.

ΟΙ. Μὰ τὸν Δί' οὐδὲν ἄλλο πλὴν τρεῖς καρκίνους·
προσέρχεται γὰρ ἕτερος αὖ τῶν Καρκίνου.

ΦΙ. Τουτὶ τί ἦν τὸ προσέρπον ; Ὀξὶς ἢ φάλαγξ ;

ΟΙ. Ὁ πιννοτήρης οὗτός ἐστι τοῦ γένους,
ὁ σμικρότατος, ὃς τὴν τραγῳδίαν ποεῖ.

ΦΙ. Ὦ Καρκίν', ὦ μακάριε τῆς εὐπαιδίας,
ὅσον τὸ πλῆθος κατέπεσεν τῶν ὀρχίλων.
Ἀτὰρ καταβατέον γ' ἐπ' αὐτούς μοι· σὺ δὲ
ἅλμην κύκα τούτοισιν, ἢν ἐγὼ κρατῶ.

ΧΟ. Φέρε νυν ἡμεῖς αὐτοῖς ὀλίγον ξυγχωρήσωμεν ἅπαντες,
ἵν' ἐφ' ἡσυχίας ἡμῶν πρόσθεν βεμβικίζωσιν ἑαυτούς.

Ἄγ', ὦ μεγαλώνυμα τέκνα Str.
τοῦ θαλασσίου,
πηδᾶτε παρὰ ψάμαθον
καὶ θῖν' ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,
καρίδων ἀδελφοί·
Ταχὺν πόδα κυκλοσοβεῖτε, Ant
καὶ τὸ Φρυνίχειον
ἐκλακτισάτω τις, ὅπως
ἰδόντες ἄνω σκέλος ὤ-
ζωσιν οἱ θεαταί.

Στρόβει, παράβαινε κύκλῳ καὶ γάστρισον σεαυτόν,
ῥῖπτε σκέλος οὐράνιον· βέμβικες ἐγγενέσθων.
Καὐτὸς γὰρ ὁ ποντομέδων ἄναξ πατὴρ προσέρπει

1507 οὐδὲν Brunck : οὐδέν γ' RVΓ ‖ πλὴν τρεῖς Badham : πλήν γε RVΓ ‖ 1510 Οἰκ. Beer : om. VΓB par. R Βδε. Ald. ‖ πιννο- Ald. S[rel.] : πινο- RVΓBS[AG] ‖ 1514 μοι· σὺ δὲ ex Hermanni schedis Meineke : μ' ὤζυρέ RVΓ ὦ 'ζυρέ B Ald. ‖ 1518-1520 vers. om. R[1] add. R[2] mg. ‖ 1523 πόδα κυκλο- Dindorf : πόδ' ἐν κύκλῳ RVΓ ‖ (-)σοβεῖτε RV mg. Γ[2] : στροβεῖτε VΓ[1] ‖ 1524 καὶ RV : om. Γ ‖ 1530 ἐγ- R : om. VΓ.

Faites tournoyer votre pied rapide et que chacun lance des ruades à la manière de Phrynichos, afin que, voyant votre jambe en l'air, les spectateurs poussent des oh!

Tournoie, défile en cercle, frappe-toi le ventre, lance ta jambe au ciel; faites-vous tourbillons. Car lui-même, le souverain maître des mers[1]*, votre père, s'avance, enchanté de ses enfants, les trois roitelets danseurs. Allons conduisez-nous dehors, si vous le voulez bien, en dansant rapidement. Car cela, personne encore ne l'a fait : congédier en dansant un chœur de comédie.*

[1] C'est par plaisanterie que le père des « Crabes » est appelé « souverain maître des mers », tout comme Posidon.

ἥσθεις ἐπὶ τοῖσιν ἑαυτοῦ παισί, τοῖς τριόρχοις.
Ἀλλ' ἐξάγετ', εἴ τι φιλεῖτ', ὀρχούμενοι θύραζε
ἡμᾶς ταχύ· τοῦτο γὰρ οὐδείς πω πάρος δέδρακεν,
ὀρχούμενος ὅστις ἀπήλλαξεν χορὸν τρυγῳδῶν.

1534 παισί R²Γ : παισὶν R¹V ‖ τοῖς Fl. Chrestien : τοῖσι RVΓ ‖ τριόρχοις RVΓ : τριόρχαις B Ald. ‖ **1535** interpung. sign. post φιλεῖτ' Bergk : om. RVΓ post ὀρχούμενοι B Ald. ‖ **1536** ἡμᾶς RVΓ : ὑμᾶς ΣV Ald. ‖ **1537** ὀρχούμενος ὅστις Γ : ὀρχούμενός τις R ὀρχούμενον ὅστις V.

LA PAIX

SIGLA

R =	Ravennas 137, 4 A	saec. X.
V =	Venetus inter Marcianos 474 .	saec. XI.
Γ =	Laurentianus plut. 31, 15 (Leidensis Voss. Gr. F. 52) .	saec. XIV.
B =	Parisinus inter Regios 2715. .	saec. XVI.
Ald. =	editio princeps Aldina . . .	a. MIID.
S (vel S^A, S^V...) =	Suidae lectiones codicum AVSMG, de quibus quae sciri opus sunt in praefatione voluminis primi, p. xix, n. 2, breviter exposui.	
S^{rel}. =	Suidae lectiones ab unius alteriusve quinque codicum lectionibus discrepantes.	
Σ =	scholia.	
$Σ^1$ =	prius scholion.	
$Σ^2$ =	alterum scholion.	
$Σ^λ$ =	lemma scholii.	
v. l. (Σ) =	varia lectio (scholii).	
par. =	paragraphus (—) aut punctum duplex (:) personarum vices significans.	

Π = fragmenta saeculi V. e *Pac.* 1326-34, ed. B. Grenfell and A. Hunt (*The Oxyrhynchus Papyri, XI*, 1915, 143).

Plagulis voluminis secundi iam expressis cognovi fragmenta saeculi III. p. C. (?) e *Pac.* 721-827, quae edidit *Società italiana per la ricerca dei papiri greci e latini in Egitto* (VI, 1920, 153 sqq.). Nihil in iis est, quo verba scriptoris mutare coactus sim. Memoratu digna est una papyri propria scriptura in v. 725, ubi Brunekii emendatio θάρρει pro codicum lectione θάρσει confirmatur.

NOTICE

La *Paix* fut représentée aux Grandes Dionysies (fin mars) de 421, sous l'archontat d'Alcaios, peu de jours avant que fut signée la paix de Nicias. Dans le concours elle fut classée seconde; le premier rang fut attribué aux *Flatteurs* (Κόλακες) d'Eupolis, le troisième aux *Phratriens* (Φράτορες) de Leucon.

Dans la Notice des *Guêpes*, nous avons vu aux prises les partisans de la guerre et ceux de la paix sur la question de savoir si on recommencerait les hostilités. Ce furent les premiers, les démocrates, qui l'emportèrent. Les *Guêpes* venaient à peine d'être représentées quand expira la trêve. Cléon obtint des Athéniens d'être envoyé sur le littoral de la Thrace: il toucha d'abord à Scionè[1], dont le siège durait encore, reprit Toronè[2], et cingla contre Amphipolis occupée par Brasidas[3]. Sous les murs de cette ville, l'armée athénienne fut mise en déroute : Brasidas, mortellement blessé en combattant, ne survécut pas à sa victoire; Cléon avait été tué tandis qu'il fuyait au plus vite[4].

Après cette défaite des Athéniens et la disparition des deux plus fougueux partisans de la guerre, Athènes et Sparte éprouvèrent également le besoin de mettre fin aux hostilités. A Sparte, Plistoanax, le roi des Lacédémoniens, et à Athènes, Nicias, chef du parti modéré et ennemi de Cléon, travaillèrent l'un et l'autre de tout leur pouvoir à rétablir la paix. Les négociations eurent lieu pendant tout l'hiver et continuèrent jusqu'à l'approche du printemps. C'est pendant ces négociations qu'Aristophane écrivit sa

[1] Dans la presqu'île Pallène. Cf. *Guêpes*, 210 et la note.
[2] A l'extrémité de la presqu'île Sithonie.
[3] Cf. Thucydide, V 2-3 et 6.
[4] Cf. Thucydide, V 10.

comédie; les pourparlers étaient encore en cours quand il la fit jouer. Il n'est pas impossible que sa pièce ait eu quelque influence sur leur issue heureuse. Après maintes conférences et maintes prétentions élevées de part et d'autre, on finit par tomber d'accord de faire la paix à condition que chacun restituerait ce qu'il avait acquis par les armes, exception faite pour le port mégarien de Niséa qui resterait aux Athéniens. Les Lacédémoniens convoquèrent leurs alliés : tous votèrent pour la paix, excepté les Béotiens, les Corinthiens, les Éléens et les Mégariens[1]. Les Béotiens étaient enorgueillis par leur victoire de Délion sur les Athéniens (en 424)[2]; Corinthe était jalouse d'Athènes; les Mégariens, malgré les souffrances de la guerre et la famine[3] où les avait réduits la prise récente par Nicias du port de Minoa[4], étaient indignés de perdre Niséa[5]. Les Argiens, de leur part, confinés dans une neutralité intéressée[6], auraient bien voulu la continuation d'une guerre dont ils tiraient profit et qui affaiblissait Sparte qu'ils jalousaient[7]. Du côté d'Athènes, outre l'opposition du parti démocratique, il fallait compter avec la résistance des Chalcidiens de Thrace, qui ne voulurent pas signer la paix de concert avec elle[8]. Tels étaient les sentiments des divers peuples de la Grèce au sujet de la paix qui se préparait, sentiments qu'Aristophane a dépeints dans la scène de la délivrance de la Paix (346-600), où l'on voit les Laconiens et les Athéniens tirer bravement, mais les autres Grecs tirer mollement ou en sens contraire.

Le dessein du poète, pour entraîner la mauvaise volonté des uns et encourager le bon vouloir des autres, a été de

[1] Cf. Thuc. V 17.
[2] Cf. Thuc. IV 89-101.
[3] Cf. *Paix* 481-483, *Acharniens* la scène du Mégarien 729-817.
[4] Cf. Thuc. IV 67,1 et 118,4.
[5] Cf. *Paix* 500-502.
[6] Cf. *Paix* 477.
[7] Cf. Thuc. V 22,2 et 28,4.
[8] Cf. *Paix* 480 et la note; Thuc. V 26 et 31.

représenter le retour de la Paix comme un fait accompli, de faire de ses bienfaits un tableau si séduisant que tous n'eussent plus qu'un souhait, celui de la posséder réellement.

Voici d'ailleurs le plan très simple de la comédie. Le vigneron athénien Trygée a l'idée de monter au ciel sur un escarbot pour demander à Zeus la cause des maux qui affligent l'Hellade. Il est reçu par Hermès, qui lui apprend que les dieux, pour ne plus voir les horreurs de la guerre, sont partis habiter au plus haut de la calotte céleste, le plus loin possible de la terre; qu'ils ont laissé à leur place Polémos, le dieu de la guerre, lequel, après avoir enfermé la Paix au fond d'une caverne (que l'on voit sur la scène et dont l'entrée est obstruée par de grosses pierres), se dispose à broyer toutes les villes de la Grèce dans un immense mortier. Pour délivrer la captive, Trygée convoque tous les Hellènes, particulièrement les laboureurs et les gens de la campagne : sous sa direction et celle de Hermès lui-même, les voilà qui se mettent à l'œuvre, armés de leviers et de câbles, pour enlever les pierres et remonter au jour la déesse prisonnière. Après deux manœuvres restées sans effet par manque d'union entre les travailleurs, Trygée écarte ceux qui n'y vont pas de bon cœur et ne conserve que les laboureurs attiques : ceux-ci redoublent d'ardeur; le succès couronne leurs efforts, et la Paix apparaît, accompagnée de deux belles femmes, Opôra et Théôria[1], que Hermès destine, la première à Trygée, la seconde au Conseil.

Ici se place la parabase. Le poète, sans fausse modestie mais avec une fierté digne, fait son propre éloge. Il proclame d'abord à quelle hauteur de pensée et de style il a élevé la Comédie, dont il a fait un grand art. Il rappelle ensuite, comme dans les *Guêpes* et en termes identiques, le courage qu'il a déployé en tenant tête à Cléon, toujours.

[1] La déesse des fruits et la déesse des fêtes solennelles.

Le reste de la pièce est le tableau enthousiaste et charmant du bien-être revenu avec la Paix. Trygée conduit Théôria au Conseil, qui donnera désormais des fêtes et des festins. Trygée est l'objet de la reconnaissance universelle. Tout le monde désormais va vivre dans la joie et l'abondance. Ceux-là seuls qui profitent de la guerre, les fabricants et marchands d'armes de toute sorte, sont dans la désolation : ils viennent se plaindre à Trygée, qui les renvoie bien moqués. La comédie se termine par l'hymen de Trygée avec Opôra, auxquels le Chœur fait un cortège solennel.

La pièce est d'une gaieté franche et continue. Le poète montre une bonne humeur et un entrain qui expriment sa confiance dans la réalisation de ses vœux. Maintenant que Cléon n'est plus, il affecte de ne pas craindre le chef actuel du parti démocratique, Hyperbolos, à qui il décoche tout au plus quelques plaisanteries (681 suiv.) et que d'ailleurs il exécute cavalièrement (921 ; 1320). Il chante avec joie le bonheur de la paix retrouvée pour tous les Hellènes de toutes les conditions (436 ; 996) et particulièrement pour les paysans attiques entassés depuis treize ans[1] dans la ville et qui pourront enfin revoir leurs villages, leurs champs et leurs maisons. Quel tableau gracieux que celui des cités babillant entre elles, réconciliées et riant joyeusement (538-40), des occupations (335-38) et des plaisirs de la vie rurale (1226-71), de la prospérité et de l'abondance tant sur le marché d'Athènes (999 suiv.) que dans les campagnes, grâce au « retour à la bonne vieille paix » (551-81) ! Le peuple entier des laboureurs salue avec émotion et passion la Paix tant désirée (582-600). Et le poète, rappelant les causes de la guerre, montre qu'elle est due uniquement à quelques meneurs ambitieux et brouillons, les rois à Sparte, les démagogues et les chefs militaires à Athènes. Il fait entendre à tous les Hellènes

[1] *Paix* 559, 990 ; *Cav.* 792 et suiv. ; Thuc. II 52,2.

qu'ils sont frères : il leur serait si facile de rester unis s'ils étaient moins orgueilleux et moins soupçonneux (993 suiv.), plus doux et plus indulgents les uns envers les autres !

Le Chœur est composé de gens de tous les pays de l'Hellade et de tous les métiers. En appelant le Chœur dans l'orchestra, Trygée s'écrie : « Voici le moment propice, *Hellènes...* Allons, *laboureurs, marchands, artisans, ouvriers, métèques, étrangers, insulaires*, venez ici, *tous les peuples...* » (292-99). » De même le coryphée, s'adressant aux choreutes, les appelle Πανέλληνες (302). Dans la scène du halage de la Paix, Trygée apostrophe parmi eux les Laconiens, les Béotiens, les Argiens, les Mégariens, et ce sont définitivement les laboureurs athéniens qui par leurs efforts réussissent à remonter la déesse. Il est donc certain que tous ceux-là figuraient dans le Chœur, les Attiques en plus grand nombre, vraisemblablement, et qu'ils se distinguaient par le costume. Au début de la parabase, les Choreutes quittent leurs vêtements distinctifs (729)[1] et portent désormais tous le même costume, celui des paysans attiques : le coryphée parlant au nom du poète ne saurait représenter que des Athéniens.

Bien que l'action se passe partie sur la terre, partie dans le ciel, toute la pièce se joue dans l'Orchestra. Les acteurs et le Chœur ne sauraient être séparés. Imagine-t-on une scène surélevée où monteraient en dansant vingt-quatre choreutes, pour en descendre on ne sait quand ni comment ? Cela est inadmissible logiquement, et rien dans le texte n'y fait allusion. Le texte au contraire fournit des indications très nettes que tous les acteurs restent sur le même plan. Nulle part il n'est dit que Hermès et Trygée descendent pour se mêler aux choreutes comme ils font et les aider à tirer les câbles (469-71). La Paix une fois retirée, Trygée quitte le ciel sans *descendre* réellement, l'escarbot qui l'y a porté étant parti (720-25). Donc, dans la représen-

[1] Cf. *Acharniens*, 627 : « Quittons nos manteaux ».

tation, le ciel et la terre sont de niveau. Dès lors l'essentiel du décor est facile à concevoir et la scénique aisée à établir. La ferme de Trygée, la « maison de Zeus » et la caverne, les trois lieux successifs de l'action, sont dans l'Orchestra, au fond naturellement : la première à droite par rapport aux spectateurs (côté de la ville) ; la seconde, à gauche (côté de la campagne et de l'étranger) ; la caverne, proche de celle-ci, vers le milieu, afin de permettre la manœuvre d'un grand nombre de travailleurs. L'ascension de Trygée n'est qu'un truc de convention, comme toute la machinerie de théâtre, notamment l'eccyclème[1]. Trygée sur la *méchanè*, figurant un escarbot est hissé jusqu'à une certaine hauteur et porté depuis la droite jusqu'à la gauche du théâtre (vv. 155-163) ; après un moment d'arrêt (164-172), la « machine » le dépose près de la maison de Zeus ; cette descente lui donne un peu mal au cœur (173-175). Devant la porte de Zeus a lieu le dialogue avec Hermès, puis avec Polémos. C'est là que Trygée, aux côtés de Hermès, convoque le Chœur. Avant la parabase, tous les acteurs sortent comme c'est l'usage : ici ils gagnent la parodos gauche. C'est de cette parodos que, cent vers plus loin, Trygée accompagné de ses gracieuses compagnes débouchera dans l'Orchestra ; c'est à ce retour du ciel *à pied* que le poète fera une plaisante allusion en faisant dire à Trygée qu'il est difficile d'aller droit chez les dieux, qu'il en a les *jambes rompues* (819-20) !

L'Argument II, œuvre anonyme, mentionne une seconde *Paix* en ces termes : « On rapporte dans les didascalies qu'Aristophane fit représenter une autre *Paix*. On ignore, dit Ératosthène, s'il fit reprendre la même comédie ou s'il en composa une nouvelle, qui n'est pas conservée. Cratès connaît deux pièces de ce nom et il écrit : du moins dans les *Acharniens*, ou dans les *Babyloniens*, ou dans la *seconde Paix*. Et çà et là sont cités des vers qui ne figurent pas dans la pièce actuelle ».

[1] Cf. *Acharniens* v. 408 et la note.

Il résulte de ce passage qu'Ératosthène, le bibliothécaire d'Alexandrie, qui vivait au troisième siècle avant l'ère chrétienne, n'a connu que la *Paix* que nous possédons. Et quelle apparence y a-t-il que Cratès ait connu une comédie ignorée d'Ératosthène ?

Il est vrai qu'Eustathe, Stobée, Suidas et Pollux ont cité des mots ou des passages qu'ils attribuent à la *Paix* et qui ne figurent pas dans notre texte. Mais il faut remarquer : 1° que ces attributions ont pu être erronées, car il n'est pas rare qu'un grammairien cite une pièce pour une autre ; 2° qu'aucun de ces auteurs ne parle d'une *seconde Paix*, mais simplement de *la Paix*[1]. Donc, ils ne connaissaient qu'une seule pièce portant ce titre. Ajoutons que quatre sur cinq de ces citations sont manifestement inexactes ; la cinquième, celle de Pollux, pouvait à la rigueur appartenir au texte primitif de la *Paix* et en être tombée dans la suite[2].

Ainsi les allégations de l'auteur de l'Argument II, à les prendre à la lettre, ne prouvent nullement qu'il ait existé une seconde *Paix*. On ne voit pas, d'ailleurs, pourquoi le poète aurait modifié sa comédie, ni même pourquoi il l'aurait fait représenter à nouveau, attendu que cette pièce essentiellement d'actualité, ne présentait d'intérêt pour le public et pour l'auteur que dans les circonstances toutes spéciales où se posait la question de la paix pendant l'hiver et au printemps de 422-421.

H. V. D.

[1] Eustathe : ὡς Ἀριστοφάνης ἐν Εἰρήνῃ δηλοῖ (Kock. fr. 249) — le même : ὡς Ἀριστοφάνης Εἰρήνῃ (fr. 297). — Stobée : Ἀριστοφάνους Εἰρήνης (fr. 294). — Suidas, d'après le scholiaste de RV au vers 699 des *Nuées* : ξὺν Εἰρήνῃ. — Pollux : ἐν Ἀριστοφάνους Εἰρήνῃ γεγράφθαι (fr. 295).

[2] Pour les détails, voir Van Leeuwen, édition de la *Paix*, Prolégomènes, III.

ΥΠΟΘΕΣΕΙΣ

I

Ἤδη τῷ Πελοποννησιακῷ πολέμῳ κεκμηκότας τοὺς Ἀθηναίους καὶ τοὺς σύμπαντας Ἕλληνας Ἀριστοφάνης ἰδὼν — ἱκανὸς γὰρ διιππεύκει πολεμούντων αὐτῶν χρόνος — τὸ δρᾶμα συνέγραψε τοῦτο, προτρέπων τὰς πόλεις καταθέσθαι μὲν τὴν πρὸς αὐτὰς φιλονεικίαν, ὁμόνοιαν δὲ καὶ εἰρήνην ἀντὶ τῆς πρότερον ἔχθρας ἑλέσθαι. Παρεισάγει τοίνυν γεωργόν, Τρυγαῖον τοὔνομα, μάλιστα τῆς εἰρήνης ἀντιποιούμενον. Ὃς ἀσχάλλων ἐπὶ τῷ πολέμῳ εἰς οὐρανὸν ἀνελθεῖν ἐβουλεύσατο πρὸς τὸν Δία, πευσόμενος παρ' αὐτοῦ δι' ἣν αἰτίαν οὕτως ἐκτρύχει τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, τοσοῦτον ποιήσας πόλεμον αὐτοῖς. Ὃν δή, διαποροῦντα τίνα τρόπον τὴν εἰς οὐρανὸν πορείαν ποιήσει, παρεισάγει τρέφοντα κάνθαρον ὡς ἀναπτησόμενον εἰς οὐρανὸν δι' αὐτοῦ, Βελλεροφόντου δίκην. Προλογίζουσι δὲ οἱ δύο θεράποντες αὐτοῦ, οἷς καὶ ἐκτρέφειν προσετέτακτο τὸν κάνθαρον, δυσφοροῦντες ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ σιτίοις. Ἡ δὲ σκηνὴ τοῦ δράματος ἐκ μέρους μὲν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκ μέρους δὲ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Ὁ δὲ χορὸς συνέστηκεν ἔκ τινων ἀνδρῶν Ἀττικῶν γεωργῶν.

II

Φέρεται ἐν ταῖς διδασκαλίαις δεδιδαχὼς Εἰρήνην ⟨β'⟩ ὁμοίως ὁ Ἀριστοφάνης. Ἄδηλον οὖν, φησιν Ἐρατοσθένης, πότερον τὴν αὐτὴν ἀνεδίδαξεν ἢ ἑτέραν καθῆκεν, ἥτις οὐ

Ὑπόθεσις I deest in B. — 1 κεκμηκότας V Ald. : κεκμηῶτας (-ό- Γ) RΓ || 3 ἱκανὸς RV : ἱκανῶς Γ Ald. || 5 αὐτὰς RV : ἀλλήλους Γ Ald. || 6 πρότερον RV: προτέρας Γ Ald. || 7 γεωργόν RV: γεωργόν τινα Γ Ald. || 10 ἐκτρύχει Kuster : ἐκτρέχει RVΓ Ald. || 11 ποιήσας RV : ποιήσαντα Γ Ald. || 12 ποιήσει R : ποιήσοι VΓ Ald. || 16 δυσφοροῦντες RΓ Ald. : δυσφοροῦντος V.

Ὑπόθεσις II deest in B. — 1 φέρεται RΓ Ald. : φαίνεται V || 1-2 δεδιδαχὼς Εἰρήνην ⟨β'⟩ ὁμοίως ὁ A. Rutherford : δεδιδαχὼς Εἰρήνην ὁμοίως ὁ A. RV ὅτι καὶ ἑτέραν δεδίδαχεν ὁμοίως Ἀ. Εἰρήνην Γ Ald.

σῴζεται. Κράτης μέντοι δύο οἶδε δράματα γράφων οὕτως· Ἀλλ' οὖν γε ἐν τοῖς Ἀχαρνεῦσιν ἢ Βαβυλωνίοις ἢ ἐν τῇ ἑτέρᾳ Εἰρήνῃ. Καὶ σποράδην δέ τινα ποιήματα παρατίθεται, ἅπερ ἐν τῇ νῦν φερομένῃ οὐκ ἔστιν.

III

Τρυγαῖος ἄγροικος πρεσβύτης Ἀθήνησιν ὀχούμενος ἐπὶ κανθάρου ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναφέρεται. Γενόμενος δὲ κατὰ τὴν τοῦ Διὸς οἰκίαν ἐντυγχάνει τῷ Ἑρμῇ, καὶ ἀκούσας ὅτι μετοικισαμένων τῶν θεῶν εἰς τὰ τοῦ οὐρανοῦ ἀνωτάτω διὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀλληλοκτονίαν, ἐνοικισάμενος ὁ Πόλεμος εἰς ἄντρον τὴν Εἰρήνην εἶρξας λίθους ἐπιφορήσειε, καὶ νῦν μέλλει τὰς πόλεις ἐμβαλὼν ἐν θυείᾳ τρίβειν, μέχρι μέν τινος ἐναγώνιος γίνεται· ἐπεὶ δὲ μεταπεμπομένου τοῦ Πολέμου παρὰ Ἀθηναίων δοίδυκα Κλέωνα καὶ παρὰ Λακεδαιμονίων Βρασίδαν ἑκάτεροι χρήσαντες ἀπολωλεκέναι εἰς Θρᾴκην ἔφασαν, ἀναθαρρεῖ· καὶ ἐν ᾧ περὶ κατασκευὴν δοίδυκος ὁ Πόλεμος γίνεται, κηρύττει τοὺς ⟨γεωργούς,⟩ ἔτι δὲ καὶ ἐμπόρους ⟨καὶ⟩ δημιουργοὺς ἅμας ⟨καὶ⟩ μοχλοὺς καὶ σχοινία λαβόντας παραγενέσθαι. Συνδραμόντων δὲ πολλῶν ἐν χοροῦ σχήματι προθύμως ἀφέλκει τε τοὺς λίθους ἀπὸ τοῦ ἄντρου, καὶ καθικετεύσας τὸν Ἑρμῆν συλλαβέσθαι ἐξάγει πρὸς τὸ φῶς τὴν Εἰρήνην. Ἀσμένως δὲ τῆς θεοῦ πᾶσιν ὀφθείσης, καὶ παρ' αὐτὴν εὐθέως Ὀπώρας τε καὶ Θεωρίας ἀναφανεισῶν, συμπαρὼν ὁ Ἑρμῆς ἀνιστορούσης τι τῆς Εἰρήνης καὶ πυνθανομένης τὰ

|| 4 οἶδε RVΓ: εἶπε Ald. || 5 ἐν RV : ἐπὶ Γ Ald. || 6 δὲ R Ald. : διά VΓ.

Ὑπόθεσις III tota deest in RB, a -γώνιος (8) in Γ, ab ἐναγώνιος in Ald., in qua quae sequuntur a Marco Musuro Cretensi adiecta putat Zacher, qui in scripturae discrepantia ea protulit. — 1 ἐπὶ V: ἐπὶ τοῦ Γ Ald. || 2 -φέρεται Γ Ald. : -φερόμενος V || 4 -οικισαμένων Dindorf: -οικησαμένων VΓ Ald. || 5 ἀνωτάτω V: ἀνώτατα Γ Ald. || 6 ἐνοικισάμενος Γ: ἐνοικησάμενος V ἐνοικίσας Ald. || 7 ἐπιφορήσειε V : ἐπεφόρησε (-σεν Γ) Γ Ald. || 8 μέχρι μέν Γ : καὶ μεχρι μέν V μέχρι μὲν οὖν Ald. || 12 -σκευὴν Bekker : -σκευῆς V || 13-14 ⟨γεωργούς⟩, ἔτι δὲ καὶ ἐμπόρους ⟨καὶ⟩ δημιουργοὺς van Leeuwen cl. 296 : δημιουργούς, ἔτι δὲ καὶ ἐμπόρρους V || 14 ἅμας ⟨καὶ⟩ van Herwerden cl. 299 : ἅμα V || 16 ἀφέλκει Bekker : ἀφέλκειν V || 20 τὰ Dindorf ad schol. Ar. III 4 : τε τὰ V.

περὶ τὸν Τρυγαῖον διασαφεῖ· τὰ δὲ ἐν τῇ πόλει ἀνερομένης πρὸς τούτῳ μηνύει, προδιελθόντος αὐτοῦ καὶ περὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ πολέμου καὶ δι' ἃς αἰτίας συνέστη, Φειδίου τε καὶ Περικλέους μνησθέντος. Τὰ λοιπὰ τοῦ δράματος ἐπὶ τῆς γῆς ἤδη περαίνεται, καὶ ὁ μὲν χορὸς περὶ τῆς τοῦ ποιητοῦ τέχνης χἀτέρων τινῶν πρὸς τοὺς θεατὰς διαλέγεται, ὁ δὲ Τρυγαῖος, καθὰ συνέταξεν ὁ Ἑρμῆς, ⟨τὴν μὲν Θεωρίαν⟩ τῇ βουλῇ συνέστησεν, αὐτὸς δὲ τὴν Ὀπώραν γαμεῖν διαγνοὺς τὴν Εἰρήνην ἱδρύεται, καὶ θύσας ἐν τῷ προφανεῖ πρὸς εὐωχίαν τρέπεται. Τοὐντεῦθεν οἵ τε τῶν εἰρηνικῶν ὅπλων δημιουργοὶ ⟨παραγίνονται⟩ χαίροντες καὶ οἱ τῶν πολεμικῶν τοὔμπαλιν κλαίοντες. Εἰσάγεται δὲ καὶ ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου παιδία τινὰ τῶν κεκλημένων ἐπὶ τὸ δεῖπνον λέγοντα ῥήσεις γελωτοποιούς. Τὸ δὲ δρᾶμα τῶν ἄγαν ἐπιτετευγμένων. Τὸ δὲ κεφάλαιον τῆς κωμῳδίας ἐστὶ τοῦτο· συμβουλεύει Ἀθηναίοις σπείσασθαι πρὸς Λακεδαιμονίους καὶ τοὺς ἄλλους Ἕλληνας. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ὑπὲρ εἰρήνης Ἀριστοφάνης τὸ δρᾶμα καθῆκεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς Ἀχαρνεῖς καὶ τοὺς Ἱππέας καὶ ⟨τὰς⟩ Ὁλκάδας, καὶ πανταχοῦ τοῦτο ἐσπούδακεν, τόν τε Κλέωνα κωμῳδῶν τὸν ἀντιλέγοντα καὶ Λάμαχον τὸν φιλοπόλεμον ἀεὶ διαβάλλων. Διὸ καὶ νῦν διὰ τούτου τοῦ δράματος εἰρήνης αὐτοὺς ἐπιθυμεῖν ποιεῖ, δεικνὺς ὁπόσα μὲν ὁ πόλεμος κακὰ ἐργάζεται, ὅσα δὲ ἀγαθὰ ἡ εἰρήνη ποιεῖ. Οὐ μόνος δὲ περὶ τῆς εἰρήνης συνεβούλευσεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοὶ ποιηταί. Οὐδὲν γὰρ συμβούλων διέφερον· ὅθεν αὐτοὺς καὶ διδασκάλους ὠνόμαζον, ὅτι πάντα τὰ πρόσφορα διὰ δραμάτων αὐτοὺς ἐδίδασκον.

Ἐνίκησε δὲ τῷ δράματι ὁ ποιητὴς ἐπὶ ἄρχοντος Ἀλκαίου, ἐν ἄστει. Πρῶτος Εὔπολις Κόλαξι, δεύτερος Ἀριστοφάνης Εἰρήνῃ, τρίτος Λεύκων Φράτορσι. Τὸ δὲ δρᾶμα ὑπεκρίνατο Ἀπολλόδωρος· ἐνίκα Ἕρμων ὑποκριτής.

21 τὰ δὲ ἐν τῇ πόλει Richards cl. 704 : τα δέω πάλιν V || ἀνερομένης van Leeuwen : ἀποφαινομένης V || 22 τούτῳ Richards : τοῦτο V || 27-28 ⟨τὴν μὲν Θεωρίαν⟩ Bekker : om. V || 29 θύσας Meineke : οὖσα V || 31 δημιουργοὶ Bekker : γεωργοὶ V || ⟨παραγίνονται⟩ van Leeuwen : om. V || 38 καθῆκεν Dindorf ad schol. Ar. III 4 : τέθειχεν V || 39 ⟨τὰς⟩ Blaydes : om. V || 40 τε Blaydes : δὲ V || 46 ὅτι Bekker : ὅθεν V || 49 πρῶτος ... δεύτερος Ἀριστοφάνης Εἰρήνῃ Hermann : πρῶτον... δεύτερον Ἀριστοφάνους Εἰρήνη V || 51 ἐνίκα Ἕρμων ὑποκριτής Rose et Körte cl. Poll. IV 88 Σ[RV] ad Nub. 542 : ἡνίκα Ἑρμῆν Λοιοχρότης V.

IV

Τῷ Διὶ φράσαι σπεύδων τὰ κατ' ἀνθρώπους ⟨κακὰ⟩
Τρυγαῖος, ⟨ἀναπτέσθαι⟩ θέλων ὡς τοὺς θεούς,
ἐξέτρεφεν ὄρνιθ'. Ὡς δ' ἀνέπτη, κατέλαβεν
Ἑρμῆν μόνον ἄνω· κᾆτ' ἐπιδείκνυσιν φράσας
τὸν Πόλεμον οἰκισθῆν' ἀπῃωρημένον
ἀέρος ἕτοιμόν τ' ὄντα πρὸς κακουχίαν
τὴν πρότερον, Εἰρήνην δὲ κατορωρυγμένην
ἱκέτευσαν οἱ κατ' ἀγροὺς ἀνάπαλιν ἑλκύειν.
Τὸ μὲν βάδην ⟨αὐτοῖς⟩ ἐπένευσε· καὶ τότε
ἀνάγουσιν αὐτὴν ἐκ βερέθρου καὶ τἀγαθά.

Ὑπόθεσις IV deest in RΓB Ald. Versus in V non sunt distincti. Ἀριστοφά (in ras.) γὰρ ὑπόθ et in nova linea Ἀριστοφάνους γὰρ ὑπόθεσις superscr. V; γραμματικοῦ e γὰρ Bekker ; cf. ad argum. metr. Ach. — 1 ⟨κακὰ⟩ Nauck : om. V || 2 ⟨ἀναπτέσθαι⟩ θέλων Meineke : θέλων V ἐθέλων ⟨ἀναπέτεσθ'⟩ Nauck || 3 ἐξέτρεφεν ὄρνιθ' Dindorf ad schol. Ar. III 6 : ἐξέτρεφον ὄρνιθες V || 4 Ἑρμῆν Bekker : (lac. duar. litt.) μὴν V || 5 οἰκισθῆν' Michel cl. 204-209 : βρύθηται V ἐν βυθῷ τ' Nauck || 5-6 ἀπῃωρημένον ἀέρος Nauck : ἀπηρτημένον ἀέριος V || 7 -ορωρυγμένην Bekker : -ορωρυγμένον V || 8 ἑλκύειν Michel : ποεῖν V || 9 μὲν Bekker : μὲλ V || βάδην Michel : βάδ' V || ⟨αὐτοῖς⟩ Michel : om. V || 10 ἀν- Richter : ἀπ- V.

PERSONNAGES

Deux Serviteurs de Trygée
Trygée
L'Enfant de Trygée
Hermès
Polémos
Tumulte
Le Chœur des Laboureurs
Hiéroclès
Un Fabricant de faux
Un Marchand d'armures
Deux Enfants

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ[1]

Οικεται δυο Τρυγαιου[2]
Τρυγαιος
Παιδιον[3] Τρυγαιου[4]
Ερμης
Πολεμος[5]
Κυδοιμος[6]
Χορος Γεωργων[7]
Ιεροκλης[8]
Δρεπανουργος
Οπλων Καπηλος[9]
Παιδια δυο[10]

1 Index personarum deest in RΓB || 2 Οἰκέται δύο Τρυγαίου Brunck : Θεράποντες V Οἰκέτης. Ἕτερος οἰκέτης Ald. || 3 Παιδίον ; cf. ad 114-146 · Τὰ παιδία V Παῖδες Ald. || 4 Τρυγαίου Ald. : τοῦ Τρυγαίου V || 5 Πόλεμος Ald. : om. V || 6 Κυδοιμός Ald. : om. V || 7 Ἀθμονέων add. V Ald. ; cf. van Leeuwen ad indicem personarum, 5 n. Post Ἀθμονέων etiam Θεράπων Τρυγαίου add. Ald. ; cf. ad 824 || 8 Μάντις χρησμολόγος add. V || 9 Ὅπλων κάπηλος Beer et Enger ; cf. ad 1210-1219. 1224-1238. 1240-1245. 1250. 1255. 1256. 1260. 1262. 1264 : Ὁπλοποιός. Δορυξόος V Λοφοποιός. Θωρακοπώλης. Σαλπιγγοποιός. Κρανοπώλης. Δορυξόος Ald. || 10 Παιδία δύο van Leeuwen ; cf. ad 1270-1290. 1298-1301 : Υἱὸς Λαμ. Υἱὸς Κλε. V Παῖς Λαμ. Παῖς Κλε. Ald.

LA PAIX

Au fond de l'Orchestra : à droite, la ferme du vigneron Trygée ; au milieu, l'entrée d'une caverne bouchée par de grosses pierres (v. 222-5) ; à gauche, la maison de Zeus. Devant la ferme de Trygée, une étable avec une porte fermée (v. 30). Devant l'étable, deux serviteurs de Trygée, dont l'un pétrit sans répit dans une auge de la fiente que l'autre porte (v. 5), au fur et à mesure qu'elle est prête, dans l'étable.

Premier Serviteur. — Passe, passe au plus vite une galette pour l'escarbot[1].

Second Serviteur. — Voilà. Sers-la-lui, à la bête maudite, et puisse-t-elle ne jamais manger de meilleure galette !

Premier Serviteur. — Donne-lui en une autre, faite de crottin d'âne.

Second Serviteur. — Voilà encore. Où donc est celle qu'à l'instant tu lui portais ? Ne l'a-t il pas mangée ?

Premier Serviteur. — Ce n'est pas le mot, par Zeus ; mais il me l'a arrachée et l'a avalée tout entière, après l'avoir roulée dans ses pattes. Allons, au plus vite broies-en beaucoup, et bien serrées.

Second Serviteur. — *(Se détournant avec dégoût.)* Ramasseurs de gadoue[2], aidez-moi, au nom des dieux, si vous ne voulez pas me laisser asphyxier.

Premier Serviteur. — Une autre, une autre encore, d'un jeune prostitué. Car il l'aime, dit-il, bien triturée.

Second Serviteur. — Voilà. *(Aux spectateurs.)* Il y a une chose, messieurs, dont je suis quitte, je crois : personne ne peut dire que je mange ma pâtisserie[3].

Premier Serviteur. — Pouah ! Passe-m'en une autre, une autre encore, et une autre ; et broies-en encore d'autres.

[1] L'escarbot ou *bousier* se nourrit de fiente.

[2] Les κοπρολόγοι étaient chargés de ramasser les ordures et de les porter à une grande distance de la ville. (Aristote, *Const. d'Athènes*, 50).

[3] Pour empêcher les esclaves de manger la pâte qu'ils pétris-

ΕΙΡΗΝΗ

ΟΙΚΕΤΗΣ Α'
Αἶρ' αἶρε μᾶζαν ὡς τάχος τῷ κανθάρῳ.

ΟΙΚΕΤΗΣ Β'
Ἰδού. Δὸς αὐτῷ, τῷ κάκιστ' ἀπολουμένῳ·
καὶ μήποτ' αὐτῆς μᾶζαν ἡδίω φάγοι.

ΟΙ. Α' Δὸς μᾶζαν ἑτέραν, ἐξ ὀνίδων πεπλασμένην.

ΟΙ. Β' Ἰδοὺ μάλ' αὖθις. Ποῦ γὰρ ἣν νυνδὴ 'φερες ;
Οὐ κατέφαγεν ;

ΟΙ. Α' Μὰ τὸν Δί', ἀλλ' ἐξαρπάσας
ὅλην ἐνέκαψε περικυλίσας τοῖν ποδοῖν.
Ἀλλ' ὡς τάχιστα τρῖβε πολλὰς καὶ πυκνάς.

ΟΙ. Β' Ἄνδρες κοπρολόγοι, προσλάβεσθε πρὸς θεῶν,
εἰ μή με βούλεσθ' ἀποπνιγέντα περιιδεῖν.

ΟΙ. Α' Ἑτέραν ἑτέραν δός, παιδὸς ἡταιρηκότος·
τετριμμένης γάρ φησιν ἐπιθυμεῖν.

ΟΙ. Β' Ἰδού.
Ἑνὸς μέν, ὦνδρες, ἀπολελύσθαι μοι δοκῶ·
οὐδεὶς γὰρ ἂν φαίη με μάττοντ' ἐσθίειν.

ΟΙ. Α' Αἰβοῖ· φέρ' ἄλλην χἀτέραν μοι χἀτέραν,
καὶ τρῖβ' ⟨ἔθ'⟩ ἑτέρας.

ΟΙ. Β' Μὰ τὸν Ἀπόλλω 'γὼ μὲν οὔ·

1-377. 491-547. 838-892. 1127-1189 desunt in Γ, 948-1011 in ΓΒ Ald., 1301-finem in ΓΒ || 1-50 Οἰ. Α et Β Brunck : Οἰκέτης et Ἕτερος (in 2 et 43, par. aut nihil in 4-50) RV || 1 τάχος τῷ Kiehl ; cf. Σ^RV : τάχιστα RVS || 3 φάγοι RV : φάγοις Brunck || 7 -κυλίσας Σ^V Ald. ; cf. ad Vesp. 1475 : -κυκλίσας RVΣ^V Ald. λ || 16 ⟨ἔθ'⟩ ἑτέρας Dindorf ; cf. ad Lys. 1060 : ἑτέρας RV ἑτέρας ⟨γε⟩ B Ald.

Second Serviteur. — Non, par Apollon, non! car je ne suis plus capable d'avoir le nez sur cette sentine.

Premier Serviteur. — Alors, je vais la prendre elle-même et l'emporter, la sentine.

Second Serviteur. — Oui, par Zeus, emporte-la aux corbeaux, et toi avec. *(Aux spectateurs.)* Et vous, si l'un de vous le sait, qu'il me dise où je pourrais acheter un nez non troué. Car il n'est pas de besogne plus misérable que de pétrir de quoi donner à manger à un escarbot. Un porc ou un chien prend les matières comme on les rend et se les appuie sans façons; mais lui, par fierté, fait des manières et ne veut rien manger, si je ne lui sers sa pâture moulue pendant un jour entier, comme à une femme une galette pétrie en boule. Mais je vais voir s'il a fini sa mangeaille, par ici, en entre-bâillant la porte, pour qu'il ne m'aperçoive pas. *(Regardant à l'intérieur.)* Ferme, n'arrête pas un instant de manger jusqu'à ce qu'à ton insu tu en crèves. Comme il mange, l'exécrable animal, penché en avant comme un lutteur, jetant de côté ses pattes dentelées, et cela tout en tournant en cercle sa tête et ses bras, tenez, comme ceci, à la façon de ceux qui tordent les gros câbles destinés aux vaisseaux de transport! L'immonde bête, et puante, et vorace! De quelle divinité nous vient cette plaie? Je ne sais. Pas d'Aphrodite, toujours, à ce qu'il me semble; pour sûr, pas des Charites.

Premier Serviteur. — De qui donc?

Second Serviteur. — Il ne se peut que ce ne soit un signe de Zeus Merdoyant[1].

Premier Serviteur. — Il se pourrait bien dès lors qu'un des spectateurs dise (un jeune homme qui se croit malin) :

saient, on leur mettait autour du cou un cercle plein (παυσικάπη) dont le rayon dépassait la longueur de leurs bras (Scholiaste). Cf. Pollux VII 20, X 113; Athénée 548 *c*.

[1] Au lieu de l'expression attendue « *Zeus Foudroyant* ». Les deux expressions ne diffèrent en grec que par une lettre dans l'écriture, et nullement dans la prononciation.

οὐ γὰρ ἔθ' οἷός τ' εἴμ' ὑπερέχειν τῆς ἀντλίας.

ΟΙ. Α' Αὐτὴν ἄρ' οἴσω συλλαβὼν τὴν ἀντλίαν.

ΟΙ. Β' Νὴ τὸν Δί' ἐς κόρακάς γε, καὶ σαυτόν γε πρός.
Ὑμῶν δέ γ' εἴ τις οἶδέ μοι κατειπάτω
πόθεν ἂν πριαίμην ῥῖνα μὴ τετρημένην.
Οὐδὲν γὰρ ἔργον ἦν ἄρ' ἀθλιώτερον
ἢ κανθάρῳ μάττοντα παρέχειν ἐσθίειν.
Ὗς μὲν γάρ, ὥσπερ ἂν χέσῃ τις, ἢ κύων
φαύλως ἐρείδει τοῦθ'· ὁ δ' ὑπὸ φρονήματος
βρενθύεταί τε καὶ φαγεῖν οὐκ ἀξιοῖ,
ἢν μὴ παραθῶ τρίψας δι' ἡμέρας ὅλης
ὥσπερ γυναικὶ γογγύλην μεμαγμένην.
Ἀλλ' εἰ πέπαυται τῆς ἐδωδῆς σκέψομαι
τῃδὶ παροίξας τῆς θύρας, ἵνα μή μ' ἴδῃ.
Ἔρειδε, μὴ παύσαιο μηδέποτ' ἐσθίων
τέως ἕως σαυτὸν λάθῃς διαρραγείς.
Οἷον δὲ κύψας ὁ κατάρατος ἐσθίει,
ὥσπερ παλαιστής, παραβαλὼν τοὺς γομφίους,
καὶ ταῦτα τὴν κεφαλήν τε καὶ τὼ χεῖρέ πως
ὡδὶ περιάγων, ὥσπερ οἱ τὰ σχοινία
τὰ παχέα συμβάλλοντες εἰς τὰς ὁλκάδας.
Μιαρὸν τὸ χρῆμα καὶ κάκοσμον καὶ βορόν,
χὤτου ποτ' ἐστὶ δαιμόνων ἡ προσβολὴ
οὐκ οἶδ'. Ἀφροδίτης μὲν γὰρ οὔ μοι φαίνεται,
οὐ μὴν Χαρίτων γε.

ΟΙ. Α' Τοῦ γάρ ἐστ';

ΟΙ. Β' Οὐκ ἔσθ' ὅπως
τοῦτ' ἔστι τὸ τέρας οὐ Διὸς Σκαταιβάτου.

ΟΙ. Α' Οὐκοῦν ἂν ἤδη τῶν θεατῶν τις λέγοι

17 τ' εἴμ' VS : εἴμ' R ‖ 18 Οἰ. Α Dobree : om. RV ‖ 19 Οἰ. Β Dobree : om. R par. V ‖ 25 τοῦθ'· ὁ δ' Blaydes : τοῦτο δ' RV ‖ 32 σαυτὸν V : αὑτὸν R ‖ 35 τε R : om. V ‖ 41 Οἰ. Α et Οἰ. Β Bentley et Brunck : om. RV ‖ 42 οὐ R : τοῦ V ‖ Σκαταιβάτου R¹(?)Σ^RV : καταιβάτου R²V ‖ 43 Οἰ. Α Bentley et Brunck : Ἕτερος RV.

« Qu'est-ce que ce sujet-là? A quoi rime cet escarbot? » Puis un Ionien, assis à ses côtés, de répondre : « A mon avis, c'est une allusion à Cléon, la façon sans vergogne dont cet animal mange l'ordure ». Mais je rentre pour donner à boire à l'escarbot[1]. *(Il sort en courant.)*

SECOND SERVITEUR. — Et moi je vais expliquer le sujet aux gamins, aux petits hommes, aux hommes faits, aux hommes les plus éminents, et à ceux qui se croient au-dessus des hommes, à ceux-là surtout. Mon maître est atteint d'une manie étrange, non la vôtre[2], mais une autre d'un genre tout nouveau. Tout le jour, les yeux fixés au ciel, la bouche ouverte comme ça, il invective contre Zeus, disant : « O Zeus, que penses-tu bien faire? Dépose ton balai; ne va pas, en balayant, vider l'Hellade ». Hé!... hé!... Silence! Il me semble entendre parler.

TRYGÉE. — *(A l'intérieur.)* O Zeus, que veux-tu bien faire de notre peuple? Tu ne vois donc pas que tu vas égrener nos cités!

SECOND SERVITEUR. — Le voilà, le voilà bien, le mal dont je parlais. C'est un échantillon de ses folies, ce que vous entendez là; mais les propos qu'il tenait dans les premiers accès de sa bile, vous allez les apprendre. Il se disait à lui-même ceci : « Comment pourrais-je jamais arriver droit à Zeus? » Puis se fabriquant de minces petites échelles, ne voilà-t-il pas qu'il y grimpait pour aller au ciel, jusqu'à ce qu'il vint à se fendre la tête en dégringolant! Or hier, après cela, étant sorti à la male heure pour aller je ne sais où, il amena chez lui un énorme escarbot de l'Etna[3]. Puis il me força d'être le palefrenier de cette bête; lui-même la flatte comme un poulain : « O digne de Pégase, dit-il, noble volatile, prends-moi et tâche de voler droit à Zeus ». Mais je vais passer la tête par ici et voir ce qu'il fait. Misère

[1] C'est-à-dire pour uriner.
[2] La manie de juger. Voir la Notice des *Guêpes*.
[3] Les escarbots de l'Etna étaient renommés pour leur grande taille.

νεανίας δοκησίσοφος· « Τόδε πρᾶγμα τί;
Ὁ κάνθαρος δὲ πρὸς τί; » Κᾆτ' αὐτῷ γ' ἀνὴρ
Ἰωνικός τίς φησι παρακαθήμενος·
« Δοκέω μέν, ἐς Κλέωνα τοῦτ' αἰνίσσεται,
ὡς κεῖνος ἀναιδέως τὴν σπατίλην ἐσθίει. »
Ἀλλ' εἰσιὼν τῷ κανθάρῳ δώσω πιεῖν.

ΟΙ. Β' Ἐγὼ δὲ τὸν λόγον γε τοῖσι παιδίοις
καὶ τοῖσιν ἀνδρίοισι καὶ τοῖς ἀνδράσιν
καὶ τοῖς ὑπερτάτοισιν ἀνδράσιν φράσω
καὶ τοῖς ὑπερηνορέουσιν ἔτι τούτοις μάλα.
Ὁ δεσπότης μου μαίνεται καινὸν τρόπον,
οὐχ ὅνπερ ὑμεῖς, ἀλλ' ἕτερον καινὸν πάνυ.
Δι' ἡμέρας γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπων
ὡδὶ κεχηνὼς λοιδορεῖται τῷ Διὶ
καί φησιν· « Ὦ Ζεῦ, τί ποτε βουλεύει ποεῖν;
Κατάθου τὸ κόρημα· μὴ 'κκόρει τὴν Ἑλλάδα. »
Ἔα ἔα·
σιγήσαθ', ὡς φωνῆς ἀκούειν μοι δοκῶ.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ

Ὦ Ζεῦ, τί δρασείεις ποθ' ἡμῶν τὸν λεών;
Λήσεις σεαυτὸν τὰς πόλεις ἐκκοκκίσας.

ΟΙ. Β' Τοῦτ' ἔστι τουτὶ τὸ κακὸν αὔθ' οὑγὼ 'λεγον·
τὸ γὰρ παράδειγμα τῶν μανιῶν ἀκούετε·
ἃ δ' εἶπε πρῶτον ἡνίκ' ἤρχεθ' ἡ χολὴ
πεύσεσθ'. Ἔφασκε γὰρ πρὸς αὑτὸν ἂν ταδί·
« Πῶς ἂν ποτ' ἀφικοίμην ἂν εὐθὺ τοῦ Διός; »
Ἔπειτα λεπτὰ κλιμάκια ποιούμενος,

44 τόδε R^1V^2 : τὸ δὲ R^2V^1 || 47 αἰνίσσεται Dobree : αἰνίττεται RVS || 50 Οἰ. Β Brunck : om. R par. V || 52 ὑπερτάτοισιν B : ὑπὲρ τούτοισιν RV Ald. || 56 γὰρ V : μὲν R || 63 σεαυτὸν V : σεαυτοῦ RS || 64-110 Οἰ. Β Brunck : Οἰκ. (in 64 et 90, par. aut nihil in 92-110) RV || 66 ἃ δ' V^2 : τὰ δ' RV^1 || 67 ἂν ταδί Lenting : ἐνθαδί RV.

de moi ! Ici, ici, voisins. Mon maître s'élève dans les airs pour monter au ciel, à cheval sur l'escarbot.

Trygée apparaît à califourchon sur la « machine » qui figure un énorme escarbot aux ailes étendues.

Mélodrame.

Trygée. — Du calme, du calme, doucement, bidet[1]. Voyons, n'avance pas trop impétueusement dès le début, confiant en ta force, avant que tu n'aies sué et assoupli les muscles de tes membres par le battement de tes ailes. Et ne m'envoie pas ton mauvais souffle, je t'en conjure. Si tu veux le faire, reste plutôt sur place dans notre logis.

Second Serviteur. — O maître et seigneur, comme tu extravagues !

Trygée. — Tais-toi, tais-toi.

Second Serviteur. — Pourquoi donc bats-tu l'air sans raison ?

Trygée. — Pour le bien de tous les Hellènes je prends mon vol ; c'est un projet hardi et nouveau que j'ai imaginé.

Second Serviteur. — Pourquoi voler ? Pourquoi cette vaine folie ?

Trygée. — Il convient de se recueillir, de ne murmurer rien de déplacé, mais de pousser une pieuse clameur. Dis aux gens de se taire, de fermer par un toit de tuiles improvisé les latrines et les ruelles, et de tenir clos leurs derrières.

Parlé.

Second Serviteur. — Impossible de me taire, si tu ne me dis où tu te proposes de diriger ton vol.

Trygée. — Où donc, si ce n'est vers Zeus, au ciel ?

Second Serviteur. — Dans quelle intention ?

[1] Κάνθων, *bidet*, est employé plaisamment pour κάνθαρος, *escarbot*.

πρὸς ταῦτ' ἀνηρριχᾶτ' ἂν εἰς τὸν οὐρανόν,
ἕως ξυνετρίβη τῆς κεφαλῆς καταρρυείς.
Ἐχθὲς δὲ μετὰ ταῦτ' ἐκφθαρεὶς οὐκ οἶδ' ὅποι
εἰσήγαγ' Αἰτναῖον μέγιστον κάνθαρον,
κἄπειτα τοῦτον ἱπποκομεῖν μ' ἠνάγκασεν,
καὐτὸς καταψῶν αὐτὸν ὥσπερ πωλίον·
« Ὦ Πηγάσειον, » φησί, « γενναῖον πτερόν,
ὅπως πετήσει μ' εὐθὺ τοῦ Διὸς λαβών. »
Ἀλλ' ὅ τι ποεῖ τῃδὶ διακύψας ὄψομαι.
Οἴμοι τάλας· ἴτε δεῦρο δεῦρ', ὦ γείτονες·
ὁ δεσπότης γάρ μου μετέωρος αἴρεται
ἱππηδὸν εἰς τὸν ἀέρ' ἐπὶ τοῦ κανθάρου.

ΤΡ. Ἥσυχος ἥσυχος, ἠρέμα, κάνθων·
μή μοι σοβαρὸς χώρει λίαν
εὐθὺς ἀπ' ἀρχῆς, ῥώμῃ πίσυνος,
πρὶν ἂν ἰδίῃς καὶ διαλύσῃς
ἄρθρων ἶνας πτερύγων ῥύμῃ.
Καὶ μὴ πνεῖ μοι κακόν, ἀντιβολῶ σ'·
εἰ δὲ ποήσεις τοῦτο, κατ' οἴκους
αὐτοῦ μεῖνον τοὺς ἡμετέρους.

ΟΙ. Β' Ὦ δέσποτ' ἄναξ, ὡς παραπαίεις.

ΤΡ. Σίγα σίγα.

ΟΙ. Β' Ποῖ δῆτ' ἄλλως μετεωροκοπεῖς ;

ΤΡ. Ὑπὲρ Ἑλλήνων πάντων πέτομαι
τόλμημα νέον παλαμησάμενος.

ΟΙ. Β' Τί πέτει ; Τί μάτην οὐχ ὑγιαίνεις ;

ΤΡ. Εὐφημεῖν χρὴ καὶ μὴ φλαῦρον

70 ἀνηρριχᾶτ' Photius p. 120, 22 (Reitzenstein) Etym. M. p. 99, 19 : ἀνερριχᾶτ' RVS (ἀνερριχῶντο) ἀναρριχᾶτ' Σ^{Rλ} S (ἀναρριχᾶσθαι) ‖ 76 Πηγάσειον Dindorf : Πηγάσιον RV ‖ πτερόν R : πτερωτὸν V ‖ 83 σοβαρὸς Cobet ; cf. Σ^V σεσοβημένος βαρέως et Σ^{RV} ad Plut. 872 σεσοβημένος : σοβαρῶς RVS.

Trygée. — Pour demander à ce dieu ce qu'il compte faire au sujet des Hellènes, de tous sans exception.

Second Serviteur. — Et s'il ne veut pas te le dire?

Trygée. — Je l'accuserai en justice de trahir l'Hellade pour les Mèdes[1].

Second Serviteur. — Non, par Dionysos, jamais de mon vivant[2]...

Trygée. — Pas moyen de faire autrement.

Second Serviteur. — Hélas! Hélas! Hélas! *(Appelant.)* Petits enfants, votre père s'en va, vous laissant toutes seules; il monte au ciel secrètement. Ah! suppliez votre père, pauvres malheureuses.

Les petites filles de Trygée sortent à cet appel. L'une d'elles s'écrie :

L'Enfant. — *O père, ô père!*

« Est-il fondé, le bruit venu dans nos demeures[3] »

que tu me délaisses, pour aller avec les oiseaux, aux corbeaux, léger comme le vent? Y-a-t-il là quelque chose de vrai? Dis-le, père, si tu m'aimes un peu.

Trygée. — *(Solennel.)*

« On peut le présumer, mes filles; le certain[4], »

(Ton ordinaire.) *c'est que je vous en veux, quand vous me demandez du pain en m'appelant papa, et qu'à la maison il n'y a pas une parcelle d'argent, pas la moindre. Si je réussis et reviens, vous aurez en temps voulu une grande tourte et un soufflet[5]... à manger par dessus.*

[1] Le roi des Perses ne demandait qu'à profiter des dissensions des Grecs; tour à tour Athènes et Sparte recherchaient son appui. L'accusation de médisme était à la mode.

[2] Compléter : *tu ne partiras.*

[3] et [4] Parodies de l'*Éole* d'Euripide.

[5] Κόνδυλον, un *soufflet*, au lieu de χάνδυλον, un *soufflé* (*au fromage*), qu'on attendait.

μηδὲν γρύζειν, ἀλλ' ὀλολύζειν·
τοῖς τ' ἀνθρώποισι φράσον σιγᾶν,
τούς τε κοπρῶνας καὶ τὰς λαύρας
καιναῖς πλίνθοισιν ἀποικοδομεῖν
καὶ τοὺς πρωκτοὺς ἐπικλείειν.

ΟΙ. Β' Οὐκ ἔσθ' ὅπως σιγήσομ', ἤν μή μοι φράσῃς
ὅποι πέτεσθαι διανοεῖ.
ΤΡ. Τί δ' ἄλλο γ' ἢ
ὡς τὸν Δί' εἰς τὸν οὐρανόν;
ΟΙ. Β' Τίνα νοῦν ἔχων;
ΤΡ. Ἐρησόμενος ἐκεῖνον Ἑλλήνων πέρι
ἁπαξαπάντων ὅ τι ποεῖν βουλεύεται.
ΟΙ. Β' Ἐὰν δὲ μή σοι καταγορεύῃ;
ΤΡ. Γράψομαι
Μήδοισιν αὐτὸν προδιδόναι τὴν Ἑλλάδα.
ΟΙ. Β' Μὰ τὸν Διόνυσον οὐδέποτε ζῶντος γ' ἐμοῦ —
ΤΡ. Οὐκ ἔστι παρὰ ταῦτ' ἄλλ'.
ΟΙ. Β' Ἰοὺ ἰοὺ ἰού·
ὦ παιδί', ὁ πατὴρ ἀπολιπὼν ἀπέρχεται
ὑμᾶς ἐρήμους εἰς τὸν οὐρανὸν λάθρᾳ.
Ἀλλ' ἀντιβολεῖτε τὸν πατέρ', ὦ κακοδαίμονα.

ΠΑΙΔΙΟΝ

Ὦ πάτερ, ὦ πάτερ, ἆρ' ἔτυμός γε
δώμασιν ἡμετέροις φάτις ἥκει,
ὡς σὺ μετ' ὀρνίθων προλιπὼν ἐμὲ
ἐς κόρακας βαδιεῖ μεταμώνιος;
Ἔστι τι τῶνδ' ἐτύμως; εἶπ', ὦ πάτερ, εἴ τι φιλεῖς με.
ΤΡ. Δοξάσαι ἔστι, κόραι· τὸ δ' ἐτήτυμον, ἄχθομαι ὑμῖν,

98 ἀνθρώποισι V : ἀνθρώποις R || 100 ἀπ- Σ^RV Ald. : ἀν- RV || 107 -αγορεύῃ Cobet : -αγορεύσῃ RV || 110 ἰοὺ ter Kuster : bis R quater V || 114-146 Παιδίον (Κόρη) Brunck : Παιδία (in 114, par. in 124-146) RVΣ^RV ad 114 || 114 ἆρ' RV : ἦ ῥ' Σ^RV.

L'Enfant :

« Quel moyen auras-tu de faire ce voyage[1] ? »

Car ce n'est pas un navire qui te conduira par cette voie-là.

Trygée. — Un poulain ailé me portera. Je ne m'embarquerai pas.

L'Enfant. — Quelle idée as-tu de harnacher un escarbot pour aller chez les dieux, petit père ?

Trygée. — C'est dans les fables d'Ésope[2] que j'ai découvert que seul de la gent volatile il est arrivé jusqu'aux dieux.

L'Enfant. — C'est un conte incroyable que tu nous dis là, ô père, père : qu'une bête aussi puante soit allée chez les dieux.

Trygée. — Elle y alla par haine de l'aigle, il y a bien longtemps, et fit rouler en bas ses œufs par représailles.

L'Enfant :

« Tu devais harnacher quelque Pégase ailé
Afin de te montrer aux dieux bien plus tragique. »

Trygée. — Mais, ma mie, il m'eût fallu des rations doubles. Tandis que maintenant les vivres que j'aurai consommés moi-même me serviront à nourrir ma monture.

L'Enfant :

Et quoi ? S'il tombe au fond des humides abîmes,

comment pourra-t-il, étant volatile, se tirer de là ?

Trygée. — Exprès j'ai avec moi un gouvernail[3] dont j'userai ; mon bateau sera un escarbot façon de Naxos.

L'Enfant :

« Quel port te recevra porté sur ta nacelle ? »

Trygée. — Au Pirée, je suppose, il y a le port de l'Escarbot[4].

[1] Parodie d'Euripide, comme d'autres passages de la même scène.
[2] La fable de *l'Aigle et l'Escarbot*, imitée par La Fontaine.
[3] Il désigne un certain endroit de son individu. — On construisait dans l'île de Naxos des bateaux appelés *escarbots* (des *cargo-boats*), peut-être à cause de leur forme.
[4] Κάνθαρος, *Escarbot*, était un des trois ports du Pirée.

ἡνίκ' ⟨ἂν⟩ αἰτίζητ' ἄρτον πάππαν με καλοῦσαι,
ἔνδον δ' ἀργυρίου μηδὲ ψακὰς ᾖ πάνυ πάμπαν.
Ἢν δ' ἐγὼ εὖ πράξας ἔλθω πάλιν, ἕξετ' ἐν ὥρᾳ
κολλύραν μεγάλην καὶ κόνδυλον ὄψον ἐπ' αὐτῇ.

ΠΑ. Καὶ τίς πόρος σοι τῆς ὁδοῦ γενήσεται ;
Ναῦς μὲν γὰρ οὐκ ἄξει σε ταύτην τὴν ὁδόν.

ΤΡ. Πτηνὸς πορεύσει πῶλος· οὐ ναυσθλώσομαι.

ΠΑ. Τίς δ' ἡπίνοιά σοὖστὶν ὥστε κάνθαρον
ζεύξαντ' ἐλαύνειν εἰς θεούς, ὦ παππία ;

ΤΡ. Ἐν τοῖσιν Αἰσώπου λόγοις ἐξηυρέθη
μόνος πετηνῶν εἰς θεοὺς ἀφιγμένος.

ΠΑ. Ἄπιστον εἶπας μῦθον, ὦ πάτερ πάτερ,
ὅπως κάκοσμον ζῷον ἦλθεν εἰς θεούς.

ΤΡ. Ἦλθεν κατ' ἔχθραν αἰετοῦ πάλαι ποτέ,
ᾤ' ἐκκυλίνδων κἀντιτιμωρούμενος.

ΠΑ. Οὐκοῦν ἐχρῆν σε Πηγάσου ζεῦξαι πτερόν,
ὅπως ἐφαίνου τοῖς θεοῖς τραγικώτερος.

ΤΡ. Ἀλλ', ὦ μέλ', ἄν μοι σιτίων διπλῶν ἔδει·
νῦν δ' ἅττ' ἂν αὐτὸς καταφάγω τὰ σιτία,
τούτοισι τοῖς αὐτοῖσι τοῦτον χορτάσω.

ΠΑ. Τί δ', ἢν ἐς ὑγρὸν πόντιον πέσῃ βάθος ;
Πῶς ἐξολισθεῖν πτηνὸς ὢν δυνήσεται ;

ΤΡ. Ἐπίτηδες εἶχον πηδάλιον, ᾧ χρήσομαι·
τὸ δὲ πλοῖον ἔσται Ναξιουργὴς κάνθαρος.

ΠΑ. Λιμὴν δὲ τίς σε δέξεται φορούμενον ;

ΤΡ. Ἐν Πειραιεῖ δήπου 'στὶ Κανθάρου λιμήν.

ΠΑ. Ἐκεῖνο τήρει, μὴ σφαλεὶς καταρρυῇς
ἐντεῦθεν, εἶτα χωλὸς ὢν Εὐριπίδῃ

120 ⟨ἂν⟩ B Ald. : om. RV ‖ **130** πετηνῶν RΣ[Rλ corr.] ; cf. Aesch. Sept. 1020 : πετεινῶν VΣ[Rλ] ‖ **137** μέλ', ἄν Dindorf (1820) : μέλ' ἐάν RV μέλε' ἄν B μελέα Ald. Σ[RV Ald.]

L'Enfant. — Garde-toi d'une chose, de glisser et de dégringoler de là-haut; puis, comme boiteux[1], de fournir un sujet à Euripide et devenir tragédie.

Trygée. — J'aurai soin de tout cela. Allons, adieu. *(Les petites filles s'en vont. — Aux spectateurs.)* Quant à vous, pour qui je me donne tout ce mal, « point ne vessez, ni ne chiez d'ici trois jours ». Car si du haut des airs celui-ci flaire quelque odeur, il me précipitera la tête en bas, pour aller s'en repaître.

Mélodrame.

Allons, Pégase, avance gaiement en brimbalant ton frein aux rênes d'or, radieux et les oreilles gaies. Que fais-tu? Que fais-tu? Qu'as-tu à baisser tes naseaux du côté des ruelles? Élance-toi hardiment de terre; puis, déployant ton aile rapide, va droit à la cour de Zeus, en détournant ton nez des excréments et de tous aliments éphémères... Hé, l'homme, que fais-tu là, toi qui chies au Pirée, près des lupanars? Tu vas me tuer, me tuer. Veux-tu bien enfouir cela, le recouvrir d'un grand tas de terre, planter dessus du serpolet et y répandre des parfums? Car si en tombant d'ici il m'arrive malheur, ma mort coûtera cinq talents à la cité des Chiotes[2], par la faute de ton derrière. *(L'escarbot, qui montait jusqu'ici, descend à présent.)*

Parlé.

Ah! que j'ai peur, et je ne le dis plus pour rire. Machiniste, fais attention. Car je sens déjà je ne sais quelle flatuosité tournoyer autour de mon nombril, et, si tu ne prends garde, je vais fournir de la pâture à l'escarbot. Mais me

[1] Voir *Acharniens*, 455; *Grenouilles*, 846.

[2] Ce mot est amené par sa ressemblance avec χέζειν, *chier*. Les Athéniens cherchaient tous les prétextes possibles pour soutirer de l'argent aux cités alliées, parmi lesquelles on comptait Chios, dans l'île de ce nom.

λόγον παράσχῃς καὶ τραγῳδία γένῃ.

ΤΡ. Ἐμοὶ μελήσει ταῦτά γ'. Ἀλλὰ χαίρετε.
Ὑμεῖς δέ γ', ὑπὲρ ὧν τοὺς πόνους ἐγὼ πονῶ,
μὴ βδεῖτε μηδὲ χέζεθ' ἡμερῶν τριῶν·
ὡς εἰ μετέωρος οὗτος ὢν ὀσφρήσεται,
κατωκάρα ῥίψας με βουκολήσεται.

Ἀλλ' ἄγε, Πήγασε, χώρει χαίρων,
χρυσοχάλινον πάταγον ψαλίων
διακινήσας φαιδροῖς ὠσίν.
Τί ποεῖς, τί ποεῖς; Ποῖ παρακλίνεις
τοὺς μυκτῆρας πρὸς τὰς λαύρας;
Ἵει σαυτὸν θαρρῶν ἀπὸ γῆς,
κᾆτα δρομαίαν πτέρυγ' ἐκτείνων
ὀρθὸς χώρει Διὸς εἰς αὐλάς,
ἀπὸ μὲν κάκκης τὴν ῥῖν' ἀπέχων,
ἀπό θ' ἡμερίων σίτων πάντων.
Ἄνθρωπε, τί δρᾷς, οὗτος ὁ χέζων
ἐν Πειραιεῖ παρὰ ταῖς πόρναις;
Ἀπολεῖς μ', ἀπολεῖς. Οὐ κατορύξεις
κἀπιφορήσεις τῆς γῆς πολλήν,
κἀπιφυτεύσεις ἕρπυλλον ἄνω
καὶ μύρον ἐπιχεῖς; Ὡς ἤν τι πεσὼν
ἐνθένδε πάθω, τοὐμοῦ θανάτου
πέντε τάλανθ' ἡ πόλις ἡ Χίων
διὰ τὸν σὸν πρωκτὸν ὀφλήσει.

Οἴμ' ὡς δέδοικα, κοὐκέτι σκώπτων λέγω.
Ὦ μηχανοποιέ, πρόσεχε τὸν νοῦν, ὡς ἐμὲ
ἤδη στρέφει τι πνεῦμα περὶ τὸν ὀμφαλόν,

159 γῆς V : τῆς γῆς R ‖ **161** ὀρθὸς V : ὀρθῶς R ‖ **163** θ' R : δ' V ‖ ἡμερίων Σ^{RVS} $\Sigma^{R\lambda}$ corr. : ἡμερινῶν RV$\Sigma^{RS\lambda}$ ‖ σίτων Brunck : σιτίων RVS ‖ **173** οἴμ' R : οἴμοι V$\Sigma^{V\lambda}$ ‖ **174** νοῦν, ὡς ἐμὲ Blaydes : νοῦν ὡς ἐμέ· RV ‖ **175** στρέφει Dindorf : στροφεῖ RV ‖ πνεῦμα RV v. l. R mg. : πρᾶγμα v. l. V.

voici proche des dieux, ce me semble; justement je vois en face la demeure de Zeus. *(L'escarbot s'arrête devant la porte.)* Qui est portier chez Zeus? *(Il frappe à plusieurs reprises.)* Voulez-vous ouvrir?

Hermès. — *(A l'intérieur.)* D'où vient cette odeur de mortel qui frappe mes narines? *(Ouvrant.)* Seigneur Héraclès, qu'est-ce que cette horreur-là?

Trygée. — Un hippocanthare[1].

Hermès. — Canaille, téméraire, impudent que tu es; canaille, tout-canaille, archicanaille, comment es-tu monté ici, la plus canaille des canailles[2]? Quel est ton nom? Ne parleras-tu pas?

Trygée. — Archicanaille.

Hermès. — Ton lieu de naissance? Explique-moi.

Trygée. — Archicanaille.

Hermès. — Ton père, qui est-ce?

Trygée. — Mon père? Archicanaille.

Hermès. — Ah ça, par la Terre, sûrement tu mourras, si tu ne me déclares quel nom peut bien être le tien.

Trygée. — Trygée d'Athmonée[3], habile vigneron, point sycophante ni épris d'affaires.

Hermès. — Et tu es venu pourquoi?

Trygée. — T'apporter les viandes que voilà.

Hermès. — *(Changeant de ton[4].)* Mon pauvre petit, comment es-tu venu?

Trygée. — Ah! goinfre, vois-tu bien que je ne te parais plus être « archicanaille »? Va donc, appelle-moi Zeus.

Hermès. — Hé, hé, hé! C'est que tu n'es pas près d'approcher des dieux. Ils sont partis, déménagés d'hier.

[1] Littéralement *cheval-escarbot* ; mot formé à l'imitation de « *hippocentaure* ». Cf. « hippalectryon », *cheval-coq*, 1177; *Grenouilles*, 937.

[2] Cf. Éaque recevant le faux Héraclès, *Grenouilles* 465-6.

[3] Dème attique de la tribu Cécropis, à 9 kilomètres au nord d'Athènes. — « Trygée » veut dire *vendangeur*.

[4] Héraclès se radoucit pareillement à la vue des apprêts de cuisine, *Oiseaux*, 1581 et suiv.

κεἰ μὴ φυλάξεις, χορτάσω τὸν κάνθαρον.
Ἀτὰρ ἐγγὺς εἶναι τῶν θεῶν ἐμοὶ δοκῶ·
καὶ δὴ καθορῶ τὴν οἰκίαν τὴν τοῦ Διός.
Τίς ἐν Διὸς θύραισιν; Οὐκ ἀνοίξετε;

ΕΡΜΗΣ

Πόθεν βροτοῦ με προσέβαλ'; Ὦναξ Ἡράκλεις,
τουτὶ τί ἔστι τὸ κακόν;
ΤΡ. Ἱπποκάνθαρος.
ΕΡ. Ὦ μιαρὲ καὶ τόλμηρε κἀναίσχυντε σὺ
καὶ μιαρὲ καὶ παμμίαρε καὶ μιαρώτατε,
πῶς δεῦρ' ἀνῆλθες, ὦ μιαρῶν μιαρώτατε;
Τί σοί ποτ' ἔστ' ὄνομ'; Οὐκ ἐρεῖς;
ΤΡ. Μιαρώτατος.
ΕΡ. Ποδαπὸς τὸ γένος δ' εἶ; φράζε μοι.
ΤΡ. Μιαρώτατος.
ΕΡ. Πατὴρ δέ σοι τίς ἐστιν;
ΤΡ. Ἐμοί; Μιαρώτατος.
ΕΡ. Οὔτοι μὰ τὴν Γῆν ἔσθ' ὅπως οὐκ ἀποθανεῖ,
εἰ μὴ κατερεῖς μοι τοὔνομ' ὅ τι ποτ' ἐστί σοι.
ΤΡ. Τρυγαῖος Ἀθμονεύς, ἀμπελουργὸς δεξιός,
οὐ συκοφάντης οὐδ' ἐραστὴς πραγμάτων.
ΕΡ. Ἥκεις δὲ κατὰ τί;
ΤΡ. Τὰ κρέα ταυτὶ σοι φέρων.
ΕΡ. Ὦ δειλακρίων, πῶς ἦλθες;
ΤΡ. Ὦ γλίσχρων, ὁρᾷς
ὡς οὐκέτ' εἶναί σοι δοκῶ μιαρώτατος;
Ἴθι νυν κάλεσόν μοι τὸν Δί'.
ΕΡ. Ἰὴ ἰὴ ἰή,
ὅτ' οὐδὲ μέλλεις ἐγγὺς εἶναι τῶν θεῶν·

177 ἐγγὺς om. R[1] add. R[1] mg. || 180 -έβαλ' B Ald. : -έβαλεν RV || 185 ἔστ' VS[rel.]: ἐστὶν RS[A] || 186 vers. om. V add. V[1] mg. || μιαρώτατος RS: om. V || 187 vers. om. RS || 192 ἥκεις RVS : ἦλθες Σ[V] ad Nub. 239 || φέρων RVS : φέρω Σ[V] ad Nub. 239.

TRYGÉE. — En quel lieu de la terre?

HERMÈS. — Ouiche, de la terre?

TRYGÉE. — Mais où?

HERMÈS. — Tout à fait loin, au fin fond, tout simplement, de la calotte du ciel.

TRYGÉE. — Comment donc se fait-il que toi on t'ait laissé seul ici?

HERMÈS. — Je garde le restant de la vaisselle des dieux, petites marmites, planchettes, petites amphores.

TRYGÉE. — Et ils ont déménagé, les dieux, pour quel motif?

HERMÈS. — De colère contre les Hellènes. Et à cette place, où ils se tenaient eux-mêmes, ils ont installé Polémos[1], en vous livrant à lui pour faire de vous absolument ce qu'il voudra. Eux ont émigré le plus haut possible, afin de ne plus vous voir batailler et de ne plus rien entendre de vos supplications.

TRYGÉE. — Pour quelle raison nous[2] ont-ils traités de la sorte? Dis-le moi.

HERMÈS. — Parce que vous préfériez la guerre, alors qu'eux tant de fois vous donnaient des occasions de trêves[3]. Les Laconiques, s'ils avaient obtenu un petit avantage, parlaient en ces termes : « Ah! par les deux divinités[4], à présent, Monsieur l'Attique nous le paiera ». Que si quelque succès avait été emporté par vous, les « Atticoniques[5] », et que les Laconiens vinssent parler de la paix, vous, vous disiez

[1] Personnification de la Guerre ; cf. *Acharniens*, 979-85.

[2] « Nous », c'est-à-dire tous les Hellènes (cf. 204) et non pas seulement les Athéniens.

[3] Sur les offres de paix de Lacédémone, rejetées par Athènes, principalement à l'instigation de Cléon, voir *Cavaliers*, 794 ; Thucydide, IV, 19 et 41 ; V, 76.

[4] Les deux divinités pour un Lacédémonien, ce sont les Dioscures, Castor et Pollux.

[5] *Atticoniques* est un mot plaisamment imité de *Laconiques*, avec un calembour sur *νίκη*, *victoire*. En donnant au nom des deux peuples en guerre une terminaison pareille, le poète fait entendre que ses concitoyens ont autant de torts que leurs ennemis détestés.

φροῦδοι γάρ· ἐχθὲς εἰσιν ἐξῳκισμένοι.
ΤΡ. Ποῖ γῆς ;
ΕΡ. Ἰδοὺ γῆς.
ΤΡ. Ἀλλὰ ποῖ ;
ΕΡ. Πόρρω πάνυ,
ὑπ' αὐτὸν ἀτεχνῶς τοὐρανοῦ τὸν κύτταρον.
ΤΡ. Πῶς οὖν σὺ δῆτ' ἐνταῦθα κατελείφθης μόνος ;
ΕΡ. Τὰ λοιπὰ τηρῶ σκευάρια τὰ τῶν θεῶν,
χυτρίδια καὶ σανίδια κἀμφορείδια.
ΤΡ. Ἐξῳκίσαντο δ' οἱ θεοὶ τίνος οὕνεκα ;
ΕΡ. Ἕλλησιν ὀργισθέντες. Εἶτ' ἐνταῦθα μὲν
ἵν' ἦσαν αὐτοὶ τὸν Πόλεμον κατῴκισαν,
ὑμᾶς παραδόντες δρᾶν ἀτεχνῶς ὅ τι βούλεται·
αὐτοὶ δ' ἀνῳκίσανθ' ὅπως ἀνωτάτω,
ἵνα μὴ βλέποιεν μαχομένους ὑμᾶς ἔτι
μηδ' ἀντιβολούντων μηδὲν αἰσθανοίατο.
ΤΡ. Τοῦ δ' εἵνεχ' ἡμᾶς ταῦτ' ἔδρασαν ; εἰπέ μοι.
ΕΡ. Ὁτιὴ πολεμεῖν ᾑρεῖσθ' ἐκείνων πολλάκις
σπονδὰς ποιούντων· κεἰ μὲν οἱ Λακωνικοὶ
ὑπερβάλοιντο μικρόν, ἔλεγον ἂν ταδί·
« Ναὶ τὼ σιώ, νῦν Ὡττικίων δωσεῖ δίκαν. »
Εἰ δ' αὖ τι πράξαιτ' ἀγαθόν, Ἀττικωνικοί,
κἄλθοιεν οἱ Λάκωνες εἰρήνης πέρι,
ἐλέγετ' ἂν ὑμεῖς εὐθύς· « Ἐξαπατώμεθα,
νὴ τὴν Ἀθηνᾶν. — Νὴ Δί', οὐχὶ πειστέον. —

197 γάρ· van Leeuwen : γὰρ RV ‖ **198** ποῖ[2] V : ποῦ R ‖ **199** τοὐρανοῦ R : οὐρανοῦ V ‖ **201** τὰ[2] V : om. R ‖ **202** κἀμφορείδια S : κἀμφορίδια RV ‖ **204** τί φησιν ante Ἕλλησιν in nonnullis libris legebatur ; cf ἐν (Thiemann, ἐπ' V) ἐνίοις δὲ ἀντιγράφοις μετὰ στίχους λα' (Hense, να' V) ἐστὶ κωλάριον τόδε· τί φησιν ; (Hense, φησι V, φῄς ; Bamberg) καὶ μετ' ἄλλους λα' (Hense λη' V) τόδε· ἰὴ ἰή (cf. ad 236) Σ^V (Heliod.) ad 173 ‖ **211** ὁτιὴ Bentley : ὅτι RV ‖ **214** Ὡττικίων (Ἁ. Dobree) Cobeto auctore Hirschig : Ἀττικίων RV ‖ δωσεῖ Cobet : δώσει RV ‖ δίκαν Hirschig : δίκην RV ‖ **215** πράξαιτ' Bekker : πράξαιντ' RV ‖ Ἀττικωνικοί Dobree : Ἀττικωνικοὶ RV ‖ **218** πειστέον B Ald. : πιστέον RV.

aussitôt : « On nous trompe[1], oui, par Athéna. — Oui, par Zeus. Il ne faut pas les écouter. — Ils reviendront encore, si nous tenons Pylos[2] ».

TRYGÉE. — C'est bien la marque du style de chez nous.

HERMÈS. — Pour ces raisons je ne sais si jamais vous reverrez la Paix.

TRYGÉE. — Mais où donc est-elle partie?

HERMÈS. — Polémos l'a jetée dans un antre profond.

TRYGÉE. — Dans quel antre?

HERMÈS. — Dans celui-là, tout en bas. Et tu vois que de pierres il a entassées dessus, pour vous empêcher de jamais la reprendre.

TRYGÉE. — Dis-moi. Et nous maintenant, comment se prépare-t-il à nous traiter?

HERMÈS. — Je ne sais qu'une chose, c'est que, le soir, il a fait entrer un mortier de taille colossale.

TRYGÉE. — Quel usage fera-t-il donc de ce mortier?

HERMÈS. — Il se propose d'y broyer les cités. Mais je m'en vais; car m'est avis qu'il ne tardera pas à sortir. Toujours est-il qu'il fait du boucan à l'intérieur.

Il sort.

TRYGÉE. — Misère de moi! Voyons, que je me sauve de lui. Car moi aussi j'ai cru entendre le son d'un mortier de guerre. *(Il se cache dans un coin.)*

POLÉMOS. — *(Il entre, tenant un énorme mortier.)* Ah! mortels, mortels, mortels qui avez tant enduré, comme tout à l'heure vos mâchoires auront à souffrir!

TRYGÉE. — Seigneur Apollon, quel mortier! de quelle largeur! Quelle horreur! Oh! ce Polémos! Quel aspect[3]!

[1] C'est le sens de la réponse de Cléon à l'ambassade de Sparte. Cf. Thucydide, IV, 22.

[2] Voir la Notice des *Cavaliers*. La prise inespérée de cette île avait rendu les Athéniens intransigeants. Cf. Thucydide, IV, 21 et 41; *Lysistrata*, 1163.

[3] Cf. *Acharniens* 181.

Ἥξουσι καὖθις, ἢν ἔχωμεν τὴν Πύλον. »

ΤΡ. Ὁ γοῦν χαρακτὴρ ἡμεδαπὸς τῶν ῥημάτων.

ΕΡ. Ὧν οὕνεκ' οὐκ οἶδ' εἴ ποτ' Εἰρήνην ἔτι
τὸ λοιπὸν ὄψεσθ'.

ΤΡ. Ἀλλὰ ποῖ γὰρ οἴχεται;

ΕΡ. Ὁ Πόλεμος αὐτὴν ἐνέβαλ' εἰς ἄντρον βαθύ.

ΤΡ. Εἰς ποῖον;

ΕΡ. Εἰς τουτὶ τὸ κάτω. Κἄπειθ' ὁρᾷς
ὅσους ἄνωθεν ἐπεφόρησε τῶν λίθων,
ἵνα μὴ λάβητε μηδέποτ' αὐτήν.

ΤΡ. Εἰπέ μοι,
ἡμᾶς δὲ δὴ τί δρᾶν παρασκευάζεται;

ΕΡ. Οὐκ οἶδα πλὴν ἕν, ὅτι θυείαν ἑσπέρας
ὑπερφυᾶ τὸ μέγεθος εἰσηνέγκατο.

ΤΡ. Τί δῆτα ταύτῃ τῇ θυείᾳ χρήσεται;

ΕΡ. Τρίβειν ἐν αὐτῇ τὰς πόλεις βουλεύεται.
Ἀλλ' εἶμι· καὶ γὰρ ἐξιέναι, γνώμην ἐμήν,
μέλλει· θορυβεῖ γοῦν ἔνδοθεν.

ΤΡ. Οἴμοι δείλαιος.
Φέρ' αὐτὸν ἀποδρῶ· καὶ γὰρ ὥσπερ ᾐσθόμην
καὐτὸς θυείας φθέγμα πολεμιστηρίας.

ΠΟΛΕΜΟΣ

Ἰὼ βροτοὶ βροτοὶ βροτοὶ πολυτλήμονες,
ὡς αὐτίκα μάλα τὰς γνάθους ἀλγήσετε.

ΤΡ. Ὦναξ Ἄπολλον, τῆς θυείας τοῦ πλάτους·
ὅσον κακόν· καὶ τοῦ Πολέμου τοῦ βλέμματος.
Ἆρ' οὗτός ἐστ' ἐκεῖνος ὃν καὶ φεύγομεν,

219 ἥξουσι καὖθις RV[1] : ἥξουσιν αὖθις V[1] || Πύλον Σ[R3] v. l. Σ[V] : πόλιν RVΣ[R1] || **220** Τρυ. Bentley : om. RV || **224** ὁρᾷς R : ὡς ὁρᾷς V || **227** -σκευάζεται R : -σκευάζετε V || **233** ἔνδοθεν R ; cf. 310 : ἔνδον V || **236** Πόλεμος RV : τινὲς δέ φασι τὸν Δία ταῦτα λέγειν Σ[V] || ἰὴ ἰή ante ἰώ in nonnullis libris legebatur ; cf. ad 204.

Le voilà donc celui que nous fuyons, le terrible, le dur, qui le long des jambes... *(Il s'accroupit, comme pris soudain, par l'effet de la peur, d'un besoin pressant.)*

Polémos. — Ah! Prasies[1], trois fois, cinq fois, plusieurs dizaines de fois malheureuse, comme tu vas périr aujourd'hui! *(Il jette des poireaux dans le mortier.)*

Trygée. — *(Aux spectateurs.)* Ceci, messieurs, ne nous regarde pas encore. Ce malheur est pour la Laconie.

Polémos. — *(Jetant des aulx dans le mortier.)* Ah! Mégare, Mégare, comme tu vas sur l'heure être pilée et tout entière réduite en capilotade!

Trygée. — Fichtre de fichtra! Combien grands et amers les sujets de larmes qu'il a jetés là-dedans pour les Mégariens!

Polémos. — *(Jetant du fromage.)* Ah! Sicile, toi aussi, comme tu es perdue!

Trygée. — Quelle cité infortunée va être râpée!

Polémos. — Voyons, versons-y aussi ce miel attique. *(Ainsi fait-il.)*

Trygée. — *(A part.)* Hé toi, je te conseille de prendre un autre miel. Celui-là coûte quatre oboles. Epargne le miel attique.

Polémos. — Garçon, garçon, Tumulte.

Tumulte. — Pourquoi m'appelles-tu?

Polémos. — Tu vas gémir longuement. Tu es là planté sans rien faire? Voilà pour toi : un coup de poing.

Tumulte. — Comme il est piquant! Misère, misère de moi, ô maître.

Trygée. — *(A part.)* Aurait-t-il mis de l'ail dans son coup de poing?

Polémos. — Va me chercher un pilon; cours.

Tumulte. — Mais, mon cher, nous n'en avons point. Nous sommes emménagés d'hier.

[1] Prasies, port de la Laconie, rappelle par le nom πρασιά, *poireau*. — Mégare, dont il va être question, produisait notamment de l'ail; la Sicile, du fromage; l'Attique, du miel.

ὁ δεινός, ὁ ταλαύρινος, ὁ κατὰ τοῖν σκελοῖν;

ΠΟ. Ἰὼ Πρασιαὶ τρισάθλιαι καὶ πεντάκις
καὶ πολλοδεκάκις, ὡς ἀπολεῖσθε τήμερον.

ΤΡ. Τουτὶ μέν, ἄνδρες, οὐδὲν ἡμῖν πρᾶγμά πω·
τὸ γὰρ κακὸν τοῦτ' ἐστὶ τῆς Λακωνικῆς.

ΠΟ. Ἰὼ Μέγαρα Μέγαρ', ὡς ἐπιτρίψεσθ' αὐτίκα
ἁπαξάπαντα καταμεμυττωτευμένα.

ΤΡ. Βαβαὶ βαβαιάξ, ὡς μεγάλα καὶ δριμέα
τοῖσι Μεγαρεῦσιν ἐνέβαλεν τὰ κλαύματα.

ΠΟ. Ἰὼ Σικελία, καὶ σὺ δ' ὡς ἀπόλλυσαι.

ΤΡ. Οἷα πόλις τάλαινα διακναισθήσεται.

ΠΟ. Φέρ' ἐπιχέω καὶ τὸ μέλι τουτὶ τἀττικόν.

ΤΡ. Οὗτος, παραινῶ σοι μέλιτι χρῆσθἀτέρῳ.
Τετρώβολον τοῦτ' ἐστί· φείδου τἀττικοῦ.

ΠΟ. Παῖ παῖ Κυδοιμέ.

ΚΥΔΟΙΜΟΣ

Τί με καλεῖς;

ΠΟ. Κλαύσει μακρά.
Ἕστηκας ἀργός; οὑτοσί σοι κόνδυλος.

ΤΡ. Ὡς δριμύς.

ΚΥ. Οἴμοι ⟨μοι⟩ τάλας, ὦ δέσποτα.

ΤΡ. Μῶν τῶν σκορόδων ἐνέβαλεν εἰς τὸν κόνδυλον;

ΠΟ. Οἴσεις ἀλετρίβανον τρέχων;

ΚΥ. Ἀλλ', ὦ μέλε,
οὐκ ἔστιν ἡμῖν· ἐχθὲς εἰσῳκίσμεθα.

246 ἰὼ B Ald. : ὦ RV ‖ ἐπιτρίψεσθ' RV : ἐπιτετρίψεσθ' Σ^{R}λ ‖ 251 Τρυ. Dobree : om. RV ‖ 253 χρῆσθἀτέρῳ (χρῆσθαι 'τέρῳ Brunck) Dindorf : χρῆσθαι θἀτέρῳ RV ‖ 256 οὑτοσί σοι R : οὗτος εἶ σοι V[1] οὑτοσὶ V[2] ‖ 257 Τρυ. Hermanno auctore Dindorf : Κυδ. RV ‖ Κυδ. Hermanno auctore Dindorf : om. V par. R ‖ ⟨μοι⟩ B Ald. : om. RV ‖ 258 Τρυ. Hermanno auctore Dindorf : om. RV ‖ ἐνέβαλεν Hermanno auctore Dindorf : ἐνέβαλες RV.

Polémos. — En ce cas, cours en chercher un chez les Athéniens, vite, à toutes jambes!

Tumulte. — Oui par Zeus. *(A part.)* Sinon il m'en cuira.

Il sort.

Trygée. — *(A part.)* Or çà, qu'allons-nous faire, pauvres petits humains? Voyez le péril où nous sommes; comme il est grand! Car si l'autre vient avec le pilon, il s'en servira pour brouiller les cités tout à son aise. Ah! Dionysos, puisse-t-il périr et ne pas l'apporter!

Polémos. — Holà!

Tumulte — *(Revenant.)* Qu'y a-t-il?

Polémos. — Tu ne l'apportes pas?

Tumulte. — *(Bredouillant.)* C'est que... le... chose... Les Athéniens ont perdu leur pilon, le marchand de cuir[1] qui bouleversait l'Hellade.

Trygée. — *(A part.)* Bravo, auguste maîtresse Athénaia, il a bien fait de périr celui-là, et bien à point pour la cité, si c'est avant de nous avoir versé sa capilotade.

Polémos. — En ce cas, vas en quérir un autre à Lacédémone; dépêche-toi.

Tumulte. — C'est cela, maître.

Polémos. — Et reviens vite.

Tumulte sort en courant.

Trygée. — *(Aux spectateurs.)* Messieurs, que va-t-il nous arriver? Nous voici à un moment critique. Allons, si quelqu'un parmi vous se trouve avoir été initié à Samothrace, c'est maintenant qu'il convient de prier pour qu'en revenant il se donne une bonne entorse double.

Tumulte. — *(Revenant.)* Hélas! malheureux, oui hélas! et encore hélas! Oh combien!

Polémos. — Qu'y a-t-il? Est-ce que tu ne l'apporterais pas encore?

Tumulte. — C'est qu'ils l'ont perdu aussi, les Lacédémoniens, leur pilon.

[1] Cléon, tué, ainsi que Brasidas (cf. 282) à Amphipolis.

ΠΟ. Οὔκουν παρ' Ἀθηναίων μεταθρέξει ταχὺ ⟨πάνυ⟩;
ΚΥ. Ἔγωγε νὴ Δί'· εἰ δὲ μή γε, κλαύσομαι.
ΤΡ. Ἄγε δή, τί δρῶμεν, ὦ πόνηρ' ἀνθρώπια;
Ὁρᾶτε τὸν κίνδυνον ἡμῖν ὡς μέγας·
εἴπερ γὰρ ἥξει τὸν ἀλετρίβανον φέρων,
τούτῳ ταράξει τὰς πόλεις καθήμενος.
Ἀλλ' ὦ Διόνυσ', ἀπόλοιτο καὶ μὴ 'λθοι φέρων.
ΠΟ. Οὗτος.
ΚΥ. Τί ἔστιν;
ΠΟ. Οὐ φέρεις;
ΚΥ. Τὸ δεῖνα γάρ,
ἀπόλωλ' Ἀθηναίοισιν ἀλετρίβανος,
ὁ βυρσοπώλης, ὃς ἐκύκα τὴν Ἑλλάδα.
ΤΡ. Εὖ γ', ὦ πότνια δέσποιν' Ἀθηναία, ποιῶν
ἀπόλωλ' ἐκεῖνος κἀν δέοντι τῇ πόλει,
εἰ πρίν γε τὸν μυττωτὸν ἡμῖν ἐγχέαι.
ΠΟ. Οὔκουν ἕτερον δῆτ' ἐκ Λακεδαίμονος μέτει
ἀνύσας τι;
ΚΥ. Ταῦτ', ὦ δέσποθ'.
ΠΟ. Ἧκέ νυν ταχύ.
ΤΡ. Ὦνδρες, τι πεισόμεσθα; Νῦν ἀγὼν μέγας.
Ἀλλ' εἴ τις ὑμῶν ἐν Σαμοθρᾴκῃ τυγχάνει
μεμυημένος, νῦν ἐστιν εὔξασθαι καλὸν
ἀποστραφῆναι τοῦ μετιόντος τὼ πόδε.
ΚΥ. Οἴμοι τάλας, οἴμοι γε κἆτ' οἴμοι μάλα.
ΠΟ. Τί ἔστι; Μῶν οὐκ αὖ φέρεις;
ΚΥ. Ἀπόλωλε γὰρ
καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοισιν ἀλετρίβανος.

261 ⟨πάνυ⟩ Dobree; cf. ad Lys. 24 : om. RV. ‖ 267 'λθοι R : 'λθη V ‖ 269 -οισιν ἀλετρίβανος Porson : -οις ἀλετρίβανος RV ‖ 271 πότνια δέσποιν' in ras. B : δέσποινα πότνι' RVAld. ‖ 273 εἰ Σ^RV Ald. : ἢ RVS ‖ 274 δῆτ' V : γέ τι R ‖ 275 ταῦτ' V : χωρῶ ταῦτ' R ‖ 276 ὦνδρες R : ἄνδρες V ‖ 280 κἆτ' Dobree : κᾆτ' RV κᾷτ' S ‖ 281 αὖ φέρεις R : ἂν φέρῃς V ‖ 282 Λακεδαιμονίοισιν VΣRλ : -νίοις R ‖ ἀλετρίβανος Porson : ἀλ- RV.

Polémos. — Comment, maraud?

Tumulte. — Ils l'ont envoyé dans les places de la Thrace, pour le prêter à d'autres; alors ils l'ont perdu.

Trygée. — *(A part.)* Bien fait, bien fait, ô Dioscures. Peut-être tout ira-t-il bien. Courage, mortels.

Polémos. — Prends les ustensiles que voilà et apporte-les-moi. Je rentre me faire un pilon.

Ils sortent tous les deux.

Trygée. — *(S'avançant.)* C'est maintenant qu'est de mise le fameux air de Datis qu'une fois en se... frottant il chantait en plein jour : « Ah! quel plaisir de me jouir[1], de m'ébaudir! » Voici le moment propice, Hellènes, après nous être affranchis des querelles et des combats, pour tirer dehors la Paix chère à tous, avant qu'un autre pilon y mette obstacle. Allons, laboureurs, marchands, artisans, ouvriers, métèques, étrangers, insulaires, *(Ces derniers mots, et toute la scène qui suit, dans un mouvement plus rapide.)* venez ici, tous les peuples, au plus vite, avec des pelles, des leviers et des câbles. Voici l'instant où nous pouvons ravir la coupe du bon génie[2].

Le Chœur, fait son entrée dans l'Orchestra. Il est composé de laboureurs athéniens, et de quelques Laconiens, Béotiens, Argiens et Mégariens.

Le Coryphée. — Ici, tous, marchez avec ardeur droit à la délivrance. Hellènes tous réunis, à la rescousse! c'est le cas ou jamais; plus de fronts de bataille plus de méchantes chlamydes écarlates[3]. Car voici qu'a lui le jour ennemi de Lamachos. *(A Trygée.)* Cela étant, s'il faut faire quelque chose, dis-le nous et dirige nos travaux. Il n'y a pas à dire, je suis décidé à ne pas quitter l'ouvrage aujourd'hui, avant

[1] Barbarisme plaisant, au lieu de « jouir », créé par imitation de « *de m'ébaudir* ». Datis était un type d'esclave lydien, aux mœurs dissolues.

[2] Voir *Cavaliers*, 107 et la note.

[3] Les manteaux rouges des taxiarques. Cf. 1175.

ΠΟ. Πῶς, ὦ πανοῦργ';

ΚΥ. Εἰς τἀπὶ Θρᾴκης χωρία
χρήσαντες ἑτέροις αὐτὸν εἶτ' ἀπώλεσαν.

ΤΡ. Εὖ γ', εὖ γε ποιήσαντες, ὦ Διοσκόρω.
Ἴσως ἂν εὖ γένοιτο· θαρρεῖτ', ὦ βροτοί.

ΠΟ. Ἀπόφερε τὰ σκεύη λαβὼν ταυτὶ πάλιν·
ἐγὼ δὲ δοίδυκ' εἰσιὼν ποήσομαι.

ΤΡ. Νῦν, τοῦτ' ἐκεῖν', ἥκει τὸ Δάτιδος μέλος,
ὃ δεφόμενός ποτ' ᾖδε τῆς μεσημβρίας·
« Ὡς ἥδομαι καὶ χαίρομαι κεὐφραίνομαι. »
Νῦν ἐστιν ἡμῖν, ὦνδρες Ἕλληνες, καλὸν
ἀπαλλαγεῖσι πραγμάτων τε καὶ μαχῶν
ἐξελκύσαι τὴν πᾶσιν Εἰρήνην φίλην,
πρὶν ἕτερον αὖ δοίδυκα κωλῦσαί τινα.
Ἀλλ', ὦ γεωργοὶ κἄμποροι καὶ τέκτονες
καὶ δημιουργοὶ καὶ μέτοικοι καὶ ξένοι
καὶ νησιῶται, δεῦρ' ἴτ', ὦ πάντες λεῴ,
ὡς τάχιστ' ἅμας λαβόντες καὶ μοχλοὺς καὶ σχοινία·
νῦν γὰρ ἡμῖν ἁρπάσαι πάρεστιν ἀγαθοῦ δαίμονος.

ΧΟΡΟΣ

Δεῦρο πᾶς χώρει προθύμως εὐθὺ τῆς σωτηρίας.
Ὦ Πανέλληνες, βοηθήσωμεν, εἴπερ πώποτε,
τάξεων ἀπαλλαγέντες καὶ κακῶν φοινικίδων·
ἡμέρα γὰρ ἐξέλαμψεν ἥδε μισολάμαχος.
Πρὸς τάδ' ἡμῖν, εἴ τι χρὴ δρᾶν, φράζε κἀρχιτεκτόνει·
οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπως ἀπειπεῖν ἂν δοκῶ μοι τήμερον,
πρὶν μοχλοῖς καὶ μηχαναῖσιν εἰς τὸ φῶς ἀνελκύσαι

287 λαβὼν ταυτὶ R : ταυτὶ λαβὼν V ‖ **289**, τοῦτ' ἐκεῖν', van Herwerden : τοῦτ' ἐκεῖν' RVS ‖ **291** καὶ χαίρομαι κεὐφραίνομαι (καὶ εὐ- S) RVS (Δᾶτις 2) : καὶ εὐφραίνομαι (τέρπομαι B Ald.) καὶ χαίρομαι S (νῦν τοῦτ' ἐκεῖν') BAld. ‖ **292** ἡμῖν BAld. : ὑμῖν RV ‖ **300** ἁρπάσαι πάρεστιν RVΣ^V (Heliod.) : πάρεστιν ἁρπάσαι Σ^V Ald. ad Vesp. 525 ‖ **303** φοινικίδων Σ^RV Ald. : φοινικικῶν RV[2] φοινικίων V[1].

d'avoir, par leviers et engins, fait remonter à la lumière celle qui de toutes les déesses est la plus grande et la plus amie de nos vignes.

TRYGÉE. — Vous tairez-vous? Prenez garde que trop joyeux de l'événement vous ne rallumiez la fureur de Polémos là dedans par vos cris.

LE CORYPHÉE. — Mais d'entendre une pareille proclamation nous met en joie; car elle ne dit pas de « venir avec des vivres pour trois jours ».

TRYGÉE. — Gardez-vous maintenant du fameux Cerbère d'en bas[1]; craignez que, bouillonnant et hurlant comme lorsqu'il était ici, il ne nous empêche de tirer dehors la déesse.

LE CORYPHÉE. — Il n'est personne maintenant qui puisse me l'arracher, une fois que je la tiendrai dans mes bras. Tra la la!

TRYGÉE. — Vous me ferez mourir, mes gens, si vous ne retenez vos cris. Car il va s'élancer dehors et bouleversera tout ceci à coups de pied.

LE CORYPHÉE. — Eh bien, qu'il confonde, qu'il piétine, qu'il mette tout en désordre. Nous ne saurions aujourd'hui cesser d'être en joie.

TRYGÉE. — Quel mal vous prend? Qu'avez-vous, mes gens? N'allez pas, au nom des dieux, gâter une si belle entreprise par vos gambades.

LE CORYPHÉE. — Ce n'est pas moi qui veux gambader; mais de plaisir, sans que je bouge, d'elles-mêmes mes jambes entrent en danse.

TRYGÉE. — Assez à présent; cesse, cesse de danser.

LE CORYPHÉE. — Tiens, voilà; cette fois j'ai fini.

TRYGÉE. — Tu le dis, mais ne finis pas encore.

LE CORYPHÉE. — Mais si; accorde-moi ce seul pas, et que ce soit tout.

TRYGÉE. — Va pour celui-là; mais pas une danse de plus.

[1] Cléon, appelé « le chien Cerbère » dans les *Cavaliers*, 1030.

τὴν θεῶν πασῶν μεγίστην καὶ φιλαμπελωτάτην.
ΤΡ. Οὐ σιωπήσεσθ', ὅπως μὴ περιχαρεῖς τῷ πράγματι
τὸν Πόλεμον ἐκζωπυρήσετ' ἔνδοθεν κεκραγότες;
ΧΟ. Ἀλλ' ἀκούσαντες τοιούτου χαίρομεν κηρύγματος·
οὐ γὰρ ἦν ἔχοντας ἥκειν σιτί' ἡμερῶν τριῶν.
ΤΡ. Εὐλαβεῖσθέ νυν ἐκεῖνον τὸν κάτωθεν Κέρβερον,
μὴ παφλάζων ⟨καὶ⟩ κεκραγὼς ὥσπερ ἡνίκ' ἐνθάδ' ἦν,
ἐμποδὼν ἡμῖν γένηται τὴν θεὸν μὴ 'ξελκύσαι.
ΧΟ. Οὔτι καὶ νῦν ἔστιν αὐτὴν ὅστις ἐξαιρήσεται,
ἢν ἅπαξ εἰς χεῖρας ἔλθῃ τὰς ἐμάς. Ἰοῦ ἰοῦ.
ΤΡ. Ἐξολεῖτέ μ', ὦνδρες, εἰ μὴ τῆς βοῆς ἀνήσετε·
ἐκδραμὼν γὰρ πάντα ταυτὶ συνταράξει τοῖν ποδοῖν.
ΧΟ. Ὡς κυκάτω καὶ πατείτω πάντα καὶ ταραττέτω·
οὐ γὰρ ἂν χαίροντες ἡμεῖς τήμερον παυσαίμεθ' ἄν.
ΤΡ. Τί τὸ κακόν; Τί πάσχετ', ὦνδρες; Μηδαμῶς, πρὸς τῶν θεῶν,
πρᾶγμα κάλλιστον διαφθείρητε διὰ τὰ σχήματα.
ΧΟ. Ἀλλ' ἔγωγ' οὐ σχηματίζειν βούλομ', ἀλλ' ὑφ' ἡδονῆς
οὐκ ἐμοῦ κινοῦντος αὐτὼ τὼ σκέλει χορεύετον.
ΤΡ. Μή τι καὶ νυνί γ' ἔτ', ἀλλὰ παῦε παῦ' ὀρχούμενος.
ΧΟ. Ἦν ἰδού, καὶ δὴ πέπαυμαι.
ΤΡ. Φῄς γε, παύει δ' οὐδέπω.
ΧΟ. Ἕν μὲν οὖν τουτί μ' ἔασον ἑλκύσαι, καὶ μηκέτι.
ΤΡ. Τοῦτό νυν, καὶ μηκέτ' ἄλλο μηδὲν ὀρχήσησθέ τι.
ΧΟ. Οὐκ ἂν ὀρχησαίμεθ', εἴπερ ὠφελήσαιμέν τί σε.
ΤΡ. Ἀλλ', ὁρᾶτ', οὔπω πέπαυσθε.
ΧΟ. Τουτογὶ νὴ τὸν Δία
τὸ σκέλος ῥίψαντες ἤδη λήγομεν τὸ δεξιόν.

314 ⟨καὶ⟩ κεκραγὼς BAld. : κεκραγὼς RV[2] καὶ κραγὼς V[1] || **317-318** ἰοῦ ἰοῦ | Τρυ. ἐξ. v. l. Σ^{RV} : Τρυ. (par.) ἰοὺ ἰού. | ἐξ. RV || **326** παῦε παῦ' V : παύου παύ' R || **327** παύει R : παύειν V || **329** ὀρχήσεσθέ τι (-σησθ' ἔτι Bekker, unde -σησθέ τι restituendum) Boissonade : ὀρχήσεσθ' ἔτι RV.

LE CORYPHÉE. — Nous voudrions bien ne pas danser, si cela peut te rendre service.

TRYGÉE. — Mais voyez, vous n'avez pas encore fini.

LE CORYPHÉE. — Ce pas encore, par Zeus ; un jeté de la jambe droite, et nous finissons.

TRYGÉE. — Je vous l'accorde, à la condition que vous ne m'importuniez plus.

LE CORYPHÉE. — Mais de la gauche aussi, vois-tu ; c'est plus fort que moi. Car je suis joyeux, je jubile, je pète, je ris, plus que d'avoir dépouillé la vieillesse, d'échapper au bouclier.

TRYGÉE. — Gardez-vous de vous réjouir maintenant ; vous n'êtes encore sûrs de rien. Mais quand nous la tiendrons, alors réjouissez-vous, *(En accélérant le mouvement.)* criez, riez ; car cette fois vous pourrez naviguer, demeurer, faire l'amour, dormir, aller aux panégyries, festiner, jouer au cottabe[1], faire les sybarites, hurler « tra la la ! ».

LE CHŒUR. — *Ah ! qu'il me soit donné de voir ce jour enfin ! Car j'ai souffert bien des ennuis et connu les litières qui furent le lot de Phormion[2]. Tu ne trouveras plus en moi un dicaste revêche et morose[3]...*

TRYGÉE. — *Et naturellement, aux façons dures, comme autrefois.*

LE CHŒUR. — *...mais tu me verras doux et bien rajeuni, une fois délivré des embarras de la guerre. Car depuis assez longtemps nous nous tuons, et nous éreintons en courses pour aller au Lycée[4] et sortir du Lycée avec la lance et le bouclier.*

[1] Pour le jeu du cottabe, voir 1244, *Nuées* 1073, et surtout la note du vers 525 des *Acharniens*.

[2] Stratège athénien de mœurs austères, qui remporta plusieurs victoires navales sur les Lacédémoniens. Cf. *Cavaliers*, 562 ; Thucydide, I 64-65 et 117 ; II 70-92.

[3] « Allusion évidente aux *Guêpes* jouées l'année précédente » (P. Mazon).

[4] L'un des gymnases d'Athènes, lieu du rassemblement et de l'armement pour les manœuvres et les marches militaires.

ΤΡ. Ἐπιδίδωμι τουτό γ' ὑμῖν, ὥστε μὴ λυπεῖν ἔτι.
ΧΟ. Ἀλλὰ καὶ τἀριστερόν τοί μ' ἔστ' ἀναγκαίως ἔχον.
Ἥδομαι γὰρ καὶ γέγηθα καὶ πέπορδα καὶ γελῶ
μᾶλλον ἢ τὸ γῆρας ἐκδὺς ἐκφυγὼν τὴν ἀσπίδα.
ΤΡ. Μή τι καὶ νυνί γε χαίρετ'· οὐ γὰρ ἴστε πω σαφῶς·
ἀλλ' ὅταν λάβωμεν αὐτήν, τηνικαῦτα χαίρετε
καὶ βοᾶτε καὶ γελᾶτ'· ἤ-
δη γὰρ ἐξέσται τόθ' ὑμῖν
πλεῖν, μένειν, κινεῖν, καθεύδειν,
εἰς πανηγύρεις θεωρεῖν,
ἑστιᾶσθαι, κοτταβίζειν,
συβαριάζειν,
ἰοῦ ἰοῦ κεκραγέναι.

ΧΟ. Εἴ γὰρ ἐκγένοιτ' ἰδεῖν ταύτην με τὴν ἡμέραν [ποτέ]. Str.
Πολλὰ γὰρ ἀνεσχόμην
πράγματά τε καὶ στιβάδας
ἃς ἔλαχε Φορμίων·
κοὐκέτ' ἄν μ' εὕροις δικαστὴν δριμὺν οὐδὲ δύσκολον —
ΤΡ. οὐδὲ τοὺς τρόπους γε δήπου σκληρὸν ὥσπερ καὶ πρὸ τοῦ,
ΧΟ. ἀλλ' ἁπαλὸν ἄν μ' ἴδοις
καὶ πολὺ νεώτερον ἀπ-
αλλαγέντα πραγμάτων.
Καὶ γὰρ ἱκανὸν χρόνον ἀπ-
ολλύμεθα καὶ κατατε-
τρίμμεθα πλανώμενοι
εἰς Λύκειον κἀκ Λυκείου σὺν δόρει σὺν ἀσπίδι.
Ἀλλ' ὅ τι μάλιστα χαρι-

335 πέπορδα VS : πεπόρδακα R || 342 θεωρεῖν RV²: θεωρούς V¹ || 344 συβαριάζειν Meineke in Fr. Com. Gr. V, p. 41 : συβαρίζειν RV || 345 ἰοῦ ἰοῦ Hermann : ἰοὺ ἰοὺ RV || 346 ἐκγένοιτ' R : γένοιτο V || [ποτέ] Bergk : ποτέ RV || 347 ἀν- Brunck : ἠν- RV || 350-51 Τρυ. et Χορ. Paley et Conradt : om. RV || 357 σὺν bis RVS (σὺν δορί) : ξὺν bis RVΓ in Vesp. 1081 S (θυμόν) || δόρει Choeroboscus in Bekk. An. p. 1364 : δορὶ RVS.

Mais que ferons-nous pour t'être le plus agréables? Voyons, parle, puisque c'est toi que la bonne fortune a choisi pour être notre maître absolu.

TRYGÉE. — Allons, que je voie par quel moyen nous retirerons ces pierres.

HERMÈS. — Canaille, téméraire, que prétends-tu faire?

TRYGÉE. — Rien de mal, mais tout juste comme Cillicon[1].

HERMÈS. — Tu es perdu, misérable.

TRYGÉE. — *(Sans s'émouvoir.)* Si c'est mon lot, eh bien, soit! Car, étant Hermès[2], tu procéderas par le sort, je le sais bien.

HERMÈS. — Tu es perdu, tout à fait perdu.

TRYGÉE. — Pour quel jour?

HERMÈS. — Pour tout de suite.

TRYGÉE. — Mais je n'ai rien acheté encore, ni farine, ni fromage pour aller à la... mort[3].

HERMÈS. — Et pourtant, tu es bien « foutu[4] » !

TRYGÉE. — Et alors, comment se fait-il que je n'aie rien ressenti en éprouvant un si grand bonheur?

HERMÈS. — Sais-tu que Zeus a décrété la mort contre celui qui serait pris à la déterrer?

TRYGÉE. — Pour lors, il est de toute nécessité que je meure?

HERMÈS. — Sois-en sûr.

TRYGÉE. — Alors prête-moi trois drachmes pour acheter

[1] Ce Cillicon avait vendu son pays, Samos (selon d'autres, Milet) aux gens de Priène. Quand on lui demandait ce qu'il avait fait, il répondait : « Rien que du bien ». On attribuait à Périclès une réponse analogue ; cf. *Nuées*, 859.

[2] Hermès était le dieu des sorts. Le scholiaste prétend qu'à Athènes on n'exécutait pas le même jour plusieurs condamnés à mort, et qu'on tirait au sort l'ordre dans lequel ils mourraient. Le « coup d'Hermès » (Ἑρμοῦ κλῆρος) désignait le sort de ceux dont l'exécution avait été ainsi retardée.

[3] Allusion au soldat partant pour la guerre.

[4] Allusion obscène soulignée par le vers suivant. Le mot est à double entente.

οὔμεθα ποιοῦντες, ἄγε,
φράζε· σὲ γὰρ αὐτοκράτορ'
εἵλετ' ἀγαθή τις ἡμῖν τύχη.

ΤΡ. Φέρε δὴ κατίδω πῇ τοὺς λίθους ἀφέλξομεν.
ΕΡ. Ὦ μιαρὲ καὶ τόλμηρε, τί ποεῖν διανοεῖ;
ΤΡ. Οὐδὲν πονηρόν, ἀλλ' ὅπερ καὶ Κιλλικῶν.
ΕΡ. Ἀπόλωλας, ὦ κακόδαιμον.
ΤΡ. Οὔκουν, ἢν λάχω·
Ἑρμῆς γὰρ ὢν κλήρῳ ποήσεις οἶδ' ὅτι.
ΕΡ. Ἀπόλωλας, ἐξόλωλας.
ΤΡ. Εἰς τίν' ἡμέραν;
ΕΡ. Εἰς αὐτίκα μάλ'.
ΤΡ. Ἀλλ' οὐδὲν ἠμπόληκά πω,
οὔτ' ἄλφιτ' οὔτε τυρόν, ὡς ἀπολούμενος.
ΕΡ. Καὶ μὴν ἐπιτέτριψαί γε.
ΤΡ. Κᾆτα τῷ τρόπῳ
οὐκ ᾐσθόμην ἀγαθὸν τοσουτονὶ λαβών;
ΕΡ. Ἆρ' οἶσθα θάνατον ὅτι προεῖφ' ὁ Ζεὺς ὃς ἂν
ταύτην ἀνορύττων εὑρεθῇ;
ΤΡ. Νῦν ἆρά με
ἅπασ' ἀνάγκη 'στ' ἀποθανεῖν;
ΕΡ. Εὖ ἴσθ' ὅτι.
ΤΡ. Εἰς χοιρίδιόν μοί νυν δάνεισον τρεῖς δραχμάς·
δεῖ γὰρ μυηθῆναί με πρὶν τεθνηκέναι.
ΕΡ. Ὦ Ζεῦ κεραυνοβρόντα—
ΤΡ. Μή, πρὸς τῶν θεῶν,
ἡμῶν κατείπῃς, ἀντιβολῶ σε, δέσποτα.
ΕΡ. Οὐκ ἂν σιωπήσαιμι.
ΤΡ. Ναί, πρὸς τῶν κρεῶν,

361 πῇ Boissonade et Enger : ποῖ RV || 363 Κιλλικῶν RV[1] : Κιλλικών V[2]S (s. v.) Καλλιφῶν (κ supra φ S[A]) S[rel.] (πονηροῖς) Καλλικῶν (φ supra κ) S[M] (πον.) || 364 οὔκουν ἢν λάχω· RV Ald. : οὐκοῦν ἢν λάχω; B || 368 τυρὸν RV : πυρὸν S || 378-490 sunt in Γ.

un porcelet. Car il faut que je me fasse initier avant d'être mort[1].

HERMÈS. — O Zeus, dieu de la foudre et du tonnerre...

TRYGÉE. — Ne va pas, au nom des dieux, nous dénoncer, je t'en conjure, maître.

HERMÈS. — Je ne saurais me taire.

TRYGÉE. — Si fait, au nom des viandes qu'avec empressement je suis venu t'apporter.

HERMÈS. — Mais, mon bon, je serai anéanti par Zeus si par des cris perçants je ne clame ces faits.

TRYGÉE. — Ne clame donc pas, je t'en prie, mon petit Hermès. *(Au chœur.)* Dites donc, qu'avez-vous, mes gens? Vous êtes plantés là tout ahuris. Malheureux, ne soyez pas muets; sinon, il va clamer.

LE CHŒUR. — *N'en fais rien, Hermès, ô maître, n'en fais rien, n'en fais rien. S'il te souvient d'avoir dévoré avec plaisir un porcelet offert par moi, ne considère pas ce don comme sans valeur dans la conjoncture présente.*

TRYGÉE. — *N'entends-tu pas comme ils te câlinent, seigneur maître?*

LE CHŒUR. — *Ne sois pas rancunier, nous t'en conjurons et ne nous empêche pas de la saisir; mais sois gentil, ô le plus humain et le plus libéral des dieux, pour peu que tu aies en horreur les aigrettes et les sourcils de Pisandre[2]. Et nous, par de saints sacrifices et des processions magnifiques, nous t'honorerons, ô maître, tout le temps et à jamais.*

TRYGÉE. — Va, je t'en conjure, sois pitoyable à leur voix : Ils t'honorent d'ailleurs plus qu'avant ce jour. *(A part.)* Car

[1] Pour se faire initier aux Mystères d'Éleusis, on sacrifiait un porc (cf. *Grenouilles*, 338). Les initiés étaient censés connaître les moyens d'arriver directement au séjour du bonheur.

[2] Probablement le Pisandre qui travailla à établir le gouvernement des Quatre-Cents (cf. Thucydide, VIII 53 ; 65 ; 68). Ce partisan de la guerre, naturellement peu sympathique à Hermès, dieu du commerce et des arts, est représenté dans les *Oiseaux* (1557)

ἀγὼ προθύμως σοι φέρων ἀφικόμην.

ΕΡ. Ἀλλ', ὦ μέλ', ὑπὸ τοῦ Διὸς ἀμαλδυνθήσομαι,
εἰ μὴ τετορήσω ταῦτα καὶ λακήσομαι.

ΤΡ. Μή νυν λακήσῃς, λίσσομαί σ', Ὡρμήδιον.
Εἰπέ μοι, τί πάσχετ', ὦνδρες; Ἕστατ' ἐκπεπληγμένοι.
Ὦ πόνηροι, μὴ σιωπᾶτ'· εἰ δὲ μή, λακήσεται.

ΧΟ. Μηδαμῶς, ὦ δέσποθ' Ἑρμῆ, μηδαμῶς, μηδαμῶς, Ant. α'
εἴ τι κεχαρισμένον
χοιρίδιον οἶσθα παρ' ἐ-
μοῦ ⟨γε⟩ κατεδηδοκώς,
τοῦτο μὴ φαῦλον νόμιζ' ἐν τῷδε τῷ πράγματι.

ΤΡ. Οὐκ ἀκούεις οἷα θωπεύουσί σ', ὦναξ δέσποτα;

ΧΟ. Μὴ γένῃ παλίγκοτος
ἀντιβολοῦσιν ἡμῖν,
ὥστε τήνδε μὴ λαβεῖν·
ἀλλὰ χάρισ', ὦ φιλαν-
θρωπότατε καὶ μεγαλο-
δωρότατε δαιμόνων,
εἴ τι Πεισάνδρου βδελύττει τοὺς λόφους καὶ τὰς ὀφρῦς.
Καί σε θυσίαισιν ἱε-
ραῖσι προσόδοις τε μεγά-
λαισι διὰ παντός, ὦ
δέσποτ', ἀγαλοῦμεν ἡμεῖς ἀεί.

ΤΡ. Ἴθ', ἀντιβολῶ σ', ἐλέησον αὐτῶν τὴν ὄπα,
ἐπεί σε καὶ τιμῶσι μᾶλλον ἢ πρὸ τοῦ.

382 Ὡρμήδιον (-ή- D.) L. Dindorf in Thesauro III p. 2043 et Schwabe : ὡρμίδιον RVΓ || 383 εἰπέ V : Ἑρμ. (par. R) εἰπέ RΓ || ὦνδρες RV : ἄνδρες Γ || 384 μὴ VΓ : καὶ μὴ R || λακήσεται RV : λακήσετε Γ || 385 μηδαμῶς, μηδαμῶς V : μὴ μηδαμῶς· μηδαμῶς R μὴ· μηδαμῶς· μὴ· μηδαμῶς Γ μηδαμῶς. μή. μηδαμῶς B Ald. || 387 ⟨γε⟩ Ald. : om. RVΓB || 388 νόμιζ' Bentley : νομίζων RVΓΣ[V] Ald. || 393 χάρισ' B Ald. : χαρίσαι RVΓ || 397 ἱεραῖσι προσόδοις S : ἱεραῖς προσόδοισί RVΓ || 398 μεγάλαισι διὰ παντός RVΓ : μεγάλαις ἰδίᾳ πάντες S.

ils sont maintenant plus voleurs qu'ils ne l'étaient avant ce jour[1] *(Haut.)* et je révélerai une chose grave et terrible, un complot qui se trame contre tous les dieux.

HERMÈS. — Va donc, raconte ; peut-être me persuaderas-tu.

TRYGÉE. — Sélènè donc et ce coquin d'Hélios complotent contre vous depuis longtemps déjà, et pour les barbares trahissent l'Hellade.

HERMÈS. — Pour quel motif font-ils cela ?

TRYGÉE. — Eh ! par Zeus, parce que c'est à vous que nous sacrifions et à eux que sacrifient les barbares. Aussi[2], comme bien vous pensez, voudraient-ils que nous fussions tous anéantis, pour être les seuls des dieux à recevoir les offrandes.

HERMÈS. — C'est donc pour cela que depuis longtemps ils nous escamotent une partie des jours et rognent leur orbite, par rosserie[3] ?

TRYGÉE. — Oui, par Zeus. Cela étant, cher Hermès, seconde-nous de bon cœur et aide-nous à la tirer en haut. Et en ton honneur nous célébrerons les grandes Panathénées ainsi que toutes les autres fêtes des dieux : en l'honneur d'Hermès[4] les Mystères, les Dipolies, les Adonies ; d'autres cités encore, délivrées de leurs maux, sacrifieront à Hermès Préservateur, en tous lieux. Sans compter bien des profits que tu recueilleras. Et d'abord je te fais don de cette coupe, pour que tu puisses faire des libations.

comme brave seulement en paroles ; il n'a de terrible que « ses aigrettes et ses sourcils ».

[1] Hermès était le dieu du gain, partant des voleurs.

[2] Cf. Hérodote I 131 : « Les Perses n'ont ni trophées ni statues des dieux ; ils sacrifient au soleil, à la lune... ».

[3] Allusion à la réforme du calendrier athénien. Voir *Nuées*, 607 et suiv.

[4] Pour complaire à Hermès, on enlèvera, pour les lui donner, à Athéna les Panathénées, à Déméter les Mystères, à Zeus les Dipolies (*Nuées*, 984), à Aphrodite les Adonies. Même le titre de « Préservateur » propre à Apollon (*Nuées*, 1372) et à Héraclès (*Guêpes*, 1043) lui sera octroyé.

Κλέπται τε γὰρ νῦν μᾶλλόν εἰσιν ἢ πρὸ τοῦ.
Καί σοι φράσω τι πρᾶγμα δεινὸν καὶ μέγα,
ὃ τοῖς θεοῖς ἅπασιν ἐπιβουλεύεται.

ΕΡ. Ἴθι δή, κάτειπ'· ἴσως γὰρ ἂν πείσαις ἐμέ.

ΤΡ. Ἡ γὰρ Σελήνη χὠ πανοῦργος Ἥλιος
ὑμῖν ἐπιβουλεύοντε πολὺν ἤδη χρόνον
τοῖς βαρβάροισι προδίδοτον τὴν Ἑλλάδα.

ΕΡ. Ἵνα δὴ τί τοῦτο δρᾶτον ;

ΤΡ. Ὁτιὴ νὴ Δία
ἡμεῖς μὲν ὑμῖν θύομεν, τούτοισι δὲ
οἱ βάρβαροι θύουσι, διὰ τοῦτ' εἰκότως
βούλοιντ' ἂν ἡμᾶς πάντας ἐξολωλέναι,
ἵνα τὰς τελετὰς λάβοιεν αὐτοὶ τῶν θεῶν.

ΕΡ. Ταῦτ' ἄρα πάλαι τῶν ἡμερῶν παρεκλέπτετον
καὶ τοῦ κύκλου παρέτρωγον ὑφ' ἁρματωλίας.

ΤΡ. Ναὶ μὰ Δία. Πρὸς ταῦτ', ὦ φίλ' Ἑρμῆ, ξύλλαβε
ἡμῖν προθύμως, τήνδε καὶ ξυνανέλκυσον.
Καὶ σοὶ τὰ μεγάλ' ἡμεῖς Παναθήναι' ἄξομεν
πάσας τε τὰς ἄλλας τελετὰς τὰς τῶν θεῶν,
Μυστήρι' Ἑρμῇ, Διπολίει', Ἀδώνια·
ἄλλαι τέ σοι πόλεις πεπαυμέναι κακῶν
Ἀλεξικάκῳ θύσουσιν Ἑρμῇ πανταχοῦ.
Χἄτερ' ἔτι πόλλ' ἕξεις ἀγαθά. Πρῶτον δέ σοι

402 vers. om. R^1 add. R^2 mg. ‖ κλέπται $R^2\Sigma^{RV}$: Ἑρμ. (par. V) κλέπται VΓ ‖ τε in ras. V : om. R^2Γ ‖ νῦν μᾶλλόν εἰσιν R^2V : εἰσὶ (in ras.) νῦν μᾶλλον Γ εἰσι (- σιν B) νῦν γε μᾶλλον B Ald. νῦν εἰσι μᾶλλον $\Sigma^{Ald.\lambda}$ ‖ **403** καί R : Τρυ. (par. V) καί VΓ ‖ **409** δὴ τί Bentley : τί δὴ RVΓ ‖ ὁτιὴ RV : ὅτι Γ ‖ **411** θύουσι, Bachmann : θύουσι. RVΓ ‖ **412** ἡμᾶς RVΣ^{RV} : ὑμᾶς Γ ‖ **413** λάβοιεν αὐτοὶ RVΓ^2 : αὐτοὶ λάβοιεν Γ^1 ‖ **414** παρεκλέπτετον (παρα - et ε supra α add. V) RV : παρέκλεπτον Γ ‖ **415** κύκλου RVS : om. Γ ‖ παρέτρωγον RVΓ : παρέτραγον S ‖ ἁρματωλίας RVΓSΣ^{RV} Ald. S : ἁμαρτωλίας Phot. p. 88, 5 (Reitzenstein) ‖ **417** τήνδε Dindorf ; cf. ad Nub. 745 : τῇνδε (-δε· Γ) RVΓ ‖ ξυνανέλκυσον Dobree ; cf. ad 469 : ξυνέλκυσον RVΓ ‖ **418** καὶ σοὶ Bothe : καί σοι RVΓ ‖ **420** vers. del. Meineke ‖ Διπολίει' Sharpley ; cf. ad Nub. 984 : Διϊπόλει' RVΓ ‖ **421** ἄλλαι Bergk : ἄλλαι RVΓ.

HERMÈS. — Ah! Comme je suis toujours compatissant aux coupes d'or!

TRYGÉE. — A vous maintenant, à l'œuvre, mes gens. Allons, entrez, et avec vos pelles dépêchez-vous de retirer ces pierres.

LE CORYPHÉE. — Ainsi ferons-nous. Toi, ô le plus sage des dieux, commande-nous et explique ce qu'il faut faire, en homme de métier. Pour le reste, tu ne nous trouveras pas indolents à travailler sous tes ordres.

Les choreutes se mettent à enlever les pierres.

TRYGÉE. — (*A Hermès.*) Allons, tends-moi vite la coupe, afin que nous ne « coupions » pas à la besogne, après avoir prié les dieux.

HERMÈS. — Libation, libation! Recueillez-vous, recueillez-vous! — En faisant cette libation, nous demandons que ce jour inaugure pour tous les Hellènes une longue suite de biens[1], et quiconque aura de bon cœur empoigné ces câbles, que celui-là ne prenne jamais le bouclier.

TRYGÉE. — Non, par Zeus, mais qu'il passe sa vie au sein de la paix, avec une amie, à tisonner… les charbons[2].

HERMÈS. — Quant à celui qui préfère qu'il y ait la guerre, que jamais il ne cesse, ô seigneur Dionysos…

TRYGÉE. — …de retirer de ses coudes des pointes de dards.

HERMÈS. — Et si quelqu'un, désirant être taxiarque, t'envie de revenir à la lumière, ô souveraine, que dans les batailles…

TRYGÉE. — … il lui arrive les mêmes choses qu'à Cléonymos[3].

[1] Le Lacédémonien Mélésippos avait dit, au début de la guerre : « ce jour commencera pour les Hellènes une suite de grands malheurs ». (Thucydide, II 12).

[2] « Les charbons » est une surprise, au lieu du mot attendu « le foyer », « les organes », double sens précisé par le contexte. Cf. *Cav.*, 1286.

[3] C'est-à-dire de jeter son bouclier. Cf. *Guêpes*, 19-23 ; *Oiseaux*, 1473-81.

δῶρον δίδωμι τήνδ', ἵνα σπένδειν ἔχῃς.
ΕΡ. Οἴμ' ὡς ἐλεήμων εἴμ' ἀεὶ τῶν χρυσίδων.
ΤΡ. Ὑμέτερον ἐντεῦθεν ἔργον, ὦνδρες. Ἀλλὰ ταῖς ἄμαις
εἰσιόντες ὡς τάχιστα τοὺς λίθους ἀφέλκετε.
ΧΟ. Ταῦτα δράσομεν· σὺ δ' ἡμῖν, ὦ θεῶν σοφώτατε,
ἅττα χρὴ ποεῖν ἐφεστὼς φράζε δημιουργικῶς·
τἄλλα δ' εὑρήσεις ὑπουργεῖν ὄντας ἡμᾶς οὐ κακούς.
ΤΡ. Ἄγε δή, σὺ ταχέως ὕπεχε τὴν φιάλην, ὅπως
ἔργῳ 'φιαλοῦμεν εὐξάμενοι τοῖσιν θεοῖς.
ΕΡ. Σπονδὴ σπονδή·
εὐφημεῖτε εὐφημεῖτε.
Σπένδοντες εὐχόμεσθα τὴν νῦν ἡμέραν
Ἕλλησιν ἄρξαι πᾶσι πολλῶν κἀγαθῶν,
χὤστις προθύμως ξυλλάβοι τῶν σχοινίων,
τοῦτον τὸν ἄνδρα μὴ λαβεῖν ποτ' ἀσπίδα.
ΤΡ. Μὰ Δί', ἀλλ' ἐν εἰρήνῃ διαγαγεῖν τὸν βίον,
ἔχονθ' ἑταίραν καὶ σκαλεύοντ' ἄνθρακας.
ΕΡ. Ὅστις δὲ πόλεμον μᾶλλον εἶναι βούλεται,
μηδέποτε παύσασθ' αὐτόν, ὦ Διόνυσ' ἄναξ, —
ΤΡ. ἐκ τῶν ⟨γ'⟩ ὀλεκράνων ἀκίδας ἐξαιρούμενον.
ΕΡ. Κεἴ τις ἐπιθυμῶν ταξιαρχεῖν σοι φθονεῖ
εἰς φῶς ἀνελθεῖν, ὦ πότνι', ἐν ταῖσιν μάχαις —
ΤΡ. πάσχοι γε τοιαῦθ' οἷάπερ Κλεώνυμος.

426 Τρυ. Lenting : om. RVΓ ‖ 430 τἄλλα δ' RV^{2}Γ : τὰ δ' ἄλλα V^{1} ‖ 432 'φιαλοῦμεν Bentley ex Eustathio p. 1403, 16 ; cf. ad. Vesp. 1348 : φιαλοῦμεν RVΓS ‖ 433 Ἑρμ. (par. V) RVΓΣ$^{RV\ Ald.}$: Trygaeo contin. Dindorf ‖ 435 σπένδοντες RVΓB : Τρυ. σπένδοντες Ald. ‖ εὐχόμεσθα Hamaker : εὐχώμεσθα (- μεθα R) RVΓ ‖ 437 - λάβοι RV : - λάβῃ Γ ‖ 439 Τρυ. Zielinski : Χορ. RVΓ ‖ διαγαγεῖν Lenting : διάγειν RVΓS ‖ 441 Ἑρμ. Zielinski cl. Σ$^{RV\ Ald.}$ ad 441 et Σ$^{V\ Ald.}$ ad 444 : om. R par. V Τρυ. Γ ‖ 443 Τρυ. Zielinski : om. RVΓ ‖ ⟨γ'⟩ Neil in Append. I ad Equ. edit. : om. RVΓ ‖ 444 Ἑρμ. Zielinski : om. R par. V Χορ. Γ ‖ 445 ταῖσιν Dindorf (1820) : ταῖς RVΓS ‖ 446 Τρυ. Zielinski : om. RVΓ ‖ πάσχοι (-ει S) γε τοιαῦθ' RΓS : πάσχοιτο τοιαῦτα θ' V.

HERMÈS. — Et si un fabricant de lances ou un marchand de boucliers, pour augmenter son commerce, désire qu'il y ait des batailles...

TRYGÉE. — ... qu'il soit pris par des brigands et n'ait que de l'orge pour toute nourriture[1].

HERMÈS. — Et si quelqu'un, voulant être stratège, refuse de nous aider, ou que, comme un esclave il se soit préparé à déserter...

TRYGÉE. — ... qu'il soit étendu sur la roue et lacéré de coups de fouet.

HERMÈS. — Et qu'à nous il n'arrive que de bonnes choses. Iè, Péan, iè!

TRYGÉE. — Enlève ce « payant »[2], et dis seulement : Iè!

HERMÈS. — Iè, iè donc! Je dis seulement : iè!

TRYGÉE. — A Hermès, aux Charites, aux Heures, à Aphrodite, au Désir!

HERMÈS. — Mais à Arès, non.

TRYGÉE. — Non.

HERMÈS. — Ni à Enyalios[3].

TRYGÉE. — Non.

Les pierres enlevées, on a attaché des câbles à la dalle du fond.

HERMÈS. — Maintenant tendez l'échine, tous, et halez avec les câbles.

LE CHŒUR. — *Oh hisse!*

HERMÈS. — *Hisse ferme!*

LE CHŒUR. — *Oh hisse!*

HERMÈS. — *Encore, ferme!*

LE CHŒUR. — *Oh hisse! Oh hisse!*

[1] Des bandes de Spartiates ravageaient l'Attique. Des grains d'orge étaient la nourriture ordinaire des prisonniers.

[2] Παιών, *Péan*, est homonyme de παίων, *frappant*. Je traduis ce calembour par à peu près.

[3] Dieu belliqueux, compagnon d'Arès et son subalterne.

ΕΡ. Κεἴ τις δορυξὸς ἢ κάπηλος ἀσπίδων,
ἵν' ἐμπολᾷ βέλτιον, ἐπιθυμεῖ μαχῶν, —
ΤΡ. ληφθεὶς ⟨γ'⟩ ὑπὸ λῃστῶν ἐσθίοι κριθὰς μόνας.
ΕΡ. Κεἴ τις στρατηγεῖν βουλόμενος μὴ ξυλλάβοι
ἢ δοῦλος αὐτομολεῖν παρεσκευασμένος, —
ΤΡ. ἐπὶ τοῦ τροχοῦ γ' ἕλκοιτο μαστιγούμενος.
ΕΡ. Ἡμῖν δ' ἀγαθὰ γένοιτ'. Ἰὴ παιών, ἰή.
ΤΡ. Ἄφελε τὸ παίειν, ἀλλ' ἰὴ μόνον λέγε.
ΕΡ. Ἰὴ ἰὴ τοίνυν, ἰὴ μόνον λέγω.
ΤΡ. Ἑρμῇ, Χάρισιν, Ὥραισιν, Ἀφροδίτῃ, Πόθῳ.
ΕΡ. Ἄρει δὲ μή.
ΤΡ. Μή.
ΕΡ. Μηδ' Ἐνυαλίῳ γε.
ΤΡ. Μή.
ΕΡ. Ὑπότεινε δὴ πᾶς καὶ κάταγε τοῖσιν κάλῳς.
ΧΟ. Ὢ εἶα Str.
ΕΡ. Εἶα μάλα.
ΧΟ. Ὢ εἶα.
ΕΡ. Εἶα ἔτι μάλα.
ΧΟ. Ὢ εἶα, ὢ εἶα.

447 Ἑρμ. Zielinski : par. RV Τρυ. Γ ‖ κεἴ ΓS : εἰ RV ‖ **449** Τρυ. Zielinski : om. RVΓ ‖ ⟨γ'⟩ Neil : om. RVΓS ‖ **450** Ἑρμ. Zielinski : om. R par. V Χορ. Γ ‖ -λάβοι Meineke : -λάβῃ RVΓS ‖ **452** Τρυ. Zielinski : om. RVΓ ‖ **453** Ἑρμ. Zielinski : om. RVΓ ‖ **454** Τρυ. Γ : par. RV ‖ **455** Ἑρμ. Zielinski : om. R par. V Χορ. Γ ‖ ἰὴ bis VΓ : semel R ‖ ἰὴ semel B Ald. : bis RVΓ ‖ **456** Τρυ. Γ : om. R par. V ‖ Ὥραισιν B Ald. : Ὥραις RVΓ ‖ **457** Ἑρμ. Ἄ. δὲ μή. Τρυ. μή. Ἑρμ. μηδ' Ἐ. γε. Τρυ. μή. Zielinski : Ἄ. δὲ. μή μή. μηδ' Ἐ. γε (par.) μή. R Χορ. (par. V) Ἄ. δέ. Τρυ. (par. V) μή. μή. Χορ. (par. V) μηδ' Ἐ. γε Τρυ. (par. V) μή. VΓ ‖ **458** Ἑρμ. (Τρυ. vel Ἑρμ. Dobree) Coulon cl. Σ^RV Ald. ad 459 : om. RV Χορ. Γ ‖ κάλῳς (-ως Ald.) Brunck : κάλοις RVΓBS ‖ **459** Χορ. Mazon : Ἑρμ. (post lituram V) RVΓ ‖ **459-519** ὢ (cum εἶα) van Herwerden : ὦ RVΓS ‖ **460** Ἑρμ. Mazon : om. R par. V Τρυ. Γ ‖ **461** et **462** Χορ. et Ἑρμ. Mazon : om. R par. V Ἑρμ. et Χορ. Γ ‖ **462** εἶα ἔτι Heliod. ; cf. Σ^V Ald. ad 459-472 : ἔτι RVΓ S ‖ **463** Χορ. Mazon : om. R par. V Ἑρμ. Γ.

Mélodrame.

TRYGÉE. — Mais nos gens ne tirent pas également. Voulez-vous bien travailler de concert? Quels embarras vous faites; il vous en cuira, les Béotiens[1].

HERMÈS. — *Hisse donc!*

TRYGÉE. — *Hisse, oh!*

Mélodrame.

LE CHŒUR. — *(A Hermès et à Trygée.)* Allons, tirez aussi vous deux.

TRYGÉE. — Que fais-je donc sinon tirer, me pendre à la corde , redoubler d'efforts et m'évertuer?

LE CORYPHÉE. — Comment alors se fait-il que l'ouvrage n'avance pas?

TRYGÉE. — *(Ironique, à un choreute de mauvaise volonté.)* Hé, Lamachos, tu fais mal de te tenir dans les jambes des gens. Nous n'avons que faire, l'homme, de ton épouvantail. Ceux-ci non plus, les Argiens, ne tirent pas et depuis longtemps; mais ils ne font que rire de ceux qui peinent et cela en se faisant payer les vivres des deux côtés.

HERMÈS. — Mais les Laconiens, mon bon, tirent virilement.

TRYGÉE. — Sais-tu? Eh bien oui, ceux d'entre eux qui se tiennent au bois[2] ont seuls de l'ardeur; mais le forgeron les empêche.

HERMÈS. — Les Mégariens non plus n'arrivent à rien. Ils tirent pourtant avec un rictus avide, comme des petits chiens.

TRYGÉE. — Parbleu! ils sont morts de faim.

HERMÈS. — Nous n'obtenons aucun résultat, mes gens. Allons, d'une commune ardeur il faut que tous nous nous mettions à l'ouvrage.

[1] Les Béotiens et les Argiens étaient intéressés à la continuation de la guerre. Cf. Thucydide, IV 96-101 ; V 22, 2.

[2] A savoir les ouvriers qui travaillent le bois, opposés aux forge-

ΤΡ. Ἀλλ' οὐχ ἕλκουσ' ἄνδρες ὁμοίως.
Οὐ ξυλλήψεσθ'; Οἷ' ὀγκύλλεσθ'·
οἰμώξεσθ', οἱ Βοιωτοί.

ΕΡ. Εἶά νυν.

ΤΡ. Εἶα ὤ.

ΧΟ. ⟨Ἀλλ'⟩ ἄγετε ξυνανέλκετε καὶ σφώ.

ΤΡ. Οὔκουν ἕλκω κἀξαρτῶμαι
κἀπεμπίπτω καὶ σπουδάζω;

ΧΟ. Πῶς οὖν οὐ χωρεῖ τοὔργον;

ΤΡ. Ὦ Λάμαχ', ἀδικεῖς ἐμποδὼν καθήμενος.
Οὐδὲν δεόμεθ', ὤνθρωπε, τῆς σῆς μορμόνος.
Οὐδ' οἵδε γ' εἷλκον οὐδὲν Ἀργεῖοι πάλαι
ἀλλ' ἢ κατεγέλων τῶν ταλαιπωρουμένων,
καὶ ταῦτα διχόθεν μισθοφοροῦντες ἄλφιτα.

ΕΡ. Ἀλλ' οἱ Λάκωνες, ὦγάθ', ἕλκουσ' ἀνδρικῶς.

ΤΡ. Ἆρ' οἶσθ' ὅσοι γ' αὐτῶν ἔχονται τοῦ ξύλου,
μόνοι προθυμοῦντ'· ἀλλ' ὁ χαλκεὺς οὐκ ἐᾷ.

ΕΡ. Οὐδ' οἱ Μεγαρῆς δρῶσ' οὐδέν· ἕλκουσιν δ' ὅμως
γλισχρότατα σαρκάζοντες ὥσπερ κυνίδια —

ΤΡ. ὑπὸ τοῦ γε λιμοῦ νὴ Δί' ἐξολωλότες.

ΕΡ. Οὐδὲν ποιοῦμεν, ὤνδρες. Ἀλλ' ὁμοθυμαδὸν
ἅπασιν ἡμῖν αὖθις ἀντιληπτέον.

464 Τρυ. RV : Χορ. Γ ‖ 467 νυν Boissonade : νῦν RVΓ ‖ 468 εἶα ὦ (ὦ; cf. ad 459-519) RΓ : εἴ ὦ V εἶα νυν supra lin. R^{2} ‖ 469 ⟨ἀλλ'⟩ Hermann; cf. ad Eccl. 82 : om. RVΓ ‖ ἄγετε Dobree : ἄγετον RVΓ ‖ ξυνανέλκετε Dobree : ξυνανέλκετον (ξυνάλκετον et νε supra α add.) V ξυνέλκετον RΓ ‖ 472 Χορ. Dindorf : par. RV Ἑρμ. $\Gamma\Sigma^{RV\ Ald.}$ ‖ 473 Τρυ. RV : Χορ. Γ ‖ 475 οὐδ' R : Ἑρμ. εὖδ' (εὖ Γ) VΓ ‖ Ἀργεῖοι V : Ἀργεῖοι RΓ ‖ 478 Ἑρμ. Coulon : Τρυ. RVΓ ‖ 479 Τρυ. Coulon : om. V par. R Ἑρμ. Γ ‖ 481 Ἑρμ. RV : Χορ. Γ Τρυ. v. l. $\Sigma^{Ald.}$ ‖ δρῶσ' οὐδέν RΓ : δρῶσιν V ‖ 483 Τρυ. Blaydes ad 481 et 483 : om. RVΓ ‖ 484 Ἑρμ. Mazon et Coulon cl. 458 : Τρυ. RVΓ ‖ ὤνδρες R : ἄνδρες VΓ

Le Chœur. — *Oh hisse!*

Hermès. — *Hisse ferme!*

Le Chœur. — *Oh hisse!*

Hermès. — *Hisse, par Zeus.*

Le Chœur. — *Nous bougeons un peu.*

Mélodrame.

Trygée. — N'est-ce pas terrible ⟨et étrange⟩ que ⟨parmi nous⟩ les uns tirent dans un sens et les autres en sens contraire? Vous aurez des coups, les Argiens.

Hermès. — *Hisse donc!*

Trygée. — *Hisse oh!*

Mélodrame.

Le Chœur. — Quel mauvais esprit chez certains d'entre nous!

Trygée. — *(Aux laboureurs athéniens.)* Vous du moins qui avez envie de la paix, tirez vigoureusement.

Le Chœur. — Mais il y en a qui empêchent.

Hermès. — Gens de Mégare, voulez-vous bien aller aux corbeaux! Elle vous en veut, la déesse[1], et se souvient : car les premiers vous l'avez frottée de votre ail. Vous, Athéniens, cessez, je vous dis, de rester à l'endroit d'où vous tirez maintenant. Car vous ne faites rien d'autre que de juger. Si vraiment vous voulez la tirer dehors, reculez un peu vers la mer[2].

Le Coryphée. — Allons, messieurs, prenons-nous y seuls, nous les laboureurs.

Les comparses s'écartent.

Hermès. — Voilà que cela marche bien mieux, messieurs, avec vous.

rons fabricants d'armes, et aussi les prisonniers de Pylos mis au carcan (Thuc. V, 15). — Χαλκεύς fait penser à Χαλκιδεύς (voir la *Notice*).

[1] Les Mégariens avaient refusé de signer le traité de Nicias (Thuc. V 17).

[2] C'est-à-dire : contentez-vous de votre empire maritime.

ΧΟ. Ὢ εἶα. Ant.

ΕΡ. Εἶα μάλα.

ΧΟ. Ὢ εἶα.

ΕΡ. Εἶα, νὴ Δία.

ΧΟ. Μικρόν γε κινοῦμεν.

ΤΡ. Οὔκουν δεινὸν ⟨κἄτοπον, ἡμῶν⟩
τοὺς μὲν τείνειν, τοὺς δ' ἀντισπᾶν;
Πληγὰς λήψεσθ', Ἀργεῖοι.

ΕΡ. Εἶά νυν.

ΤΡ. Εἶα ὤ.

ΧΟ. Ὡς κακόνοι τινές εἰσιν ἐν ἡμῖν.

ΤΡ. Ὑμεῖς μὲν γοῦν οἱ κιττῶντες
τῆς εἰρήνης σπᾶτ' ἀνδρείως.

ΧΟ. Ἀλλ' εἴσ' οἱ κωλύουσιν.

ΕΡ. Ἄνδρες Μεγαρῆς, οὐκ ἐς κόρακας ἐρρήσετε;
Μισεῖ γὰρ ὑμᾶς ἡ θεὸς μεμνημένη·
πρῶτοι γὰρ αὐτὴν τοῖς σκορόδοις ἠλείψατε.
Καὶ τοῖς Ἀθηναίοισι παύσασθαι λέγω
ἐντεῦθεν ἐχομένοις ὅθεν νῦν ἕλκετε·
οὐδὲν γὰρ ἄλλο δρᾶτε πλὴν δικάζετε.
Ἀλλ' εἴπερ ἐπιθυμεῖτε τήνδ' ἐξελκύσαι,
πρὸς τὴν θάλατταν ὀλίγον ὑποχωρήσατε.

ΧΟ. Ἄγ', ὦνδρες, αὐτοὶ δὴ μόνοι λαβώμεθ' οἱ γεωργοί.

ΕΡ. Χωρεῖ γέ τοι τὸ πρᾶγμα πολλῷ μᾶλλον, ὦνδρες, ὑμῖν.

486-489 Χορ. et Ἑρμ. Mazon et Coulon cl. Heliod. in Σ^{V} ad 486 ἡ ἀντίστροφος... ἔχουσα καὶ τὴν εἰς τὰ πρόσωπα διαίρεσιν ὁμοίαν : not. pers. om. aut par. RV Ἑρμ. in 486 et Τρυ. in 488 et not. pers. om. in 487 et 489 Γ ‖ **491-547** desunt in Γ ‖ **491** Τρυ. Ald. : om. RV ‖ ⟨κἄτοπον, ἡμῶν⟩ Merry cl. Σ^{V} : om. RV ‖ **493** Ἀργεῖοι Meineke : Ὠργεῖοι RV ‖ **494** νυν Boissonade : νῦν RV ‖ **496** κακόνοι (-κὸν οἱ R[1]) R[2]SΣR$_{\lambda}$: κακοὶ V ‖ ἡμῖν S : ὑμῖν RV ‖ **497** et **499** Τρυ. et Χορ. Tyrwhitt : om. R par. V ‖ **497** γοῦν (γ' οὖν) Bentley : οὖν RV ‖ **498** ἀνδρείως Bentley : ἀνδρικῶς RV ‖ **500** Ἑρμ. RV : Τρυ. Ald.

LE CORYPHÉE. — Il dit que cela marche. Allons, que chacun y mette tout son cœur.

TRYGÉE. — Ah ça, les laboureurs tirent avec succès et point d'autres.

LE CHŒUR. — *Hardi donc, hardi tous !*

HERMÈS. — *En vérité, on est tout près, cette fois.*

LE CHŒUR. — *Ne relâchons point, mais redoublons d'efforts et de vigueur.*

HERMÈS. — *Cette fois cela y est.*

LE CHŒUR. — *Oh hisse donc ! Oh hisse tous ! Oh hisse, hisse, hisse, donc ! Oh hisse, hisse, hisse, tous !*

La statue de la Paix sort lentement de la caverne, ayant à ses côtés Opôra, la déesse des moissons et des fruits, et Théôria, la déesse des fêtes.

TRYGÉE. — O souveraine, donatrice du raisin, en quels termes m'adresserai-je à toi ? Où prendrai-je un vocable de dix mille amphores pour te saluer ? Car je n'en ai pas chez moi. Salut, Opôra, et toi aussi, Théôria. Quel charmant visage tu as, Théôria ! Quelle haleine, combien douce au cœur, suave et comme parfumée d'exemption du service et d'essence !

HERMÈS. — Cela ressemble-t-il à l'odeur du sac militaire ?

TRYGÉE. — Foin du... sac odieux d'un odieux soldat[1] !

Il infecte le rot d'un mangeur d'oignons. Celle-ci embaume la saison des fruits, le bon accueil, les Dionysies, les flûtes, les tragédiens, les chants de Sophocle, les grives, les versiculets d'Euripide...

HERMÈS. — Il t'en cuira de la calomnier ; elle n'aime pas un poète aux maximes chicanières.

[1] Parodie d'un vers de *Télèphe* d'Euripide, où on lit τεκος, *enfant*,

ΧΟ. Χωρεῖν τὸ πρᾶγμά φησιν· ἀλλὰ πᾶς ἀνὴρ προθυμοῦ.
ΤΡ. Οἵ τοι γεωργοὶ τοὔργον ἐξέλκουσι, κἄλλος οὐδείς.

ΧΟ. Ἄγε νυν, ἄγε πᾶς.
ΕΡ. Καὶ μὴν ὁμοῦ 'στιν ἤδη.
ΧΟ. Μή νυν ἀνῶμεν, ἀλλ' ἐπεν-
τείνωμεν ἀνδρικώτερον.
ΕΡ. Ἤδη 'στὶ τοῦτ' ἐκεῖνο.
ΧΟ. Ὦ εἶά νυν, ὦ εἶα πᾶς.
Ὦ εἶα εἶα εἶά ⟨νυν⟩.
Ὦ εἶα εἶα εἶα πᾶς.

ΤΡ. Ὦ πότνια βοτρυόδωρε, τί προσείπω σ' ἔπος ;
Πόθεν ἂν λάβοιμι ῥῆμα μυριάμφορον
ὅτῳ προσείπω σ' ; Οὐ γὰρ εἶχον οἴκοθεν.
Ὦ χαῖρ', Ὀπώρα, καὶ σὺ δ', ὦ Θεωρία·
οἷον δ' ἔχεις τὸ πρόσωπον, ὦ Θεωρία·
οἷον δὲ πνεῖς, ὡς ἡδὺ κατὰ τῆς καρδίας,
γλυκύτατον, ὥσπερ ἀστρατείας καὶ μύρου.
ΕΡ. Μῶν οὖν ὅμοιον καὶ γυλιοῦ στρατιωτικοῦ ;
ΤΡ. Ἀπέπτυσ' ἐχθροῦ φωτὸς ἔχθιστον πλέκος.
Τοῦ μὲν γὰρ ὄζει κρομμυοξυρεγμίας,
ταύτης δ' ὀπώρας, ὑποδοχῆς, Διονυσίων,
αὐλῶν, τραγῳδῶν, Σοφοκλέους μελῶν, κιχλῶν,
ἐπυλλίων Εὐριπίδου —
ΕΡ. Κλαύσἄρα σὺ
ταύτης καταψευδόμενος· οὐ γὰρ ἥδεται

513 et 516 Ἑρμ. (in 513, par. in 516) V (εἴσθεσις... τοῦ χοροῦ καὶ τοῦ ὑποκριτοῦ) Σ^R ad 512 : om. R (εἴσθεσις χοροῦ) Σ^Ald. || 517 νυν Boissonade : νῦν RV || 518 ὦ (ὤ ; cf. ad 459-519) — 519 πᾶς Richter et Hense cl. Heliod. in Σ^R ad 512 : ὦ εἶα (quinquies R, sexies V) | ὦ εἶα (quinquies) πᾶς RV || 520 τί V : om. R || 528 Τρυ. RV : Ἑρμ. Ald. || 532 Ἑρμ. Tyrwhitt : par. RV Τρυ. Ald. || κλαύσἄρα Dindorf ; cf. Plut. 876, Σ^R ad Ran. 714, Ach. 127, ubi nunc scribo οὐδέποτέ γ' ἴσχῃ : κλαῦσ' ἄρα (ά- R) RV.

TRYGÉE. — … le lierre, la passoire au marc, les petits moutons bêlants, la gorge des femmes courant à l'envi aux champs, la servante ivre[1], le conge renversé et bien d'autres bonnes choses.

HERMÈS. — Tiens, regarde comme les cités babillent entre elles, réconciliées, et rient joyeusement.

TRYGÉE. — Et cela bien qu'ayant le visage terriblement meurtri, toutes tant qu'elles sont, et le corps tout couvert de ventouses.

HERMÈS. — Et ceux-là donc, les spectateurs, observe leurs mines pour reconnaître leurs professions.

TRYGÉE. — Ah malheur!

HERMÈS. — Là-bas, par exemple, le fabricant de panaches, ne le vois-tu pas qui s'arrache les cheveux[2]?

TRYGÉE. — Oui, mais celui-ci qui fait les pioches, vient de péter au nez du fourbisseur qui est là-bas.

HERMÈS. — Et le fabricant de faux, vois-tu comme il se réjouit?

TRYGÉE. — Et comme il fait la figue[3] au faiseur de piques?

HERMÈS. — Voyons, proclame que les laboureurs sont invités à se retirer.

TRYGÉE. — Oyez, bonnes gens[4] : que les laboureurs se retirent, qu'avec leurs outils ils se rendent *(En accélérant le mouvement.)* au plus vite aux champs, sans pique ni glaive ni javelot. Car tout ici est déjà plein d'une bonne vieille paix. Allons, que chacun retourne pour travailler aux champs, après avoir entonné un péan.

au lieu de πλέκος, *objet tressé, sac* (*en jonc*). Dans *Télèphe*, il s'agit du petit Oreste que ce roi menace de tuer. Voir la note finale de la Notice des *Acharniens*.

1. L'abondance règne au point que même les servantes boivent le vin à souhait.

2. Parce que la paix va le ruiner, comme tous ceux qu'enrichit la guerre.

3. Geste insolent et obscène qui consistait à montrer quelqu'un du médius relevé, les autres doigts étant repliés. Cf. *Acharniens*, 444.

4. Formule habituelle des hérauts. Cf. *Acharniens*, 1000; *Oiseaux*, 448.

αὕτη ποητῇ ῥηματίων δικανικῶν.
ΤΡ. κιττοῦ, τρυγοίπου, προβατίων βληχωμένων,
κόλπου γυναικῶν διατρεχουσῶν εἰς ἀγρόν,
δούλης μεθυούσης, ἀνατετραμμένου χοῶς,
ἄλλων τε πολλῶν κἀγαθῶν.
ΕΡ. Ἴθι νυν, ἄθρει
οἷον πρὸς ἀλλήλας λαλοῦσιν αἱ πόλεις
διαλλαγεῖσαι καὶ γελῶσιν ἄσμεναι —
ΤΡ. καὶ ταῦτα δαιμονίως ὑπωπιασμέναι
ἁπαξάπασαι καὶ κυάθους προσκείμεναι.
ΕΡ. Καὶ τῶνδε τοίνυν τῶν θεωμένων σκόπει
τὰ πρόσωφ', ἵνα γνῷς τὰς τέχνας.
ΤΡ. Αἰβοῖ τάλας.
ΕΡ. Ἐκεινονὶ γοῦν τὸν λοφοποιὸν οὐχ ὁρᾷς
τίλλονθ' ἑαυτόν;
ΤΡ. Ὁ δέ γε τὰς σμινύας ποιῶν
κατέπαρδεν ἄρτι τοῦ ξιφουργοῦ 'κεινουί.
ΕΡ. Ὁ δὲ δρεπανουργὸς οὐχ ὁρᾷς ὡς ἥδεται;
ΤΡ. Καὶ τὸν δορυξὸν οἷον ἐσκιμάλισεν.
ΕΡ. Ἴθι νυν, ἄνειπε τοὺς γεωργοὺς ἀπιέναι.
ΤΡ. Ἀκούετε λεῴ· τοὺς γεωργοὺς ἀπιέναι
τὰ γεωργικὰ σκεύη λαβόντας εἰς ἀγρὸν
ὡς τάχιστ' ἄνευ δορατίου καὶ ξίφους κἀκοντίου·
ὡς ἅπαντ' ἤδη 'στὶ μεστὰ τἀνθάδ' εἰρήνης σαπρᾶς.
Ἀλλὰ πᾶς χώρει πρὸς ἔργον εἰς ἀγρὸν παιωνίσας.

535 Τρυ. Tyrwhitt : om. RV Ald. || 536 ἀγρόν RV : ἰπνόν v. l. ΣV Ald. || 537 χοῶς (ex χωῶς corr.) R (ex χοέως corr.) V : χοός S || 538 Ἑρμ. Ald. : om. RV || 541 Τρυ. van Leeuwen : om. RV || 542 κυάθους RVSrel. : κυάθοις SAG B Ald. || 543 et 544 Ἑρμ. et Τρυ. van Leeuwen : om. RV Τρυ. et Ἑρμ. Ald. || 545 et 546 Ἑρμ. et Τρυ. van Leeuwen : om. RV Ald. || 547 κατέπαρδεν R : κατεπάπαρδεν V || 548-837 sunt in Γ || 548 Ἑρμ. van Leeuwen : om. R par. V || Τρυ. Γ || 549 Τρυ. van Leeuwen : om. RVΓ || δορυξὸν RV : δορυξόον Γ || 550 Ἑρμ. RVΓ : Τρυ. van Herwerden et Mazon || 551 Τρυ. Γ : om. R par. V Ἑρμ. van Herwerden et Mazon.

LE CORYPHÉE. — O jour désiré des gens de bien et des laboureurs[1]; joyeux de t'avoir vu, je veux saluer mes vignes et les figuiers que j'ai plantés dans ma jeunesse; j'ai à cœur de les embrasser après un temps si long[2].

TRYGÉE. — Maintenant en tous cas, messieurs, invoquons d'abord la déesse qui nous a débarrassés des panaches et des Gorgones[3]. Puis songeons à courir en vitesse chez nous, à nos fermes, après avoir acheté quelque bonne salaison pour la campagne.

HERMÈS. — O Posidon, quel beau coup d'œil présente leur troupe compacte comme une galette et pleine d'entrain comme un plantureux repas!

TRYGÉE. — Oui, par Zeus; car la houe décidément est une chose splendide quand elle est bien fourbie, et les pelles à trois fourchons reluisent au soleil. Certes un échant[4] s'en trouverait bien. Aussi moi-même à présent brûlé-je de retourner aux champs et de remuer avec mon hoyau ma petite pièce de terre, après un si long temps. *(Plus vite.)* Allons, rappelez-vous, hommes, l'ancienne vie que la déesse nous dispensait jadis, ces briques de figues sèches, et les figues fraîches, et les myrtes, et le vin doux, et la bande de violettes près du puits et les olives que nous regrettons tant[5]. En retour de tous ces biens, maintenant saluez la déesse.

LE CHŒUR. — *Salut, salut, quelle joie nous cause ta venue, ô bien-aimée[6]! Le désir de toi m'a emporté; un instinct*

[1] Cf. dans les *Acharniens*, 263 et suivants, la joie de Dicéopolis saluant le retour de la paix.
[2] Treize ans. Cf. 990.
[3] Le costume et les armes des Lamachos bravaches (473-4) et autres profiteurs de la guerre (396). Cf. *Acharniens* 567, et la scène des vers 572 et suiv.
[4] Un échant (espace entre deux rangées de vignes), après tant d'années, a le plus grand besoin d'être nettoyé.
[5] Tableau gracieux des travaux et de la vie des champs, simple, gaie, saine, abondante, thème cher à Aristophane. Cf. 1127-1170; *Nuées*, 43 et suiv.
[6] Cf. *Acharniens*, 885-91.

ΧΟ. Ὦ ποθεινὴ τοῖς δικαίοις καὶ γεωργοῖς ἡμέρα,
ἄσμενός ⟨σ'⟩ ἰδὼν προσειπεῖν βούλομαι τὰς ἀμπέλους,
τάς τε συκᾶς ἃς ἐγὼ 'φύτευον ὢν νεώτερος
ἀσπάσασθαι θυμὸς ἡμῖν ἐστι πολλοστῷ χρόνῳ.

ΤΡ. Νῦν μὲν οὖν, ὦνδρες, προσευξώμεσθα πρῶτον τῇ θεῷ,
ἥπερ ἡμῶν τοὺς λόφους ἀφεῖλε καὶ τὰς Γοργόνας·
εἶθ' ὅπως λιταργιοῦμεν οἴκαδ' εἰς τὰ χωρία,
ἐμπολήσαντές τι χρηστὸν εἰς ἀγρὸν ταρίχιον.

ΕΡ. Ὦ Πόσειδον, ὡς καλὸν τὸ στῖφος αὐτῶν φαίνεται
καὶ πυκνὸν καὶ γοργὸν ὥσπερ μᾶζα καὶ πανδαισία.

ΤΡ. Νὴ Δί', ἡ γὰρ σφῦρα λαμπρὸν ἦν ἄρ' ἐξωπλισμένη,
αἵ τε θρίνακες διαστίλβουσι πρὸς τὸν ἥλιον.
Ἦ καλῶς αὐτῶν ἀπαλλάξειεν ἂν μετόρχιον.
Ὥστ' ἔγωγ' ἤδη 'πιθυμῶ καὐτὸς ἐλθεῖν εἰς ἀγρὸν
καὶ τριαινοῦν τῇ δικέλλῃ διὰ χρόνου τὸ γῄδιον.
Ἀλλ' ἀναμνησθέντες, ὦνδρες,
τῆς διαίτης τῆς παλαιᾶς,
ἣν παρεῖχ' αὕτη ποθ' ἡμῖν,
τῶν τε παλασίων ἐκείνων
τῶν τε σύκων, τῶν τε μύρτων,
τῆς τρυγός τε τῆς γλυκείας
τῆς ἰωνιᾶς τε τῆς πρὸς
τῷ φρέατι, τῶν τ' ἐλαῶν,
ὧν ποθοῦμεν,
ἀντὶ τούτων τήνδε νυνὶ
τὴν θεὸν προσείπατε.

ΧΟ. Χαῖρε, χαῖρ', ὡς ἀσμένοισιν ἦλθες, ὦ φιλτάτη· Ant. β'
σῷ γὰρ ἐδάμην πόθῳ,

557 ⟨σ'⟩ B : om. RVΓ ⟨γ'⟩ Ald. || 559 ἡμῖν ἐστι (-ὶν R[2]) R[2]V : ἐστὶν ἡμῖν R[1] ἡμῖν ἐπὶ Γ || 566 Δί' B Ald. : τὸν Δί' RVΓ; cf. ad Equ. 417 et Lys. 24 || 568 ἦ BAld. : ἡ R ἥ VΓ || 574 παλασίων RVΓ S[rel.] : παλαθίων S[MsG] v. l. Σ[RV Ald.] || 582-583 ὡς ἀσμένοισιν ἦλθες, ὦ φιλτάτη Bergk : ὦ φίλταθ' ὡς ἀσμένοισιν ἡμῖν ἦλθες RVΓ.

surnaturel me poussait à retourner aux champs. Car tu faisais notre plus grand profit, ô désirée, à nous tous qui menions la vie rurale ; seule tu nous venais en aide. Que de douces jouissances nous avions jadis, sous tes auspices, gratuites et aimées ! Tu étais pour les campagnards le gâteau d'orge vert[1] *et le salut. Aussi les vignes et les jeunes figuiers et les plantes de toute sorte*[2] *te recevront avec un joyeux sourire.*

Le Coryphée. — Mais où donc était-elle, loin de nous, pendant ce temps si long, la Paix que voici? Apprends-le nous, ô le plus bienveillant des dieux?

Hermès. — Très sages laboureurs, saisissez bien mes paroles, si vous voulez entendre comment elle fut perdue. La cause initiale du fléau fut le malheur arrivé à Phidias[3]. Périclès, craignant de partager le même sort et redoutant votre naturel et votre habitude de mordre[4], avant de subir une disgrâce à son tour, mit le feu à la ville en y lançant une petite étincelle, le décret sur Mégare[5] et souffla un tel vent de guerre que la fumée fit pleurer tous les Hellènes, et ceux de là-bas et ceux d'ici. Et dès qu'une fois un sarment eut pétillé malgré lui et qu'une jarre heurtée eut regimbé

[1] L'orge en vert, avec le marc d'olive, constituait la principale nourriture des campagnards en temps de paix. Cf. *Cavaliers*, 806 et suiv.

[2] Cet hymne à la Paix rappelle un passage analogue, plus développé, des *Acharniens*, 989-999.

[3] Phidias fut accusé d'avoir détourné une partie de l'or avec lequel il devait faire la statue d'Athèna, et condamné à l'exil, en 438. C'était Périclès, son ami, qui l'avait chargé de ce travail. Accusé ou suspecté à son tour, ce serait pour détourner les esprits de sa propre administration qu'il engagea les Athéniens dans la guerre. Notez qu'Aristophane donne à celle-ci une tout autre cause dans les *Acharniens* (524 et suiv.). D'ailleurs la légende relative à Phidias, prise au sérieux par plusieurs historiens (cf. Diodore XII sq. Plutarque *Périclès* 24 et 31 sq.), est implicitement niée par les vers 315-317 et par le silence de Thucydide sur cette affaire.

[4] Cf. *Acharniens*, 376.

[5] Périclès avait rendu en 432 un décret qui interdisait tout commerce avec les Mégariens. Cf. *Acharniens*, 530 et suiv..

δαιμόνια βουλόμενος
εἰς ἀγρὸν ἀνερπύσαι.
Ἦσθα γὰρ μέγιστον ἡμῖν κέρδος, ὦ ποθουμένη,
πᾶσιν ὁπόσοι γεωργι-
κὸν βίον ἐτρίβομεν· μό-
νη γὰρ ἡμᾶς ὠφέλεις.
Πολλὰ γὰρ ἐπάσχομεν
πρίν ποτ' ἐπὶ σοῦ γλυκέα
κἀδάπανα καὶ φίλα.
Τοῖς ἀγροίκοισιν γὰρ ἦσθα χῖδρα καὶ σωτηρία.
Ὥστε σὲ τά τ' ἀμπέλια
καὶ τὰ νέα συκίδια
τἄλλα θ' ὁπόσ' ἐστὶ φυτὰ
προσγελάσεται λαβόντ' ἄσμενα.

Ἀλλὰ ποῦ ποτ' ἦν ἀφ' ἡμῶν τὸν πολὺν τοῦτον χρόνον
ἥδε, τοῦθ' ἡμᾶς δίδαξον, ὦ θεῶν εὐνούστατε.

ΕΡ. Ὦ σοφώτατοι γεωργοί, τἀμὰ δὴ ξυνίετε
ῥήματ', εἰ βούλεσθ' ἀκοῦσαι τήνδ' ὅπως ἀπώλετο.
Πρῶτα μέν γ' ἄτης ὑπῆρξε Φειδίας πράξας κακῶς.
εἶτα Περικλέης φοβηθεὶς μὴ μετάσχοι τῆς τύχης,
τὰς φύσεις ὑμῶν δεδοικὼς καὶ τὸν αὐτοδὰξ τρόπον,
πρὶν παθεῖν τι δεινὸν αὐτός, ἐξέφλεξε τὴν πόλιν
ἧ 'μβαλὼν σπινθῆρα μικρὸν Μεγαρικοῦ ψηφίσματος
ἐξεφύσησεν τοσοῦτον πόλεμον ὥστε τῷ καπνῷ
πάντας Ἕλληνας δακρῦσαι, τούς τ' ἐκεῖ τούς τ' ἐνθάδε.
Ὡς δ' ἅπαξ τὸ πρῶτον ἄκουσ' ἐψόφησεν ἄμπελος

584-585 ἐδάμην... βουλόμενος Σ^V ad 584 et Heliod. in Σ^V ad 582 τινὲς ⟨γὰρ White⟩ γράφουσιν ἐδάμημεν : ἐδάμημεν... βουλόμενοι RVΓ v. l. Σ^V ad 582 || δαιμόνια R : δαίμονα VΓ || **594** κἀδάπανα RVΓ : καὶ δάπανα v. l. $\Sigma^{V\ Ald.}$ || **595** ἀγροίκοισιν RV : ἀγροίκοις Γ || **599** ὁπόσ' Bentley : ὅσ' (ὅσσ' V) RVΓ || **601** τοῦτον RV : om. Γ || **605** μέν γ' Blaydes : μὲν γὰρ RVΓ || ἄτης ὑπῆρξε (ἦρξεν ἄτης Seidler) Coulon : αὐτῆς ἦρξε RVΓ || **607** ὑμῶν VΓS : ἡμῶν R || **608** interpung. sign. post αὐτός Dindorf : om. R post δεινὸν VΓ || **609** ἧ 'μ- Reiske : ἐμ- RVΓS || **612** ἄμπελος RΓ. ἄμπελος V.

de colère contre une autre jarre, il n'y eut plus personne pour arrêter le mal, et la Paix disparut.

Trygée. — Voilà, ma foi, par Apollon, des choses que je n'avais ouï dire par personne. Je ne savais pas qu'il y eût un lien entre elle et Phidias.

Le Coryphée. — Moi non plus ; je l'apprends seulement maintenant. C'est donc cela qu'elle est si belle, étant parente de ce grand homme. Ah ! bien des choses nous échappent.

Hermès. — Puis, quand les villes soumises à votre empire vous virent exaspérés les uns contre les autres et montrant les dents[1], elles mirent tout en œuvre contre vous par crainte des tributs à payer et gagnèrent à prix d'argent les plus puissants des Laconiens. Ceux-ci, cupides, éhontés et faux frères envers les étrangers, repoussèrent honteusement la Paix pour saisir la Guerre. Et leurs gains à eux furent funestes aux laboureurs[2] ; car nos trières à leur tour, parties d'ici, par représailles allaient dévorer les figuiers de gens qui n'en pouvaient mais.

Trygée. — C'était justice, plutôt, puisqu'ils ont abattu mon figuier noir que j'avais planté et tant soigné.

Le Coryphée. — Oui, par Zeus, mon bon, c'était bien justice ; car à moi aussi ils m'ont, d'un coup de pierre, détruit un vase à blé de six médimnes[3].

Hermès. — Et puis, lorsque de la campagne eut afflué ici le peuple des travailleurs, il ne comprit pas qu'il était l'objet d'un trafic tout pareil ; mais, privé de marc de raisin et amateur de figues sèches, il tournait ses regards vers les orateurs[4]. Et ceux-ci, connaissant bien que les pauvres étaient à bout de force et manquaient de pain, chassaient la déesse comme à coups de fourche par leurs braillements,

[1] Cf. 482.
[2] A Sparte aussi ce sont les « puissants » qui profitent de la guerre et les laboureurs qui en souffrent. Sur les représailles des Athéniens, voir Thucydide I 143.
[3] Le médimne contenait 51 litres 84.
[4] Cf. *Acharniens* 370-374.

καὶ πίθος πληγεὶς ὑπ' ὀργῆς ἀντελάκτισεν πίθῳ,
οὐκέτ' ἦν οὐδεὶς ὁ παύσων, ἥδε δ' ἠφανίζετο.

ΤΡ. Ταῦτα τοίνυν μὰ τὸν Ἀπόλλω 'γὼ 'πεπύσμην οὐδενός,
οὐδ' ὅπως αὐτῇ προσήκοι Φειδίας ἠκηκόη.

ΧΟ. Οὐδ' ἔγωγε, πλήν γε νυνί. Ταῦτ' ἄρ' εὐπρόσωπος ἦν,
οὖσα συγγενὴς ἐκείνου. Πολλά γ' ἡμᾶς λανθάνει.

ΕΡ. Κᾆτ' ἐπειδὴ 'γνωσαν ὑμᾶς αἱ πόλεις ὧν ἤρχετε
ἠγριωμένους ἐπ' ἀλλήλοισι καὶ σεσηρότας,
πάντ' ἐμηχανῶντ' ἐφ' ὑμῖν τοὺς φόρους φοβούμεναι,
κἀνέπειθον τῶν Λακώνων τοὺς μεγίστους χρήμασιν.
Οἱ δ' ἅτ' ὄντες αἰσχροκερδεῖς καὶ διειρωνόξενοι
τήνδ' ἀπορρίψαντες αἰσχρῶς τὸν Πόλεμον ἀνήρπασαν·
κᾆτα τἀκείνων γε κέρδη τοῖς γεωργοῖς ἦν κακά·
αἱ γὰρ ἐνθένδ' αὖ τριήρεις ἀντιτιμωρούμεναι
οὐδὲν αἰτίων ἂν ἀνδρῶν τὰς κράδας κατήσθιον.

ΤΡ. Ἐν δίκῃ μὲν οὖν, ἐπεί τοι τήν κορώνεών γέ μου
ἐξέκοψαν, ἣν ἐγὼ 'φύτευσα κἀξεθρεψάμην.

ΧΟ. Νὴ Δί', ὦ μέλ', ἐν δίκῃ ⟨γε⟩ δῆτ', ἐπεὶ κἀμοῦ λίθον
ἐμβαλόντες ἑξμέδιμνον κυψέλην ἀπώλεσαν.

ΕΡ. Κἀνθάδ' ὡς ἐκ τῶν ἀγρῶν ξυνῆλθεν οὑργάτης λεώς,
τὸν τρόπον πωλούμενος τὸν αὐτὸν οὐκ ἐμάνθανεν,
ἀλλ' ἅτ' ὢν ἄνευ γιγάρτων καὶ φιλῶν τὰς ἰσχάδας
ἔβλεπεν πρὸς τοὺς λέγοντας· οἱ δὲ γιγνώσκοντες εὖ
τοὺς πένητας ἀσθενοῦντας κἀποροῦντας ἀλφίτων,

615 'πεπύσμην Γ : πεπύσμην RV ‖ 616 ἠκηκόη Phrynich. in Σ^{V} Ald. · ἠκηκόειν RVΓ ‖ 619 et 621 ὑμᾶς et ὑμῖν RV : ἡμᾶς et ἡμῖν Γ ‖ 624 Πόλεμον Sharpley : πόλεμον RVΓ ‖ 625 τἀκείνων RV^{1} · κείνων ('κεί - Γ) V^{2}Γ ‖ 627 ἂν RV: om. Γ ‖ 628 Τρυ. R : par. V Χορ. Γ ‖ κορώνεων (-αι- Σ$^{R\lambda}$) ΓΣ^{RVS} : κορώναιον RV ‖ μου RVΓ : μοι van Leeuwen cl. Ach. 512 ‖ 629 'φύτευσα κἀξ- Bentley : φυτεύσας ἐξ- RVΓ ‖ 630 Χορ R : par. V Τρυ. Γ ‖ ἐνδίκως RVΓ : ἐν δίκῃ Porson ; cf. ad Nub. 1379 ‖ ⟨γε⟩ δῆτ' Bentley : δῆτ' RVΓ δῆτά ⟨γ'⟩ B Ald. ‖ 632 κἀνθάδ' Dobree : κᾆτα δ' RVΓ ‖ 633 ἐμάνθανεν RVΓ^{2} · ἐλάνθανεν Γ^{1} v. l. Σ^{RV} ‖ 635 ἔβλεπεν Brunck : ἔβλεπε RVΓ.

bien que maintes fois elle fit des apparitions, d'elle-même[1], par amour pour ce pays. Chez les alliés ils vexaient les gros et les riches[2] en les accusant d'être partisans de Brasidas[3]. Et vous, vous déchiriez leur victime comme font les roquets : car la cité, hâve, terrorisée, inerte, de tout ce que lui jetait la calomnie se repaissait avec délices... Mais eux, les étrangers, voyant de quels coups on les frappait, bourraient avec de l'or la bouche de ceux qui se livraient à ces pratiques ; de sorte qu'ils les enrichissaient, ceux-là, tandis que l'Hellade se vidait à votre insu. Et l'auteur de tout cela était un marchand de cuirs[4].

Trygée. — Assez, assez, Hermès, ô maître, ne prononce pas ce nom ; mais laisse cet homme où il est, en bas. Il n'est plus des nôtres, cet homme ; il est à toi[5]. *(Plus vite.)* Tout ce que tu diras de lui, et s'il fut de son vivant un coquin, un bavard, un sycophante, un brouillon, un perturbateur, toutes ces invectives aujourd'hui atteignent les tiens. — *(A la Paix.)* Mais pourquoi gardes-tu le silence, ô maîtresse ? dis-le-moi.

Hermès. — Elle ne saurait adresser la parole aux spectateurs, car elle leur en veut beaucoup de ce qu'ils lui ont fait souffrir.

Trygée. — Du moins, qu'elle te parle à voix basse, à toi seul.

Hermès. — Dis-moi quels sont tes sentiments à leur égard, ô très chère. Allons, ô celle des femmes qui déteste le plus le bouclier *(Il approche l'oreille et fait semblant d'écouter[6].)* Bien, j'entends. C'est tout cela que tu leur

1 Cf. 665, *Cavaliers* 260 et suivants.
2 Cf. *Cavaliers* 326.
3 Cf. *Guêpes* 288 et 475.
4 Cléon.
5 Hermès était chargé de conduire les âmes des morts aux Enfers ; à ce titre, il était une divinité souterraine. — Sous couleur de ne plus vouloir parler de Cléon mort (cf. 268-9, *Nuées*, 549 et suiv.), Aristophane l'accable en quelques mots.
6 Voir un jeu de scène analogue, *Acharniens*, 1058.

τήνδε μὲν δικροῖς ἐώθουν τὴν θεὸν κεκράγμασιν,
πολλάκις φανεῖσαν αὐτὴν τῆσδε τῆς χώρας πόθῳ,
τῶν δὲ συμμάχων ἔσειον τοὺς παχεῖς καὶ πλουσίους,
αἰτίαν ἂν προστιθέντες, ὡς φρονοῖ τὰ Βρασίδου.
Εἶτ' ἂν ὑμεῖς τοῦτον ὥσπερ κυνίδι' ἐσπαράττετε·
ἡ πόλις γὰρ ὠχριῶσα κἀν φόβῳ καθημένη,
ἅττα διαβάλοι τις αὐτῇ, ταῦτ' ἂν ἥδιστ' ἤσθιεν.
Οἱ δὲ τὰς πληγὰς ὁρῶντες ἃς ἐτύπτονθ', οἱ ξένοι,
χρυσίῳ τῶν ταῦτα ποιούντων ἐβύνουν τὸ στόμα,
ὥστ' ἐκείνους μὲν ποῆσαι πλουσίους, ἡ δ' Ἑλλὰς αὖ
ἐξερημωθεῖσ' ἂν ὑμᾶς ἔλαθε. Ταῦτα δ' ἦν ὁ δρῶν
βυρσοπώλης.

ΤΡ. Παῦε παῦ', ὦ δέσποθ' Ἑρμῆ, μὴ λέγε,
ἀλλ' ἔα τὸν ἄνδρ' ἐκεῖνον οὗπέρ ἐστ' εἶναι κάτω·
οὐ γὰρ ἡμέτερος ἔτ' ἔστ' ἐκεῖνος ἀνήρ, ἀλλὰ σός.
Ἅττ' ἂν οὖν λέγῃς ἐκεῖνον,
κεἰ πανοῦργος ἦν, ὅτ' ἔζη,
καὶ λάλος καὶ συκοφάντης
καὶ κύκηθρον καὶ τάρακτρον,
ταῦθ' ἁπαξάπαντα νυνὶ
τοὺς σεαυτοῦ λοιδορεῖς.
Ἀλλ' ὅ τι σιωπᾷς, ὦ πότνια, κάτειπέ μοι.

ΕΡ. Ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποι πρός γε τοὺς θεωμένους·
ὀργὴν γὰρ αὐτοῖς ὧν ἔπαθε πολλὴν ἔχει.

ΤΡ. Ἡ δ' ἀλλὰ πρὸς σὲ μικρὸν εἰπάτω μόνον.

ΕΡ. Εἴφ' ὅ τι νοεῖς αὐτοῖσι πρὸς ἔμ', ὦ φιλτάτη.

640 αἰτίαν Hamaker : αἰτίας VRΓS ‖ φρονοῖ RVΓ : φρονεῖ S ‖ Βρασίδου RV²ΓΣ^R : Βρασίδα V¹S ; cf. ad Lys. 1153 ‖ 643 ἅττα Fl. Chrestien : ἅττ' ἂν RVΓ ‖ -βάλοι RΓΣ^RV : -βάλλοι V ‖ ἤσθιεν R : ἤσθιον (ἧ- V) VΓ ‖ 644 ἐτύπτονθ' RV : ἔτυπτον Γ ‖ 646 αὖ Reiske : ἂν RVΓ ‖ 648 βυρσο- B Ald. : ὁ βυρσο- RVΓ ‖ 650 ἔτ' ἔστ' (ἐστὶ V) ἐκεῖνος RV : ἔσται 'κεῖνος Γ ‖ 656 σεαυτοῦ Γ : σαυτοῦ RV ‖ 658 εἴποι VΓ : εἴποιμι R ‖ 661 αὐτοῖσι B Ald. : αὐτοῖς RVΓ.

reproches? Je comprends. — Écoutez, vous autres, pourquoi elle vous blâme. Elle est venue, dit-elle, spontanément, après l'affaire de Pylos, apporter à la cité un plein panier de trêves, et elle a été repoussée trois fois[1] par vos suffrages dans l'Assemblée.

TRYGÉE. — En quoi nous avions tort. Mais pardonne : notre esprit était alors dans les cuirs[2].

HERMÈS. — Voyons, écoute ce qu'elle vient de me demander : qui était ici le plus mal disposé pour elle, et qui était son ami et travaillait pour qu'il n'y eût pas de batailles?

TRYGÉE. — Le plus favorablement disposé, de beaucoup, c'était Cléonymos[3].

HERMÈS. — Quelle sorte d'homme paraît-il donc être pour ce qui est de la guerre, ce Cléonymos?

TRYGÉE. — Un cœur tout ce qu'il y a de brave, hormis ce point qu'il n'est décidément pas fils de celui qu'il dit son père. Car, à peine sorti en campagne, ce faux « rejeton jetait » ses armes.

HERMÈS. — Écoute encore ce qu'elle vient de me demander : qui à présent domine sur la tribune de la Pnyx?

TRYGÉE. — C'est Hyperbolos[4] à présent qui occupe cette place. *(A la Paix.)* Hé, que fais-tu? Où tournes-tu la tête?

HERMÈS. — Elle se détourne du peuple, irritée de ce qu'il s'est donné un aussi mauvais patron.

TRYGÉE. — Oh! nous n'en userons plus du tout. Mais maintenant le peuple, manquant de tuteur et se trouvant nu, a pris cet homme en attendant pour s'en faire un pagne.

HERMÈS. — Et comment, demande-t-elle, tout cela fera-t-il l'affaire de la cité?

[1] Thucydide (IV 41, 4) dit, non pas « trois fois » mais « plusieurs fois ».

[2] C'est-à-dire nous étions sous la coupe du marchand de cuirs Cléon (648).

[3] Cf. 446.

[4] Sur Hyperbolos, qui, après la mort de Cléon, fut pendant quatre ans le chef du parti populaire, et qui ensuite fut banni par l'ostracisme, voir 921, 1319 ; *Nuées* 561 et la note.

Ἴθ' ὦ γυναικῶν μισοπορπακιστάτη.
Εἶέν· ἀκούω. Ταῦτ' ἐπικαλεῖς; Μανθάνω.
Ἀκούσαθ', ὑμεῖς, ὧν ἕνεκα μομφὴν ἔχει.
Ἐλθοῦσά φησιν αὐτομάτη μετὰ τἀν Πύλῳ
σπονδῶν φέρουσα τῇ πόλει κίστην πλέαν
ἀποχειροτονηθῆναι τρὶς ἐν τἠκκλησίᾳ.

ΤΡ. Ἡμάρτομεν ταῦτ'· ἀλλὰ συγγνώμην ἔχε·
ὁ νοῦς γὰρ ἡμῶν ἦν τότ' ἐν τοῖς σκύτεσιν.

ΕΡ. Ἴθι νυν, ἄκουσον οἷον ἄρτι μ' ἤρετο·
ὅστις κακόνους αὐτῇ μάλιστ' ἦν ἐνθάδε,
χὤστις φίλος κἄσπευδεν εἶναι μὴ μάχας.

ΤΡ. Εὐνούστατος μὲν ἦν μακρῷ Κλεώνυμος.

ΕΡ. Ποῖός τις οὖν εἶναι δοκεῖ τὰ πολεμικὰ
ὁ Κλεώνυμος;

ΤΡ. Ψυχήν γ' ἄριστος, πλήν γ' ὅτι
οὐκ ἦν ἄρ' οὗπέρ φησιν εἶναι τοῦ πατρός.
Εἰ γάρ ποτ' ἐξέλθοι στρατιώτης, εὐθέως
ἀποβολιμαῖος τῶν ὅπλων ἐγίγνετο.

ΕΡ. Ἔτι νυν ἄκουσον οἷον ἄρτι μ' ἤρετο·
ὅστις κρατεῖ νῦν τοῦ λίθου τοῦ 'ν τῇ πυκνί.

ΤΡ. Ὑπέρβολος νῦν τοῦτ' ἔχει τὸ χωρίον.
Αὕτη, τί ποιεῖς; Τὴν κεφαλὴν ποῖ περιάγεις;

ΕΡ. Ἀποστρέφεται τὸν δῆμον ἀχθεσθεῖσ' ὅτι
οὕτω πονηρὸν προστάτην ἐπεγράψατο.

ΤΡ. Ἀλλ' οὐκέτ' αὐτῷ χρησόμεθ' οὐδέν, ἀλλὰ νῦν
ἀπορῶν ὁ δῆμος ἐπιτρόπου καὶ γυμνὸς ὢν
τοῦτον τέως τὸν ἄνδρα περιεζώσατο.

ΕΡ. Πῶς οὖν ξυνοίσει ταῦτ' ἐρωτᾷ τῇ πόλει.

664 ὑμεῖς VΓ : ἡμεῖς R || **672** χἄσπευδεν RΓ : κατέσπευδεν V || **674** οὖν VΓ : om. R || **675** γ' ² RV : τ' Γ || **676** οὗ- Bentley : ὅ- RVΓ || **680** νῦν RΓ : νῦν ἄρτι V || **682** ποῖ RV : om. Γ || **684** οὕτω Cobet : αὐτῷ RVΓ αὑτῷ B Ald.

TRYGÉE. — Nous deviendrons gens de meilleur conseil.

HERMÈS. — Comment cela?

TRYGÉE. — Parce qu'il se trouve être fabricant de lampes. Auparavant nous traitions plutôt les affaires à tâtons, dans les ténèbres; maintenant toutes nos délibérations se feront à la lampe.

HERMÈS. — Oh oh! quelles questions elle me charge de te faire!

TRYGÉE. — Qu'est-ce?

HERMÈS. — Un tas, notamment sur l'ancien état de choses qu'elle a laissées en partant. D'abord, que devient Sophocle? a-t-elle demandé.

TRYGÉE. — Il va bien. Mais il lui arrive une drôle d'affaire.

HERMÈS. — Qu'est-ce?

TRYGÉE. — De Sophocle il devient Simonide.

HERMÈS. — Simonide? Comment?

TRYGÉE. — C'est que, vieux et usé comme il est,

Pour l'argent, il irait voguer sur une claie[1].

HERMÈS. — Quoi donc? Et le sage Cratinos[2]? Vit-il toujours?

TRYGÉE. — Il est mort, lors de l'invasion des Laconiens.

HERMÈS. — Qu'a-t-il eu?

TRYGÉE. — Ce qu'il a eu? Une défaillance : il ne put supporter de voir briser une jarre pleine de vin. Et combien d'autres malheurs, tu penses, sont survenus dans la cité! Aussi, jamais plus, ô maîtresse, nous ne te lâcherons.

HERMÈS. — Eh bien donc, à ces conditions, prends pour femme Opôra que voici. Habite avec elle aux champs et fais-toi... des raisins[3].

[1] Parodie du vers proverbe : θεοῦ θέλοντος, κἂν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοις, « Dieu voulant, tu pourrais voguer sur une claie ». Notre texte semble signifier : il ne reculerait devant aucun danger.

[2] Sur l'ivrogne Cratinos, voir *Acharniens*, 848 ; *Cavaliers*, 526-36 et la Notice des *Nuées*, cf. 153.

[3] Surprise, pour « des enfants ».

ΤΡ. Εὐβουλότεροι γενησόμεθα.
ΕΡ. Τρόπῳ τίνι;
ΤΡ. Ὅτι τυγχάνει λυχνοποιὸς ὤν. Πρὸ τοῦ μὲν οὖν
ἐψηλαφῶμεν ἐν σκότῳ τὰ πράγματα,
νυνὶ δ' ἅπαντα πρὸς λύχνον βουλεύσομεν.
ΕΡ. Ὢ ὤ,
οἷά μ' ἐκέλευσεν ἀναπυθέσθαι σου.
ΤΡ. Τὸ τί;
ΕΡ. Πάμπολλα, καὶ τἀρχαῖ' ἃ κατέλιπεν τότε·
Πρῶτον δ' ὅ τι πράττει Σοφοκλέης ἀνήρετο.
ΤΡ. Εὐδαιμονεῖ· πάσχει δὲ θαυμαστόν.
ΕΡ. Τὸ τί;
ΤΡ. Ἐκ τοῦ Σοφοκλέους γίγνεται Σιμωνίδης.
ΕΡ. Σιμωνίδης; πῶς;
ΤΡ. Ὅτι γέρων ὢν καὶ σαπρὸς
κέρδους ἕκατι κἂν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοι.
ΕΡ. Τί δαὶ Κρατῖνος ὁ σοφός; Ἔστιν;
ΤΡ. Ἀπέθανεν,
ὅθ' οἱ Λάκωνες ἐνέβαλον.
ΕΡ. Τί παθών;
ΤΡ. Ὅ τι;
ὡρακιάσας· οὐ γὰρ ἐξηνέσχετο
ἰδὼν πίθον καταγνύμενον οἴνου πλέων.
Χἄτερα πόσ' ἄττ' οἴει γεγενῆσθ' ἐν τῇ πόλει;
Ὥστ' οὐδέποτ', ὦ δέσποιν', ἀφησόμεσθά σου.
ΕΡ. Ἴθι νυν, ἐπὶ τούτοις τὴν Ὀπώραν λάμβανε
γυναῖκα σαυτῷ τήνδε· κᾆτ' ἐν τοῖς ἀγροῖς

689 γενησόμεθα RV : γενησόμεσθα Γ || 689 et 690 Ἑρμ. et Τρυ. Tyrwhitt : om. VΓ par. R || 693 ὢ ὤ Dindorf: ω ω R ὦ ὦ VΓΣ^V || τὸ τί; Reiske : τὰ (τα RV) τί RVΓ || 694 -έλιπεν RΓ : -έλειπεν V || 695 πράττει RVΓ : πράττειν B πράττοι Ald. || 700 δαὶ Γ : δὲ RV || interrog. sign. post σοφός Blaydes ; cf. Ran. 1454 : om. RVΓ || 704 ἄττ' RΓ : ἅττ' V || 705 ἀφησόμεσθά Invernizi : ἀφησόμεθα R ἀφεξόμεθά (φεξ in ras. V, -σθά Γ) VΓ.

Trygée. — O très chère, viens ici et laisse-moi te baiser. Vois-tu pour moi quelque inconvénient à ce qu'après un si long temps, ô maître Hermès, je me pousse contre Opôra?

Hermès. — Non, pourvu qu'après tu boives une infusion de pouliot[1]. Mais au plus vite prends Théôria que voici pour la conduire au Conseil, à qui jadis elle était[2].

Trygée. — O Conseil bienheureux, avec ta Théôria! Que de bouillon tu avaleras trois jours durant, que de tripes bouillies tu vas dévorer, et que de viandes! Or ça, cher Hermès, bien du plaisir, adieu.

Hermès. — Et toi aussi, homme, pars en joie et souviens-toi de moi.

Trygée. — Escarbot, au logis, au logis, envolons-nous.

Hermès. — Il n'est pas ici, l'ami.

Trygée. — Où donc est-il parti?

Hermès :

« Soumis au char de Zeus, il porte les éclairs[3]. »

Trygée. — Et où le malheureux trouvera-t-il là sa nourriture?

Hermès. — Il y a Ganymède, dont l'am...broisie[4] le nourrira.

Trygée. — Comment alors vais-je descendre?

Hermès. — Rassure-toi, tout ira bien. Par ici, passe à côté de la déesse.

Trygée. — Venez, jeunes filles; suivez-moi et hâtez-vous. Bien des gens vous convoitent et attendent, en érection.

Le Coryphée. — Va et bonne chance. Et nous, en attendant, passons tout cet attirail[5] à nos suivants, et donnons-le leur à garder; car c'est surtout autour de la scène qu'une

[1] Une infusion de pouliot était un remède contre les coliques occasionnées par l'abus des fruits.

[2] En ce sens qu'avant la guerre et l'invasion le Conseil envoyait des députations religieuses ou « théories » à Delphes et à Délos.

[3] Vers emprunté au *Bellérophon* d'Euripide.

[4] Pour l'ambroisie du jeune Ganymède, se reporter au vers 11.

[5] Les pelles et les câbles, ainsi que les marteaux (voir la *Notice*).

ταύτῃ ξυνοικῶν ἐκποιοῦ σαυτῷ βότρυς.

ΤΡ. Ὦ φιλτάτη, δεῦρ' ἐλθὲ καὶ δός μοι κύσαι.
Ἆρ' ἂν βλαβῆναι διὰ χρόνου τί σοι δοκῶ,
ὦ δέσποθ' Ἑρμῆ, τῆς Ὀπώρας κατελάσας;

ΕΡ. Οὔκ, εἴ γε κυκεῶν' ἐπιπίοις βληχωνίαν.
Ἀλλ' ὡς τάχιστα τήνδε τὴν Θεωρίαν
ἀπάγαγε τῇ βουλῇ λαβών, ἧσπέρ ποτ' ἦν.

ΤΡ. Ὦ μακαρία βουλὴ σὺ τῆς Θεωρίας,
ὅσον ῥοφήσεις ζωμὸν ἡμερῶν τριῶν,
ὅσας δὲ κατέδει χόλικας ἑφθὰς καὶ κρέα.
Ἀλλ', ὦ φίλ' Ἑρμῆ, χαῖρε πολλά.

ΕΡ. Καὶ σύ γε,
ἄνθρωπε, χαίρων ἄπιθι καὶ μέμνησό μου.

ΤΡ. Ὦ κάνθαρ', οἴκαδ' οἴκαδ' ἀποπετώμεθα.

ΕΡ. Οὐκ ἐνθάδ', ὦ τᾶν, ἐστι.

ΤΡ. Ποῖ γὰρ οἴχεται;

ΕΡ. Ὑφ' ἅρματ' ἐλθὼν Ζηνὸς ἀστραπηφορεῖ.

ΤΡ. Πόθεν οὖν ὁ τλήμων ἐνθάδ' ἕξει σιτία;

ΕΡ. Τὴν τοῦ Γανυμήδους ἀμβροσίαν σιτήσεται.

ΤΡ. Πῶς δῆτ' ἐγὼ καταβήσομαι;

ΕΡ. Θάρρει, καλῶς·
τηδὶ παρ' αὐτὴν τὴν θεόν.

ΤΡ. Δεῦρ', ὦ κόρα,
ἕπεσθον ἅμ' ἐμοὶ θᾶττον, ὡς πολλοὶ πάνυ
ποθοῦντες ὑμᾶς ἀναμένουσ' ἐστυκότες.

ΧΟ. Ἀλλ' ἴθι χαίρων· ἡμεῖς δὲ τέως τάδε τὰ σκεύη παραδόντες
τοῖς ἀκολούθοις δῶμεν σῴζειν, ὡς εἰώθασι μάλιστα

711 κατελάσας RΓS : κατεγέλασας (α[1] superscr. et τεγε in ras.) V || **714** ἀπάγαγε RV : ἄπαγε Γ || **715** βουλὴ σὺ $\Sigma^{V\,Ald.}$: σὺ βουλή (-ῇ R) RVΓ || interpung. sign. post Θεωρίας RVΓ$\Sigma^{RV\,Ald.}$: post βουλὴ v. l. $\Sigma^{V\,Ald.}$ || **716** ῥοφήσεις RVΓ : ῥοφήσει Elmsley ad Ach. 278 || **725** θάρρει Brunck : θάρσει RVΓ || **726** κόρα Meineke κόραι RVΓ$\Sigma^{RV\,Ald.}$ || φυλάττετε V : φύλαττε RΓ

foule de voleurs se faufile et fait ses coups. Allons, veillez bravement sur tout ceci. Quant à nous, exposons au public

Le but de nos discours, toute notre pensée[1].

Il mériterait certes d'être touché par les porte-baguette[2], le poète comique qui se vanterait lui-même, après s'être avancé vers le public, dans les anapestes. Si cependant il sied d'honorer, ô fille de Zeus, celui des hommes qui s'est montré le meilleur des poètes comiques, et le plus célèbre, notre poète prétend avoir droit à de grands éloges. Car d'abord seul entre tous, il a forcé ses rivaux à en finir de railler toujours les haillons et de faire la guerre à la vermine. Ces Héraclès pétrisseurs[3] et affamés d'antan, le premier il les a proscrits et discrédités; il a supprimé les esclaves [s'enfuyant, trompant, se faisant battre exprès], qu'on faisait sortir de la maison en gémissant sans cesse, et cela à seule fin qu'un camarade, après avoir raillé les coups reçus, leur demandât : « Malheureux, qu'est-il arrivé à ta peau? Serait-ce que le fouet à pointes a fait irruption en masse sur tes flancs et t'a ravagé le dos? » Écartant ces inepties, cette vulgarité, ces basses bouffonneries, il nous a créé un grand art et, l'ayant édifié, il l'a flanqué de tours au moyen de belles paroles, de grandes pensées et de plaisanteries qui ne courent pas les rues. Ce n'étaient pas d'obscurs particuliers qu'il mettait en scène ni des femmes, mais[4] avec une ardeur digne d'Héraclès, il s'attaquait aux plus grands, marchant à travers les terribles odeurs des cuirs et les menaces boueuses. Et avant tout j'ai combattu la bête elle-même aux dents acérées, malgré les si terribles

[1] Ce tétramètre trochaïque terminant une série d'anapestiques est sans doute la citation d'une platitude de quelque rival.

[2] Les « porte-baguette » faisaient la police du théâtre : si un spectateur troublait l'ordre, ils lui donnaient avec leur baguette une petite tape sur l'épaule pour le rappeler aux convenances.

[3] Dans *Syleus*, drame satyrique d'Euripide, on voyait Héraclès pétrissant d'énormes pains.

[4] Les vers 752-8, sauf 753, se lisent presque textuellement dans la parabase des *Guêpes* v. 1030-6.

περὶ τὰς σκηνὰς πλεῖστοι κλέπται κυπτάζειν καὶ κακοποιεῖν.
Ἀλλὰ φυλάττετε ταῦτ' ἀνδρείως· ἡμεῖς δ' αὖ τοῖσι θεαταῖς
ἣν ἔχομεν ὁδὸν λόγων εἴπωμεν ὅσα τε νοῦς ἔχει.

Χρῆν μὲν τύπτειν τοὺς ῥαβδούχους, εἴ τις κωμῳδοποητὴς
αὑτὸν ἐπῄνει πρὸς τὸ θέατρον παραβὰς ἐν τοῖς ἀναπαίστοις.
Εἰ δ' οὖν εἰκός τινα τιμῆσαι, θύγατερ Διός, ὅστις ἄριστος
κωμῳδοδιδάσκαλος ἀνθρώπων καὶ κλεινότατος γεγένηται,
ἄξιος εἶναί φησ' εὐλογίας μεγάλης ὁ διδάσκαλος ἡμῶν.
Πρῶτον μὲν γὰρ τοὺς ἀντιπάλους μόνος ἀνθρώπων κατέπαυσεν
εἰς τά ῥάκια σκώπτοντας ἀεὶ καὶ τοῖς φθειρσὶν πολεμοῦντας·
τούς θ' Ἡρακλέας τοὺς μάττοντας καὶ τοὺς πεινῶντας ἐκείνους
[τοὺς φεύγοντας κἀξαπατῶντας καὶ τυπτομένους ἐπίτηδες,]
ἐξήλασ' ἀτιμώσας πρῶτος, καὶ τοὺς δούλους παρέλυσεν
οὓς ἐξῆγον κλάοντας ἀεί, καὶ τούτους οὕνεκα τουδί,
ἵν' ὁ σύνδουλος σκώψας αὐτοῦ τὰς πληγὰς εἶτ' ἀνέροιτο·
« Ὦ κακόδαιμον, τί τὸ δέρμ' ἔπαθες; Μῶν ὑστριχὶς εἰσέβαλέν σοι
εἰς τὰς πλευρὰς πολλῇ στρατιᾷ κἀδενδροτόμησε τὸ νῶτον; »
Τοιαῦτ' ἀφελὼν κακὰ καὶ φόρτον καὶ βωμολοχεύματ' ἀγεννῆ
ἐπόησε τέχνην μεγάλην ἡμῖν κἀπύργωσ' οἰκοδομήσας
ἔπεσιν μεγάλοις καὶ διανοίαις καὶ σκώμμασιν οὐκ ἀγοραίοις,
οὐκ ἰδιώτας ἀνθρωπίσκους κωμῳδῶν οὐδὲ γυναῖκας,
ἀλλ' Ἡρακλέους ὀργήν τιν' ἔχων τοῖσι μεγίστοις ἐπεχείρει,
διαβὰς βυρσῶν ὀσμὰς δεινὰς κἀπειλὰς βορβοροθύμους.
Καὶ πρῶτον μὲν μάχομαι πάντων αὐτῷ τῷ καρχαρόδοντι,
οὗ δεινόταται μὲν ἀπ' ὀφθαλμῶν Κύννης ἀκτῖνες ἔλαμπον,

733 ἣν ἔχομεν R : ἣν (ἥν' V) ἔχωμεν VΓ || εἴπωμεν RΓ : εἴπομεν V || 735 αὑτὸν BAld. : αὐτὸν RVΓS || 736 θύγατερ RΓ : θυγατέρα V || 737 γεγένηται RV : γένηται Γ || 739 μὲν RΓ : om. V || 740 τοῖς VΓ : τοὺς R τοῖὺς ΣRλ || φθειρσὶν Kuster : φθειρσὶ RVΓ || 742 vers. del. Mazon || 743 παρ- RV : κατ- Γ || 744 vers. del. Hamaker || οὕνεκα RΓ : εἵνεκα V || 745 εἶτ' Bentley : ἐπ- RVΓS || 746 σοι RV¹ΓS : σε V² || 747 τὸ S : τὸν RVΓSM² || 752 ἐπεχείρει RVΓ : ἐπιχειρεῖ B Ald. || 753 ὀσμὰς RVΓ : ὀδμὰς ΣAld.λ || βορβορο- RVΓ : βαρβαρο- ΣRV Ald. || 755 Κύννης RV¹Srel. : Κύνης V²Γ Κύννην SA κυνὸς ὡς Eratosth. in ΣRV.

regards de ses yeux de Cynna[1] qui lançaient des éclairs : cent têtes d'exécrables flatteurs, en cercle, la pourléchaient, tout autour de sa tête ; elle avait la voix d'un torrent dévastateur, la puanteur d'un phoque, les testicules sales d'une Lamie[2], le derrière d'un chameau. A la vue d'un tel monstre, je n'eus pas peur, mais, guerroyant pour votre défense et aussi pour les îles, je lui tins tête toujours. Pour ces services il est juste maintenant que vous me payiez de retour et que vous vous souveniez. D'ailleurs précédemment, quand il m'arriva de réussir selon mes vœux, on ne me vit pas courir les palestres pour corrompre les jeunes garçons ; mais, pliant mon bagage, je me retirais aussitôt, après avoir causé peu de chagrin, beaucoup de gaieté et avoir fait en tout mon devoir.

Plus animé.

Aussi dois-je avoir avec moi et les hommes faits et les jeunes gens ; et les chauves même, nous les invitons à coopérer à ma victoire. Car, si je suis vainqueur, chacun dira, à table et dans les beuveries : « Porte au chauve[3], donne au chauve de ces friandises ; ne refuse pas son dû à un homme qui a le front le plus noble des poètes. »

Le premier demi-chœur. — « *Et toi, Muse*[4], *envoie promener les guerres et danse avec moi, ton ami, en célébrant les noces des dieux, les festins des hommes et les fêtes joyeuses des bienheureux* » ; *car tels sont les sujets que de tout temps tu as à cœur. Mais si Carcinos vient te supplier de danser avec ses fils, ne l'écoute pas, ne va pas en leur compagnie, mais tiens-*

[1] Courtisane ; cf. *Cavaliers*, 765.
[2] Monstre qui avait un buste de femme et des jambes d'âne. Symbole de lubricité. Cf. *Guêpes*, note du vers 1035.
[3] Aristophane était chauve. Cf. *Cavaliers*, 550.
[4] Début, selon le Scholiaste, d'un chant de Stésichore, continué au commencement de l'antistrophe.

ἑκατὸν δὲ κύκλῳ κεφαλαὶ κολάκων οἰμωξομένων ἐλιχμῶντο
περὶ τὴν κεφαλήν, φωνὴν δ' εἶχεν χαράδρας ὄλεθρον τετοκυίας,
φώκης δ' ὀσμήν, Λαμίας ⟨δ'⟩ ὄρχεις ἀπλύτους, πρωκτὸν δὲ καμήλου.
Τοιοῦτον ἰδὼν τέρας οὐ κατέδεισ', ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν πολεμίζων
ἀντεῖχον ἀεὶ καὶ τῶν ἄλλων νήσων. Ὧν εἵνεκα νυνὶ
ἀποδοῦναί μοι τὴν χάριν ὑμᾶς εἰκὸς καὶ μνήμονας εἶναι.
Καὶ γὰρ πρότερον πράξας κατὰ νοῦν οὐχὶ παλαίστρας περινοστῶν
παῖδας ἐπείρων, ἀλλ' ἀράμενος τὴν σκευὴν εὐθὺς ἐχώρουν,
παῦρ' ἀνιάσας, πόλλ' εὐφράνας, πάντα παρασχὼν τὰ δέοντα.

Πρὸς ταῦτα χρεὼν εἶναι μετ' ἐμοῦ
καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τοὺς παῖδας·
καὶ τοῖς φαλακροῖσι παραινοῦμεν
ξυσπουδάζειν περὶ τῆς νίκης.
Πᾶς γάρ τις ἐρεῖ νικῶντος ἐμοῦ
κἀπὶ τραπέζῃ καὶ ξυμποσίοις·
« Φέρε τῷ φαλακρῷ, δὸς τῷ φαλακρῷ
τῶν τρωγαλίων, καὶ μάφαιρει
γενναιοτάτου τῶν ποιητῶν
ἀνδρὸς τὸ μέτωπον ἔχοντος ».

Μοῦσα, σὺ μὲν πολέμους ἀπ- Str.
ωσαμένη μετ' ἐμοῦ
τοῦ φίλου χόρευσον,
κλείουσα θεῶν τε γάμους
ἀνδρῶν τε δαῖτας
καὶ θαλίας μακάρων· σοὶ
γὰρ τάδ' ἐξ ἀρχῆς μέλει.
Ἢν δέ σε Καρκίνος ἐλθὼν
ἀντιβολῇ μετὰ τῶν παίδων χορεῦσαι,

756 ἐλιχμῶντο RVS : ἐλιχνῶντο ΓΣ^{RV} ‖ 758 ⟨δ'⟩ Bentley cl. Vesp. 1035 : om. RVΓS ‖ καμήλου BAld. : καμίνου RVΓS ‖ 759 τοιοῦτον SΣ^{Rλ} : τοιοῦτ' RVΓ^{1} τοιοῦτον δ' superscr. Γ^{2} ‖ ὑμῶν RΓS$^{rel.}$: ἡμῶν VS^{A} ‖ 762 κατὰ νοῦν RV : καὶ τὰ νῦν Γ ‖ 772 μάφαιρει Meineke cf. ad Nub. 1278. Av. 1620. Lys. 740 : μὴ ἀφαίρει RVΓ.

les tous pour des cailles domestiques, des danseurs qui ont autant de cou qu'un sac de soldat, des nains, des râclures de crottes de chèvre, des chercheurs de trucs. Aussi bien le père[1] *prétendait-il que la pièce que contre toute attente il avait obtenu de jouer fut étranglée le soir par une belette.*

Le second demi-chœur. — « *Tels sont les hymnes populaires des Charites à la belle chevelure que doit chanter un docte poète*[2], *quand l'hirondelle posée fait entendre son chant printanier* », *quand Morsimos*[3] *n'obtient pas de chœur, ni Mélanthios, dont j'ouïs la voix si aigre lorsqu'ils obtinrent un chœur tragique, lui et son frère, tous deux Gorgones goinfres, harpies guetteuses de raies, misérables coureurs de vieilles, aux aisselles de bouc, la plaie du marché aux poissons. Sur eux lance un grand et large crachat, Muse divine, et viens célébrer la fête avec moi.*

Trygée. — *(Accompagné d'Opôra et de Théôria.)* Qu'il est difficile décidément d'aller droit chez les dieux. Pour moi, voyez-vous, j'en ai les jambes toutes rompues. — *(Aux spectateurs.)* Vous étiez petits à voir de là-haut. A vous

[1] Sur Carcinos, poète tragique, et ses fils tous trois danseurs, voir la scène finale des *Guêpes* (1497 et suiv.), où les Carcinites exécutent leurs danses nouvelles agitées et peu plastiques, qui paraissent n'avoir pas été goûtées.

[2] Reproduction presque textuelle de l'*Orestie* de Stésichore citée par le Scholiaste.

[3] Morsimos et Mélanthios, fils de Philoclès (*Guêpes*, 462) et petits-neveux d'Eschyle, étaient le premier un mauvais poète tragique, le second son collaborateur. Mélanthios (cf. 1009 ; *Oiseaux*, 151) était surtout acteur et avait joué le principal rôle dans *Médée*, tragédie de son frère où il avait chanté de sa « voix aigre » les monodies de Jason. Quant à Morsimos, il semble que, régulièrement, les pièces qu'il présentait à l'archonte étaient refusées. Elles devaient être bien mauvaises, car Aristophane cite (*Cavaliers* 401) un supplice d'un nouveau genre, c'est de devoir « apprendre à chanter sa partie dans une tragédie de Morsimos », et il assure, dans les *Grenouilles*, 151, que le crime d'avoir joué dans une de ses pièces est sévèrement puni aux Enfers !

μήθ' ὑπάκουε μήτ' ἔλ-
θῃς συνέριθος αὐτοῖς,
ἀλλὰ νόμιζε πάντας
ὄρτυγας οἰκογενεῖς, γυλιαύχενας ὀρχηστὰς
νανοφυεῖς, σφυράδων ἀποκνήσματα, μηχανοδίφας.
Καὶ γὰρ ἔφασχ' ὁ πατὴρ ὃ παρ' ἐλπίδας
εἶχε τὸ δρᾶμα γαλῆν τῆς
ἑσπέρας ἀπάγξαι.
Τοιάδε χρὴ Χαρίτων δα- Ant.
μώματα καλλικόμων
τὸν σοφὸν ποητὴν
ὑμνεῖν, ὅταν ἠρινὰ μὲν
φωνῇ χελιδὼν
ἑζομένη κελαδῇ, χο-
ρὸν δὲ μὴ 'χῃ Μόρσιμος
μηδὲ Μελάνθιος, οὗ δὴ
πικροτάτην ὄπα γηρύσαντος ἤκουσ',
ἡνίκα τῶν τραγῳδῶν
τὸν χορὸν εἶχον ἀδελ-
φός τε καὶ αὐτός, ἄμφω
Γοργόνες ὀψοφάγοι, βατιδοσκόποι Ἅρπυιαι,
γραοσόβαι μιαροί, τραγομάσχαλοι ἰχθυολῦμαι·
ὧν καταχρεμψαμένη μέγα καὶ πλατὺ
Μοῦσα θεὰ μετ' ἐμοῦ ξύμ-
παιζε τὴν ἑορτήν.

ΤΡ. Ὡς χαλεπὸν ἐλθεῖν ἦν ἄρ' εὐθὺ τῶν θεῶν.
Ἔγωγέ τοι πεπόνηκα κομιδῇ τὼ σκέλει.

785 ὑπάκουε Bentley : ὑπακούσῃς RVΓ. || 790 νανο- H. Estienne in Thesauro V p. 1354 : ναννο- RVΓS || ἀποκνήσματα Blaydes : ἀποκνίσματα VΓS (Καρκίνος 3) $\Sigma^{R\lambda}$ ὑποκνίσματα RS (σφυράδες) $\Sigma^{V\lambda}$ || 808 εἶχον VΓ : εἶχεν RΣ^{V} || ἀδελφός (ὠ 'δελφός Bentley) Dindorf : ἀδελφός RVΓ || 809 interpung. sign. post αὐτός Brunck : post ἄμφω RVΓΣ^{V} Ald. || 811 -σκόποι van Herwerden : -σκόποι· RVΓ || 812 -σόβαι Richter : -σόβαι· RVΓ || 813 -μάσχαλοι V : -μάσχαλοι· RΓ || 820 τὼ RV : τὰ Γ

regarder du ciel, vraiment vous me paraissiez tout à fait méchants, mais d'ici vous me semblez bien plus méchants encore.

Un Serviteur. — *(Sortant de la maison de Trygée.)* Ah! maître, te voilà de retour.

Trygée. — Je me le suis laissé dire.

Le Serviteur. — Que t'est-il arrivé?

Trygée. — D'avoir mal aux jambes après le long chemin que j'ai parcouru.

Le Serviteur. — Voyons, raconte-moi...

Trygée. — Qu'est-ce?

Le Serviteur. — As-tu vu quelque autre homme errant dans les airs, à part toi?

Trygée. — Non, si ce n'est peut-être deux ou trois âmes de poètes dithyrambiques.

Le Serviteur. — Et que faisaient-elles?

Trygée. — Elles attrapaient au vol des préludes lyriques[1], de ceux qui, comme qui dirait, nagent en tous sens dans l'azur limpide[2].

Le Serviteur. — Ce n'est pas vrai non plus alors ce qu'on raconte, que dans l'air nous devenons des astres après qu'on est mort?

Trygée. — C'est la vérité même.

Le Serviteur. — Et quel astre est-il maintenant là-bas, Ion de Chios[3].

Trygée. — Celui-là même qu'autrefois dans un poème il nomma ici l' « Étoile matinale ». A peine arrivé, tous l'appelèrent l'Étoile matinale.

Le Serviteur. — Qu'est-ce alors que les astres qui filent à travers l'espace et brûlent en courant?

[1] Voir un exemple de ces préludes lyriques dans *Oiseaux*, 1372-81; 1384 et suivants.

[2] Cf. *Nuées* 337.

[3] Poète lyrique et tragique qui eut du succès à Athènes, où il venait de mourir. Un de ses dithyrambes commençant par ces mots « l'Étoile matinale » lui valut ce surnom.

Μικροὶ δ' ὁρᾶν ἄνωθεν ἦστ'. Ἔμοιγέ τοι
ἀπὸ τοὐρανοῦ 'φαίνεσθε κακοήθεις πάνυ,
ἐντευθενὶ δὲ πολύ τι κακοηθέστεροι.

ΟΙ. Ὦ δέσποθ', ἥκεις;
ΤΡ. Ὡς ἐγὼ 'πυθόμην τινός.
ΟΙ. Τί δ' ἔπαθες;
ΤΡ. Ἤλγουν τὼ σκέλει μακρὰν ὁδὸν
διεληλυθώς.
ΟΙ. Ἴθι νυν, κάτειπέ μοι —
ΤΡ. Τὸ τί;
ΟΙ. Ἄλλον τιν' εἶδες ἄνδρα κατὰ τὸν ἀέρα
πλανώμενον πλὴν σαυτόν;
ΤΡ. Οὔκ, εἰ μή γέ που
ψυχὰς δύ' ἢ τρεῖς διθυραμβοδιδασκάλων.
ΟΙ. Τί δ' ἔδρων;
ΤΡ. Ξυνελέγοντ' ἀναβολὰς ποτώμεναι
τὰς ἐνδιαεριαυρονηχέτους τινάς.
ΟΙ. Οὐκ ἦν ἄρ' οὐδ' ἃ λέγουσι, κατὰ τὸν ἀέρα
ὡς ἀστέρες γιγνόμεθ', ὅταν τις ἀποθάνῃ;
ΤΡ. Μάλιστα.
ΟΙ. Καὶ τίς ἐστιν ἀστὴρ νῦν ἐκεῖ
Ἴων ὁ Χῖος;
ΤΡ. Ὅνπερ ἐπόησεν πάλαι
ἐνθάδε τὸν Ἀοῖόν ποθ'· ὡς δ' ἦλθ', εὐθέως
Ἀοῖον αὐτὸν πάντες ἐκάλουν ἀστέρα.
ΟΙ. Τίνες γάρ εἰσ' οἱ διατρέχοντες ἀστέρες,
οἳ καόμενοι θέουσιν;

821 μικροὶ RΓ : μικρὸν V || 822 'φαίνεσθε Bentley : φαίνεσθαι RVΓ φαίνεσθε B Ald. || 824 Οἰκ. Brunck; cf. ad 1-50 : Θερ. RVΓ || ἐγὼ 'πυ- Brunck : ἔγωγ' ἐπυ- RVΓ ἐγὼ πυ- BAld. || 830 ποτώμεναι RΓ : πωτώμεναι V || 831 ἐνδιαεριαυρο- van Herwerden : ἐνδιαεριαυέρι- (-ἀεριαύε- V) RVS^A Didym. in Σ^V Ald. ἐνδιαεριανερι- Γ ἐνδιαεριαιερι- S^rel. || 832 interpung. sign. post λέγουσι Beck (-Invernizi) : om. R post ἀέρα VΓ || 835 Ἴων ὁ Χῖος; Τρυ. Bergk : Τρυ. (par. RV) Ἴων ὁ Χῖος· RVΓ || ὅνπερ Wilamowitz : ὅσπερ RVΓ || 838-892 desunt in Γ.

Trygée. — Des astres riches qui reviennent de dîner, portant des lanternes[1], et dans ces lanternes, du feu. — *(Montrant Opôra.)* Mais prends celle que voici et conduis-la au plus vite à l'intérieur : remplis la baignoire, chauffe de l'eau, et étends pour elle et pour moi un lit nuptial. Quand tu auras fait tout cela, reviens ici. *(Avisant Théôria.)* Moi je vais rendre celle-ci au Conseil, en attendant.

Le Serviteur. — Et où les as-tu prises?

Trygée. — Où? Dans le ciel.

Le Serviteur. — Je ne donnerais plus un triobole des dieux, s'ils font les proxénètes comme nous autres mortels.

Trygée. — Non, mais là aussi quelques-uns vivent de ces pratiques. Allons, marchons.

Le Serviteur. — Dis-moi, lui donnerai-je quelque chose à manger?

Trygée. — Rien ; car elle ne voudra prendre ni pain ni galette, habituée qu'elle est à toujours sucer de l'ambroisie là-haut.

Le Serviteur. — Il faut donc lui préparer, ici aussi, quelque chose à sucer[2].

Il emmène Opôra.

Le Chœur. — *C'est avec un vrai bonheur que le vieillard, autant que je puis voir ici, réussit aujourd'hui.*

Trygée. — *Que sera-ce quand vous me verrez en marié, dans tout mon éclat?*

Le Chœur. — *Tu seras digne d'envie, vieillard, une fois redevenu jeune et frotté de parfums.*

Trygée. — *Je le crois. Que sera-ce donc, quand, couché avec elle, je lui prendrai les tétons?*

Le Coryphée. — *Tu paraîtras plus heureux que les.. toupies[3] de Carcinos.*

[1] Cf. *Nuées*, 614 ; *Guêpes*, 249 ; *Oiseaux*, 1484.
[2] Allusion obscène.
[3] « Toupies » est une surprise, au lieu de « fils ». Ce mot fait allusion à leurs danses tournoyantes et rapides. Voir la scène finale des *Guêpes*.

ΤΡ. Ἀπὸ δείπνου τινὲς
τῶν πλουσίων οὗτοι βαδίζουσ' ἀστέρων
ἰπνοὺς ἔχοντες, ἐν δὲ τοῖς ἰπνοῖσι πῦρ.
Ἀλλ' εἴσαγ' ὡς τάχιστα ταυτηνὶ λαβών,
καὶ τὴν πύελον κατάκλυζε καὶ θέρμαιν' ὕδωρ,
στόρνυ τ' ἐμοὶ καὶ τῇδε κουρίδιον λέχος.
Καὶ ταῦτα δράσας ἧκε δεῦρ' αὖθις πάλιν·
ἐγὼ δ' ἀποδώσω τήνδε τῇ βουλῇ τέως.
ΟΙ. Πόθεν δ' ἔλαβες ταύτας σύ;
ΤΡ. Πόθεν; ἐκ τοὐρανοῦ.
ΟΙ. Οὐκ ἂν ἔτι δοίην τῶν θεῶν τριώβολον,
εἰ πορνοβοσκοῦσ' ὥσπερ ἡμεῖς οἱ βροτοί.
ΤΡ. Οὔκ, ἀλλὰ κἀκεῖ ζῶσιν ἀπὸ τούτων τινές.
Ἄγε νυν ἴωμεν.
ΟΙ. Εἰπέ μοι, δῶ καταφαγεῖν
ταύτῃ τι;
ΤΡ. Μηδέν· οὐ γὰρ ἐθελήσει φαγεῖν
οὔτ' ἄρτον οὔτε μᾶζαν, εἰωθυῖ' ἀεὶ
παρὰ τοῖς θεοῖσιν ἀμβροσίαν λείχειν ἄνω.
ΟΙ. Λείχειν ἄρ' αὐτῇ κἀνθάδε σκευαστέον.
ΧΟ. Εὐδαιμονικῶς γ' ὁ πρε-
σβύτης, ὅσα γ' ὧδ' ἰδεῖν,
τὰ νῦν τάδε πράττει. Str.
ΤΡ. Τί δῆτ', ἐπειδὰν νυμφίον μ' ὁρᾶτε λαμπρὸν ὄντα;
ΧΟ. Ζηλωτὸς ἔσει, γέρον,
αὖθις νέος ὢν πάλιν,
μύρῳ κατάλειπτος.
ΤΡ. Οἶμαι. Τί δῆθ', ὅταν ξυνὼν τῶν τιτθίων ἔχωμαι;
ΧΟ. Εὐδαιμονέστερος φανεῖ τῶν Καρκίνου στροβίλων.

841 ἐν δὲ RVΣ[R] ad Plut. 815 : ἔν τε Σ[V Ald.] ad Plut. 815 || 844 τ' ἐμοὶ Brunck : τέ μοι RV || 851 ἄγε νυν ἴωμεν Οἰκ. εἰπέ Boissonade : Θερ. (par. RV) ἄγε νυν (νῦν RV) ἴωμεν. (par. R) εἰπέ RVΣ[RV Ald.] || 852 τι B : τί RV Ald. || 860 γέρον RV Ald. : γέρων B.

TRYGÉE. — *N'est-ce pas juste? Moi qui, ayant enfourché comme monture un escarbot, ai sauvé les Hellènes, si bien qu'ils peuvent habiter les campagnes tous en sûreté, faire l'amour et dormir.*

LE SERVITEUR. — *(Revenant.)* La fillette est baignée; du côté des fesses, tout va bien. La tarte est cuite, on pétrit le sésame, et ainsi de tout le reste. Il ne manque que la verge.

TRYGÉE. — Voyons, finissons-en de remettre Théôria que voici au Conseil.

LE SERVITEUR. — Qui est-elle, celle-là? Que dis-tu?

TRYGÉE. — Cette Théôria est celle qu'autrefois nous conduisions en battant du tambour à Brauron[1], un peu bus. Sois-en sûr; et ce n'est pas sans mal qu'elle a été prise.

LE SERVITEUR. — Ah! maître, qu'est-ce qu'elle promet, cette croupe, une fête quinquennale[2]!

TRYGÉE. — *(Aux spectateurs.)* Bon. Qui de vous est honnête? qui, voyons? Qui va la prendre et la garder intacte pour le Conseil? *(Au serviteur qui fait des signes en l'air.)* Hé toi, quel contour traces-tu là?

LE SERVITEUR. — *(Hésitant et bredouillant.)* Le... chose... En vue des jeux de l'isthme[3], je réserve une tente pour... mon membre.

TRYGÉE. — *(Aux spectateurs.)* Vous ne dites toujours pas qui la gardera? *(A Théôria.)* Viens ici, toi. Je vais moi-même te conduire et te placer au milieu d'eux.

Il s'avance avec Théôria vers l'amphithéâtre.

LE SERVITEUR. — En voilà un là-bas qui fait signe.

[1] Bourg de l'Attique où les Athéniens envoyaient tous les quatre ans une « théorie » accompagnée par une foule bruyante.

[2] C'est-à-dire une jouissance comme on n'en éprouve pas tous les jours.

[3] A l'époque des jeux isthmiques, des baraques étaient retenues d'avance par ceux qui devaient y assister. Le mot « isthme » s'appliquait aussi aux parties de la femme.

ΤΡ. Οὔκουν δικαίως; ὅστις εἰς
ὄχημα κανθάρου 'πιβὰς
ἔσωσα τοὺς Ἕλληνας, ὥστ'
ἐν τοῖς ἀγροῖς
ἅπαντας ὄντας ἀσφαλῶς
κινεῖν τε καὶ καθεύδειν.

ΟΙ. Ἡ παῖς λέλουται καὶ τὰ τῆς πυγῆς καλά·
ὁ πλακοῦς πέπεπται, σησαμῆ ξυμπλάττεται,
καὶ τἄλλ' ἁπαξάπαντα· τοῦ πέους δὲ δεῖ.

ΤΡ. Ἴθι νυν ἀποδῶμεν τήνδε τὴν Θεωρίαν
ἀνύσαντε τῇ βουλῇ.

ΟΙ. Τίς αὑτηί; Τί φῄς;

ΤΡ. Αὑτὴ Θεωρία 'στίν, ἣν ἡμεῖς ποτε
ἐπαίομεν Βραυρωνάδ' ὑποπεπωκότες,
σάφ' ἴσθι, κἀλήφθη γε μόλις.

ΟΙ. Ὦ δέσποτα,
ὅσην ἔχει τὴν πρωκτοπεντετηρίδα.

ΤΡ. Εἶέν· τίς ἔσθ' ὑμῶν δίκαιος, τίς ποτε;
Τίς διαφυλάξει τήνδε τῇ βουλῇ λαβών;
Οὗτος, τί περιγράφεις;

ΟΙ. Τὸ δεῖν', εἰς Ἴσθμια
σκηνὴν ἐμαυτοῦ τῷ πέει καταλαμβάνω.

ΤΡ. Οὔπω λέγεθ' ὑμεῖς τίς ὁ φυλάξων; Δεῦρο σύ·
καταθήσομαι γὰρ αὐτὸς εἰς μέσους ⟨σ'⟩ ἄγων.

ΟΙ. Ἐκεινοσὶ νεύει.

867 ὄντας R : om. V ‖ 872 ἀνύσαντε (ἁ-) R : ἀνύσαντες V ‖ Οἰκ. τίς αὑτηί; τί φῄς; Dobree ad Plut. 361 : ταυτηΐ (par.) τί φῄς· R τι ταυτηνί (par.) τί φῄς· V ‖ 873 Τρυ. Ald. : om. R par. in fine 872 V ‖ αὑτὴ van Herwerden : αὕτη RV ‖ 874 -πεπωκότες Σ^{RV} Ald. : -πεπτωκότες RV; cf. ad Lys. 395 et Eccl. 142 ‖ 875 σάφ' — μόλις Trygaeo contin. Ald.; cf. similes locos Ach. 783. Ran. 296 et 918 : par. ante σάφ' RV ‖ 878 τῇ βουλῇ R : τὴν βουλὴν V ‖ 882 αὐτὸς ε(ἰ)ς μέσους Seidlero auctore Dindorf (1820); cf. Σ^R τοὺς θεατὰς ἢ τὸ βουλευτικόν (Coulon cl. Poll. IV, 122, -τήριον Σ) : αὐτοὺς ἐς μέσους V ἐς μέσους αὐτοὺς R ‖ ⟨σ'⟩ Rogers : om. RV.

TRYGÉE. — Qui?

LE SERVITEUR. — Qui? Ariphradès[1]. Il supplie qu'on la conduise près de lui.

TRYGÉE. — Mais, malheureux, il va se jeter sur elle et laper tout son jus. *(A Théôria.)* Voyons, toi, avant tout dépose tes nippes à terre. *(Théôria laisse tomber ses vêtements; quand elle est nue, Trygée la conduit près des premiers gradins réservés aux membres du Conseil.)* Conseil, prytanes, regardez Théôria. Considérez que de biens je vous apporte en vous la livrant. Vous pouvez dès à présent, lui lever les jambes en l'air, et ensuite procéder à « l'effusion »[2]. — Voyez cette cuisine[3].

LE SERVITEUR. — Peste qu'elle est belle! Je comprends pourquoi elle est aussi noire de fumée, alors. Car c'est là qu'avant la guerre le Conseil avait ses casseroles.

TRYGÉE. — Puis, vous pourrez tout de suite, maintenant que vous la tenez, instituer dès demain une joute tout à fait charmante, [lutter à terre, dans la posture à quatre pattes], la renverser sur le flanc, la mettre à genoux courbée en deux, et aussi, dans un pancrace, légèrement frottés d'huile, gaillardement cogner, fouiller, du poing à la fois et de la... verge[4]. Le troisième jour après tout cela, vous mènerez une course de chevaux, où le cavalier chevauchera côte à côte avec le cavalier, où des attelages renversés les uns sur les autres, soufflant et haletant,... se joindront, tandis qu'ailleurs seront gisants, dé...prépucés, les auriges tombés de leur char aux tournants. — Allons, prytanes, recevez

[1] Sur Ariphradès et ses débauches spéciales, voir *Cavaliers*, 1281-7; *Guêpes* 1280-3.

[2] Ἀνάρρυσις — proprement la fête du « *relèvement* » (2e jour des Apaturies; on relevait la tête de la victime pour l'égorger) sonne comme un composé de ῥέω, *couler*, et suggère l'idée d' « *effusion* ».

[3] Passage illustré par les vers 1372-5 des *Guêpes*. Le Scholiaste précise : τὸ αἰδοῖον αὐτῆς δείκνυσιν· τὸ κεκάπνικε δέ, ἐπειδὴ μέλαν ἐστὶ διὰ τὰς τρίχας.

[4] *Verge* (πέει) est une surprise pour *jambe* (σκέλει), mot attendu — comme plus bas (904) *déprépucés* pour *défaillants*.

ΤΡ. Τίς;
ΟΙ. Ὅστις; Ἀριφράδης,
ἄγειν παρ' αὐτὸν ἀντιβολῶν.
ΤΡ. Ἀλλ', ὦ μέλε,
τὸν ζωμὸν αὐτῆς προσπεσὼν ἐκλάψεται.
Ἄγε δὴ σὺ κατάθου πρῶτα τὰ σκεύη χαμαί.
Βουλή, πρυτάνεις, ὁρᾶτε τὴν Θεωρίαν.
Σκέψασθ' ὅσ' ὑμῖν ἀγαθὰ παραδώσω φέρων,
ὥστ' εὐθέως ἄραντας ὑμᾶς τὼ σκέλει
ταύτης μετέωρω κᾆτ' ἀγαγεῖν ἀνάρρυσιν.
Τουτὶ δ' ὁρᾶτε τοὐπτάνιον.
ΟΙ. Οἴμ' ὡς καλόν.
Διὰ ταῦτα καὶ κεκάπνικεν ἆρ'· ἐνταῦθα γὰρ
πρὸ τοῦ πολέμου τὰ λάσανα τῇ βουλῇ ποτ' ἦν.
ΤΡ. Ἔπειτ' ἀγῶνά γ' εὐθὺς ἐξέσται ποεῖν
ταύτην ἔχουσιν αὔριον καλὸν πάνυ,
[ἐπὶ γῆς παλαίειν, τετραποδηδὸν ἑστάναι,]
πλαγίαν καταβάλλειν, εἰς γόνατα κῦβδ' ἱστάναι.
καὶ παγκράτιόν γ' ὑπαλειψαμένοις νεανικῶς
παίειν, ὀρύττειν, πὺξ ὁμοῦ καὶ τῷ πέει·
τρίτῃ δὲ μετὰ ταῦθ' ἱπποδρομίαν ἄξετε,
ἵνα δὴ κέλης κέλητα παρακελητιεῖ,
ἅρματα δ' ἐπ' ἀλλήλοισιν ἀνατετραμμένα
φυσῶντα καὶ πνέοντα προσκινήσεται·
ἕτεροι δὲ κείσονταί γ' ἀπεψωλημένοι
περὶ ταῖσι καμπαῖς ἡνίοχοι πεπτωκότες.

890 μετεώρω **Blaydes** : μετέωρα **RV** || κᾆτ' **van Herwerden** : κατ- **RV** || **891** Οἰκ. **Schneider**: om. **RV** || οἴμ' ὡς καλόν **Zacher** ; cf. v. 425, **Nub.** 773, **Thesm.** 1185 : ἡμῖν ὡς καλόν **R** ὡς καλὸν ἡμῖν **V** ὑμῖν ὡς (ὡς om. **B**) καλόν **B Ald.** || **892** διὰ et ἆρ' (ἄρ' **Ald.**) **B Ald.** : par. (om. **R**) ante διὰ et post ἄρα **RV** || κεκάπνικεν **Brunck** : κεκάπνικ' **RV** || **893-947** sunt in **Γ** || **894** γ' **VΓ** : θ' **R** || **896** *a* vers. del. **Willems** || **896** *b* vers. om. **VΓ** || κῦβδ' **Meineke** : κύβδ' **R** || ἱστάναι **Bothe** : ἑστάναι **R** || **899** ἄξετε **R²V** : εξετε **R¹** ἄξεται **Γ¹** ἕξεται **Γ²** || **900** ἵνα **RV** : ἡνίκα **Γ** || **903** ἀπεψωλημένοι **V²Γ** : ἀπεχωλημένοι **RV¹** || **904** περὶ **VΓ** : περὶ δὲ **R**.

Théôria. Voyez avec quel empressement le prytane l'accueille. Ah! tu n'aurais pas fait de même, s'il t'avait fallu introduire gratis[1] quelque affaire; mais je t'aurais vu prétexter les vacances.

LE CHŒUR. — *Ah! c'est un citoyen précieux pour tous qu'un homme comme toi.*

TRYGÉE. — *Quand vous ferez la vendange, vous saurez bien mieux ce que je vaux.*

LE CHŒUR. — *Dès maintenant on le voit bien. Pour tous les hommes tu t'es montré un sauveur.*

TRYGÉE. — *Tu le diras, oui, quand tu auras vidé une coupe de vin nouveau.*

LE CHŒUR. — *Et, les dieux exceptés, toujours nous te considérerons comme le premier.*

TRYGÉE. — *C'est que j'ai bien mérité de vous, moi Trygée l'Athmonéen : j'ai affranchi de peines cruelles le menu populaire et le peuple des laboureurs; et j'ai mis fin à Hyperbolos.*

LE SERVITEUR. — Voyons, qu'avons-nous maintenant à faire?

TRYGÉE. — Quoi d'autre que d'installer la déesse en lui offrant des marmites?

LE SERVITEUR. — Des marmites? Comme pour un méchant petit Hermès?

TRYGÉE. — Que vous semble alors? Voulez-vous un bœuf gras?

LE SERVITEUR. — Un bœuf? Nullement. Je crains qu'il ne faille courir au beu ...glement[2] d'alarme.

[1] Pour présenter une requête au Conseil il fallait être autorisé par les prytanes. Ceux-ci se faisaient volontiers payer par les solliciteurs; cf. *Thesmophories*, 936. L'expression ὑπέχειν τὴν ἐκεχειρίαν, « *prétexter la relâche* », fait d'ailleurs penser malicieusement à ὑπέχειν τὴν χεῖρα, « *tendre la main* ».

[2] Βοΐ, » *bœuf* », fait penser à βοηθεῖν, littéralement : *courir au cri d'alarme* (βοή), *partir en guerre*.

'Αλλ', ὦ πρυτάνεις, δέχεσθε τὴν Θεωρίαν.
Θεᾶσθ' ὡς προθύμως ὁ πρύτανις παρεδέξατο.
'Αλλ' οὐκ ἄν, εἴ τι προῖκα προσαγαγεῖν σ' ἔδει,
ἀλλ' ηὗρον ἂν σ' ὑπέχοντα τὴν ἐκεχειρίαν.

ΧΟ. Ἦ χρηστὸς ἀνήρ πολί-
της ἐστὶν ἅπασιν ὅσ-
τις γ' ἐστὶ τοιοῦτος. Ant.

ΤΡ. Ὅταν τρυγᾶτ', εἴσεσθε πολλῷ μᾶλλον οἷός εἰμι.

ΧΟ. Καὶ νῦν σύ γε δῆλος εἶ·
σωτὴρ γὰρ ἅπασιν ἀν-
θρώποις γεγένησαι.

ΤΡ. Φήσεις ⟨γ'⟩, ἐπειδὰν ἐκπίῃς οἴνου νέου λεπαστήν.

ΧΟ. Καὶ πλήν γε τῶν θεῶν ἀεί σ' ἡγησόμεσθα πρῶτον.

ΤΡ. Πολλῶν γὰρ ὑμῖν ἄξιος
Τρυγαῖος Ἀθμονεὺς ἐγώ,
δεινῶν ἀπαλλάξας πόνων
τὸν δημότην ὅμιλον,
καὶ τὸν γεωργικὸν λεὼν
Ὑπέρβολόν τε παύσας.

ΟΙ. Ἄγε δή, τί νῷν ἐντευθενὶ ποητέον;

ΤΡ. Τί δ' ἄλλο γ' ἢ ταύτην χύτραις ἱδρυτέον;

ΟΙ. Χύτραισιν, ὥσπερ μεμφόμενον Ἑρμήδιον;

ΤΡ. Τί δαὶ δοκεῖ; Βούλεσθε λαρινῷ βοΐ;

ΟΙ. Βοΐ; μηδαμῶς, ἵνα μὴ βοηθεῖν ποι δέῃ.

907 προῖκα B Ald. : προῖκ' ἂν RVΓΣ$^{R\lambda}$ || **908** ἐκεχειρίαν RΓ : ἐγκεχειρίαν V || **912** εἴσεσθε VΓ : ἔσεσθε R || **916** φήσεις RVΓS : τί δῆτ' Athenaeus p. 485 *a* : φήσεις τί δῆτ' B Ald. || ⟨γ'⟩ Dindorf : om. RVΓS || ἐπειδὰν ἐκπίῃς RVΓS : ἂν εἰ πίοις Athenaeus || νέου RVΓS : κύλικα Athenaeus || **917** ἡγησόμεσθα B Ald. : ἡγησόμεθα RVΓ || **919** Ἀθμονεὺς (ὠ 'θμονεὺς Brunck) Dawes : Ἀθμονεύς RVΓ || **924** Ἑρμήδιον L. Dindorf; cf. ad 382 : Ἑρμίδιον RVΓ || **925** δαὶ Γ : δὲ RV || βούλεσθε B Ald. : βούλεσθαι RVΓ || **926** δέῃ Dindorf : δέοι RVΓ.

TRYGÉE. — Mais un cochon gros et gras?

LE SERVITEUR. — Non, non.

TRYGÉE. — Pourquoi çà?

LE SERVITEUR. — De peur qu'il arrive « une cochonnerie[1] » de Théogènes.

TRYGÉE. — A laquelle enfin des autres victimes t'arrêtes-tu?

LE SERVITEUR. — A une ouaille.

TRYGÉE. — Une ouaille?

LE SERVITEUR. — Parbleu.

TRYGÉE. — Mais il est ionien ce mot-là.

LE SERVITEUR. — C'est exprès, pour que dans l'Assemblée si l'on parlait de faire la guerre, les assistants effrayés s'écrient à l'ionienne : oh ! aïe !...

TRYGÉE. — Tu as, ma foi, raison.

LE SERVITEUR. — ... et qu'en tout le reste ils soient d'humeur douce. Ainsi, nous serons des agneaux les uns pour les autres et avec nos alliés bien plus traitables.

TRYGÉE. — Va donc; amène au plus vite le mouton. Moi, je fournirai un autel pour le sacrifice.

Ils sortent.

LE CHŒUR. — *Comme toutes choses, quand un dieu le veut et la Fortune, réussissent bien! Elles marchent à souhait et se rencontrent l'une l'autre à point nommé.*

TRYGÉE. — *(Revenant.)* C'est l'évidence même. Car voici justement un autel à la porte.

Il rentre.

LE CHŒUR. — *Voyons, hâtez-vous donc, tandis que domine un souffle impétueux envoyé par les dieux pour écarter la*

[1] C'est-à-dire une *balourdise*. Cf., *Cavaliers* 85 et la note. Ce Théogènes était un imbécile et un hâbleur.

ΤΡ. Ἀλλ' ὗι παχείᾳ καὶ μεγάλῃ;

ΟΙ. Μὴ μή.

ΤΡ. Τιή;

ΟΙ. Ἵνα μὴ γένηται Θεογένους ὑηνία.

ΤΡ. Τῷ δαὶ δοκεῖ σοι δῆτα τῶν λοιπῶν;

ΟΙ. Ὀΐ.

ΤΡ. Ὀΐ;

ΟΙ. Ναὶ μὰ Δί'.

ΤΡ. Ἀλλὰ τοῦτό γ' ἔστ' Ἰωνικὸν τὸ ῥῆμ'.

ΟΙ. Ἐπίτηδές γ', ἵν' ⟨ὅταν⟩ ἐν τἠκκλησίᾳ
ὡς χρὴ πολεμεῖν λέγῃ τις, οἱ καθήμενοι
ὑπὸ τοῦ δέους λέγωσ' Ἰωνικῶς· Ὀΐ —

ΤΡ. Εὖ τοι λέγεις.

ΟΙ. καὶ τἄλλα γ' ὦσιν ἤπιοι.
Ὥστ' ἐσόμεθ' ἀλλήλοισιν ἀμνοὶ τοὺς τρόπους
καὶ τοῖσι συμμάχοισι πρᾳότεροι πολύ.

ΤΡ. Ἴθι νυν, ἄγ' ὡς τάχιστα τὸ πρόβατον λαβών·
ἐγὼ δὲποριῶ βωμὸν ἐφ' ὅτου θύσομεν.

ΧΟ. Ὡς πάνθ' ὅσ' ἂν θεὸς θέλῃ χἠ τύχη, κατορθοῖ. Str.
Χωρεῖ κατὰ νοῦν, ἕτερον δ' ἑτέρῳ
τούτων κατὰ καιρὸν ἀπαντᾷ.

ΤΡ. Ὡς ταῦτα δῆλά γ' ἔσθ'· ὁ γὰρ βωμὸς θύρασι καὶ δή.

ΧΟ. ⟨Ἄγ'⟩ ἐπείγετέ νυν ἐν ὅσῳ σοβαρὰ
θεόθεν κατέχει πολέμου μετάτροπος
αὔρα· νῦν γὰρ δαίμων φανερῶς
εἰς ἀγαθὰ μεταβιβάζει.

928 Θεο- Dindorf : Θεα- RVΓS ‖ 929 τῷ R : τί VΓ ‖ δαὶ Meineke; cf. ad Ach. 826 et Vesp. 251 : δὴ RVΓ ‖ 931 ⟨ὅταν⟩ Meineke : om. RVΓ ‖ 932 λέγῃ V : λέγει RΓ ‖ 935 ἐσόμεθ' RV : ἐσόμεσθ' Γ ‖ 939 θέλῃ RV²ΓS : θέλῃ τε V¹ Heliod. in Σ^V ‖ -ορθοῖ. VΣ^{VAld.}; cf. Thuc. VI 33,5; VIII 2,1 ; -ορθοῖ, RΓSΣ^S v. l. Σ^{RVAld.} ‖ 942 ἔσθ' R : ἐστιν (τιν in ras. V) VΓ ‖ 943 ⟨ἄγ'⟩ Hermanno auctore Dindorf (1820) : om. RVΓ.

guerre. Car à présent une divinité, visiblement, change notre sort en prospérité.

Trygée. — *(Revenant.)* Voici la corbeille avec des orges sacrées, une guirlande, un coutelas, et aussi du feu que voilà. Rien ne nous retient que le mouton.

Le Chœur. — *Mais rivalisez donc d'empressement. Car si Chéris[1] vient à vous voir, il s'approchera pour flûter sans être invité; et alors je suis sûr qu'en le voyant souffler et peiner, vous lui donnerez, naturellement.*

Trygée. — *(Au serviteur revenu avec le mouton et un vase d'eau.)* Allons, prends la corbeille et l'eau lustrale, et fais le tour de l'autel, vite, par la droite.

Le Serviteur. — Voilà. Dis autre chose; j'ai fait le tour.

Trygée. — Allons, prenons ce tison, que je le trempe dans l'eau. *(A la victime dont il asperge les oreilles.)* Secoue-toi vite. *(Au serviteur.)* Et toi, tends-moi de l'orge[2]. Toi-même purifie-toi les mains dans l'eau lustrale après me l'avoir passée, et jette des grains aux spectateurs.

Le Serviteur. — Voilà.

Trygée. — As-tu déjà donné?

Le Serviteur. — Oui, par Hermès; si bien que, tout nombreux que sont les spectateurs, il n'en est aucun qui n'ait son... grain[3].

Trygée. — Les femmes du moins n'en ont pas reçu.

Le Serviteur. — Mais ce soir les maris le leur donneront.

Trygée. — Eh bien, prions. Qui est ici? Où se trouve-t-il « des honnêtes gens en foule[4]? »

Le Serviteur. — Allons, que je donne à ceux que voici;

[1] Mauvais joueur de flûte (cf. *Acharniens* 16, 866) et parasite. Cf. aussi *Oiseaux* 858.
[2] Pour la répandre sur la tête de la victime.
[3] Κριθή, *orge* ou *grain d'orge*, signifie aussi le *membre viril*.
[4] Formule liturgique prononcée par le prêtre avant le sacrifice, et à laquelle les assistants répondaient: « Beaucoup d'honnêtes gens ».

ΤΡ. Τὸ κανοῦν πάρεστ' ὀλὰς ἔχον καὶ στέμμα καὶ μάχαιραν,
καὶ πῦρ γε τουτί, κοὐδὲν ἴσχει πλὴν τὸ πρόβατον ὑμᾶς.

ΧΟ. Οὔκουν ἁμιλλήσεσθον; ὡς
ἢν Χαῖρις ὑμᾶς ἴδῃ,
πρόσεισιν αὐλήσων ἄκλη-
τος, κᾆτα τοῦτ' εὖ οἶδ' ὅτι
φυσῶντι καὶ πονουμένῳ
προσδώσετε δήπου.

ΤΡ. Ἄγε δή, τὸ κανοῦν λαβὼν σὺ καὶ τὴν χέρνιβα
περίιθι τὸν βωμὸν ταχέως ἐπιδέξια.

ΟΙ. Ἰδού. Λέγοις ἂν ἄλλο· περιελήλυθα.

ΤΡ. Φέρε δή, τὸ δαλίον τόδ' ἐμβάψω λαβών.
Σείου σὺ ταχέως· σὺ δὲ πρότεινε τῶν ὀλῶν,
καὐτός τε χερνίπτου παραδοὺς ταύτην ἐμοί,
καὶ τοῖς θεαταῖς ῥῖπτε τῶν κριθῶν.

ΟΙ. Ἰδού.

ΤΡ. Ἔδωκας ἤδη;

ΟΙ. Νὴ τὸν Ἑρμῆν, ὥστε γε
τούτων ὅσοιπέρ εἰσι τῶν θεωμένων
οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὅστις οὐ κριθὴν ἔχει.

ΤΡ. Οὐχ αἱ γυναῖκές γ' ἔλαβον.

ΟΙ. Ἀλλ' εἰς ἑσπέραν
δώσουσιν αὐταῖς ἄνδρες.

ΤΡ. Ἀλλ' εὐχώμεθα.
Τίς τῇδε; Ποῦ ποτ' εἰσὶ πολλοὶ κἀγαθοί;

ΟΙ. Τοισδὶ φέρε δῶ· πολλοὶ γάρ εἰσι κἀγαθοί.

ΤΡ. Τούτους ἀγαθοὺς ἐνόμισας;

ΟΙ. Οὐ γάρ, οἵτινες
ἡμῶν καταχεόντων ὕδωρ τοσουτονὶ

948-1011 desunt in ΓΒAld. ‖ **948** Τρυ. Frobeniana (ed. Basil. II. 1547): par. V Θερ. R ‖ **957** ἐπιδέξια Valkenaer ad Eur. Hipp. 1360: ἐπιδεξιά R ἐπὶ δεξιᾶ V ‖ **959** δαλίον SΣ[V] v. l. Σ[R]: δαδίον VΣ[Rλ] δᾳδίον R ‖ **962** τοῖς Dindorf: τοῖσιν R τοῖσι V ‖ **966** γ' R: om. V.

car ils sont nombreux et gens honnêtes. *(Il lance l'eau lustrale sur les spectateurs.)*

Trygée. — Gens honnêtes, penses-tu?

Le Serviteur. — Ne le sont-ils pas, en effet? eux qui, quand nous répandons tant d'eau, venus à cette place, y demeurent[1]?

Trygée. — Allons, dépêchons-nous de prier.

Le Serviteur. — Prions donc.

Mélodrame.

Trygée. — O très auguste reine, déesse, Paix vénérée, souveraine des chœurs, souveraine des noces, reçois notre sacrifice.

Le Serviteur. — Reçois-le donc, ô très honorée, oui, par Zeus, et ne fais pas comme font les femmes qui aguichent les amants; elles entr'ouvrent la porte du logis[2] et se penchent; et, si quelqu'un fait attention à elles, elles se retirent; puis, s'il s'en va, elles se penchent encore. Toi, ne fais plus rien de pareil avec nous.

Trygée. — Non, par Zeus, mais découvre-toi tout entière, comme une honnête femme, à nous tes amants, qui nous consumons pour toi déjà depuis treize ans[3]. Fais cesser batailles et tumultes, que nous puissions t'appeler Lysimachè[4]. Mets fin en nous aux soupçons par trop ingénieux qui nous font déblatérer les uns contre les autres. Fusionne-nous, les Hellènes, de nouveau et absolument par un suc d'amitié et délaye en nos esprits un peu d'indulgence

[1] Raisonnement plaisant : puisqu'ils n'ont pas bougé, c'est sans doute qu'ils sont honnêtes.

[2] Les honnêtes femmes restant enfermées chez elles (cf. Ménandre, fragm. 546), ce sont les effrontées, qui regardent par la fenêtre ou par la porte entr'ouverte (cf. *Thesmophories*, 790, 797; *Assemblée*, 202, 698).

[3] Treize ans s'étaient écoulés, sinon depuis le commencement des hostilités avec Sparte, du moins depuis les affaires de Corcyre, prélude immédiat de la guerre actuelle.

[4] C'est-à-dire *qui met fin aux combats*; cf. *Lysistrata*, 554.

εἰς ταὐτὸ τοῦθ' ἑστᾶσ' ἰόντες χωρίον;

ΤΡ. Ἀλλ' ὡς τάχιστ' εὐχώμεθ'.

ΟΙ. Εὐχώμεσθα δή.

ΤΡ. Ὦ σεμνοτάτη βασίλεια θεά,
πότνι' Εἰρήνη,
δέσποινα χορῶν, δέσποινα γάμων,
δέξαι θυσίαν τὴν ἡμετέραν.

ΟΙ. Δέξαι δῆτ', ὦ πολυτιμήτη,
νὴ Δία, καὶ μὴ ποίει γ' ἅπερ αἱ
μοιχευόμεναι δρῶσι γυναῖκες.
Καὶ γὰρ ἐκεῖναι παρακλίνασαι
τῆς αὐλείας παρακύπτουσιν·
κἄν τις προσέχῃ τὸν νοῦν αὐταῖς
ἀναχωροῦσιν·
κᾆτ' ἢν ἀπίῃ, παρακύπτουσιν.
Τούτων σὺ πόει μηδὲν ἔθ' ἡμῖν.

ΤΡ Μὰ Δί', ἀλλ' ἀπόφηνον ὅλην σαυτὴν
γενναιοπρεπῶς τοῖσιν ἐρασταῖς
ἡμῖν, οἵ σου τρυχόμεθ' ἤδη
τρία καὶ δέκ' ἔτη·
λῦσον δὲ μάχας καὶ κορκορυγάς,
ἵνα Λυσιμάχην σε καλῶμεν·
παῦσον δ' ἡμῶν τὰς ὑπονοίας
τὰς περικόμψους,
αἷς στωμυλλόμεθ' εἰς ἀλλήλους·
μεῖξον δ' ἡμᾶς τοὺς Ἕλληνας
πάλιν ἐξ ἀρχῆς
φιλίας χυλῷ καὶ συγγνώμῃ
τινὶ πρᾳοτέρᾳ κέρασον τὸν νοῦν·

973 Οἱκ. Tyrwhitt : om. R par. V || **979** ποίει Port : πόει RV || **981** ἐκεῖναι VS : αἱ κεῖναι R || **986** ἡμῖν V ; cf. Vesp. 1350, Plut. 465 : ἡμᾶς R || **990** καὶ RV : om. $\Sigma^{V\lambda}$.

édulcorante. Fais que notre marché soit bondé de bonnes choses : de Mégare[1] aulx, concombres précoces, coings, grenades, petits mantelets pour esclaves ; de chez les Béotiens[2] que l'on voie affluer des gens portant oies, canards, ramiers, pluviers ; que les anguilles de Copaïs arrivent par paniers, et que, serrés autour d'elle pour faire nos provisions, nous bousculions Morychos, Téléas, Glaucétès et bien d'autres gourmands ; qu'ensuite Mélanthios[3] arrive trop tard au marché ; qu'il les trouve vendues, se lamente et chante une monodie de Medée :

« Perdu, je suis perdu ! Car on me l'a volée
En des bettes couchée » ;

et les gens de se gaudir !

Parlé.

— Tout cela, ô très honorée, accorde-le à nos prières. — *(Au serviteur.)* Prends le coutelas et mets-toi en devoir d'égorger le mouton en habile cuisinier.

Le Serviteur. — Mais ce n'est pas permis.

Trygée. — Ah bah ! pourquoi donc ?

Le Serviteur. — La Paix, je suppose, n'aime pas les tueries, et l'on n'ensanglante pas son autel.

Trygée. — Eh bien, rentre la victime pour l'immoler. Sépare les cuisses et apporte-les ici. De la sorte, d'ailleurs, le mouton demeure au chorège[4].

L'esclave rentre avec le mouton.

Le Chœur. — *Toi, maintenant, il faut que tu restes ⟨là⟩ dehors pour mettre vite ici les copeaux et tous les accessoires de la cérémonie.*

[1] Cf. 246-256.
[2] Cf. *Acharniens*, 860-880.
[3] Cf. 802-803. Il s'agit de la *Médée* de Morsimos.
[4] Le sacrifice n'étant pas public, le chorège gardera son mouton. Ce sera autant de gagné pour lui.

καὶ τὴν ἀγορὰν ἡμῖν ἀγαθῶν
ἐμπλησθῆναι, 'κ Μεγάρων σκορόδων,
σικύων πρῴων, μήλων, ῥοιῶν,
δούλοισι χλανισκιδίων μικρῶν·
κἀκ Βοιωτῶν γε φέροντας ἰδεῖν
χῆνας, νήττας, φάττας, τροχίλους·
καὶ Κωπᾴδων ἐλθεῖν σπυρίδας,
καὶ περὶ ταύτας ἡμᾶς ἁθρόους
ὀψωνοῦντας τυρβάζεσθαι
Μορύχῳ, Τελέᾳ, Γλαυκέτῃ, ἄλλοις
τένθαις πολλοῖς· κᾆτα Μελάνθιον
ἥκειν ὕστερον εἰς τὴν ἀγοράν,
τὰς δὲ πεπρᾶσθαι, τὸν δ' ὀτοτύζειν,
εἶτα μονῳδεῖν ἐκ Μηδείας·
« Ὀλόμαν, ὀλόμαν ἀποχηρωθεὶς
τᾶς ἐν τεύτλοισι λοχευομένας· »
τοὺς δ' ἀνθρώπους ἐπιχαίρειν.
Ταῦτ', ὦ πολυτίμητ', εὐχομένοις ἡμῖν δίδου.
Λαβὲ τὴν μάχαιραν· εἶθ' ὅπως μαγειρικῶς
σφάξεις τὸν οἶν.
ΟΙ. Ἀλλ' οὐ θέμις.
ΤΡ. Τιὴ τί δή ;
ΟΙ. Οὐχ ἥδεται δήπουθεν Εἰρήνη σφαγαῖς,
οὐδ' αἱματοῦται βωμός.
ΤΡ. Ἀλλ' εἴσω φέρων
θύσας τὰ μηρί' ἐξελὼν δεῦρ' ἔκφερε,
χοὔτω τὸ πρόβατον τῷ χορηγῷ σῴζεται.
ΧΟ. Σὲ δὴ θύρασιν ⟨ἔνθαδὶ⟩ χρὴ μένοντα τοίνυν Ant.

1000 'κ Μεγάρων Hamaker ; cf. Σ^V : μεγάλων RV ‖ 1012-1126 sunt in Γ ‖ 1013 -χηρωθεὶς V : -χειρωθεὶς RΓS ‖ 1017 λαβὲ Ald. : Θερ. λαβὲ RVΓ ‖ 1018 Οἰκ. et Τρυ. Beer et van Leeuwen : par. RV Τρυ. et Θερ. Γ ‖ 1019 Οἰκ. Beer et van Leeuwen : om. V par. R Τρυ. Γ ‖ 1020 Τρυ. Beer et van Leeuwen : om. RVΓ ‖ 1023 σὲ δὴ V^2Γ : σέ τοι RV^1 Heliod. in Σ^V ad 939-955 ‖ θύρασι (-σιν Enger) Heliod. l. l. : θύραισι RVΓ ‖ ⟨ἔνθαδὶ⟩ Enger : om. RVΓ Heliod. l. l. ‖ μένοντα RVΓ : μένειν οντ Heliod. l. l.

Trygée. — Ne trouves-tu pas que je dispose le menu bois en vrai devin?

Le Chœur. — *Et pourquoi pas? T'échappe-t-il rien de ce qu'un sage doit savoir? Qu'y a-t-il que tu ignores de tout ce qui marque un esprit avisé et une audace ingénieuse?*

Trygée. — En tous cas les copeaux allumés font une fumée à étouffer Stilbidès[1]. J'apporterai aussi la table et me passerai de garçon.

Il rentre.

Le Chœur. — *Qui donc refuserait ses louanges à un pareil homme, qui, au prix de tant d'épreuves, a sauvé la sainte cité?* (A Trygée qui revient avec la table.) *Aussi, jamais ne cesseras-tu d'être envié par tous.*

Trygée. — Voilà qui est fait. *(Au serviteur.)* Prends ces cuisses et mets-les sur le feu. Moi je vais chercher viscères et gâteaux.

Il rentre.

Le Serviteur. — Je me charge de tout cela.

Trygée. — Mais tu aurais déjà dû être revenu.

Le Serviteur. — Me voici. Trouves-tu que j'aie tardé?

Trygée. — Alors, rôtis ces viandes comme il faut. Car voilà quelqu'un qui s'avance couronné de lauriers.

Le Serviteur. — Qui donc peut-il bien être?

Trygée. — Comme il a l'air d'un imposteur!

Le Serviteur. — Est-ce quelque devin?

Trygée. — Non, par Zeus; mais c'est bien Hiéroclès, le diseur d'oracles[2], l'homme d'Oréos.

[1] Phrase à double entente. Le devin Stilbidès (cf. Plutarque, *Nicias*, 23) étoufferait surtout de dépit de n'être pas du festin.
[2] Cf. Thucydide II 8, 2; 21, 2. Oréos, ville d'Eubée.

σχίζας δευρὶ τιθέναι ταχέως
τά τε πρόσφορα πάντ' ἐπὶ τούτοις.
ΤΡ. Οὔκουν δοκῶ σοι μαντικῶς τὸ φρύγανον τίθεσθαι;
ΧΟ. Πῶς δ' οὐχί; Τί γάρ σε πέφευγ' ὅσα χρὴ
σοφὸν ἄνδρα; Τί δ' οὐ σὺ φρονεῖς ὁπόσα χρε-
ών ἐστιν τόν ⟨γε⟩ σοφῇ δόκιμον
φρενὶ πορίμῳ τε τόλμῃ;
ΤΡ. Ἡ σχίζα γοῦν ἐνημμένη τὸν Στιλβίδην πιέζει.
Καὶ τὴν τράπεζαν οἴσομαι, καὶ παιδὸς οὐ δεήσει.
ΧΟ. Τίς οὖν ἂν οὐκ ἐπαινέσει-
εν ἄνδρα τοιοῦτον, ὅσ-
τις πόλλ' ἀνατλὰς ἔσω-
σε τὴν ἱερὰν πόλιν;
ὥστ' οὐχὶ μὴ παύσει ποτ' ὢν
ζηλωτὸς ἅπασιν.
ΤΡ. Ταυτὶ δέδραται. Τίθεσο τὼ μηρὼ λαβών·
ἐγὼ δ' ἐπὶ σπλάγχν' εἶμι καὶ θυλήματα.
ΟΙ. Ἐμοὶ μελήσει ταῦτά γ'·
ΤΡ. Ἀλλ' ἥκειν ἐχρῆν.
ΟΙ. Ἰδού, πάρειμι. Μῶν ἐπισχεῖν σοι δοκῶ;
ΤΡ. Ὄπτα καλῶς νυν αὐτά· καὶ γὰρ οὑτοσὶ
προσέρχεται δάφνῃ τις ἐστεφανωμένος.
ΟΙ. Τίς ἄρα ποτ' ἐστίν;
ΤΡ. Ὡς ἀλαζὼν φαίνεται.

1025 -φορα πάντ' R : -φορ' ἅπαντ' VΓ ‖ **1028** ὁπόσα ΓS : ὁπόσ' ἂν RV ‖ **1029** ἔστιν Hermann : ἐστι (-τὶ RV) RVΓS ‖ ⟨γε⟩ B Ald. : om. RVΓS ‖ **1031** ἐνημμένη (η^1 in ras. V) VΓΣ^V : ἐννημμένη R ‖ **1033** οὐ RV^1 : οὐδὲν V^2ΓΣ$^{Ald.λ}$ ‖ **1034** οὖν ἂν οὐκ Dindorf : ἂν οὖν οὐκ RV ἂν οὐκ Γ ‖ **1037** ὢν RV^1 : ἂν V^2Γ ‖ **1039** Τρυ. van Leeuwen : Θερ. RVΓ ‖ **1040** θυλήματα V : θηλύματα RΓ ‖ **1041** Οἰκ. Beer et van Leeuwen : Τρυ. RVΓ ‖ Τρυ. Beer et van Leeuwen : om. RVΓ ‖ **1043** αὐτά· καὶ R : αὐτά (par.) καὶ V ταῦτα· καὶ Γ ‖ **1045** Οἰκ. τίς et Τρυ. ὡς Mazon et van Leeuwen : par. τίς et ὡς RV τίς et Θερ. ὡς Γ.

Le Serviteur. — Que va-t-il donc dire?

Trygée. — Il est clair que celui-là va faire quelque obstacle à la conciliation.

Le Serviteur. — Non, mais c'est attiré par le fumet qu'il est arrivé.

Trygée. — Alors n'ayons pas l'air de le voir.

Le Serviteur. — Tu as raison.

Hiéroclès. — Qu'est-ce bien que ce sacrifice? Et auquel des dieux l'offre-t-on?

Trygée. — *(Au serviteur.)* Toi, rôtis sans mot dire, et ne touche pas le rein[1].

Hiéroclès. — A qui sacrifiez-vous? Ne me le direz-vous pas?

Trygée. — *(Au serviteur.)* La queue fait bien.

Le Serviteur. — Bien, certes, ô Paix auguste et chérie.

Hiéroclès. — Allons, commence le sacrifice et donne-moi les prémices.

Trygée. — Il vaut mieux rôtir d'abord.

Hiéroclès. — Mais ces parties-là sont déjà rôties.

Trygée. — Tu es bien indiscret, qui que tu sois. *(Au serviteur.)* Découpe.

Hiéroclès. — Où y a-t-il une table?

Trygée. — *(Au serviteur.)* Apporte les libations.

Le serviteur sort.

Hiéroclès. — La langue se coupe à part.

Trygée. — Nous nous en souvenons. Mais sais-tu ce que tu dois faire?

Hiéroclès. — Quand tu l'auras dit.

Trygée. — Ne cause pas avec nous, pas un mot. Car c'est à la Paix que nous sacrifions.

Hériocles. — *(Sur un ton d'oracle.)*

O malheureux mortels et naïfs...

[1] Il fallait éviter d'atteindre avec la broche le rein, d'où l'on devait tirer des présages.

ΟΙ. Μάντις τίς ἐστιν ;
ΤΡ. Οὐ μὰ Δί', ἀλλ' Ἱεροκλέης
οὗτός γέ πού 'σθ' ὁ χρησμολόγος οὑξ Ὠρεοῦ.
ΟΙ. Τί ποτ' ἄρα λέξει ;
ΤΡ. Δῆλός ἐσθ' οὗτός γ' ὅτι
ἐναντιώσεταί τι ταῖς διαλλαγαῖς.
ΟΙ. Οὔκ, ἀλλὰ κατὰ τὴν κνῖσαν εἰσελήλυθεν.
ΤΡ. Μή νυν ὁρᾶν δοκῶμεν αὐτόν.
ΟΙ. Εὖ λέγεις.

ΙΕΡΟΚΛΗΣ

Τίς ἡ θυσία ποθ' αὑτηὶ καὶ τῷ θεῶν ;
ΤΡ. Ὄπτα σὺ σιγῇ κἄπαγ' ἀπὸ τῆς ὀσφύος.
ΙΕ. Ὅτῳ δὲ θύετ' οὐ φράσεθ' ;
ΤΡ. Ἡ κέρκος ποεῖ
καλῶς.
ΟΙ. Καλῶς δῆτ', ὦ πότνι' Εἰρήνη φίλη.
ΙΕ. Ἄγε νυν ἀπάρχου κᾆτα δὸς τἀπάργματα.
ΤΡ. Ὀπτᾶν ἄμεινον πρῶτον.
ΙΕ. Ἀλλὰ ταυταγὶ
ἤδη 'στὶν ὀπτά.
ΤΡ. Πολλὰ πράττεις, ὅστις εἶ.
Κατάτεμνε.
ΙΕ. Ποῦ τράπεζα ;
ΤΡ. Τὴν σπονδὴν φέρε.
ΙΕ. Ἡ γλῶττα χωρὶς τέμνεται.
ΤΡ. Μεμνήμεθα.
Ἀλλ' οἶσθ' ὃ δρᾶσον ;
ΙΕ. Ἢν φράσῃς.

1046 Οἰκ. Dobree : om. RΓ par. V ‖ τίς ἐστιν ; Blaydes : τίς ἐστιν. RΓΣV τίς ἐστὶν ; V ‖ Τρυ. Γ : om. V par. R ‖ **1047** οὗτος RV[1] : αὐτός V[2] Θερ. αὐτές Γ ‖ **1048** Οἰκ. Dobree : om. Γ par. RV ‖ Τρυ. Γ : om. RV ‖ **1052** ποθ' RΓ : πόθεν V ‖ **1054** φράσεθ' (-τ') RV[1] : φράζεθ' (-τε Γ) V[2]Γ ‖ Τρυ. Γ : om. V par. R ‖ **1055** καλῶς. R : Ἱερ. καλῶς V καλῶς ; Γ ‖ **1059** Ἱερ. et Τρυ. Boissonade : om. RVΓ ‖ **1061** ἀλλ' R : par. ἀλλ' V Ἱερ. ἀλλ' Γ ‖ Ἱερ. Bentley : om. R par. V Θερ. Γ.

TRYGÉE. — Que cela te retombe sur la tête.

HIÉROCLÈS :

...qui, déments
Et ne comprenant pas la volonté des dieux,
Avez fait un traité, hommes avec des singes.
Aux yeux brillants.

TRYGÉE. — *(Éclatant de rire.)* Ah! Ah! Ah!

HIÉROCLÈS. — Qu'as-tu à rire?

TRYGÉE. — Ce qu'ils m'amusent les singes aux yeux brillants!

HIÉROCLÈS :

Sots pigeons confiants en de petits renards
Dont fourbes sont les cœurs et fourbes les esprits.

TRYGÉE. — Plût aux dieux, charlatan, que tes poumons maudits fussent aussi brûlants que ceci!

HIÉROCLÈS :

Si les Nymphes divines
Ne trompaient point Bacis, ni Bacis les mortels
Ni les Nymphes encor Bacis lui-même...

TRYGÉE :

La male mort t'emporte ! Oh ! assez « Bacisé » !

HIÉROCLÈS :

Le destin n'avait pas encore désigné
Le temps de détacher les liens de la Paix,
Mais il fallait d'abord...

TRYGÉE. — *(Au serviteur.)* Avec ce sel saupoudre les viandes.

HIÉROCLÈS :

Car aux dieux bienheureux il ne plaît pas encore
De mettre fin aux cris de guerre avant qu'un loup
N'épouse une brebis.

TRYGÉE :

Comment, maudit, un loup pourra-t-il épouser
Jamais une brebis ?

HIÉROCLÈS :

Tant qu'en fuyant la blatte empeste avec ses vesses,
Que le tarin criard, dans son effort hâtif,
Fait des petits aveugles, je le dis tant et plus,
Il n'est pas encor temps de conclure la paix.

ΤΡ. Μὴ διαλέγου
νῷν μηδέν· Εἰρήνῃ γὰρ ἱερὰ θύομεν.

ΙΕ. Ὦ μέλεοι θνητοὶ καὶ νήπιοι —

ΤΡ. Ἐς κεφαλὴν σοί.

ΙΕ. οἵτινες ἀφραδίῃσι θεῶν νόον οὐκ ἀίοντες
συνθήκας πεπόησθ' ἄνδρες χαροποῖσι πιθήκοις —

ΤΡ. Αἰβοιβοῖ.

ΙΕ. Τί γελᾷς;

ΤΡ. Ἥσθην χαροποῖσι πιθήκοις.

ΙΕ. καὶ κέπφοι τρήρωνες ἀλωπεκιδεῦσι πέπεισθε,
ὧν δόλιαι ψυχαί, δόλιαι φρένες.

ΤΡ. Εἴθε σου εἶναι
ὤφελεν, ὦλαζών, οὑτωσὶ θερμὸς ὁ πλεύμων.

ΙΕ. Εἰ γὰρ μὴ νύμφαι γε θεαὶ Βάκιν ἐξαπάτασκον,
μηδὲ Βάκις θνητούς, μηδ' αὖ νύμφαι Βάκιν αὐτὸν —

ΤΡ. Ἐξώλης ἀπόλοι', εἰ μὴ παύσαιο βακίζων.

ΙΕ. οὔπω θέσφατον ἦν Εἰρήνης δέσμ' ἀναλῦσαι,
ἀλλὰ τόδε πρότερον —

ΤΡ. Τοῖς ἁλσί γε παστέα ταυτί.

ΙΕ. Οὐ γάρ πω τοῦτ' ἐστὶ φίλον μακάρεσσι θεοῖσιν,
φυλόπιδος λῆξαι, πρίν κεν λύκος οἶν ὑμεναιοῖ. 1076 a

ΤΡ. Καὶ πῶς, ὦ κατάρατε, λύκος ποτ' ἂν οἶν ὑμεναιοῖ; 1076 b

ΙΕ. Ἕως ἡ σφονδύλη φεύγουσα πονηρότατον βδεῖ,
χἠ κώδων ἀκαλανθὶς ἐπειγομένη τυφλὰ τίκτει,
τουτάκις οὔπω χρῆν τὴν εἰρήνην πεποῆσθαι.

ΤΡ. Ἀλλὰ τί χρῆν ἡμᾶς; Οὐ παύσασθαι πολεμοῦντας;

1063 σοί Dindorf : σοι RVΓ || **1066** Τρυ. et Ἱερ. et Τρυ. Dindorf : Θερ. et Τρυ. et Θερ. (par. RV) RVΓ || αἰβοιβοῖ Dindorf : αἰβοῖ βοῖ RVΓ || **1074** τόδε Dobree : τό γε R τότε (δὲ supra τε V²) VΓ ; cf. ad Equ. 1036 || πρότερον RV : πρῶτον Γ || τοῖς ΓΣ^V : τοῖσδ' R τοῖς δ' V || **1076 a** κεν V²Γ : καὶ RV¹ || **1076 *b*** vers. om. Γ || **1077** ἕως Brunck : ὡς RVΓ || **1080** πολεμοῦντας ; Ald. : πολεμοῦντας· RVΓ.

TRYGÉE :

Et que devions-nous faire ? Fallait-il pas cesser
De nous battre, ou tirer au sort qui des deux peuples
Pleurerait davantage, lorsque par un traité
Nous pouvons en commun commander à l'Hellade ?

HIÉROCLÈS :

Jamais tu ne feras qu'un crabe marche droit.

TRYGÉE :

Jamais plus tu ne dîneras au Prytanée
Jamais tu ne pourras, après l'événement,
Composer désormais aucun oracle.

HIÉROCLÈS :

Onc tu ne rendras lisse un rugueux hérisson.

TRYGÉE :

Enfin cesseras-tu de duper gens d'Athènes ?

HIÉROCLÈS :

Quelle sorte d'oracle a dit que vous brûliez
Les cuisses pour les dieux ?

TRYGÉE :

Celui si beau, ma foi, composé par Homère :
« Repoussant l'odieux nuage de la guerre,
Ils choisirent la Paix et par un sacrifice
La consacrèrent ; quand, les cuisses consumées,
Ils se furent repus ensuite des viscères,
En des coupes alors libations versèrent.
Moi, je montrais la voie ; au prophète pourtant
Nul n'offrait un cothon brillant ».

HIÉROCLÈS :

Mais rien de tout cela
N'est pour moi. Ça n'est pas ce qu'a dit Sibylla.

TRYGÉE :

Mais Homère le sage, a dit, par Zeus, fort bien :
« Sans parenté, sans loi, sans foyer est celui
Qui se plaît aux horreurs de la guerre intestine ».

HIÉROCLÈS :

Prends garde que, par ruse abusant tes esprits,
Un milan ne saisisse...

Ἢ διακαυνιάσαι πότεροι κλαυσούμεθα μεῖζον,
ἐξὸν σπεισαμένοις κοινῇ τῆς Ἑλλάδος ἄρχειν ;

ΙΕ. Οὔποτε ποιήσεις τὸν καρκίνον ὀρθὰ βαδίζειν.

ΤΡ. Οὔποτε δειπνήσεις ἔτι τοῦ λοιποῦ 'ν πρυτανείῳ,
οὐδ' ἐπὶ τῷ πραχθέντι ποήσεις ὕστερον οὐδέν.

ΙΕ. Οὐδέποτ' ἂν θείης λεῖον τὸν τρηχὺν ἐχῖνον.

ΤΡ. Ἆρα φενακίζων ποτ' Ἀθηναίους ἔτι παύσει ;

ΙΕ. Ποῖον γὰρ κατὰ χρησμὸν ἐκαύσατε μῆρα θεοῖσιν ;

ΤΡ. Ὅνπερ κάλλιστον δήπου πεπόηκεν Ὅμηρος·
« Ὣς οἱ μὲν νέφος ἐχθρὸν ἀπωσάμενοι πολέμοιο
Εἰρήνην εἵλοντο καὶ ἱδρύσανθ' ἱερείῳ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
ἔσπενδον δεπάεσσιν, ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμόνευον· »
χρησμολόγῳ δ' οὐδεὶς ἐδίδου κώθωνα φαεινόν.

ΙΕ. Οὐ μετέχω τούτων· οὐ γὰρ ταῦτ' εἶπε Σίβυλλα.

ΤΡ. Ἀλλ' ὁ σοφός τοι νὴ Δί' Ὅμηρος δεξιὸν εἶπεν·
« Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος,
ὃς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου ὀκρυόεντος. »

ΙΕ. Φράζεο δή, μή πώς σε δόλῳ φρένας ἐξαπατήσας
ἰκτῖνος μάρψῃ —

ΤΡ. Τουτὶ μέντοι σὺ φυλάττου,
ὡς οὗτος φοβερὸς τοῖς σπλάγχνοις ἐστὶν ὁ χρησμός.
Ἔγχει δὴ σπονδὴν καὶ τῶν σπλάγχνων φέρε δευρί.

ΙΕ. Ἀλλ' εἰ ταῦτα δοκεῖ, κἀγὼ 'μαυτῷ βαλανεύσω.

ΤΡ. Σπονδὴ σπονδή.

ΙΕ. Ἔγχει δὴ κἀμοὶ καὶ σπλάγχνων μοῖραν ὄρεξον.

ΤΡ. Ἀλλ' οὔπω τοῦτ' ἐστὶ φίλον μακάρεσσι θεοῖσιν·
ἀλλὰ τόδε πρότερον, σπένδειν ἡμᾶς, σὲ δ' ἀπελθεῖν.

1081 μεῖζον RV : μείζω Γ || **1084** λοιποῦ 'ν VΓ : λοιπ' ἐν R || **1086** τρηχὺν RV : τραχὺν Γ || **1087** Ἀθηναίους RΓ : Ἀθηναίοις V || **1088** μῆρα RΓ : om. V || **1090** ἐχθρὸν RS : ἐχθρῶν VΓ || **1099** δή Γ : δὴ νῦν RV ; cf. ad Nub. 340.

Trygée. — *(Au serviteur.)*

Pour le coup, toi, prends garde;
Il est à craindre pour nos viandes, cet oracle.
Verse-moi donc une libation;
Apporte en ce lieu même une part des viscères.

Hiéroclès :

Ah! s'il vous plaît, je vais servir mon bain moi-même.

Trygée. — *(A part.)* Libation! Libation!

Hiéroclès. — *(Au serviteur.)*

A moi aussi; tends-moi une part des viscères.

Trygée :

« Mais aux dieux bienheureux il ne plaît pas encore ».
« D'abord il faut » que, nous buvant, toi tu t'en ailles.

(Il verse.)

Demeure, auguste Paix, parmi nous pour la vie.

Hiéroclès :

Apporte-moi la langue.

Trygée :

Emporte, toi, la tienne.

Le Serviteur :

Libation!

Trygée. — *(Au serviteur, en lui donnant des viandes.)*

En sus, reçois ceci, prends vite.

Hiéroclès :

Nul ne me donnera de ces viscères?

Trygée :

Non;
Car il est impossible à nous de t'en donner
Aussi « avant qu'un loup n'épouse une brebis. »

Hiéroclès :

Par tes genoux!

Trygée :

En vain, l'ami, tu me supplies.
« Tu ne rendras pas lisse un rugueux hérisson ».

(Trygée et le Serviteur s'attablent) Or çà, spectateurs, venez ici vous régaler des viscères avec nous deux.

Hiéroclès. — Eh bien, et moi?

Trygée. — Mange la sibylle.

Ὦ πότνι' Εἰρήνη, παράμεινον τὸν βίον ἡμῖν.

ΙΕ. Πρόσφερε τὴν γλῶτταν.

ΤΡ. Σὺ δὲ τὴν σαυτοῦ γ' ἀπένεγκε.

ΟΙ. Σπονδή.

ΤΡ. Καὶ ταυτὶ μετὰ τῆς σπονδῆς λαβὲ θᾶττον.

ΙΕ. Οὐδεὶς προσδώσει μοι σπλάγχνων;

ΤΡ. Οὐ γάρ οἷόν τε
ἡμῖν προσδιδόναι, πρίν κεν λύκος οἶν ὑμεναιοῖ.

ΙΕ. Ναὶ πρὸς τῶν γονάτων.

ΤΡ. Ἄλλως, ὦ τᾶν, ἱκετεύεις·
οὐ γὰρ ποιήσεις λεῖον τὸν τρηχὺν ἐχῖνον.
Ἄγε δή, θεαταί, δεῦρο συσπλαγχνεύετε
μετὰ νῷν.

ΙΕ. Τί δὲ δὴ 'γώ;

ΤΡ. Τὴν Σίβυλλαν ἔσθιε.

ΙΕ. Οὔτοι μὰ τὴν Γῆν ταῦτα κατέδεσθον μόνω,
ἀλλ' ἁρπάσομαι σφῷν αὐτά· κεῖται δ' ἐν μέσῳ.

ΤΡ. Ὦ παῖε παῖε τὸν Βάκιν.

ΙΕ. Μαρτύρομαι.

ΤΡ. Κἄγωγ', ὅτι τένθης εἶ σὺ κἀλαζὼν ἀνήρ.
Παῖ' αὐτὸν ἐπέχων τῷ ξύλῳ, τὸν ἀλαζόνα.

ΟΙ. Σὺ μὲν οὖν· ἐγὼ δὲ τουτονὶ τῶν κῳδίων,
ἁλάμβαν' αὐτὸς ἐξαπατῶν, ἐκβολβιῶ.

ΤΡ. Οὐ καταβαλεῖς τὰ κῴδι', ὦ θυηπόλε;
Ἤκουσας; Ὁ κόραξ οἷος ἦλθ' ἐξ Ὠρεοῦ.
Οὐκ ἀποπετήσει θᾶττον εἰς Ἐλύμνιον;

ΧΟ. Ἥδομαί γ' ἥδομαι Str.

1109 ἀπένεγκε V²Γ : ἀπένεγκον RV¹ || 1110 Οἰκ. Willems : par. RV Ἱερ. Γ || 1111 προσ- V : προ- RΓ || μοι Dindorf : μοι τῶν RVΓ || 1112 προσ- V² : προ- RV¹Γ || κεν (κε V²) Σ Ald.λ : καὶ RV¹Γ || 1113 τῶν RV : om. Γ || 1114 τρηχὺν Cobet cl. 1086 : τραχὺν RVΓ || 1116 δὲ δὴ 'γώ Richter : δὴ ἐγώ RV δ' ἐγώ Γ δ' ἔγωγε B Ald. || 1119 ὦ van Herwerden : om. Γ ὢ RV || 1123 ἐκβολβιῶ VΓ : ἐκβολιῶ R || 1124 Τρυ. van Leeuwen : om. RVΓ || 1125 οἷος RV²Γ : οἷός γ' V¹ || 1127-1189 desunt in Γ.

HIÉROCLÈS. — Eh bien, non, par la Terre, vous ne les mangerez pas seuls. Je vais vous les enlever; elles sont là pour tout le monde.

TRYGÉE. — *(Au serviteur.)* Frappe, frappe le Bacis.

HIÉROCLÈS. — Je proteste.

TRYGÉE. — Moi aussi, que tu es un goinfre et un imposteur. *(Au serviteur.)* Frappe-le sans relâche, donne-lui du bâton à cet imposteur.

LE SERVITEUR. — Toi plutôt. Moi je vais le dépouiller des peaux de mouton qu'il a eues par fraude.

TRYGÉE. — Veux-tu bien jeter bas ces peaux, sacrificateur? As-tu entendu? *(Hiéroclès s'enfuit.)* Le joli corbeau qui nous est venu d'Oréos! Veux-tu t'envoler plus vite que cela à Elymnion[1]?

Trygée et le serviteur rentrent.

LE CHŒUR. — *Quelle joie, quelle joie j'éprouve d'être délivré du casque, et du fromage, et des oignons[2]? Ce que j'aime, ce ne sont pas les combats, mais, assis au coin du feu, de boire à qui mieux mieux avec des camarades, après avoir allumé le plus sec de mon bois, les souches arrachées en été; de griller des pois chiches, de rôtir des glands de hêtre, tout en baisant la Thratta[3], pendant que ma femme se lave.*

LE CORYPHÉE. — Car rien n'est plus agréable, une fois les semailles faites, que de voir le dieu bruiner et d'entendre un voisin vous dire : « Dis-moi, qu'allons-nous faire à cette heure, Comarchidès? J'aimerais bien, moi, boire mon soûl, pendant que le dieu nous fait du bien. Allons, femme, fais griller trois chénices de haricots, mêles-y des grains de froment et sors-nous des figues. Que Syra crie à Manès de quitter le champ, car il est impossible absolument d'ébourgeonner la vigne aujourd'hui, ni de travailler la boue, vu

[1] Probablement une île située au sud de l'Eubée.
[2] Provisions accoutumées du soldat partant en campagne.
[3] Cf. *Acharniens*, 271-275, *Guêpes*, 828, et la note.

κράνους ἀπηλλαγμένος
τυροῦ τε καὶ κρομμύων.
Οὐ γὰρ φιληδῶ μάχαις,
ἀλλὰ πρὸς πῦρ διέλ-
κων μετ' ἀνδρῶν ἑταί-
ρων φίλων, ἐκκέας,
τῶν ξύλων ἅττ' ἂν ᾖ
δανότατα τοῦ θέρους
ἐκπεπρεμνισμένα
κἀνθρακίζων τοὐρεβίνθου
τήν τε φηγὸν ἐμπυρεύων,
χἄμα τὴν Θρᾷτταν κυνῶν
τῆς γυναικὸς λουμένης.

Οὐ γὰρ ἔσθ' ἥδιον ἢ τυχεῖν μὲν ἤδη 'σπαρμένα,
τὸν θεὸν δ' ἐπιψακάζειν, καί τιν' εἰπεῖν γείτονα·
« Εἰπέ μοι, τί τηνικαῦτα δρῶμεν, ὦ Κωμαρχίδη ; » —
« Ἐμπιεῖν ἔμοιγ' ἀρέσκει τοῦ θεοῦ δρῶντος καλῶς.
Ἀλλὰ φαῦσον τῶν φασήλων, ὦ γύναι, τρεῖς χοίνικας,
τῶν τε πυρῶν μεῖξον αὐτοῖς, τῶν τε σύκων ἔξελε,
τόν τε Μανῆν ἡ Σύρα βωστρησάτω 'κ τοῦ χωρίου.
Οὐ γὰρ οἷόν τ' ἐστὶ πάντως οἰναρίζειν τήμερον
οὐδὲ τυντλάζειν, ἐπειδὴ παρδακὸν τὸ χωρίον. » —
« Κἀξ ἐμοῦ δ' ἐνεγκάτω τις τὴν κίχλην καὶ τὼ σπίνω·
ἦν δὲ καὶ πυός τις ἔνδον καὶ λαγῷα τέτταρα,
εἴ τι μὴ 'ξήνεγκεν αὐτῶν ἡ γαλῆ τῆς ἑσπέρας·
ἐψόφει γοῦν ἔνδον οὐκ οἶδ' ἅττα κἀκυδοιδόπα·

1134 τοῦ θέρους **RV** : τῷ θέρει **ΣVλ** || **1135** *a* ἐκπεπρεμνισμένα (- μένων **Bothe) Bergk** : ἐκπεπρισμένα **RV Heliod. in ΣV ad** 1127-39 || **1142** τηνικαῦτα **Bentley** : τηνικάδε **RV** || **1143-1148 Comarchidem loqui statuit van Leeuwen** || **1144** (ἀλλ)ὰ φαῦσον **Dobree ex v. l.** ἄφαυσον (ἄφαυσε **V) ΣV Ald.** : ἄφευε **RV¹V² mg. S ΣVλ** ἄφαυε **V²** || **1147** πάντως **RVS** : παντελῶς **v. l. V²** || οἰναρίζειν **RVS** : ἀμπελουργεῖν **v. l. ΣV Ald.** || **1149-1158 alterum vicinorum loqui statuerunt Droysen et Vahlen ; cf. ad Equ.** 1309-1315 || **1150** πυός **VS** : ποῖός **R** || **1152** κἀ - (κᾀ - **Ald.) Dindorf** : καὶ **RVB.**

que le champ est détrempé. — Et que de chez moi on apporte la grive et deux pinsons. Il y avait aussi du petit lait au logis et quatre morceaux de lièvre; à moins que la belette n'en ait emporté hier soir; car il y avait là dedans je ne sais quel bruit et quel remue-ménage. Apportes-en, garçon, trois pour nous et donnes-en un au père. Demande à Eschinadès des myrtes, des branches avec leurs baies, et qu'en passant l'on crie à Charinadès de venir boire une rasade avec nous, puisque le dieu nous est propice et se rend utile à nos labours ».

Le Chœur. — *Et quand la cigale fait entendre sa douce chanson, j'ai plaisir à passer en revue mes vignes de Lemnos, à voir si elles mûrissent (car le plant est précoce), à regarder la jeune figue grossir; puis, quand elle est mûre, je la mange sans démordre, tout en fredonnant « Saisons aimées »; et je me fais une infusion de thym broyé; et j'engraisse à cette époque de l'été...*

Le Coryphée. — *(Continuant.)* plus qu'à regarder un taxiarque haï des dieux avec ses trois aigrettes et son manteau d'un pourpre éclatant qu'il prétend être une teinture de Sardes; mais, lui arrive-t-il de devoir se battre en portant ce manteau, le voilà par lui-même teint en teinture de « Chysique »[1]. Puis il fuit tout le premier, tel un hippalectryon[2] roux, en agitant ses panaches, tandis que moi je reste posté à mes filets[3]. Et une fois rentrés au logis ils nous en font d'intolérables, inscrivant les uns et biffant les autres[4],

[1] En jaune, couleur du baume de Cyzique (cf. Pausanias 4, 35, 8). Pour le calembour cf. 171.

[2] *Cheval* ayant des pattes et des ailes de *coq*.

[3] Il arrive qu'à la chasse un gardien de filet est oublié par les chasseurs entraînés sur un autre terrain.

[4] Les Athéniens qui avaient l'âge d'être soldats (de 18 à 60 ans) étaient divisés, comme chez nous, en classes ἡλικίαι, par années. Au fur et à mesure des appels, les noms des citoyens de chaque classe étaient inscrits sur un tableau placé sous chacune des statues des dix héros éponymes. Quelquefois des taxiarques effaçaient les

ὧν ἔνεγκ', ὦ παῖ, τρί' ἡμῖν, ἓν δὲ δοῦναι τῷ πατρί·
μυρρίνας τ' αἴτησον ἐξ Αἰσχινάδου τῶν καρπίμων·
χἄμα τῆς αὐτῆς ὁδοῦ Χαρινάδην τις βωσάτω,
ὡς ἂν ἐμπίῃ μεθ' ἡμῶν,
εὖ ποιοῦντος κὠφελοῦντος
τοῦ θεοῦ τἀρώματα. »

Ἡνίκ' ἂν δ' ἀχέτας Ant.
ᾄδῃ τὸν ἡδὺν νόμον,
διασκοπῶν ἥδομαι
τὰς Λημνίας ἀμπέλους,
εἰ πεπαίνουσιν ἤ-
δη — τὸ γὰρ φῖτυ πρῷ-
ον φύσει — τόν τε φή-
ληχ' ὁρῶν οἰδάνοντ'·
εἶθ' ὁπόταν ᾖ πέπων,
ἐσθίω κἀπέχω
χἄμα φήμ'· « Ὧραι φίλαι· » καὶ
τοῦ θύμου τρίβων κυκῶμαι·
κᾆτα γίγνομαι παχὺς
τηνικαῦτα τοῦ θέρους

μᾶλλον ἢ θεοῖσιν ἐχθρὸν ταξίαρχον προσβλέπων
τρεῖς λόφους ἔχοντα καὶ φοινικίδ' ὀξεῖαν πάνυ,
ἣν ἐκεῖνός φησιν εἶναι βάμμα Σαρδιανικόν·
ἢν δέ που δέῃ μάχεσθ' ἔχοντα τὴν φοινικίδα,
τηνικαῦτ' αὐτὸς βέβαπται βάμμα Κυζικηνικόν·
κᾆτα φεύγει πρῶτος ὥσπερ ξουθὸς ἱππαλεκτρυὼν
τοὺς λόφους σείων· ἐγὼ δ' ἕστηκα λινοπτώμενος.
Ἡνίκ' ἂν δ' οἴκοι γένωνται, δρῶσιν οὐκ ἀνασχετά,
τοὺς μὲν ἐγγράφοντες ἡμῶν, τοὺς δ' ἄνω τε καὶ κάτω

1159 ἡνίκ' ἂν δ' Hermann : ἡνίκα δ' ἂν RV ἡνίκ' ἂν BAld. || 1165 οἰδάνοντ' Bentley : οἰδαίνοντ' RV || 1174 Σαρδιανικόν VS : Σαρδανιακόν R || 1175-1176 vers. om. V[1] add. V[2] mg. || 1175 δέ που δέῃ R : δέῃ δέ που V[2] || 1176 Κυζικηνικόν V[2]: Κυζικηνόν RS.

en bouleversant les listes deux et trois fois. « Demain[1], départ en campagne ». Voici un citoyen qui n'a pas acheté de vivres; il ignorait qu'il dût partir. Puis planté devant la statue de Pandion il a vu son nom sur la liste, et ne sachant que penser de cette disgrâce, il court le regard humide. Voilà comme ils nous traitent, nous les paysans; envers ceux de la ville ils en usent moins mal, ces lâcheurs de boucliers devant les dieux et les hommes. Ils m'en rendront compte un jour, s'il plaît au ciel. Car ils m'en ont trop fait, lions au logis et renards au combat.

Trygée. — Oh! oh! que de monde est venu pour le dîner de noces! *(Au serviteur.)* Tiens, nettoie les tables avec celle-ci[2], aussi bien ne peut-elle nous servir absolument à rien désormais. Puis mets dessus les gâteaux de farine fine, et les grives, et de nombreux morceaux de lièvre, et les brioches.

Entre un fabricant de faux avec un camarade : l'un portant des faux, l'autre des jarres.

Le Fabricant de faux. — Où, où est Trygée?

Trygée. — Je fais cuire des grives.

Le Fabricant de faux. — O très cher, ô Trygée, que de biens tu nous as valus en faisant la paix. Avant ce jour, personne n'eût acheté une faux, pas même pour un liard; aujourd'hui je les vends cinq drachmes. Celui-ci vend trois drachmes ses jarres pour la campagne. Allons, Trygée, prends de ces faux et de ces jarres ce que tu veux, gratis. Accepte encore tout ceci. Car c'est sur les bénéfices de nos ventes que nous t'apportons ces cadeaux pour ta noce.

Trygée. — Eh bien, déposez tout cela chez moi, et entrez dîner au plus vite. Car voilà un marchand d'armures qui s'avance, l'air chagrin.

noms de leurs amis, pour y substituer ceux de leurs ennemis. Cf. *Cavaliers*, 1369-71.

[1] Avis publié par les taxiarques.

[2] Une casaque militaire, probablement.

ἐξαλείφοντες δὶς ἢ τρίς. « Αὔριον δ' ἔσθ' ἤξοδος. »
Τῷ δὲ σιτί' οὐκ ἐώνητ'· οὐ γὰρ ᾔδειν ἐξιών·
εἶτα προσστὰς πρὸς τὸν ἀνδριάντα τὸν Πανδίονος
εἶδεν αὑτόν, κἀπορῶν θεῖ τῷ κακῷ βλέπων ὀπόν.
Ταῦτα δ' ἡμᾶς τοὺς ἀγροίκους δρῶσι, τοὺς δ' ἐξ ἄστεως
ἧττον, οἱ θεοῖσιν οὗτοι κἀνδράσιν ῥιψάσπιδες.
Ὧν ἔτ' εὐθύνας ἐμοὶ δώσουσιν, ἢν θεὸς θέλῃ.
Πολλὰ γὰρ δή μ' ἠδίκησαν,
ὄντες οἴκοι μὲν λέοντες,
ἐν μάχῃ δ' ἀλώπεκες.

ΤΡ Ἰοὺ ἰού.
Ὅσον τὸ χρῆμ' ἐπὶ δεῖπνον ἦλθ' εἰς τοὺς γάμους.
Ἔχ', ἀποκάθαιρε τὰς τραπέζας ταυτηί·
πάντως γὰρ οὐδὲν ὄφελός ἐστ' αὐτῆς ἔτι.
Ἔπειτ' ἐπιφόρει τοὺς ἀμύλους καὶ τὰς κίχλας
καὶ τῶν λαγῴων πολλὰ καὶ τοὺς κολλάβους.

ΔΡΕΠΑΝΟΥΡΓΟΣ
Ποῦ ποῦ Τρυγαῖός ἐστιν;

ΤΡ. Ἀναβράττω κίχλας.

ΔΡ. Ὦ φίλτατ', ὦ Τρυγαῖ', ὅσ' ἡμᾶς τἀγαθὰ
δέδρακας εἰρήνην ποήσας· ὡς πρὸ τοῦ
οὐδεὶς ἐπρίατ' ἂν δρέπανον οὐδὲ κολλύβου,
νυνὶ δὲ πέντε γ' αὐτὰ δραχμῶν ἐμπολῶ,
ὁδὶ δὲ τριδράχμους τοὺς κάδους εἰς τοὺς ἀγρούς.
Ἀλλ', ὦ Τρυγαῖε, τῶν δρεπάνων τε λάμβανε
κάδων θ' ὅ τι βούλει προῖκα· καὶ ταυτὶ δέχου·

1183 προσστὰς (= ἐπιστὰς) Σ^V : προστὰς RV || **1184** αὑτὸν Ald. : αὐτὸν RVB || **1185** ταῦτα δ' R²V : ταῦτας R¹ || ἄστεως R : ἄστεος V || **1188** ἔτ' V² : ἐντεῦθεν RV¹ || **1190-1300** sunt in Γ || **1195** ἐπιφόρει Dobree. ἐπισφόρει R ἐπεισφόρει VΓ ἐπείσφερε BAld. || τοὺς RV : τὰς Γ || **1201** πέντε γ' αὐτὰ Meineke : πεντήκοντα RVΓ || δραχμῶν RVΓ : γρ. δραχμαῖς V² || **1202** ὁδὶ V²Γ : οἱδὶ RV¹ || **1204** κάδων θ' Fl. Chrestien : καὶ τῶνδ' RVΓ || ταυτὶ Γ. ταῦτα RV.

Entre un marchand d'armures suivi d'autres personnages représentant les diverses spécialités du métier, dans l'ordre suivant : un fabricant d'aigrettes, un faiseur de cuirasses, un fabricant de trompettes, de casques, un polisseur de lances, chacun portant un objet de son industrie. Ces personnages restent muets; c'est le marchand d'armures qui prend la parole successivement pour chacun d'eux.

LE MARCHAND D'ARMURES. — Ah! Trygée, songe que tu m'as radicalement ruiné.

TRYGÉE. — Qu'y a-t-il, malheureux? Tu n'as pas, je suppose, le mal du plumet?

LE MARCHAND D'ARMURES. — Tu as ruiné mon métier et ma vie, *(Montrant le fabricant de casques.)* comme à cet autre et au faiseur de lances qui est là-bas.

TRYGÉE. — Que veux-tu que je te paie pour ces deux aigrettes?

LE MARCHAND D'ARMURES. — Toi-même, qu'en offres-tu?

TRYGÉE. — Ce que j'en offre? J'ai honte de le dire. Tout de même, comme dans la tige il y a beaucoup de travail, j'en donnerais trois chénices de figues sèches. Il me servira à nettoyer ma table, cet objet-là.

LE MARCHAND D'ARMURES. — Eh bien, rentre et apporte les figues. *(Au fabricant de casques.)* Cela vaut mieux, l'ami, que de ne rien recevoir.

TRYGÉE. — *(Regardant les aigrettes.)* Emporte, emporte, aux corbeaux! File de chez moi! Elles perdent leur crin; elles ne valent rien, les deux aigrettes. Je ne les achèterais pas même pour une figue, une seule.

LE MARCHAND D'ARMURES. — Que ferai-je de cette cuirasse de dix mines, si bien ajustée? Malheureux que je suis!

TRYGÉE. — Tu n'as pas à craindre de perdre dessus. Allons, passe-la moi au prix coûtant. Pour aller à la selle, elle fait tout à fait l'affaire...

ἀφ' ὧν γὰρ ἀπεδόμεσθα κἀκερδάναμεν
τὰ δῶρα ταυτί σοι φέρομεν εἰς τοὺς γάμους.

ΤΡ. Ἴθι νυν, καταθέμενοι παρ' ἐμοὶ ταῦτ' εἴσιτε
ἐπὶ δεῖπνον ὡς τάχιστα· καὶ γὰρ οὑτοσὶ
ὅπλων κάπηλος ἀχθόμενος προσέρχεται.

ΟΠΛΩΝ ΚΑΠΗΛΟΣ
Οἴμ' ὡς προθέλυμνόν μ', ὦ Τρυγαῖ', ἀπώλεσας.

ΤΡ. Τί δ' ἐστίν, ὦ κακόδαιμον ; Οὔ τί που λοφᾷς ;

Ο. Κ. Ἀπώλεσάς μου τὴν τέχνην καὶ τὸν βίον,
καὶ τουτουὶ καὶ τοῦ δορυξοῦ 'κεινουί.

ΤΡ. Τί δῆτα τουτοινὶ καταθῶ σοι τοῖν λόφοιν ;

Ο. Κ. Αὐτὸς σὺ τί δίδως ;

ΤΡ. Ὅ τι δίδωμ' ; αἰσχύνομαι.
Ὅμως δ' ὅτι τὸ σφήκωμ' ἔχει πόνον πολύν,
δοίην ἂν αὐτοῖν ἰσχάδων τρεῖς χοίνικας,
ἵν' ἀποκαθαίρω τὴν τράπεζαν τουτῳί.

Ο. Κ. Ἔνεγκε τοίνυν εἰσιὼν τὰς ἰσχάδας·
κρεῖττον γάρ, ὦ τᾶν, ἐστιν ἢ μηδὲν λαβεῖν.

ΤΡ. Ἀπόφερ' ἀπόφερ' ἐς κόρακας ἀπὸ τῆς οἰκίας.
Τριχορρυεῖτον, οὐδέν ἐστον τὼ λόφω.
Οὐκ ἂν πριαίμην οὐδ' ἂν ἰσχάδος μιᾶς.

Ο. Κ. Τί δαὶ δεκάμνῳ τῷδε θώρακος κύτει
ἐνημμένῳ κάλλιστα χρήσομαι τάλας ;

ΤΡ. Οὗτος μὲν οὐ μή σοι ποήσει ζημίαν.
Ἀλλ' αἶρέ μοι τοῦτόν γε τῆς ἰσωνίας·
ἐναποπατεῖν γάρ ἐστ' ἐπιτήδειος πάνυ —

1205 κἀκερδάναμεν RV : κἀκερδαίνομεν Γ ‖ **1210-1219** Ὅπλ. Κάπ. Beer : Λοφοπ. RVΓΣ[RV] ad 1210 ‖ **1210** οἴμ' ὡς Γ : οἴμοι ὡς RV ‖ **1217** αὐτοῖν B : αὐτῶν RV Ald. αὐτὸν Γ ‖ **1220** μηδὲν Γ : μηδένα RV ‖ **1221** ἀπὸ RV : ἐκ Γ ‖ **1224-1238** Ὅπλ. Κάπ. Beer : Θωρακοπ. RVΓ ‖ **1224** θώρακος V²Γ : θώρηκος RV¹ ‖ **1225** ἐνημμένῳ V²Γ : ἐνημμένως RV¹ΣV ‖ **1226** ποήσει Γ : ποήσῃ V ποήσω R.

Le Marchand d'armures. — Cesse de m'outrager dans mes biens.

Trygée. — *(Faisant le geste de s'asseoir dessus.)* ... Comme ceci, avec trois pierres à côté. N'est-ce pas ingénieux?

Le Marchand d'armures. — Comment te torcheras-tu, ignorantissime?

Trygée. — Par ici, en passant la main par le sabord de nage, et par ici.

Le Marchane d'armures. — Des deux mains à la fois, alors?

Trygée. — Oui, par Zeus, pour qu'on ne me prenne pas à dissimuler un sabord du vaisseau[1].

Le Marchand d'armures. — Et c'est sur un siège de dix mines que tu iras à la selle?

Trygée. — Oui, par Zeus, ô gredin. Crois-tu donc que je vendrais mon derrière pour mille drachmes?

Le Marchand d'armures. — Allons, débourse l'argent.

Trygée. — Mais, mon bon, elle me meurtrit le croupion. Emporte, je n'achèterai point.

Le Marchand d'armures. — Que vais-je faire alors de cette trompette qui m'a coûté jadis soixante drachmes?

Trygée. — Verse du plomb dans le creux que voilà, puis, fixe en haut une baguette un peu longue, et tu auras un de ces cottabes qu'on peut descendre[2].

Le Marchand d'armures. — Ah! malheur, tu te moques.

Trygée. — Eh bien, je vais te conseiller autre chose. Verse le plomb comme je t'ai dit; puis ici adapte une balance suspendue par des ficelles; du coup tu auras de quoi peser les figues pour tes serviteurs à la campagne.

[1] Certains triérarques bouchaient des sabords ou trous de rame pour tourner à leur profit la solde des rameurs supprimés.

[2] Le cottabe « qu'on peut descendre » semble différer du cottabe ordinaire (*Nuées*, 1073), en ce que le plateau sur lequel les convives lançaient le vin était attaché à hauteur voulue sur une tige verticale représentée ici par la baguette fixée dans l'embouchure de la trompette.

Ο. Κ. Παῦσαί μ' ὑβρίζων τοῖς ἐμοῖσι χρήμασιν.
ΤΡ. Ὡδί, παραθέντι τρεῖς λίθους. Οὐ δεξιῶς;
Ο. Κ. Ποίᾳ δ' ἀποψήσει ποτ', ὠμαθέστατε;
ΤΡ. Τῃδί, διεὶς τὴν χεῖρα διὰ τῆς θαλαμίας
καὶ τῇδ'.
Ο. Κ. Ἄμ' ἀμφοῖν δῆτ';
ΤΡ. Ἔγωγε νὴ Δία,
ἵνα μή γ' ἁλῶ τρύπημα κλέπτων τῆς νεώς.
Ο. Κ. Ἔπειτ' ἐπὶ δεκάμνῳ χεσεῖ καθήμενος;
ΤΡ. Ἔγωγε νὴ Δί', ὦπίτριπτ'. Οἴει γὰρ ἂν
τὸν πρωκτὸν ἀποδόσθαι με χιλιῶν δραχμῶν;
Ο. Κ. Ἴθι δή, 'ξένεγκε τἀργύριον.
ΤΡ. Ἀλλ', ὦγαθέ,
θλίβει τὸν ὄρρον. Ἀπόφερ', οὐκ ὠνήσομαι.
Ο. Κ. Τί δ' ἆρα τῇ σάλπιγγι τῇδε χρήσομαι,
ἣν ἐπριάμην δραχμῶν ποθ' ἑξήκοντ' ἐγώ;
ΤΡ. Μόλυβδον εἰς τουτὶ τὸ κοῖλον ἐγχέας
ἔπειτ' ἄνωθεν ῥάβδον ἐνθεὶς ὑπόμακρον,
γενήσεταί σοι τῶν κατακτῶν κοττάβων.
Ο. Κ. Οἴμοι καταγελᾷς.
ΤΡ. Ἀλλ' ἕτερον παραινέσω.
Τὸν μὲν μόλυβδον, ὥσπερ εἶπον, ἔγχεον,
ἐντευθενὶ δὲ σπαρτίοις ἠρτημένην
πλάστιγγα πρόσθες, καὖτό σοι γενήσεται
τὰ σῦκ' ἐν ἀγρῷ τοῖς οἰκέταισιν ἱστάναι.
Ο. Κ. Ὦ δυσκάθαρτε δαῖμον, ὥς μ' ἀπώλεσας,

1229 χρήμασιν RV^{1}Γ^1 : πράγμασι V^{2}Γ^2 ‖ **1232** θαλαμίας Brunck : θαλαμιᾶς RVΓΣ^V ‖ **1233** τῇδ'. Ὁπλ. Κάπ. (cf. ad 1224-1238, Θωρ. Β.) ἅμ' Brunck : τῇδ' ἅμ'. Θωρ. (par. RV) RVΓ ‖ **1237** με RV : om. Γ ‖ χιλιῶν RV : χιλίων Γ ‖ **1240-1245** Ὁπλ. Κάπ. Beer : Σαλπιγγοπ. RVΓ ‖ **1240** ἆρα RV^1 : ἄρα V^{2}Γ ‖ **1247** ἠρτημένην RV : ἠρτημένη Γ ‖ **1248** καὖτό RV : καὐτός Γ ‖ **1249** ἱστάναι V^{2}Γ : ἑστάναι RV^1 ‖ **1250** Ὁπλ. Κάπ. Enger : Κρανοπ. RVΓ ‖ ὥς RV : ὅς Γ.

Le Marchand d'armures. — Implacable destin, ah ! tu m'as ruiné ! Je payai ces deux casques une mine. Maintenant que faire ? Qui donc les achètera ?

Trygée. — Va les vendre aux Égyptiens. Ils sont propres à mesurer de la syrméa[1].

Le Marchand d'armures. — Ah ! Fabricant de casques, sommes-nous assez malheureux !

Trygée. — Lui n'a souffert aucun dommage.

Le Marchand d'armures. — Mais quoi ? Que pourra-t-on faire encore de ces casques ?

Trygée. — Qu'il apprenne à fabriquer des anses comme ceci, *(Montrant les oreilles du marchand.)* il les vendra plus cher qu'à présent, et beaucoup[2].

Le Marchand d'armures. — Allons-nous en, fabricant de lances.

Trygée. — Du tout ; car je vais lui acheter ces piques.

Le Marchand d'armures. — Combien en donnes-tu alors ?

Trygée. — Sciées en deux, je pourrais les prendre comme échalas à cent pour une drachme.

Le Marchand d'armures. — On nous insulte. Éloignons-nous, l'ami.

Il s'en va avec ses comparses.

Trygée. — Oui, par Zeus. Car voici que les enfants des conviés sortent pour pisser ; ils viennent ici préluder[3] aux morceaux qu'ils vont chanter, à ce qu'il me semble. *(S'adressant à l'un des enfants.)* Voyons, que comptes-tu chanter, mon petit ? Tiens-toi près de moi et répète-le d'abord ici.

[1] Plante purgative, sorte de raifort, en usage chez les Égyptiens (cf. Hérodote, II 88 et 125).
[2] Les casques pourvus d'anses deviendront jarres.
[3] Il s'agit d'une répétition faite avant la séance. Cf. *Thesmophories* 1177 προμελετᾶν, en parlant d'une danseuse.

ὅτ' ἀντέδωκα κἀντὶ τῶνδε μνᾶν ποτέ.
Καὶ νῦν τί δράσω ; Τίς γὰρ αὔτ' ὠνήσεται ;

ΤΡ. Πώλει βαδίζων αὐτὰ τοῖς Αἰγυπτίοις·
ἔστιν γὰρ ἐπιτήδεια συρμαίαν μετρεῖν.

Ο. Κ. Οἴμ', ὦ κρανοποί', ὡς ἀθλίως πεπράγαμεν.

ΤΡ. Οὗτος μὲν οὐ πέπονθεν οὐδέν.

Ο. Κ. Ἀλλὰ τί
ἔτ' ἐστὶ τοῖσι κράνεσιν ὅ τι τις χρήσεται ;

ΤΡ. Ἐὰν τοιαυτασὶ μάθῃ λαβὰς ποεῖν,
ἄμεινον ἢ νῦν αὔτ' ἀποδώσεται πολύ.

Ο. Κ. Ἀπίωμεν, ὦ δορυξέ.

ΤΡ. Μηδαμῶς γ', ἐπεὶ
τούτῳ γ' ἐγὼ τὰ δόρατα ταῦτ' ὠνήσομαι.

Ο. Κ. Πόσον δίδως δῆτ' ;

ΤΡ. Εἰ διαπρισθείη δίχα,
λάβοιμ' ἂν αὔτ' εἰς χάρακας ἑκατὸν τῆς δραχμῆς.

Ο. Κ. Ὑβριζόμεθα. Χωρῶμεν, ὦ τᾶν, ἐκποδών.

ΤΡ. Νὴ τὸν Δί', ὡς τὰ παιδί' ἤδη 'ξέρχεται
οὐρησόμενα τὰ τῶν ἐπικλήτων δεῦρ', ἵνα
ἅττ' ᾄσεται προαναβάληταί, μοι δοκεῖ.
Ἀλλ' ὅ τι περ ᾄδειν ἐπινοεῖς, ὦ παιδίον,
αὐτοῦ παρ' ἐμὲ στὰν πρότερον ἀναβαλοῦ 'νθαδί.

1251 -έδωκα κἀντὶ Enger cl. Σ V Ald. : -έδωκ' ἀντὶ RV -έδωκά γ' ἀντὶ Γ ‖ **1255** Ὁπλ. Κάπ. Enger : Σαλπιγγοπ. RVΓ Δορ. Ald. ‖ **1256** Ὁπλ. Κάπ. Enger : par. RV Κρανοπ. Γ ‖ **1257** ἔτ' ἐστὶ supra lin. V²: ἔνεστι R ἐν ἐστὶν (par. add. post τί in 1256 et ante ἐν) V Τρυ. ἔτ' ἐστὶ Γ ‖ τοῖσι Γ : τοῖς RV ‖ **1258** μάθῃ Γ : μάθῃς (-ης V) RV ‖ **1260** Ὁπλ. Κάπ. Enger : Κρανοπ. RVΓ ‖ γ' RV : om. Γ ‖ **1261** γ' VΓ : om. R ‖ **1262** Ὁπλ. Κάπ. Enger : om. RV Δορ. Γ ‖ -πρισθείη Meineke : -πρισθεῖεν RVΓ ‖ **1263** λάβοιμ' ἂν VΓ : λάβοιμεν R¹ λάβοιμ' R² ‖ τῆς δραχμῆς VΓ : τρεῖς δραχμάς R ‖ **1264** Ὁπλ. Κάπ. Enger : Δορ. RVΓ ‖ ὑβριζόμεθα RV¹ : ὑβριζόμεσθα V²Γ ‖ **1265** παιδί' RV : παιδία γ' Γ.

LE PREMIER ENFANT :

« Derechef commençons par les jeunes phalanges ».

TRYGÉE. — Cesse de chanter « les jeunes phalanges », et cela, triple malheureux, quand nous sommes en paix. Tu es un malappris, un maudit.

LE PREMIER ENFANT :

« Une fois à portée, allant l'un contre l'autre,
Lors ils entrechoquèrent
Leurs boucliers de cuir et leurs écus bombés ».

TRYGÉE. — Des boucliers? Veux-tu bien cesser de nous parler de boucliers?

LE PREMIER ENFANT :

« Dès lors les guerriers mélangèrent
Et leurs gémissements et leurs cris de victoire ».

TRYGÉE. — Les gémissements des guerriers! Il t'en cuira, par Dionysos, de chanter des « gémissements » et cela « bombés ».

LE PREMIER ENFANT. — Que faut-il que je chante, enfin? Dis-moi ce qui te plaît.

TRYGÉE :

« Ils mangèrent la chair des bœufs »

et des choses dans ce goût-ci :

« Au déjeuner,
Ils servirent les mets les plus délicieux ».

LE PREMIER ENFANT :

« Ils mangèrent la chair des bœufs et dégagèrent
Les cous de leurs coursiers suants, soûls de la guerre ».

TRYGÉE. — Bon. Ils étaient soûls de la guerre et se mirent à manger. Voilà, voilà, chante comme ils mangeaient, une fois rassasiés.

LE PREMIER ENFANT :

« Quand ils eurent fini, lors ils se cui... rassèrent...[1] ».

TRYGÉE. — Avec plaisir, je pense.

[1] Cf. *Acharniens*, 1135. Entendez : *se cui...tèrent.*

ΠΑΙΔΙΟΝ Α'

Νῦν αὖθ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχώμεθα —

ΤΡ. Παῦσαι
ὁπλοτέρους ᾄδων, καὶ ταῦτ', ὦ τρισκακόδαιμον,
εἰρήνης οὔσης· ἀμαθές γ' εἶ καὶ κατάρατον.

Π. Α' Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
σύν ῥ' ἔβαλον ῥινούς τε καὶ ἀσπίδας ὀμφαλοέσσας.

ΤΡ. Ἀσπίδας; οὐ παύσει μεμνημένος ἀσπίδος ἡμῖν;

Π. Α' Ἔνθα δ' ἅμ' οἰμωγή τε καὶ εὐχωλὴ πέλεν ἀνδρῶν.

ΤΡ. Ἀνδρῶν οἰμωγή; κλαύσει νὴ τὸν Διόνυσον
οἰμωγὰς ᾄδων, καὶ ταύτας ὀμφαλοέσσας.

Π. Α' Ἀλλὰ τί δῆτ' ᾄδω; Σὺ γάρ εἰπέ μοι οἷστισι χαίρεις.

ΤΡ. « Ὣς οἱ μὲν δαίνυντο βοῶν κρέα, « καὶ τὰ τοιαυτί·
« ἄριστον προτίθεντο καὶ ἅσσ' ἥδιστα πάσασθαι. »

Π. Α' Ὣς οἱ μὲν δαίνυντο βοῶν κρέα, καὐχένας ἵππων
ἔκλυον ἱδρώοντας, ἐπεὶ πολέμου ἐκόρεσθεν.

ΤΡ. Εἶέν· ἐκόρεσθεν τοῦ πολέμου κᾆτ' ἤσθιον.
Ταῦτ' ᾆδε, ταῦθ', ὡς ἤσθιον κεκορημένοι.

Π. Α' Θωρήσσοντ' ἄρ' ἔπειτα πεπαυμένοι —

ΤΡ. Ἄσμενοι, οἶμαι.

Π. Α' πύργων δ' ἐξεχέοντο, βοὴ δ' ἄσβεστος ὀρώρει.

ΤΡ. Κάκιστ' ἀπόλοιο, παιδάριον, αὐταῖς μάχαις·
οὐδὲν γὰρ ᾄδεις πλὴν πολέμους. Τοῦ καί ποτ' εἶ;

Π. Α' Ἐγώ;

ΤΡ. Σὺ μέντοι νὴ Δί'.

1270-1290 Παιδίον Α van Leeuwen; cf. Σ^V Ald. ad 1270 : Παῖδες R Παιδ. VΓ Παι. Ald. Παῖς Λαμ. in indice personarum Ald. || **1270** αὖθ' RΓ : αὖ V || **1271** ᾄδων R¹V¹ : ᾆδον R²V² ᾆδον Γ || **1272** οὔσης R : γὰρ (superscr. V¹) οὔσης V γ' οὔσης Γ || **1274** ἔβαλον VΓ : ἔβαλλον R || ἀσπίδας RΓ : ἀσπίδος V || **1275** ἀσπίδος R : ἀσπίδ (δ supra π) V ἀσπίδας Γ || **1276** ἔνθα δ' R : ἐνθάδ' VΓ || **1277** κλαύσει Cratandriana (ed. Basil. I. 1532) : κλαυσεῖ RVΓ || **1278** ᾄδων RV¹ : ᾆδον V² ᾆδον Γ || **1280-1281** vers. om. V¹ add. V² mg. || **1281** ἅσσ' van Herwerden : ἅττ' (-θ' V²) RV²Γ || πάσασθαι R : μασᾶσθαι V² μάσασθαι Γ || **1284** κᾆτ' RV : κατ- Γ.

Le Premier Enfant :

« Se répandirent hors des tours; une clameur
Inextinguible s'éleva ».

Trygée. — Périsses-tu de male mort, petit garnement, toi et tes combats. Tu ne chantes rien que la guerre. Au fait,de qui es-tu bien le fils?

Le Premier Enfant. — Moi?

Trygée. — Toi, oui, par Zeus.

Le Premier Enfant. — Fils de Lamachos.

Trygée. — Pouah!

Ma foi, je m'étonnais que tu ne fusses pas
Fils d'un Boulomachos[1] ou d'un Clausimachos.

Décampe et va chanter pour les porte-lance. *(L'enfant s'en va.)* — Où trouverai-je l'enfant de Cléonymos? *(Un autre enfant se présente.)* Chante quelque chose avant d'entrer. Toi, je sais bien que tu ne chanteras pas d'affaires de guerre; car tu es fils d'un père sensé.

Le Second Enfant. — *(Chantant.)*

« Un Saïen est tout fier de l'arme irréprochable,
De mon bouclier que près d'un buisson
J'abandonnai sans le vouloir »[2].

Trygée. — Dis-moi, couillon, c'est pour ton père que tu chantes cela?

Le Second Enfant :

« Mais je sauvai ma vie ».

Trygée :

« Honte pour tes parents ».

Mais entrons. Car je suis bien sûr que ce que tu viens de chanter sur le bouclier, tu ne l'oublieras jamais, étant fils d'un tel père.

L'enfant rentre. Des esclaves apportent des corbeilles de viandes et de gâteaux.

[1] Boulomachos, *qui veut les combats*, Clausimachos, *qui gémit des combats*.

[2] Vers d'Archiloque, qui jeta son bouclier dans un combat contre les Saïens, peuple thrace.

Π. Α' Υἱὸς Λαμάχου.

ΤΡ. Αἰβοῖ.
Ἦ γὰρ ἐγὼ θαύμαζον ἀκούων, εἰ σὺ μὴ εἴης
ἀνδρὸς βουλομάχου καὶ κλαυσιμάχου τινὸς υἱός.
Ἄπερρε καὶ τοῖς λογχοφόροισιν ᾆδ' ἰών.
Ποῦ μοι τὸ τοῦ Κλεωνύμου 'στὶ παιδίον;
Ἆισον πρὶν εἰσιέναι τι· σὺ γὰρ εὖ οἶδ' ὅτι
οὐ πράγματ' ᾄσει· σώφρονος γὰρ εἶ πατρός.

ΠΑΙΔΙΟΝ Β'
Ἀσπίδι μὲν Σαΐων τις ἀγάλλεται, ἣν παρὰ θάμνῳ
ἔντος ἀμώμητον κάλλιπον οὐκ ἐθέλων —

ΤΡ. Εἰπέ μοι, ὦ πόσθων, εἰς τὸν σαυτοῦ πατέρ' ᾄδεις;

Π. Β' ψυχὴν δ' ἐξεσάωσα —

ΤΡ. καταισχυνάς γε τοκῆας.
Ἀλλ' εἰσίωμεν· εὖ γὰρ οἶδ' ἐγὼ σαφῶς
ὅτι ταῦθ' ὅσ' ᾖσας ἄρτι περὶ τῆς ἀσπίδος
οὐ μὴ 'πιλάθῃ ποτ' ὢν ἐκείνου τοῦ πατρός.
Ὑμῶν τὸ λοιπὸν ἔργον ἤδη 'νταῦθα τῶν μενόντων
φλᾶν ταῦτα πάντα καὶ σποδεῖν, καὶ μὴ κενὰς παρέλκειν
Ἀλλ' ἀνδρικῶς ἐμβάλλετε
καὶ σμῶχετ' ἀμφοῖν τοῖν γνάθοιν· οὐδὲν γάρ, ὦ πόνηροι,
λευκῶν ὀδόντων ἔργον ἔστ', ἢν μή τι καὶ μασῶνται.

ΧΟ. Ἡμῖν μελήσει ταῦτά γ'· εὖ ποεῖς δὲ καὶ σὺ φράζων.
Ἀλλ', ὦ πρὸ τοῦ πεινῶντες, ἐμβάλλεσθε τῶν λαγῴων·
ὡς οὐχὶ πᾶσαν ἡμέραν

1292 εἴης in ras. V : εις R ῇς Γ; cf. ad Vesp. 350 ‖ **1294** λογχο- RV : λοχο- Γ ‖ ᾆδ' Γ : ᾀδ' R ἄοιδ' V ‖ ἰών V : ἴον RΓ ἰόν B υἱόν Ald. ‖ **1297** ᾄσει Dawes : ᾄσεις RVΓ ‖ γὰρ εἶ Γ : εἶ γὰρ RV ‖ **1298-1301** Παιδίον B van Leeuwen; cf. Σ[V Ald.] ad 1270 : om. RV Παῖδες Κλε. Γ Παι. Ald. Παῖς Κλε. in indice personarum Ald. ‖ **1301** — finem desunt in ΓB ‖ **1301** -αισχύνας γε Lenting : -ήσχυνας δὲ RV[1] -ήσχυνάς γε V[2] ‖ **1307** ἐμβάλλετε Port : ἐμβάλλετον RVS ‖ **1308** τοῖν RV : ταῖν S ‖ **1310** ἔστ' Bentley : ἐστὶν RV ‖ τι RV[2] mg. : πω V[1] ‖ **1312** ἀλλ' Enger : Τρυ. ἀλλ' RV.

(Au Chœur.) Vous, ce qui vous reste à faire maintenant, vous qui demeurez ici, c'est de gruger, de croquer tout cela, et de ne pas ramer à vide. Allons, résolument, mettez-vous à l'œuvre, et triturez des deux mâchoires. Car, mes pauvres, les dents blanches ne servent à rien, si on ne les emploie à mâcher.

Le Coryphée. — Nous en ferons notre affaire; mais tu fais bien de nous avertir. — Allons, vous qui avant ce jour aviez faim, gorgez-vous de ces lièvres. Dites-vous que ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre des gâteaux égarés et sans maître. Aussi, mordez à belles dents; sinon bientôt, je vous le dis, vous aurez du regret.

Il rentre.

Trygée. — Qu'on se recueille, qu'on fasse sortir ici l'épousée, qu'on porte des torches, que le peuple entier s'associe à notre joie et à nos acclamations. C'est le moment de rapporter aux champs tous nos outils, après avoir dansé, fait des libations, chassé Hyperbolos et prié les dieux de donner la richesse aux Hellènes, de nous accorder à tous pareillement de l'orge en quantité, du vin à foison, et des figues à croquer, de rendre nos femmes fécondes, de nous faire recouvrer tous les biens que nous avions perdus, depuis le premier, et d'abolir le fer étincelant.

Il sort de sa maison avec Opôra, son épouse. Ils sont accompagnés de serviteurs portant des torches.

Viens çà, femme, aux champs, et songe, gentille, à coucher gentiment avec moi. Hymen, hyménée! Oh!

Le Coryphée. — *O trois fois heureux! Comme tu mérites les biens qu'à présent tu possèdes! Hymen, hyménée! oh!*

Le Chœur. — *Hymen, hyménée! oh!*

Trygée. — *Que lui ferons-nous, à elle?*

πλακοῦσιν ἔστιν ἐντυχεῖν πλανωμένοις ἐρήμοις.
Πρὸς ταῦτα βρύκετ' ἢ τάχ' ὑμῖν φημι μεταμελήσειν.

ΤΡ. Εὐφημεῖν χρὴ καὶ τὴν νύμφην ἔξω τινὰ δεῦρο κομίζειν
δᾳδάς τε φέρειν, καὶ πάντα λεὼν συγχαίρειν κἀπικελεύειν.
Καὶ τὰ σκεύη πάλιν εἰς τὸν ἀγρὸν νυνὶ χρὴ πάντα κομίζειν
ὀρχησαμένους καὶ σπείσαντας καὶ Ὑπέρβολον ἐξελάσαντας,
κἀπευξαμένους τοῖσι θεοῖσιν
διδόναι πλοῦτον τοῖς Ἕλλησιν,
κριθάς τε ποεῖν ἡμᾶς πολλὰς
πάντας ὁμοίως οἶνόν τε πολύν,
σῦκά τε τρώγειν,
τάς τε γυναῖκας τίκτειν ἡμῖν,
καὶ τἀγαθὰ πάνθ' ὅσ' ἀπωλέσαμεν
συλλέξασθαι πάλιν ἐξ ἀρχῆς,
λῆξαί τ' αἴθωνα σίδηρον.
Δεῦρ', ὦ γύναι, εἰς ἀγρόν,
χὤπως μετ' ἐμοῦ καλὴ
καλῶς κατακείσει.
Ὑμήν, Ὑμέναι' ὦ.

ΧΟ. Ὦ τρισμάκαρ, ὡς δικαί-
ως τἀγαθὰ νῦν ἔχεις.
Ὑμήν, Ὑμέναι' ὦ.
Ὑμήν, Ὑμέναι', ὦ.

1316 Τρυ. Enger : Χορ. RV || **1317** κἀπικελεύειν RV¹ : κἀπιχορεύειν in ras. V² || **1318** νυνὶ Kuster : om. V νῦν R || πάντα κομίζειν R : κομίζειν πάντα V || **1320** κἀπευξαμένους RV : κἄπειτ' εὐξαμένους v. l. V || θεοῖσιν Elmsley : θεοῖς R θεοῖσι V || **1326-1334** exstant in Π || **1329** vers. repet. Π¹ corr. Π² || δεῦρ' Brunck : Τρυ. (par. Π) δεῦρ' RVΠ || **1332** vers. Trygaeo contin. Brunck : Ἡμιχ. (par. Π) RV ; cf. Σ^V ad 1332 ἐν τούτοις φέρονται κατά τινας παράγραφοι, (Thiemann, παραγραφαί V) ἵνα ὁ χορὸς ἀνὰ μέρος αὐτὰ λέγῃ || **1332-1356** ὦ (post Ὑμέναι') Bothe : ὤ RV || **1333** Χορ. Brunck : Ἄλλο RV¹ Ἡμιχ. superscr. V² om. Π || ὡς RV : ω Π.

Le Chœur. — *Que lui ferons-nous, à elle?*

Trygée. — *Nous la vendangerons*[1].

Le Chœur. — *Nous la vendangerons.*

Le Coryphée. — *Allons, nous qui sommes placés au premier rang, soulevons le marié et portons-le, mes gens. Hymen, hyménée! oh! Hymen, hyménée! oh!*

Trygée. — *Ah! certes, vous vivrez heureux, exempts d'ennuis et cueillant des figues. Hymen, hyménée! oh! Hymen, hyménée! oh!*

Le Coryphée. — *Lui l'a grande et grosse; elle l'a douce, la figue.*

Trygée. — (Au Chœur.) *Tu pourras parler quand tu mangeras bien et que tu boiras du vin en quantité! Hymen, hyménée! oh! Hymen, ô hyménée! oh!* (Aux spectateurs.) *Bien du bonheur, bien du bonheur, messieurs. Si vous me suivez, vous mangerez des gâteaux.*

[1] Jeu de mots sur le nom de « Trygée », qui veut dire « vendangeur ».

ΤΡ. Τί δράσομεν αὐτήν ;
ΧΟ. Τί δράσομεν αὐτήν ;
ΤΡ. Τρυγήσομεν αὐτήν.
ΧΟ. Τρυγήσομεν αὐτήν.
'Αλλ' ἀράμενοι φέρω-
μεν οἱ προτεταγμένοι
τὸν νυμφίον, ὦνδρες.
Ὑμήν, Ὑμέναι', ὦ.
Ὑμήν, Ὑμέναι' ὦ.
ΤΡ. Οἰκήσετε γοῦν καλῶς
οὐ πράγματ' ἔχοντες, ἀλ-
λὰ συκολογοῦντες.
Ὑμήν, Ὑμέναι', ὦ.
Ὑμήν, Ὑμέναι', ὦ.
ΧΟ. Τοῦ μὲν μέγα καὶ παχύ,
τῆς δ' ἡδὺ τὸ σῦκον.
ΤΡ. Φήσεις γ' ὅταν ἐσθίῃς
οἶνόν τε πίῃς πολύν.
Ὑμήν, Ὑμέναι', ὦ.
Ὑμήν, Ὑμέναι', ὦ.
Ὦ χαίρετε χαίρετ' ἄν-
δρες· κἂν ξυνέπησθέ μοι,
πλακοῦντας ἔδεσθε.

1337-1340 ἔν τισιν οὐ φέρεται τὰ δ' (Dobree, διὰ τὰ V) δίμετρα (Thiemann, μέτρα V) Heliod. in Σ[V] || Τρυ. et Χορ. Enger : par. V om. R || **1342** προ- Bentley : προσ- RV || **1346** Τρυ. Dawes : par. V. om. R || **1351** Χορ. Dindorf (1820) : par. V om. R || **1357** Trygaeo contin. Dindorf (1820) ; cf. Σ[V] πρὸς τοὺς θεατάς et Σ[R] ad Nub. 1508 : Τρυ. RV || **1358** κἂν RV[1] : κἢν V[2].

Réimpression Photomécanique
LES PROCEDES DOREL - PARIS
Dépôt légal N° 1535



